

Rapport d'activités 2007



Sommaire

L'année 2007

- 6 Introduction
par Nicole Pot
- 8 Quelques faits marquants
- 10 Chiffres clés

Quelques découvertes remarquables

- 14 Un ancien bourg colonial au Moule
- 16 Cinq ateliers de taille du Néolithique
découverts à Jossigny
- 18 Une enceinte du Néolithique à Pont-sur-Seine
- 20 Un sanctuaire gallo-romain à Imphy
- 22 Deux mille ans d'un quartier urbain à Cahors
- 24 *Nemausus* en Narbonnaise :
un quartier romain découvert à Nîmes
- 26 Des entrepôts et un théâtre gallo-romains à Amiens
- 28 La nécropole antique du Clos au Duc à Évreux
- 30 Le « village-rue » de Thyez durant l'Antiquité

L'activité

- 34 Le projet d'établissement
- 38 Le bilan de l'activité
- 40 L'exercice budgétaire
- 44 Les diagnostics et les fouilles
- 48 La recherche
- 50 La valorisation et la communication
- 52 La coopération internationale
- 54 Les ressources humaines
- 57 L'organisation et les méthodes

Les directions interrégionales

- 62 Les diagnostics et les fouilles
- 63 Centre-Île-de-France
- 71 Grand Est nord
- 80 Grand Est sud
- 87 Grand Ouest
- 94 Grand Sud-Ouest
- 102 Méditerranée
- 111 Nord-Picardie
- 120 Rhône-Alpes-Auvergne

Annexes

- 130 Principales publications
- 137 Repères chronologiques
- 138 Liste des aménageurs
- 144 Liste des communes
- 150 Instances statutaires
- 157 Organigramme
- 158 Carte des implantations

Introduction

En 2007, l'Inrap continue sa construction paradoxale : une activité en développement, de riches résultats scientifiques, des effectifs et un budget en augmentation, une reconnaissance croissante de la part de l'ensemble des partenaires, des élus, des aménageurs, ainsi que du grand public, mais cette moisson de bons résultats s'effectue dans un contexte de tensions qui persistent et freinent la consolidation de l'institut.

La pression des aménageurs se fait sentir très fortement, tout particulièrement sur les fouilles. Les conditions de travail en sont rendues plus difficiles, et la remise des rapports finaux d'opération est trop souvent différée, les efforts se portant prioritairement sur la libération des terrains. L'activité opérationnelle de l'Inrap s'accroît de près de 5 % par rapport à 2006, année au cours de laquelle on avait déjà constaté une augmentation de 13 % par rapport à 2004, première année de mise en place de la réforme de la loi sur l'archéologie préventive. Cette croissance n'a pu être réalisée que grâce à trois vagues d'autorisations de recrutements de contractuels à durée déterminée, soit 150 au total, qui ont porté l'emploi à l'Inrap à un niveau jamais atteint (2 050 ETP au 31 décembre 2007), quand bien même la troisième vague n'a pu être effective en raison de son caractère tardif. Ces augmentations successives, très favorables à l'archéologie préventive, induisent toutefois une grande complexité de gestion, et ce d'autant qu'elles ont été précédées de mouvements sociaux importants.

Dans le même temps, l'Inrap a conduit un très important plan de résorption de l'emploi précaire : quelque 345 agents en contrat à durée déterminée ont pu en bénéficier, dont 336 archéologues, cette mesure, qui consolide de façon spectaculaire la capacité d'intervention de l'institut (+ 25 % d'effectifs permanents), a été mise en œuvre dans un délai extrêmement rapide (six mois) et sans renforcement des personnels administratifs.

C'est dans ce contexte contrasté, à la fois favorable et difficile, qu'il convient d'apprécier le bilan annuel d'activité de l'Inrap.

L'accent a été mis tout particulièrement sur l'amélioration de la gestion des procédures budgétaires et comptables, de la gestion des ressources humaines et de l'activité opérationnelle. Des travaux très importants ont également été effectués, d'une part pour définir un nouveau schéma d'organisation de l'Inrap, mieux adapté à ses missions et à la situation actuelle de son activité, d'autre part pour élaborer un plan de repyramidage, dont l'objectif est de placer les agents de l'institut dans les catégories correspondant aux fonctions qu'ils occupent, et de permettre ainsi la juste reconnaissance de leur travail et leurs compétences. Ce plan a fait l'objet d'un projet de décret adressé aux tutelles en fin d'année.

Cette attention portée à l'amélioration des conditions générales de fonctionnement de l'Inrap n'a pas entravé les efforts déployés en vue d'affirmer son rôle en matière de recherche et de valorisation. Bien qu'il n'ait pas été possible d'accroître le temps consacré par les archéologues à ces activités, l'institut a structuré la recherche entre séminaires internes, enquêtes nationales et projets organisés au sein des axes définis par le conseil scientifique. Le premier numéro de la collection méthodologique des « Cahiers de l'Inrap » a été publié. La politique documentaire, qui constitue le socle de la recherche archéologique, s'est mise en place avec le choix d'un logiciel et le recrutement des premiers gestionnaires de documentation en régions, conditions indispensables au développement des espaces scientifiques du portail de l'institut et à la mise à disposition des données auprès des internautes. Le principe éditorial de la revue trimestrielle *Archéopages* a été repensé afin d'y développer le dialogue interdisciplinaire et les trois premiers numéros de la nouvelle formule ont été publiés.

À l'intention d'un plus large public, l'Inrap a suscité de nombreux projets d'exposition, de publications et d'audiovisuels : le documentaire *L'autoroute à remonter le temps*, diffusé en particulier sur France 5, a reçu de nombreux prix. Les éditions La Découverte ont publié les deux premiers ouvrages de la collection « Archéologies de la France », les éditions Ouest-France le premier volume d'une série régionale, *Archéologie en Normandie*, Actes sud junior un ouvrage destiné aux 7-11 ans, *L'archéologie à petits pas*, en cours de réédition... Le site internet de l'Inrap connaît un succès croissant avec près de 25 000 visites par mois. Enfin, un colloque international a attiré plus de 600 participants au musée du Louvre pour dresser un état des connaissances récentes sur la romanisation de la Gaule.

L'institut s'est attaché à développer les partenariats : avec les collectivités locales, qu'il s'agisse de recherche, de valorisation ou d'activité opérationnelle, l'Inrap ayant en particulier signé, en 2007, des conventions cadre, avec la communauté d'agglomération du Douaisis et avec le Pôle archéologique départemental rhénan. Des conventions ont également été signées avec les universités et les UMR, qui intègrent dorénavant plus de 250 archéologues de l'Inrap. Enfin, sur le plan international, l'institut engage notamment des actions de coopération destinées à favoriser les transferts de compétences en matière d'archéologie préventive. À cet égard, l'année 2007 a été marquée par deux événements : le colloque de Nouakchott – destiné à promouvoir l'archéologie préventive en Afrique, qui a réuni des archéologues, des aménageurs, des bailleurs de fonds, des représentants de l'Unesco – et le projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine », soutenu par la commission européenne, coordonné par l'Inrap, et qui associe une douzaine de partenaires européens pour cinq ans.

Toutes ces actions manifestent la détermination de l'Inrap et de ses personnels à assurer les missions qui leur ont été confiées et à se doter des moyens nécessaires pour y parvenir. Malgré les difficultés persistantes, la reconnaissance de la communauté scientifique et de nombre d'aménageurs, l'intérêt du public sont incontestablement au rendez-vous : ils marquent les progrès accomplis et légitiment cette volonté.

Nicole Pot
Directrice générale

Quelques faits marquants

Bilan de l'activité

L'activité, soit 270 500 journées, est en augmentation de 4,8 % par rapport à 2006.

Exercice budgétaire

Le budget primitif 2007 (BP) s'élève à 126,6 M€. En exécution, le budget atteint 133,64 M€.

Trois déplaçonnements d'emplois successifs totalisant 150 CDD ont été accordés à l'Inrap pour lui permettre de dégager une capacité opérationnelle supplémentaire.

Grandes tendances de l'archéologie préventive

Comme en 2006, l'activité 2007 a été caractérisée par de fortes pressions sur les diagnostics et les fouilles loi 2003. Des moyens ont été mis en place par trois déplaçonnements successifs de 50 ETP CDD pour faire face aux opérations de fouilles les plus urgentes. On constate une stabilité des surfaces prescrites pour les diagnostics (+1,2 %) et du nombre des prescriptions reçues (-1,6 %). Les moyens consacrés aux diagnostics s'infléchissent légèrement au profit des fouilles dont le nombre est stable mais dont l'envergure a tendance à s'accroître.

Recherche

17 000 journées de travail soit 5,2% du budget total de l'Inrap ont été allouées aux axes de recherche, soit un volume stable en jours-homme par rapport à 2006.

Dans le cadre de la réflexion sur l'évolution des pratiques professionnelles, deux séminaires – « Les inventaires réglementaires » et « La fouille mécanisée » – ont réuni chacun entre 30 et 70 personnes. Une nouvelle enquête nationale a été lancée sur l'habitat de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer.

La politique documentaire est engagée avec l'acquisition d'un progiciel documentaire et le recrutement de douze gestionnaires de documentation qui constituent le début d'un réseau professionnel spécialisé.

Un premier ensemble de rapports finaux d'opération a été mis en ligne dans la rubrique « L'activité scientifique » du site intranet, et une opération de numérisation de grande ampleur a été lancée fin 2007 pour développer le fonds documentaire en ligne.

Coopération internationale

En Mauritanie, dans le cadre de la coopération lancée en 2005 avec l'Institut mauritanien de recherche scientifique (IMRS), un colloque s'est tenu à Nouakchott en février 2007 sur « L'archéologie préventive en Afrique de l'Ouest ». L'Appel de Nouakchott a été lancé à cette occasion pour promouvoir l'archéologie préventive en Afrique. L'Inrap est le chef de file du projet ACE « Archéologie dans l'Europe contemporaine : pratiques professionnelles et médiations aux publics ». Soumis à la commission européenne (programme « Culture ») en février 2007, le projet a été retenu et se déroulera sur 5 ans à partir de novembre 2007.

Activités de valorisation

L'institut a organisé un colloque en partenariat avec le musée du Louvre sur le thème : « Comment les Gaules devinrent romaines », qui a attiré plus de 600 auditeurs. Plusieurs ouvrages ont été publiés : *20 ans d'archéologie préventive dans le monde* (La Découverte) ; *L'archéologie* (Textes et documents pour la classe, CNDP) ; *L'Archéologie à petits pas* (Actes Sud) ; *L'Archéologie, cours de rattrapage à l'usage des parents* (Nathan). *Le diagnostic des ensembles funéraires*, premier numéro de la collection des « Cahiers de l'Inrap », a été publié.

La revue trimestrielle *Archéopages* a fait l'objet d'une nouvelle formule dont les trois premiers numéros ont été publiés.

Le documentaire, *L'autoroute à remonter le temps*, réalisé par Stéphane Bégoïn a été produit par Gedeon avec le concours du conseil général du Loiret, du groupe Vinci, de France 5 et de TV5 Monde. Plus de 20 000 visiteurs par mois consultent le site internet qui joue un rôle croissant dans la diffusion des recherches archéologiques.

Communication interne

Une nouvelle version du site intranet, ouvert en avril 2006, a été mise en service en décembre. L'organisation des contenus de plus en plus nombreux, la navigation, l'ergonomie et le design ont été entièrement renouvelés pour offrir un meilleur service aux intranutes. Un nouveau dispositif de communication interne a été mis en place à partir du second semestre. Il met l'accent sur la diffusion régulière de l'actualité de l'Inrap avec une lettre d'information bimensuelle et une meilleure connaissance des métiers à travers un journal bimestriel.

Organisation interne

Les missions de la direction de l'administration et des finances ont été élargies et son organisation repensée.

Onze projets d'aménagements de centres de recherches archéologiques, dans le cadre du programme d'implantation territoriale, ont été lancés.

Au cours des 6 premiers mois de l'année 2007, l'Inrap a conduit un important chantier de résorption de l'emploi précaire. 345 agents ont intégré l'institut. Au 31 décembre 2007, l'Inrap compte 1 846 agents permanents. Pour l'année 2007, le nombre d'équivalents temps plein s'élève à 1 895 permanents et non-permanents.

De nouvelles instances déconcentrées créées en 2006 ont été mises en place en 2007 : 9 comités d'hygiène et de sécurité spéciaux et 9 comités techniques paritaires spéciaux.

Conseil d'administration

Lors de ses réunions des 23 mai, 30 octobre et 17 décembre 2007, le conseil d'administration a notamment délibéré sur :
– le compte financier de l'année 2006 et l'affectation des résultats de l'exercice ;
– les décisions modificatives n° 1 du budget 2007 et du budget 2007 du Fnrap ;
– le rapport d'activités 2006 ;
– l'apurement des soldes portés aux comptes 4 671 (1^{re} phase) ;
– la décision modificative n° 2 du budget 2007 ;
– les indemnités de mission ;
– le budget primitif 2008 ;
– le budget primitif du Fnrap 2008 ;
– la comptabilisation des immobilisations.
De plus, il a été informé de l'état d'avancement des principales actions du projet d'établissement.

Les chiffres clés 2007

Le budget

126,6 M€

budget primitif voté par le conseil d'administration en 2006.

133,6 M€

budget réalisé.

Les diagnostics

2 436

prescriptions, dont 50 pour les DOM, émises par les services régionaux de l'archéologie représentant une superficie de 17 902 hectares et 30 306 avec les DOM.

1 808

diagnostics réalisés (phase terrain achevée), dont 25 dans les DOM, pour une superficie de 10 578 hectares dont 69 dans les DOM.

1 786

rapports de diagnostics, dont 33 pour les DOM, remis aux services régionaux de l'archéologie.

75 643

jours de travail consacrés aux diagnostics loi 2001 et loi 2003.

Les fouilles

370

prescriptions enregistrées à l'Inrap dont 3 pour les DOM.

277

chantiers réalisés (phase terrain achevée), dont 5 dans les DOM.

136

rapports d'opération remis aux services régionaux de l'archéologie et aux aménageurs.

173 785

jours de travail consacrés aux chantiers et à la phase post-fouille, y compris les fouilles Afan, loi 2001 et les prestations de service.

La recherche

17 935

jours de travail dévolues aux activités de recherche dont 935 jours de travail à l'international.

9

axes de recherche définis pour 2005-2009.

254

agents intégrés dans 28 unités mixtes de recherche (UMR).

La valorisation

3 106

jours de travail dédiés aux actions de valorisation (visites de chantiers, conférences, expositions...).

577

archéologues impliqués dans des opérations de valorisation.

24

chantiers urbains équipés de systèmes d'information.

51

expositions.

84

conférences.

244

communes concernées par la valorisation dans 80 départements.

4 677

articles, reportages, mentions dans la presse écrite et les médias audiovisuels.

25 000

visiteurs chaque mois sur inrap.fr.

500 000

visiteurs dans les différentes manifestations organisées en région et à Paris.

Les personnels

1 846

agents en CDI travaillant à l'Inrap au 31 décembre 2007, soit 1 713,9 ETP. S'y ajoutent 363 agents en CDD, soit 342,6 ETP.

1,5 M€

consacrés à la formation, soit 2,83 % de la masse salariale.

Les partenaires

2 079

aménageurs privés et publics ont été impliqués dans des diagnostics et/ou des fouilles.

1 929

communes ont été concernées par des opérations d'archéologie préventive.

42 %

des diagnostics sont réalisés pour des aménageurs publics, 58 % pour des aménageurs privés (en nombre d'opérations).

54 %

des fouilles sont réalisées pour des aménageurs publics, 42 % pour des aménageurs privés, 4 % pour des autoroutiers (en nombre d'opérations).

Quelques découvertes remarquables



Département
Guadeloupe

Aménageur
SCI L'Autre Bord

Responsable scientifique
Thomas Romon

Un ancien bourg colonial au Moule, en Guadeloupe

La fouille archéologique, à l'emplacement d'un futur lotissement, a mis au jour des maisons coloniales du XVIII^e siècle dans l'ancien bourg colonial du Moule, sur la rive droite de la rivière d'Audoïn. Ce sont les plus anciennes maisons coloniales fouillées à ce jour en Guadeloupe.



Une vue de la fouille, depuis le nord, montrant l'axe principal nord-sud et les restes des bâtiments implantés de part et d'autre.

Une assiette provenant des ateliers du Moustier dans le sud-est de la France.

Le plan cadastral établi par Sainte-Maure en 1732 présente le bourg sur la rive droite de la rivière d'Audoïn. Extrait de l'*Album de géographie historique*.



La ville du Moule est située à l'est de la Grande Terre de Guadeloupe, sur le littoral atlantique. Depuis sa fondation en 1680 jusqu'au début du XIX^e siècle, le Moule est le principal port de la Grande Terre. L'emprise de la fouille est localisée sur la rive droite de la rivière d'Audoïn, en arrière de la plage de l'Autre Bord. Elle a livré des vestiges de bâtiments effondrés attribués au premier bourg du Moule.

Les archives ont révélé que ce site, occupé très peu de temps au tout début du XVIII^e siècle, a été détruit par un ouragan en 1739. Ce sont donc les maisons coloniales les plus anciennes fouillées à ce jour en Guadeloupe. Il est rare de pouvoir dater aussi précisément des vestiges et c'est un avantage pour les chercheurs, archéologues et historiens, qui disposent d'un référentiel de mobilier archéologique et de techniques de construction bien calés chronologiquement.

L'organisation d'une ville au début de la colonisation de la Guadeloupe

Les vestiges découverts sont des voies de circulation et des fondations de maisons qui dessinent un plan très proche de celui levé par Sainte-Maure en 1732. On y retrouve la disposition des habitations, des rues, des espaces de cours ou de jardins. Les dégâts causés par l'ouragan ont pu être observés : effondrement des murs et ravinelements importants. Après la catastrophe, certains matériaux comme les carreaux de terre cuite semblent avoir été récupérés.

Des observations ont été faites sur la construction des murs, les enduits, la pose des planchers. L'utilisation de galets exogènes suggère la réutilisation des lests des bateaux débarqués avant le chargement du sucre. De nombreux fragments de vaisselle ont été collectés. Après son abandon, le site a été réoccupé au début du XIX^e siècle. Un remblai a été déposé sur les ruines qui étaient en partie ensablées afin d'assainir le secteur. Des indices d'occupation militaire – balles, pierres à fusil, pièces de fusils – indiquent qu'il a pu alors servir de campement pour les troupes durant les guerres franco-anglaises.

La synthèse des informations recueillies et les études du mobilier et de la faune permettront d'aller plus loin dans la reconstitution de la vie quotidienne des premiers habitants du vieux Moule et sur le fonctionnement des villes au tout début de la colonisation de la Guadeloupe.





Département
Seine-et-Marne

Aménageur
EPA Marne

Responsable scientifique
Véronique Brunet

Cinq ateliers de taille du Néolithique découverts à Jossigny

Sur le site du futur hôpital de Jossigny, cinq ateliers de taille de haches en silex du Néolithique moyen II et une zone d'occupation domestique, a priori contemporains, ont été mis au jour. Cette fouille est exceptionnelle par la quantité et la qualité des données recueillies. L'étude de cette zone enrichira significativement la documentation sur le Néolithique pour les secteurs de plateau, encore aujourd'hui mal connus.

La commune de Jossigny est située à une trentaine de kilomètres à l'est de Paris. Dans le cadre de l'aménagement du secteur IV de Marne-la-Vallée, la fouille a été menée de mars 2007 à janvier 2008 sur une emprise de 1,9 hectare, préalablement à la réalisation d'un hôpital.

L'organisation des productions lithiques et leur relation avec les minières

L'occupation néolithique se traduit par la présence de cinq ateliers de taille de haches en silex, d'un tronçon de fossé et de nombreux indices relatifs à un habitat, à proximité du ru des Gassets. Une quantité significative de céramiques, d'outils en silex, de fragments de meules a été découverte, constituant les rejets d'une occupation pérenne. À l'échelle du bassin-versant du ru, sur les communes de Jossigny et de Montévrain (50 hectares environ), neuf ateliers de taille de haches sont identifiés et seize sont attestés pour l'ensemble du plateau. Ces données viennent compléter de manière significative la documentation pour cette période. En effet, la recherche sur le Néolithique dans le Bassin parisien repose aujourd'hui encore sur l'étude des vallées aux dépens des plateaux, au risque de négliger et donc peut-être de fausser la représentation des implantations humaines sur ces unités géomorphologiques. Ces découvertes inédites permettent d'esquisser une nouvelle image de l'organisation des productions lithiques et de leur articulation avec les lieux d'extraction, les minières. Leur étude fournira un éclairage nouveau sur les modèles d'habitat à cette époque et, au-delà, de l'organisation socio-économique des groupes humains et de leurs stratégies d'occupation et d'exploitation des territoires. Aujourd'hui, la synthèse de ces données archéologiques, appuyée par des observations paléoenvironnementales, permet de démontrer l'existence d'une occupation humaine durable de ce territoire favorisée par les nombreux affluents qui jalonnent le plateau.

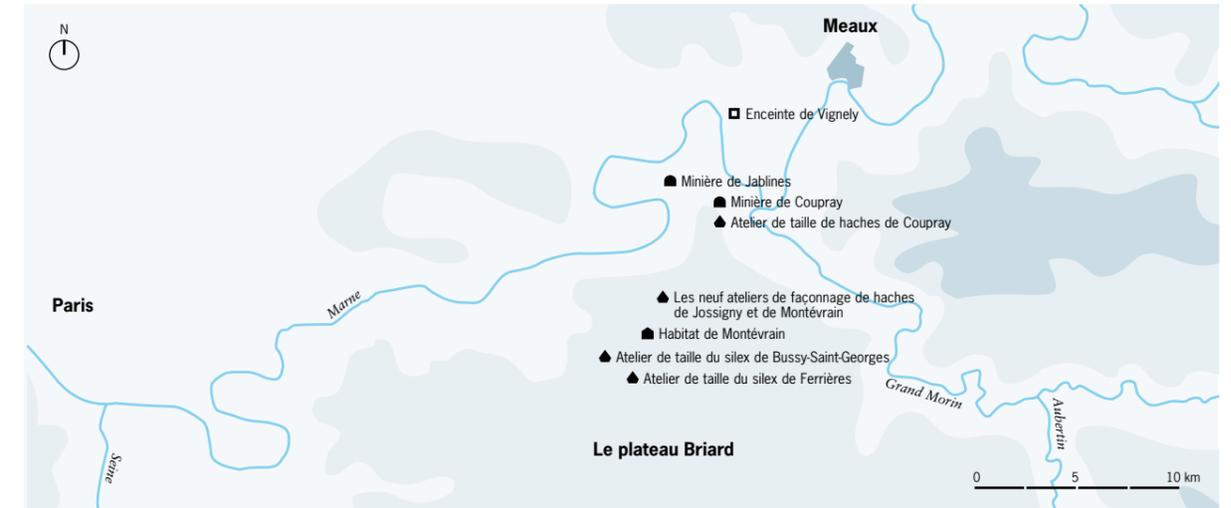
Une homogénéité des productions céramique et lithique

Les productions céramique et lithique de Jossigny et de Montévrain encore en cours d'étude montrent une réelle homogénéité. D'un point de vue culturel, elles relèvent clairement des différentes traditions du Néolithique moyen II (environ 4000 à 3000 avant notre ère). D'un point de vue chronologique, ces différentes occupations sont susceptibles d'être contemporaines. L'étude des zones d'habitat est intéressante car, si la forme des enceintes est bien connue pour cette période, les sites non enclos sont peu décrits. Dans l'état actuel, il est difficile de se prononcer sur la nature du fossé découvert à Jossigny. Par ailleurs, aucun plan de bâtiment dans le Bassin parisien n'a été identifié. Les ateliers de taille correspondent à des zones plus spécialisées. L'étude du mobilier lithique permettra une première approche des stratégies d'acquisition et des modalités de transformation de la matière première. Les modes d'utilisation et la finalité du silex pourront être comparés site par site, ainsi que les liens que ces derniers peuvent éventuellement entretenir. D'une façon plus globale, la synthèse des données mettra en perspective les différentes unités d'occupation potentiellement contemporaines et leur organisation spatiale.

S'agit-il d'habitats ou de lieux de taille du silex comparables à ceux connus en vallée, ont-ils une spécificité : spécialisation artisanale, activités sédentaires ou itinérantes, habitats ? C'est au cours du Néolithique moyen qu'apparaissent les premières minières, comme celle de Jablines située à moins de 5 km. À Jossigny, l'hypothèse avancée est celle d'une extraction locale, en raison de la trop grande profondeur d'enfouissement des bancs de silex. Ces dernières découvertes viennent s'ajouter à ce qui semblait jusqu'à présent un phénomène local, un atelier de taille de haches à Coupvray installé en dehors des lieux de collecte. Cet atelier se matérialise comme un lieu intermédiaire entre les minières pour la fabrication d'outils spécialisés et les habitats.

Le contexte archéologique du Néolithique moyen II sur le plateau Briard et en fond de vallée.

Des ateliers de tailles de haches en silex en cours de fouille. L'étude du mobilier lithique permettra d'en savoir plus sur les lieux d'approvisionnement en matière première des artisans néolithiques, et sur leurs techniques de taille.





Département
Aube

Aménageur
Les Carrières Saint-Christophe

Responsables scientifiques
Opération archéologique conduite
en trois phases **Fred Dugois (†)** :
les deux premières phases,
Simon Loiseau : la troisième phase

Une enceinte du Néolithique à Pont-sur-Seine

La fouille d'une zone alluviale, destinée à l'extraction de granulats, a révélé les vestiges d'enceintes datant du Néolithique moyen II, de bâtiments ainsi que de 55 sépultures à inhumation. Les vestiges, dans un état de conservation remarquable, fourniront des données importantes pour la compréhension de ce type de monument et des influences culturelles au Néolithique moyen II.



Une coupe longitudinale du fossé est de l'enceinte. On distingue une interruption de creusement au centre et une succession de traces sombres verticales correspondant aux trous des poteaux de la palissade installée dans le fossé d'enceinte. La mire placée au centre de la photo représente un mètre.

Une sépulture d'adulte présente un aménagement en pierre et un dépôt céramique à proximité du crâne. À l'arrière de celui-ci on distingue une parure en coquillage constituée d'au moins 128 perles en coquille de moule d'eau douce et d'une perle en lignite visible.

Dans une sépulture ont été découverts : une céramique du Néolithique moyen (à gauche), un poinçon en os (au premier plan à droite plan) et une hache en roche verte dans sa gaine en bois de cervidé (au second plan).

L'emprise de la fouille de 11,3 hectares, au lieu-dit Ferme de l'Île sur la commune de Pont-sur-Seine, a fait l'objet d'une attention particulière compte tenu du caractère exceptionnel des vestiges. Les contextes géographique et géologique du site ont nécessité une réalisation en trois phases. La fouille a mis au jour plusieurs milliers de structures dont la majorité couvre les périodes du Néolithique moyen et de l'âge du Bronze; des vestiges des premier et second âges du Fer et des périodes gallo-romaine et moderne sont également présents.

Les vestiges de l'enceinte

Deux ensembles de fossés ont été différenciés lors de la fouille. Le premier est constitué d'un fossé discontinu, en partie palissadé et en partie dépourvu de trous de poteaux mais présentant de fortes concentrations en rejets domestiques. Un second ensemble qui semble lié à un agrandissement de l'enceinte initiale est constitué d'un fossé discontinu et palissadé. Les deux ensembles ont permis d'identifier plus de 647 trous de poteaux et délimitent à eux deux une surface d'environ 7,65 hectares. Le phasage chronologique de la construction de l'enceinte apparaît plus complexe et permet de distinguer plusieurs phases d'utilisation. La fouille totale des fossés de l'enceinte par un procédé de tamisage mobile a permis de recueillir un grand nombre d'artefacts néolithiques. Ces vestiges sont caractéristiques du Néolithique moyen II¹ et notamment des cultures² du Michelsberg³ et du Chasséen septentrional⁴.

Cinquante-cinq sépultures à inhumation néolithiques

La spécificité du site réside dans la possible association de cette enceinte avec un grand nombre de structures funéraires et de bâtiments. Cinquante-cinq sépultures à inhumation ont été mises au jour. Elles sont réparties de manière isolée ou en petits groupes de 8 au plus, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'enceinte et dans les fossés eux-mêmes. Leurs fouilles ont révélé les restes de 59 individus dans un très bon état de conservation, accompagnés de dépôts mobiliers exceptionnels

tels que vases entiers, poinçons en os, hache en roche verte dans sa gaine en bois de cervidé..., et souvent parés de perles en coquillage, en dents animales ou en matériaux rocheux. Un tel corpus représente un intérêt tout particulier pour l'analyse des pratiques funéraires de cette période du Néolithique.

Les indices paléoenvironnementaux

Ces indices (pollen, coquillage, etc.) sont prometteurs pour caractériser le paléoenvironnement et restituer l'impact des hommes sur ce milieu. Le site est bordé à l'est et à l'ouest par d'anciens chenaux qui ont notamment fourni des séquences susceptibles de relater les épisodes successifs d'inondation des lieux.

1. Le Néolithique moyen II est une subdivision de la période néolithique. Elle est datée de 4200 à 3500 avant notre ère.
2. Les archéologues caractérisent les peuples du Néolithique par la répartition homogène dans un espace géographique de certains types d'objets (céramique, outils en silex ou en os, parure, etc.) ainsi que par leur architecture et leurs pratiques funéraires. On parle de « culture matérielle ».
3. Selon la chronologie française, la culture du Michelsberg se situe dans le Néolithique moyen II, soit environ 3500 à 4200 ans avant notre ère. Cette culture est présente dans le nord-est de la France, en Allemagne et au Benelux.
4. La chronologie française place la culture du Chasséen septentrional dans le Néolithique moyen II, tout comme la culture du Michelsberg, soit environ 4200 à 3500 avant notre ère. L'aire de répartition du Chasséen septentrional est située dans le nord de la France. Ce courant culturel doit son nom au site éponyme de Chassey en Côte-d'Or.





Département
Nièvre

Aménageur
Conseil général

Responsable scientifique
Anne-Philippa Stephenson

Un sanctuaire gallo-romain à Imphy

Un important établissement daté de la fin de l'âge du Fer, qui a évolué durant l'époque gallo-romaine, a été découvert préalablement à la construction du contournement d'Imphy. Cet ensemble de structures correspond probablement à un sanctuaire gaulois qui a évolué en *fanum* gallo-romain.

1. La première phase du bâtiment qui comprend uniquement une cour rectangulaire.
2. La tranchée de construction d'une structure monumentale de plan orthogonal.
3. Une organisation d'espace circulaire marqué par un sol argileux entouré de trous.
4. Une construction de la première occupation du site localisée à l'intérieur d'une enceinte primitive.
5. Une construction en bois de forme rectangulaire.



Situé sur une petite élévation, à l'est de la ville actuelle, un grand bâtiment rectangulaire reprend l'emplacement d'un enclos fossoyé et s'insère dans un paysage organisé vraisemblablement autour d'une voie. Une petite nécropole a également été reconnue en bas de la pente. Le statut du bâtiment reste encore à définir, mais l'hypothèse actuellement retenue est celle d'un lieu de culte pour la population environnante.

La forme et l'évolution du bâtiment

Les traces du bâtiment gallo-romain s'organisent autour d'une grande cour rectangulaire située en haut de la colline. À l'est et au sud de cette cour, les murs dessinent deux galeries. Une série de petites pièces rectangulaires constitue l'extension de ce bâtiment vers le sud. L'ensemble est enclos par des murs également de plan rectangulaire. Une structure de forme absidiale vient s'accoler à l'intérieur d'un mur qui se prolonge vers le sud, hors de l'emprise décapée. Cette organisation correspond probablement à la dernière phase du bâtiment, dont l'occupation, d'après les premiers indices, s'étend entre la seconde moitié du I^{er} et le IV^e siècle de notre ère. Les indices architecturaux permettent de proposer une première phase comprenant uniquement la cour rectangulaire, au centre de laquelle se trouve une structure monumentale de plan octogonal dont ne subsiste que la tranchée de construction. La fouille a montré que cette cour maçonnée reprenait le tracé d'une enceinte fossoyée antérieure : un enclos rectangulaire du I^{er} siècle avant notre ère. Les traces d'une structure d'un intérêt tout particulier sont localisées dans la partie nord-ouest de cette enceinte. Ici, on observe une organisation d'espace circulaire, marquée par un sol en argile entouré de trous, témoins de la présence probable de poteaux et de fosses rectangulaires. À l'intérieur de cet espace se situe un grand foyer central. Le mode de construction et certains indices de datation font penser que cette construction correspond à la première occupation du site, peut-être localisée à l'intérieur d'une enceinte primitive. Une deuxième construction en bois, cette fois de forme rectangulaire, se trouve au nord-ouest de la cour.

Cet ensemble de structures correspond probablement à un sanctuaire gaulois qui est devenu *fanum*⁵ à l'époque gallo-romaine. Celui-ci, relativement simple à l'origine, évolue vers une structure plus complexe comprenant au moins un *locus* cultuel supplémentaire (la structure absidiale) avec un éventuel parcours liturgique le long de la voie.

Les dépôts osseux et monétaire

Deux pavillons d'angle se dessinent dans les coins orientaux de la cour. Dans la pièce nord-est, un dépôt comprenant exclusivement des mâchoires de bœuf a été reconnu. Il se situe directement au-dessus d'une fosse rectangulaire avec un coffrage en bois rempli de fragments de céramique. L'homogénéité du dépôt d'ossements pousse à l'interpréter comme un dépôt volontaire de débris. Un nombre conséquent de monnaies a également été récupéré à l'intérieur de la cour. Au moins la moitié d'entre elles sont des potins, monnaies de tradition gauloise. Une forte concentration de ces monnaies a été retrouvée en association avec la structure circulaire en bois. Les dépôts monétaires sont souvent attestés dans les lieux de cultes de cette période.

L'ensemble funéraire

Une quinzaine de sépultures a été identifiée à l'est de la voie. La majorité de ces tombes est située en bas de la pente, vers le sud. Seules deux se trouvent plus au nord, face au bâtiment. La plupart d'entre elles sont organisées le long de la voie et orientées nord-sud. Certaines orientées ouest-est seraient du Bas-Empire. La différence d'orientation dépendrait de la topographie du terrain et du parcellaire antique plutôt que d'un changement de culte. Il n'existe aucun indice d'une association directe entre ces inhumations et le sanctuaire situé au sommet de la colline.

5. *Fanum* : temple gallo-romain.



Département
Lot

Aménageur
Ville de Cahors

Responsable scientifique
Didier Rigal

Deux mille ans d'un quartier urbain à Cahors

En préalable à l'aménagement d'un parking souterrain de 5 000 m², la fouille, de près de 11 mois, a révélé l'organisation urbaine de la capitale des Cadurques romanisés, *Divona Cadurcorum*, ainsi qu'une continuité d'utilisation de l'espace jusqu'à nos jours. Parmi les découvertes faites à Cahors, l'amphithéâtre demeure la plus grande surprise.



La face est de la basilique, un égout et le *cardo maximus*.

Un visage féminin gallo-romain en terre cuite.



L'organisation urbaine de la ville romaine

L'intervention archéologique a mis en évidence l'organisation urbaine de la ville romaine avec le *cardo maximus*, la rue principale orientée nord-sud, correspondant au prolongement des rues Caviolle et Zola, tandis que, à l'ouest, un monument public large de 12 m pour une longueur supérieure à 40 m et muni d'une colonnade délimitant deux nefs, suggère le plan d'une basilique (tribunal, lieu de réunion...). En parallèle, vers l'est, de larges murs réalisés en petit appareil calcaire très soigné et conservant d'importantes élévations munies de contreforts ont été découverts. Ils forment un arc de cercle identifié sur une longueur de 55 m, avec en arrière l'ouverture d'arcades, certaines correspondant à des arcs de décharge, d'autres à des passages souterrains permettant la desserte de l'arène ou de locaux techniques. En avant, deux puissantes maçonneries encadraient des escaliers monumentaux desservant les étages. Ce plan elliptique correspond aux vestiges d'un amphithéâtre où se déroulaient les combats d'animaux et de gladiateurs et dont rien ne laissait supposer la présence à Cahors. De nombreux témoins de la construction monumentale sont parvenus jusqu'à nous. Il s'agit de fours à chaux organisés en batterie, destinés à produire le liant du mortier, ainsi que des résidus de forge liés à l'entretien des outils des maçons, tailleurs de pierre et charpentiers. À la fin de l'Antiquité, puis au début du Moyen Âge, de grands bâtiments, probablement des entrepôts, réalisés avec des matériaux prélevés sur les ruines gallo-romaines et liés à la terre, bordent la rue romaine ainsi qu'une autre rue créée d'est en ouest en direction de l'église Saint-Urcisse. Les vestiges médiévaux sont caractérisés par une autre construction monumentale dont rien ne laissait présumer la présence. Ils sont constitués de murs larges de 2 m reliés à de puissants contreforts. Ils correspondent aux fondations du chœur d'une église gothique, orientée nord-sud, que l'on peut rattacher à l'ancien couvent des Cordeliers fondé vers le milieu du XIII^e siècle.

D'autres éléments de cette période se rapportent à des édifices bâtis en briques, des latrines ou des caves de constructions privées. Plusieurs fours constitués en batterie ont produit une céramique luxueuse à la fin du xv^e siècle. Au début du xvii^e siècle, les Jésuites vont assurer un rôle important dans l'enseignement. Le plan de construction de leur collège reproduisant des modules répétitifs est parfaitement lisible. Il s'agit des derniers édifices réalisés à cet emplacement, avant que la ville ne transforme cet espace, en 1812, en promenades équipées d'un kiosque à musique, d'une fontaine (1870) et de monuments successifs dédiés à Fénelon (1820) puis à Gambetta (1884).

Une nouvelle lecture du schéma traditionnel de l'évolution de la ville

Ainsi, les premiers résultats de la fouille proposent une nouvelle lecture du schéma traditionnel de l'évolution de la ville. Il était assez bien établi que ce secteur correspondait au cœur de la cité romaine et qu'aux alentours du iv^e siècle de notre ère, la ville s'était rétractée vers l'est, à l'abri des fortifications édifiées le long du boulevard. Aucune construction privée ou publique n'avait réoccupé cet espace avant l'époque moderne, à l'exception des faubourgs construits à partir du xiii^e siècle dans l'axe des portes de la fortification médiévale mais restés embryonnaires. Cette interprétation doit être nuancée, car à l'occasion de périodes d'accalmie, ces terrains essentiellement voués aux activités agricoles (les Hortes) ont fait l'objet de réappropriations, notamment vers l'an Mil, sous forme de faubourgs destinés à libérer les quartiers enserlés à l'intérieur du rempart à l'est du méandre du Lot.

La face sud-ouest de l'amphithéâtre apparaît dans le périmètre de la fouille. À l'arrière-plan, de gauche à droite, le collège des Jésuites (xvii^e siècle), la bibliothèque municipale et la cathédrale à coupoles dédiée à saint Étienne.





Nemausus en Narbonnaise : un quartier romain découvert à Nîmes

Les fouilles réalisées avant la construction du parking Jean-Jaurès à Nîmes ont mis au jour un quartier de la ville romaine. Il s'agit de l'une des plus importantes surfaces d'étude ouvertes dans le tissu urbain antique de Nîmes.

Département
Gard

Aménageur
Ville de Nîmes

Responsable scientifique
Jean-Yves Breuil



Le nettoyage de la mosaïque de Penthée après sa mise au jour par les archéologues et avant sa restauration.

Un détail de la mosaïque d'Achille, mesurant 50 m², découverte à proximité de la mosaïque de Penthée.

De la ville gauloise à la cité romaine

La fouille a révélé que la périphérie sud de la ville gauloise, au contact de l'enceinte, était, dès les IV^e-III^e siècles avant notre ère, occupée par des vignes.

Au II^e siècle avant notre ère, la vigne est repoussée plus au sud, et ce quartier *extra-muros* traversé par trois voies laisse la place à un secteur artisanal dédié à la métallurgie.

L'urbanisation pleine et massive de cette partie sud-ouest de la ville romaine intervient à partir du règne d'Auguste¹. De nouvelles voies empierrées sont créées, d'autres plus anciennes sont élargies et seront progressivement, au cours des I^{er} et II^e siècles de notre ère, dotées de divers aménagements publics : portiques, égouts collecteurs, galerie souterraine d'adduction d'eau, château d'eau secondaire, fontaines, trottoirs.

La fouille a recoupé un ensemble de 8 rues desservant plusieurs îlots dont une majeure partie a une vocation résidentielle. Plusieurs maisons présentent des décors soignés associant, selon les endroits, peintures murales et mosaïques de pavement.

Des *domus* romaines

Une demeure, de plusieurs centaines de mètres carrés, s'apparente au modèle de la *domus* romaine. Elle se caractérise notamment par une série de pièces organisées autour d'une cour et desservies par des galeries. L'aile sud comporte deux salles d'apparat richement décorées. L'une est pourvue d'une mosaïque de pavement très bien conservée, d'une grande qualité de facture et de composition ; la scène centrale illustre un épisode de la légende de Dionysos, porté à la scène par Euripide dans *Les Bacchantes* : le châtimement de Penthée par Agavé. La seconde pièce, plus grande, près de 50 m², possède une mosaïque plus dégradée, dont le motif central, relatif à la guerre de Troie, figure le mythe d'Achille sur l'île de Skyros, caché parmi le gynécée de Lycomède et démasqué par Ulysse.

Une autre résidence s'organise autour d'une cour dotée d'un bassin associant sculpture (Neptune) et jeux d'eau et présentant un accès singulier avec un pan incliné pavé, par ailleurs fortement usé. Plusieurs indices

(situation, accès, fréquentation, monnaies, autel votif, mobilier en bois, vaisselle en bronze, graffitis) confèrent à ce bâtiment un caractère luxueux et peut-être en partie public.

L'évolution du paysage urbain

L'îlot jouxtant l'enceinte romaine est dévolu à l'artisanat de la terre (plusieurs fours de potiers ont été exhumés) tandis que le travail de forge a été repéré ponctuellement en bordure des rues.

Les éléments de la vie quotidienne proviennent essentiellement des rares dépotoirs et des remblais de construction : vaisselle et lampes en terre cuite, bijoux, statuaire, tableterie, objets en métal, résidus de consommation... L'abandon du secteur, qui intervient en grande partie au III^e siècle, est caractérisé par des traces d'incendies ponctuels et une récupération importante des matériaux de construction. Quelques espaces sont réoccupés ponctuellement à la fin de l'Antiquité. Le paysage urbain va se transformer peu à peu en zone de friche et de cultures, parsemé de quelques tombes du haut Moyen Âge et de l'époque moderne. Le XVIII^e siècle voit la mise en place du cours Neuf qui, en 1943, est jalonné sur son côté ouest par une série d'abris souterrains protégeant des bombardements.

1. Auguste règne de 27 avant notre ère à 14 de notre ère.





Département
Somme

Aménageurs
Sodearif-SEM Amiens aménagement

Responsable scientifique
Éric Binet

Des entrepôts et un théâtre gallo-romains à Amiens

Un vaste édifice en hémicycle, jusqu' alors inconnu, d'une capacité d'environ 5 000 spectateurs, pourrait être le théâtre de la ville antique de *Samarobriva*. Cette découverte majeure réalisée à l'occasion de l'aménagement d'une ZAC, complète la vision de la parure monumentale de la ville antique.

La première tranche opérationnelle de la ZAC Gare-La Vallée offre la possibilité d'étudier un secteur encore peu exploré. Un premier projet d'immeuble tertiaire avec parking souterrain est à l'origine d'une fouille sur 1 hectare qui pourrait être prolongée en fonction de la suite de l'aménagement de la ZAC.

Un vaste édifice en hémicycle

Après une première phase d'occupation signalée par des traces de parcellaire, au cours de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère, de vastes entrepôts sont construits vers 70. Ces longs bâtiments de quatorze pièces s'ouvrent sur des ruelles parallèles et sont bordés par des trottoirs couverts de portiques. La découverte est importante pour appréhender le rôle de la ville en Gaule Belgique, même si la nature des édifices, civile ou militaire, n'est pas encore déterminée.

Les entrepôts sont détruits par un incendie vers 120 et sur le terrain libéré, est construit un vaste édifice public en hémicycle dont plusieurs éléments permettent de penser qu'il s'agit d'un théâtre. Il n'a pas été entièrement dégagé mais les restitutions montrent qu'il se développait sur 120 à 140 m de diamètre, avec une capacité d'accueil d'environ 5 000 spectateurs. Aucun élément ne permet d'apprécier la durée exacte d'utilisation de cet édifice, mais la répartition des structures postérieures (sépultures des III^e et IV^e siècles), alignées le long de l'un des murs du théâtre, atteste que le bâtiment était toujours en place au cours du IV^e siècle. Totalement inattendue, cette découverte complète la vision de la parure monumentale de la ville antique, preuve supplémentaire de son statut et de son importance.

Une nécropole de plus de deux cents tombes

Le III^e siècle correspond à une grave crise urbaine à laquelle *Samarobriva* n'a pas échappé. Les quartiers est de la ville sont abandonnés et ce secteur sert alors de décharge publique, puis de cimetière entre la fin du III^e et le IV^e siècle. Un peu plus de deux cents tombes ont été mises au jour. Il s'agit de sépultures à inhumation, essentiellement en cercueil. Si la plupart d'entre elles n'ont pas livré de mobilier funéraire, une petite partie renfermait des vases, des verreries, des monnaies et de nombreux bijoux en bronze, en argent et en or. L'absence de matériel peut marquer le niveau social inférieur du défunt, mais une modification des modes d'inhumation n'est pas à exclure à cette période qui voit l'apparition du christianisme à Amiens.

Grâce à d'excellentes conditions de conservation, l'étude des ossements, croisée avec celle du mobilier, devrait permettre d'obtenir une image détaillée d'une partie de la population amiénoise de la fin de l'Antiquité, de sa composition sociale, ethnique et de son état sanitaire (alimentation, maladies, etc.).



Les fondations des entrepôts et du théâtre romains en cours de fouille.

Cette médaille en bronze, montée en collier avec quatre autres, a été découverte dans une sépulture.



Département
Eure

Aménageur
Particulier

Responsable scientifique
Sylvie Pluton-Kliesch

La nécropole antique du Clos au Duc à Évreux

Une pratique funéraire jusqu'alors inconnue en Gaule romaine a été découverte dans l'emprise de la nécropole antique de *Mediolanum Aulercorum* (Évreux). Des éléments d'équidés ont été associés dans la plupart des sépultures à des squelettes humains en position souvent atypique.

La parcelle fouillée est située à flanc de coteaux, au sud de la ville. La nécropole antique est connue dès le XIX^e siècle par de nombreuses découvertes fortuites. Son occupation semble avoir perduré du 1^{er} au IV^e siècle de notre ère. Durant le 1^{er} siècle, les sépultures secondaires à crémation sont prédominantes. À partir des II^e-III^e siècles, l'inhumation semble devenir la pratique funéraire privilégiée.

Une forte densité de sépultures

La fouille a livré 117 sépultures à inhumation en position primaire et 2 réductions. Les 14 céramiques et les 2 verreries mises au jour permettent de dater cette partie de la nécropole des II^e-III^e siècles de notre ère. Les différentes tranches d'âge sont présentes, adultes hommes et femmes, nouveau-nés, sujets immatures. Les adultes sont les plus nombreux, ils représentent 77,4 % des défunts. La densité des sépultures est très importante, la plupart d'entre elles se recoupent ou se superposent.

Trois phases d'inhumations successives peuvent être distinguées. Les sépultures les plus anciennes (1^{er}-début II^e siècle) sont en position « classique » : défunts sur le dos, habillés et déposés dans des cercueils en bois cloués. La seconde phase (II^e siècle) regroupe des défunts inhumés le plus souvent en positions atypiques : sur le ventre, sur le côté ou en position contrainte. Cinq sépultures doubles ont aussi été fouillées, les défunts ont été inhumés tête-bêche. Trois sépultures renfermaient au sein d'une architecture probablement en bois un ou deux défunts sur le corps desquels ont été déposés des quartiers d'équidés. La troisième phase (fin III^e siècle) correspond à des sujets inhumés dans des coffrages de bois et dans un cercueil en plomb.

Des éléments d'équidés associés aux sépultures

Le dépôt de restes équinés dans la plupart des sépultures est l'élément le plus singulier de cette partie de la nécropole. Ces dépôts varient de quelques ossements à des chevaux quasiment complets. Les ossements ont été déposés au moment de l'inhumation, directement au contact du défunt, au-dessus des coffrages ou dans le remplissage des fosses.

Cette pratique funéraire qui consiste à associer dans la mort des éléments d'équidés et des squelettes humains en position souvent atypique était jusqu'alors inconnue en Gaule romaine.

Les hypothèses de charniers, d'épidémie, d'épizootie, de faits de guerre ou d'offrandes alimentaires sont actuellement écartées. Plusieurs hypothèses sont privilégiées, comme la présence d'une population particulière de par son origine, son statut social ou la corporation à laquelle elle appartient. Il pourrait s'agir d'une corporation d'individus liés au cheval ou à l'équarrissage et qui aurait utilisé une partie des restes inexploités des chevaux à des fins funéraires. Une autre explication pourrait être la présence d'indigents dont les corps, qui n'auraient pas reçu de rituel funéraire, seraient considérés comme des déchets. Ils auraient été enterrés avec les carcasses de chevaux qui sont des déchets encombrants. Ces animaux ont-ils été sacrifiés pour les inhumations ou étaient-ils déjà morts ? Les études et les différentes analyses en cours permettront de valider ou non ces différentes hypothèses.



Un squelette humain est recouvert par des fragments de rachis d'au moins trois chevaux.

Le crâne d'un adulte est ici enserré par deux crânes de chevaux.



Le « village-rue » de Thyez durant l'Antiquité

Le village de Thyez en Haute-Savoie aurait été à l'époque antique une agglomération secondaire, probablement un « village-rue », placée sur la voie bordant l'Arve et menant au col du Grand Saint-Bernard. Cette hypothèse a été confirmée à l'occasion de la fouille d'une parcelle qui a mis en évidence une zone urbaine où se côtoient, entre le I^{er} et le III^e siècle de notre ère, des installations domestiques et artisanales.

Département
Haute-Savoie

Aménageur
Particulier

Responsable d'opération
Emmanuel Ferber

Plusieurs découvertes fortuites dans les années 1960, puis une seule véritable opération de fouille de sauvetage réalisée en 1994 avaient permis d'étayer l'hypothèse d'une agglomération secondaire à l'époque antique. La perspective d'une nouvelle construction sur une parcelle attenante à celle étudiée voilà treize ans a entraîné la réalisation de sondages qui ont confirmé l'expansion vers l'ouest du site.

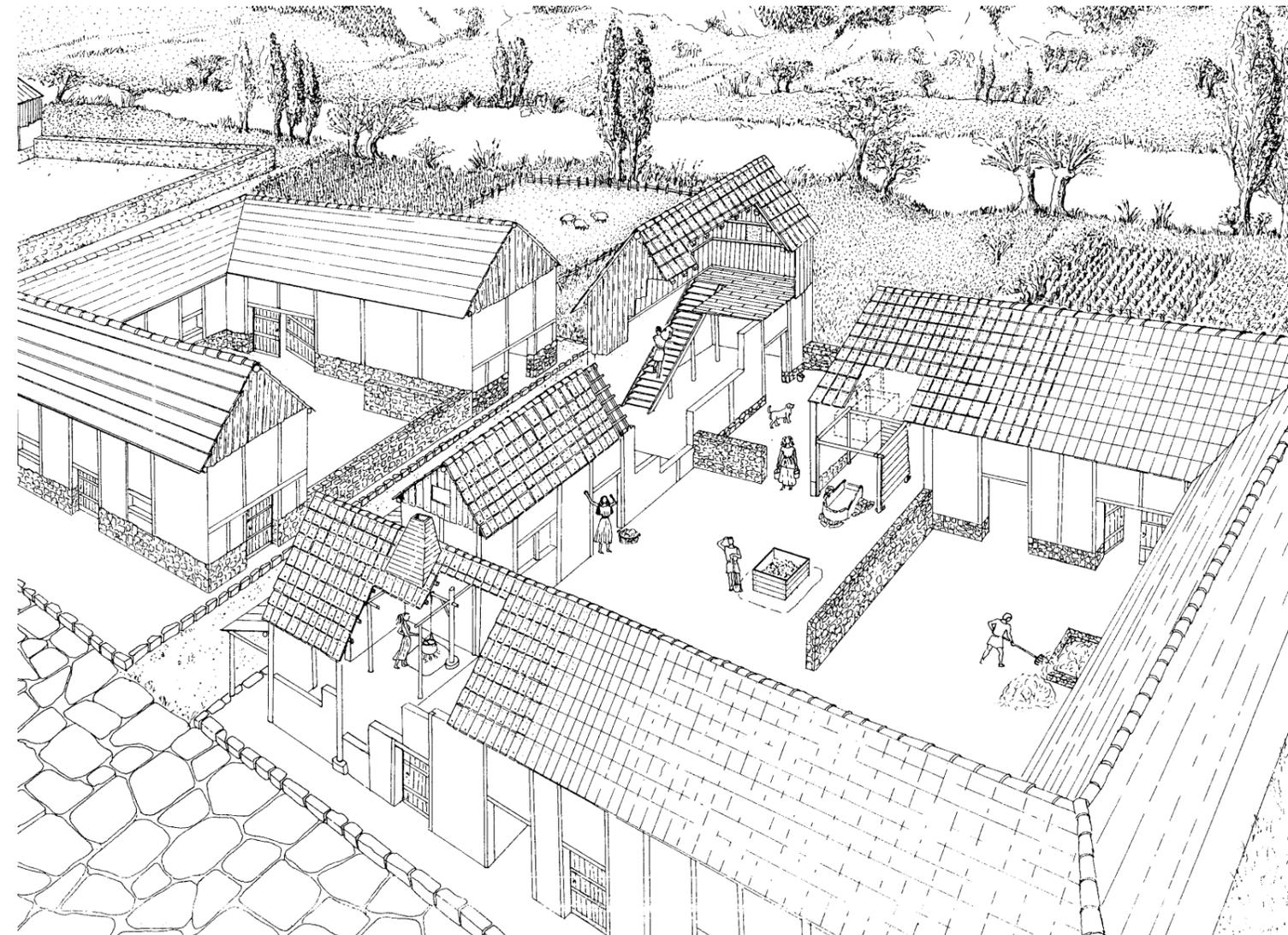
L'évolution des phases d'occupation

Une nouvelle campagne de fouille a été réalisée en 2007. Elle a permis de mettre au jour quatre phases d'occupation entre le I^{er} et le IV^e siècle. À l'époque tibérienne, qui n'a été qu'entraperçue, et après une première crue de la rivière qui borde le site, un fort développement de l'urbanisme s'opère sous les Flaviens. Les constructions sont organisées selon un découpage parcellaire qui laisse apparaître des îlots d'habitation relativement normés pris entre la voie au nord et les berges de l'Arve au sud. Des bâtiments, essentiellement faits de terre et de bois (toitures incluses), entourent une cour dans laquelle des activités artisanales ont été attestées par la présence d'un foyer de métallurgiste. Les bâtiments possédant des parties maçonnées (sols de *terrazzo*) sont cantonnés au sud, probablement

en retrait de la voie. Si la présence de sablières basses en chêne et en sapin est avérée, des départs maçonnés d'élévation sont aussi présents et les empreintes alignées de poteaux laissées dans un sol de mortier ont été interprétées comme les vestiges d'un escalier, laissant deviner l'existence d'au moins un étage. Tandis qu'un incendie ravageur réduit en cendres les constructions placées au cœur de la parcelle étudiée, le développement de l'urbanisme gagne du terrain vers l'est. Là encore, il semble qu'un même plan soit utilisé pour la construction de plusieurs îlots. S'il diffère dans ses dimensions de celui adopté dans la phase précédente, il conserve son orientation et ses principes de bases : une cour cernée par des édifices, les sols de *terrazzo* n'étant présents que dans les bâtiments placés près de la rivière.

Après une importante crue, les niveaux de sol sont rehaussés. Cette dernière phase d'occupation couvre le II^e et le début du III^e siècle de notre ère. Alors que sur la parcelle fouillée en 1994, elle consiste surtout en des modifications apportées aux bâtiments existants, elle se caractérise, sur la zone fouillée en 2007, par l'apparition d'un nouveau et grand bâtiment bien différent dans son plan des ensembles reconnus jusqu'alors. Il s'agit probablement d'un vaste entrepôt.

Un quartier de Thyez dans la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère. Mis en corrélation avec les données recueillies sur la parcelle voisine en 1994, les résultats ont permis d'apporter un éclairage nouveau non seulement sur les techniques architecturales utilisées, mais aussi sur les questions liées à la métrologie, le parcellaire et la cadastration dans l'évolution d'un quartier antique où se côtoient l'artisanat et l'habitat.



Une vue générale du site : au premier plan les bâtiments avec un sol de *terrazzo*, bordant une cour et des bâtiments brûlés lors d'un incendie.

L'activité en 2007

Le projet d'établissement

Défini en 2004 et mis en œuvre à partir de 2005, le projet d'établissement de l'Inrap présente fin 2007 un bilan positif. Sa cohérence a donné à l'institut un cadre méthodologique pour construire un établissement public national; structurer et développer une politique de recherche et intensifier la diffusion et la valorisation des résultats des travaux archéologiques.

De 2005 à 2007, le projet d'établissement a été l'instrument qui a permis de structurer l'Inrap, de corriger les principaux dysfonctionnements en continuant à conforter sa gestion réglementaire, d'assurer les bases de la politique scientifique et de mieux faire connaître les résultats des travaux archéologiques. Afin d'accélérer la réalisation des priorités, le projet d'établissement a été recentré sur 18 actions permettant :

- l'achèvement de la construction des fondamentaux de gestion (3 actions) ;
- la clarification de l'organisation (4 actions) ;
- l'amélioration du quotidien des agents (8 actions) ;
- la valorisation scientifique et grand public des recherches archéologiques (3 actions).

Les actions du projet d'établissement se poursuivent en 2008.

HUIT OBJECTIFS STRATÉGIQUES

Ils ont été validés par le conseil scientifique puis votés par le conseil d'administration le 17 novembre 2004 :

- affirmer la politique de recherche scientifique ;
- améliorer la conduite de l'activité opérationnelle ;
- valoriser les acquis de l'établissement ;
- moderniser et adapter la politique et la gestion des ressources humaines ;
- jouer un rôle moteur dans la programmation scientifique, se doter des instruments de programmation opérationnelle et de planification ;
- travailler à l'harmonisation des pratiques scientifiques et opérationnelles ;
- favoriser le développement culturel ;
- développer la communication interne et externe.

Construire un établissement public national

Mettre en conformité le cadre de gestion et fiabiliser les systèmes d'information

La conformité du cadre de gestion est la condition de l'achèvement de la construction de l'établissement public. En 2007, l'établissement a poursuivi ce travail de fiabilisation.

Les fondamentaux et la gestion des ressources humaines¹ ont progressivement été mis en conformité et modernisés pour formaliser des règles de gestion administrative du personnel, fiabiliser les rubriques de paie, mettre en place une gestion réglementaire des contrats de travail et gérer les avancements accélérés. Fin 2007, un appel d'offres a été publié pour choisir un nouveau système d'information des ressources humaines qui sera opérationnel en 2009.

La fiabilisation des procédures financières et comptables² s'est poursuivie en 2007. Menées en parallèle, différentes actions ont permis de rationaliser la dépense et d'optimiser les achats dans le cadre de la réglementation de la commande publique. Un appel d'offres pour un nouveau système d'information, également opérationnel en 2009, a été lancé en 2007.

Améliorer le pilotage de l'activité

Pour faire face à la croissance ininterrompue de l'activité, un système unifié de gestion de l'activité³ a été choisi en 2007 et son paramétrage se poursuivra en 2008. Il permettra de prendre en charge au sein d'un même système l'ensemble des activités en couvrant fonctionnellement toutes les phases archéologiques (préparation des opérations, suivi sur le terrain, remise des rapports d'opération, travaux de recherche) ainsi que les autres activités (valorisation, formation, activités administratives et syndicales...). Ce système permettra de gagner en efficacité grâce à des outils de pilotage harmonisés, de mettre à disposition toutes les données de gestion de l'activité aujourd'hui manquantes ou morcelées, de simplifier le travail des agents en interrégions et de garantir un traitement optimisé de l'ensemble des processus en lien avec l'activité. Ce système prendra également en charge la gestion des frais de mission des agents et garantira leur traitement accéléré.

D'autres actions ont été poursuivies en 2007 pour faciliter le pilotage de l'Inrap, comme l'amélioration de la plate-forme d'informatique décisionnelle sous *Business Object* permettant d'établir l'édition automatisée de données et la comptabilisation de l'activité par axes opérationnels (diagnostics, fouilles, recherche), système juridique (loi de 2001, loi de 2003) et modes de financement.

Mettre en œuvre le schéma directeur informatique et des outils de communication partagés

En 2007, le schéma directeur informatique a été mis en œuvre pour tous les domaines de gestion (activité, finances, ressources humaines) et en matière scientifique. Afin de fluidifier la circulation de l'information, outre la généralisation de la messagerie électronique, l'Inrap a défini un schéma de communication interne mis en œuvre en 2007⁴ avec de nouveaux outils (bimensuel *Tout de suite* sur l'actualité de l'institut, bimestriel *Et Vous* sur les métiers, internet...) et a renouvelé l'organisation et la présentation des contenus du site intranet ouvert en avril 2006⁵ : mise en ligne de nouveaux contenus, formulaires et modes d'emploi (activités scientifiques et techniques, hygiène et sécurité, recrutements et mutations, service social, procédures internes, questions juridiques...), informations sur l'actualité et les activités de l'Inrap, nouveaux outils (annuaire, moteur de recherche), et bientôt des espaces de travail collaboratifs.

Ces outils partagés s'appuient sur une infrastructure technique désormais commune à l'ensemble des sites Inrap et sur une politique d'équipement informatique⁶ ambitieuse au service des agents, actualisée en 2007 (accroissement du parc informatique, remplacement systématique des machines d'une ancienneté supérieure à 4 ans, assistance spécialisée à distance et sur sites, actualisation et enrichissement des configurations métiers).

Enfin, la mutation de l'institut s'est traduite par le déploiement de l'identité visuelle⁷ qui se décline sur de nombreux supports (signalétique des chantiers et des bâtiments, véhicules et vêtements de chantier, papeterie institutionnelle et administrative, multimédias...).

Structurer et développer la politique de recherche

L'Inrap a défini une politique de recherche reposant sur une programmation scientifique validée en 2006 par son conseil scientifique, une harmonisation des méthodes, le développement des collaborations scientifiques, une politique de documentation et la création d'espaces scientifiques dans le portail Inrap.

Harmoniser les méthodes et techniques scientifiques

Un travail d'harmonisation des méthodes et des techniques est engagé depuis 2005, passant par le recensement des pratiques et l'échange d'expériences. Six séminaires méthodologiques internes ont été organisés : en septembre 2007, plus de 80 archéologues ont participé au séminaire sur les inventaires réglementaires.

L'harmonisation des pratiques de terrain⁸ au niveau national se poursuit. Après la définition des normes opérationnelles des diagnostics en milieu rural, qui feront l'objet d'un guide méthodologique, les normes opérationnelles de diagnostics en milieu urbain et de fouilles ont été recensées et analysées en 2007 et aboutiront à des recommandations en 2008. Un rapport remis en octobre 2007 fait le point sur la mise en commun des techniques⁹ et des expériences de terrain. De même, des règles harmonisées de la production scientifique sont en cours de définition et aboutiront à des modèles types de rapports de diagnostics et de fouilles¹⁰. Les principes et normes opérationnelles de gestion des matériaux archéologiques bruts¹¹ et du contenu des inventaires seront progressivement appliqués à partir de 2008.

1. Moderniser la gestion des ressources humaines et adapter leur système d'information (action 7.1).
2. Mettre en place un dispositif de pilotage de l'activité administrative et financière (action 5.1).
3. Créer un outil de gestion de l'activité commun aux directions interrégionales et au siège (action 2.2).
4. Définir un schéma de communication interne (action 10.1).
5. Créer un portail intranet (action 10.2).
6. Définir et appliquer une politique d'équipement informatique (action 5.3).
7. Installer l'identité visuelle (action 11.1).
8. Établir des normes opérationnelles de diagnostics (action 1.1), établir des normes opérationnelles de fouilles (action 1.2).
9. Développer de nouvelles méthodes en archéologie préventive (action 13.4).
10. Définir des modèles de rapports de diagnostics et de fouilles (action 1.3).
11. Définir les principes et normes opérationnelles de gestion des matériaux archéologiques bruts (action 3.1).

Développer les collaborations scientifiques en France et à l'étranger

En plein essor, les coopérations scientifiques attestent que l'Inrap bénéficie d'une indéniable reconnaissance scientifique. En France, outre la collaboration avec les SRA, l'Inrap collabore avec 23 UMR¹² impliquant environ 250 agents de l'institut; a conclu des accords avec plusieurs universités et étudie le rapprochement de ses centres de recherches archéologiques avec les pôles de recherche en sciences humaines et sciences de la terre. À l'international¹³, l'Inrap est devenu fin 2007 le pilote du projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine » soutenu par la Commission européenne et doté d'un budget de 4,8 M€. L'Inrap a contribué au lancement de l'Appel de Nouakchott en 2007 pour le développement de l'archéologie préventive dans les pays du Sud, avec le concours des grands aménageurs internationaux. Très actif au sein des instances archéologiques internationales (*Europae Archaeologiae Consilium*, *European Association of Archaeologists...*), l'Inrap développe la formation et le transfert de compétences à destination de plusieurs pays et ses archéologues sont présents dans plus de 20 pays.

Affirmer la politique documentaire et créer des espaces scientifiques¹⁴ en ligne

Engagée en 2006, la politique documentaire a abouti en 2007 au recensement des ressources iconographiques et bibliographiques de l'institut. L'Inrap a achevé en 2007 la définition des espaces scientifiques accessibles à partir de 2008 sur son portail internet pour permettre à la communauté archéologique d'accéder aux résultats des recherches, notamment aux rapports de fouilles. Plusieurs rapports finaux d'opération ont été mis en ligne dans l'intranet. Un système d'enregistrement et de gestion documentaire a été acquis en 2007 et des documentalistes ont été recrutés.

Développer les publications scientifiques¹⁵

Au-delà du subventionnement de publications, l'Inrap a publié en 2007 le premier numéro des « Cahiers de l'Inrap » : *Le diagnostic des ensembles funéraires*. Trois autres sont en préparation.

Intensifier la diffusion et la valorisation des résultats des travaux archéologiques

La loi confère à l'Inrap une mission « d'exploitation scientifique de ses activités et de diffusion de leurs résultats », il concourt également « à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation de l'archéologie ». Il s'agit de restituer à la communauté scientifique les résultats des recherches, de communiquer aux citoyens les premières informations sur les découvertes effectuées sur leur territoire et, plus globalement, de familiariser un large public avec l'archéologie. Ce travail de restitution des recherches, dont l'insuffisance a pu mettre en péril l'archéologie préventive tant son intérêt était de ce fait mal perçu, est apparu prioritaire et a été inscrit au projet d'établissement.

Diffuser les résultats des recherches vers la communauté scientifique, les aménageurs et le public¹⁶

La diffusion des résultats s'est fortement développée en 2007, notamment au travers de l'édition de documents (brochure institutionnelle, guide de l'aménageur, dépliants de visite de site), de l'organisation de visites de presse et d'ouverture de sites au public (journées portes ouvertes, Journées européennes du Patrimoine, Fête de la Science...).

En 2007, l'Inrap a soutenu plusieurs expositions dont « Métropolis » à Toulouse, consacrée aux fouilles du métro toulousain, et « Cent mille ans sous les rails » consacrée à celles de la ligne à grande vitesse est-européenne.

L'Inrap organise depuis 2005 des colloques en partenariat avec de grandes institutions culturelles et scientifiques : en 2007, un colloque organisé avec le Louvre sur le thème « Comment les Gaules devinrent romaines » a attiré plus de 600 auditeurs.

Enfin, avec plus de 25 000 visiteurs par mois fin 2007, le site internet joue un rôle croissant dans la diffusion des recherches archéologiques.

Développer les publications grand public

Dans le cadre de sa politique de publications grand public¹⁷, plusieurs titres ont été édités en 2007 par l'institut : *20 ans d'archéologie préventive dans le monde* (La Découverte), *L'archéologie* (Textes et documents pour la classe, CNDP), *L'archéologie à petits pas* (*Actes Sud*), *L'archéologie, cours de rattrapage à l'usage des parents* (Nathan). À l'initiative de l'Inrap, deux collections ont été lancées : la collection « Archéologies de la France », avec les éditions La Découverte (deux titres sont parus en 2007 : *La révolution néolithique et L'âge du Bronze*) et une collection d'archéologie régionale conçue avec Ouest-France (premier titre paru : *Archéologie en Normandie*).

La revue de l'institut *Archéopages*¹⁸, dont la formule a été entièrement repensée, s'adresse désormais à l'ensemble de la communauté des sciences humaines. Trois numéros ont été publiés en 2007.

Une politique de coproduction audiovisuelle avec des chaînes françaises et étrangères a démarré en 2007. Un premier documentaire, *L'autoroute à remonter le temps*, du réalisateur Stéphane Bégoïn (Gedeon), a été coproduit et diffusé sur France 5.

La mise en œuvre des actions du projet d'établissement permet une profonde transformation de l'Inrap. L'année 2008 sera une année charnière pour mener à leur terme :

- l'achèvement de la construction des structures et des procédures d'établissement public de l'institut et l'harmonisation de ses normes de travail (rigueur de la gestion et mise en œuvre des systèmes d'information de gestion des ressources humaines, budgétaire et comptable, organisation interne de l'institut, harmonisation des méthodes et des normes de fouilles);
- le renforcement de la qualité des missions en externe et en interne (charte de qualité à destination des aménageurs et des citoyens, qualité du travail scientifique et de la recherche, modernisation de la gestion des ressources humaines).

12. Développer les collaborations avec l'enseignement supérieur et la recherche (action 13.5).

13. Développer les coopérations scientifiques internationales (action 13.6).

14. Organiser la documentation scientifique et créer un portail de recherche (action 12.2).

15. Définir une politique éditoriale scientifique et grand public (action 13.2).

16. Promouvoir les résultats des recherches (action 11.2).

17. Définir une politique éditoriale scientifique et grand public (action 13.2).

18. Mettre en place les nouvelles orientations de la revue *Archéopages* (action 13.3).

Le bilan de l'activité

Comme en 2006, l'activité 2007 a été caractérisée par de fortes pressions sur les diagnostics et les fouilles loi 2003. Des moyens ont été mis en place par trois déplaçonnements successifs de 50 ETP CDD chacun pour faire face aux opérations de fouilles les plus urgentes.

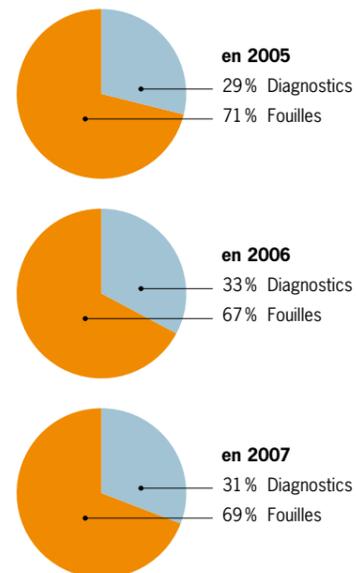
Le bilan de l'activité est toutefois établi par rapport aux deux premiers déplaçonnements, soit 100 ETP CDD. En effet, le troisième déplaçonnement accordé à l'automne n'a pas pu donner lieu à des recrutements du fait des délais nécessaires au montage et au démarrage de nouvelles opérations, et surtout des contraintes budgétaires impliquant l'impossibilité d'engager des CDD au-delà du 31 décembre 2007. Des transferts ont été également opérés des axes loi 2001 et Afan vers les axes loi 2003.

In fine, l'activité (y compris loi 2001, Afan et prestations), soit 270 469 journées, est en augmentation de 4,8 % par rapport à 2006.

Répartition par axe de l'activité en journée de travail

AXES			
Diagnostics	Loi 2001	1 767	75 643
	Loi 2003	73 876	
Fouilles	Loi 2001	4 905	173 785
	Loi 2003	162 345	
	Afan	3 483	
	Prestations	3 052	
Recherche			17 935
Valorisation			3 106
Total général			270 469

Part respective des diagnostics et des fouilles en 2005, 2006 et 2007 en journées de travail



Diagnostics loi 2003

Concernant les diagnostics loi 2003, la prévision initiale de 70 000 journées de travail a été augmentée de 3 800 j/h par transfert en provenance des axes loi 2001 et Afan afin de pouvoir démarrer les diagnostics de l'autoroute A65.

Fouilles loi 2003

Le budget primitif de 153 076 journées de travail, insuffisant pour faire face aux pressions des aménageurs, a été abondé grâce aux deux déplaçonnements successifs en février et juin 2007. L'augmentation des effectifs a eu des effets essentiellement au second semestre. Ce calendrier, conjugué à la pression constante sur les fouilles, a eu pour conséquence de privilégier la phase terrain par rapport à la rédaction des rapports finaux d'opération.

Le réalisé 2007, soit 162 345 journées de travail, est, *in fine*, en hausse de 13,4 % par rapport à 2006.

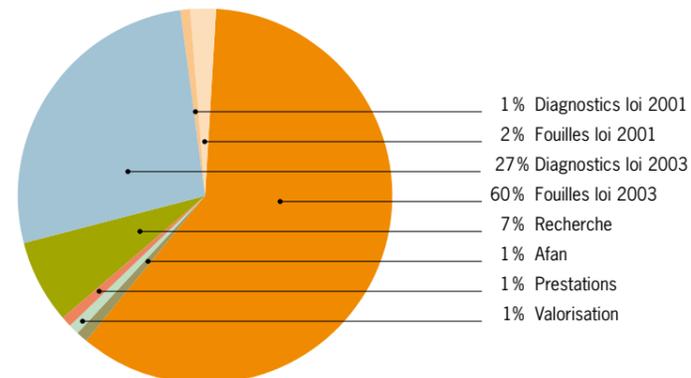
Recherche

L'enveloppe de 17 000 journées allouées dans le budget primitif, identique à celle de 2006, confirme la volonté de l'institut d'accorder une part importante de son activité à la recherche scientifique. Le niveau de réalisation de 17 935 journées est légèrement supérieur à cette enveloppe du fait notamment de l'intégration des actions menées à l'international (935 jours).

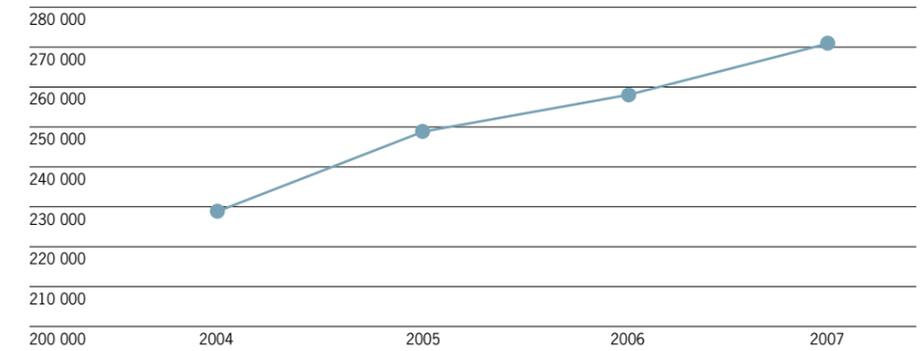
Valorisation

Le nombre de journées consacrées aux actions de valorisation à destination du public – 3 106 journées de travail – est en hausse de 14 % par rapport à 2006. Le volume atteint 85 % de l'enveloppe prévue au budget primitif.

Répartition de l'activité en journées de travail

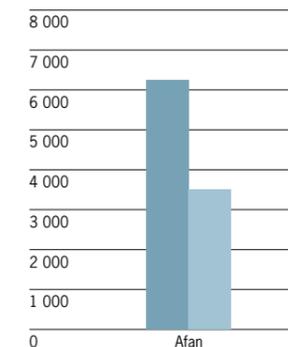
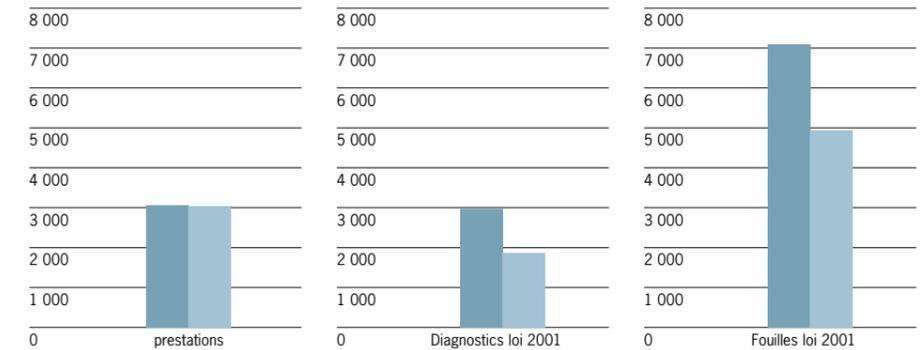
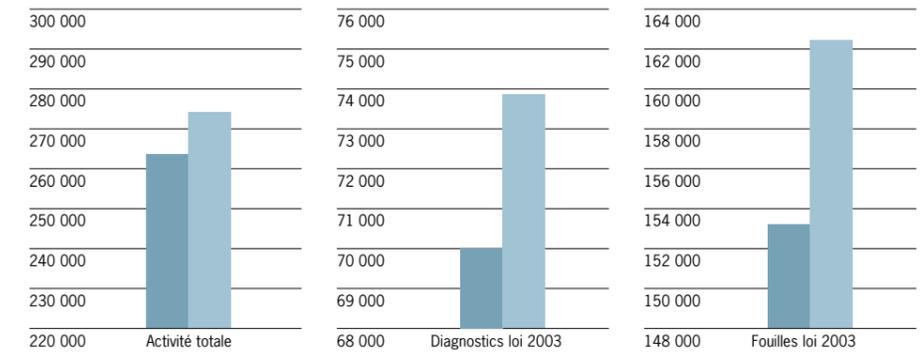


Évolution de l'activité depuis 2004 en journées de travail



L'activité en journées de travail

■ budget primitif 2007
■ budget réalisé 2007



L'exercice budgétaire

Le budget primitif de l'Inrap pour 2007 est équilibré à 126,6 M€ en recettes, 125 M€ en dépenses de fonctionnement et 2,6 M€ en investissement. En exécution, le budget atteint 128,2 M€ en recettes, 133,64 M€ en dépenses de fonctionnement et 2,04 M€ en investissement. Les recettes du Fnap atteignent 19,7 M€ pour un budget primitif de 17,1 M€.

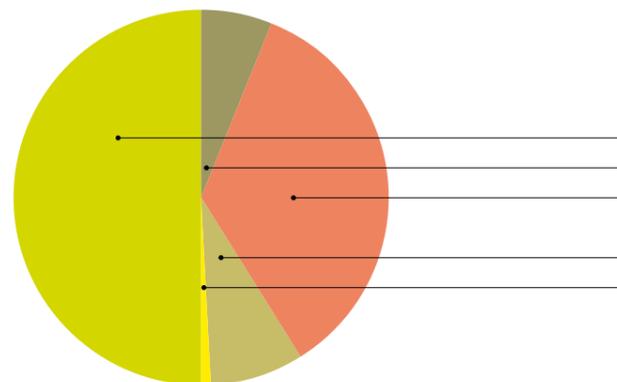
L'évolution du budget 2007 a été marquée par trois facteurs principaux :

- trois déplaçonnements d'emplois successifs (à hauteur de 150 CDD) ont été accordés à l'Inrap pour lui permettre de dégager une capacité opérationnelle supplémentaire afin d'assurer une meilleure couverture des besoins de l'activité archéologique ; ils ont fait l'objet de deux décisions modificatives du budget (mai et octobre 2007), qui a été porté à 138,3 M€ en recettes et 139,8 M€ en dépenses ;
- l'Inrap n'a pas été en capacité de recruter les 50 derniers ETP CDD accordés début novembre: délais insuffisants pour répondre aux appels d'offres et monter les contrats et impossibilité de reporter le recrutement après le 31 décembre. En conséquence, l'exécution du budget en dépenses et en recettes doit s'apprécier en fonction d'un effectif relevé de 100 CDD en cours de gestion ;
- une décision modificative d'urgence a été prise en décembre 2007 pour autoriser le remboursement de l'échéance de l'année 2007 d'un montant de 7,5 M€ de l'avance consentie par le Trésor public en 2002. La modification budgétaire intègre l'obtention d'une nouvelle avance du Trésor, remboursable en 2009, de 7,5 M€ en 2007.

Le résultat de l'exercice se traduit par une perte de 5,43 M€, l'équilibre étant obtenu par un prélèvement sur le fonds de roulement de 10,1 M€ (voir tableaux pages 42-43).

Recettes

Les recettes totales s'élèvent à 128,2 M€, soit + 1,5 % par rapport au budget primitif et - 7,3 % par rapport à la DM2. Toutefois, compte tenu de l'absence d'impact du troisième déplaçonnement tant en recettes qu'en dépenses, la perte est de 5,43 M€, l'équilibre étant obtenu par un prélèvement sur le fonds de roulement.



Cette perte principalement imputable au chiffre d'affaires des fouilles est due principalement à deux facteurs :

- un « facteur prix », une partie importante des facturations ayant été réalisée sur des contrats fondés sur des tarifs anciens ;
- un « facteur volume », le temps effectivement consacré aux fouilles ayant été inférieur aux prévisions pour plusieurs raisons : effet de la « cédésation » de quelque 340 agents, difficultés sociales du premier semestre liées à la pression sur l'activité, besoins de renforcement de la structure fonctionnelle.

Recettes propres

Le chiffre d'affaires s'inscrit à 66 M€, en nette augmentation (+ 8,2 %) par rapport à 2006 : la diminution des opérations Afan se poursuit (1,3 M€) pendant que progressent les opérations de fouilles loi 2003 (63,6 M€) et que se maintiennent les prestations de service (1,1 M€).

Les autres recettes propres atteignent 10 M€, dont les reprises sur provisions à hauteur de 7,1 M€ et sur amortissements pour 0,2 M€ ; l'annulation de charges à payer à hauteur de 2,3 M€ ; et divers produits exceptionnels à hauteur de 0,4 M€.

Le produit de la redevance d'archéologie préventive dévolu à l'Inrap s'élève à 42,4 M€ en 2007 (soit + 3,4 M€ par rapport aux prévisions) contre 44,8 M€ en 2006, l'effet de rattrapage lié à la montée en puissance du dispositif fiscal s'atténuant.

Pour la première année, il n'y a plus de recettes au titre de la redevance de la loi 2001. Les opérations conduites à ce titre en 2007 ont été financées par le prélèvement sur le fonds de roulement (3M€).

Subventions

La subvention du ministère de la Culture et de la Communication de 9 M€, qui était pour la première fois prévue dès le budget primitif, a été versée à hauteur de 8,8 M€. Le total des subventions s'élève à 9,7 M€. L'Inrap présente en 2007 un taux de ressources propres de près de 54 %, contre 47 % en 2006 ; il est de près de 87 % si on inclut le produit de la redevance.

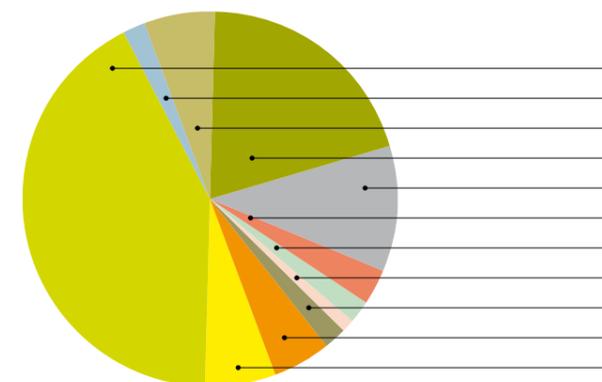
Dépenses de fonctionnement

Elles s'élèvent à 133,6 M€, soit plus 8,7 M€ par rapport au budget primitif.

Les dépenses de personnel atteignent 73,7 M€ et représentent le premier poste de charges (55,2 %). Elles sont en progression de 4,1 M€ sous l'effet principal de l'augmentation d'une centaine d'emplois qui permettront de faire face aux besoins.

Le plafond d'emplois, initialement fixé à 1803 ETP, décomposé en 1410 CDI et 393 CDD, a été porté successivement à 1853, puis 1903, et enfin 1953 ETP. En raison de l'impossibilité de mettre en œuvre le troisième déplaçonnement, le réalisé est de 1895 ETP ; les effectifs des personnels en contrat à durée indéterminée ont représenté 1717 ETP et ceux en contrat à durée déterminée 178 ETP.

Les charges de fonctionnement atteignent 59,9 M€ et se répartissent entre les dépenses liées aux opérations (terrassements, bungalows, déplacements, véhicules notamment) pour 35,6 M€, les dépenses dites de structure, dont les implantations territoriales, pour 12,8 M€, les charges financières, dégrèvements et provisions pour 10 M€, les dépenses de recherche et de valorisation pour 1,5 M€.



Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement s'élèvent à 2,04 M€. Le taux de consommation des crédits d'investissement (acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles) est de 67,2 %. Il tient notamment au décalage des délais de réalisation du système de gestion de l'activité et du système d'information des ressources humaines dont la mise en œuvre est prévue en 2008.

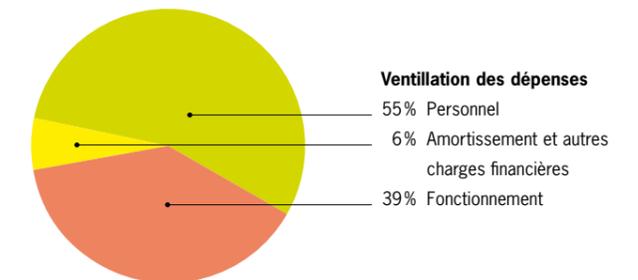
Fonds national d'archéologie préventive

Le budget primitif du Fnap prévoyait des recettes (constituées par 30% du produit de la redevance d'archéologie préventive) à hauteur de 17,1 M€.

Celles-ci ont atteint 19,7 M€. Avec le report de 2006 à 2007 de crédits non consommés à hauteur de 15,4 M€, le budget final s'est élevé à 35,1 M€.

Les dépenses de l'exercice atteignent 14,15 M€ en 2007 (+ 4,1 % par rapport à 2006) avec une légère augmentation des paiements des prises en charge (+ 0,17 M€) et le paiement des subventions à hauteur de 0,38 M€. Si l'exercice se solde par un résultat positif de 5,5 M€, il est à noter qu'il se contracte par rapport aux années antérieures (6,29 M€ en 2006 et 9,13 M€ en 2005).

À l'issue de ses trois premiers exercices (2005, 2006 et 2007), le Fnap présente donc un solde excédentaire de 21,0 M€ en trésorerie. Toutefois, ce solde est engagé à hauteur de 18,1 M€ pour les paiements restant à effectuer d'après les arrêtés de prise en charge et de subvention en cours au 31 décembre 2007.



Dépenses 2007

	Budget primitif €	Compte financier €
Réalisation des opérations archéologiques	18 636 000	18 085 376
Fournitures non stockables	2 800 000	3 398 287
Achats et variations de stocks	21 436 000	21 483 663
Sous-traitance générale	528 000	480 794
Redevances de crédit-bail	0	0
Locations immobilières	7 572 000	7 528 090
Charges locatives et de copropriété	570 000	593 220
Travaux d'entretien et de réparation sur biens immobiliers	2 049 000	1 568 188
Primes d'assurance	250 000	625 670
Études et recherches	77 000	25 068
Documentation	114 000	136 063
Achats de sous-traitance et services extérieurs	11 160 000	10 957 094
Honoraires	1 134 000	846 356
Information, publications, relations publiques	1 123 000	708 941
Transports de biens et transports collectifs de personnel	148 748	360 085
Déplacements, missions et réceptions	9 484 000	10 357 018
Frais postaux et de télécommunications	1 005 000	1 153 274
Services bancaires	0	7 131
Autres prestations de services	1 975 000	2 044 328
Autres services extérieurs	14 869 748	15 477 133
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (impôts)	2 650 000	2 518 723
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (autres organismes)	550 000	360 597
Autres impôts, taxes et versements assimilés : administration des impôts	10 000	4 089
Impôts, taxes et versements assimilés	3 210 000	2 883 409
Traitement, commissions et remises au personnel permanent	41 089 070	43 713 034
Traitement, commissions et remises au personnel sur CDD	8 646 092	7 576 440
Charges de sécurité sociale et prévoyance	18 000 000	18 420 724
Autres charges sociales	1 500 000	1 143 399
Charges de personnel	69 235 162	70 853 597
Droits d'auteurs et de reproduction	17 000	79 840
Contrôle financier	0	0
Conseils et assemblées	13 000	4 823
Dégrèvements sur redevances	0	0
Charges de gestion courantes	0	2 727 000
Autres charges de gestion courante	30 000	2 811 664
Charges d'intérêts	343 000	3 400 430
Charges financières	343 000	3 400 430
Pénalités sur contrats et conventions	310 000	944 290
Autres charges exceptionnelles	85 000	79 991
Charges exceptionnelles	395 000	1 024 282
Dotations aux amortissements et provisions	1 000 000	4 745 557
Dotations aux amortissements et provisions financières	0	0
Dotations aux amortissements et provisions	1 000 000	4 745 557
Crédits à répartir personnel	361 090	0
Crédits à répartir matériel - provisions	2 950 000	0
Total dépenses de fonctionnement	124 990 000	133 636 828

Recettes 2007

	Budget primitif €	Compte financier €
Travaux (opérations Afan et fouilles loi 2003)	67 770 000	64 858 647
Prestations de services	1 220 000	696 549
Produits des activités annexes	0	402 402
Ventes de marchandises, produits fabriqués, prestations de services	68 990 000	65 957 598
État - Ministère de tutelle	9 870 000	9 848 815
Autres subventions d'exploitation	340 000	0
Subventions d'exploitation	10 210 000	9 848 815
Produit de la redevance (opérations loi 2001 et Rap loi 2003)	47 408 000	42 362 238
Divers autres produits de gestion courante	0	2 355 817
Autres produits de gestion courante	47 408 000	44 718 055
Gains de change	0	0
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	0	0
Produits financiers	0	0
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	0	346 930
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations incorporelles	0	0
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations corporelles	0	0
Autres produits exceptionnels	0	12 258
Produits exceptionnels	0	359 188
Reprises sur provisions	0	4 547 775
Reprises sur provisions risques et charges financières	0	2 767 430
Reprises sur amortissements et provisions	0	7 315 205
Total recettes de fonctionnement	126 608 000	128 198 860

Les diagnostics et les fouilles

La structure de l'activité de l'Inrap est stable par rapport à 2006 : pour 92 % elle est issue des prescriptions de diagnostics ou de fouilles émises par les directions régionales des affaires culturelles (Drac). Ces prescriptions scientifiques peuvent varier en quantité selon les régions et, au sein d'une même région, d'une année à l'autre, en fonction de l'activité économique. Les 8 % restants sont consacrés à la recherche et à la valorisation.

En 2007, les directions interrégionales ont reçu 2 436 prescriptions de diagnostic (contre 2 475 en 2006) et 370 prescriptions de fouille soit +1% par rapport à l'année 2006. Le constat est donc celui d'une stabilité des demandes d'opérations de fouilles.

Diagnostiques lois 2001 et 2003

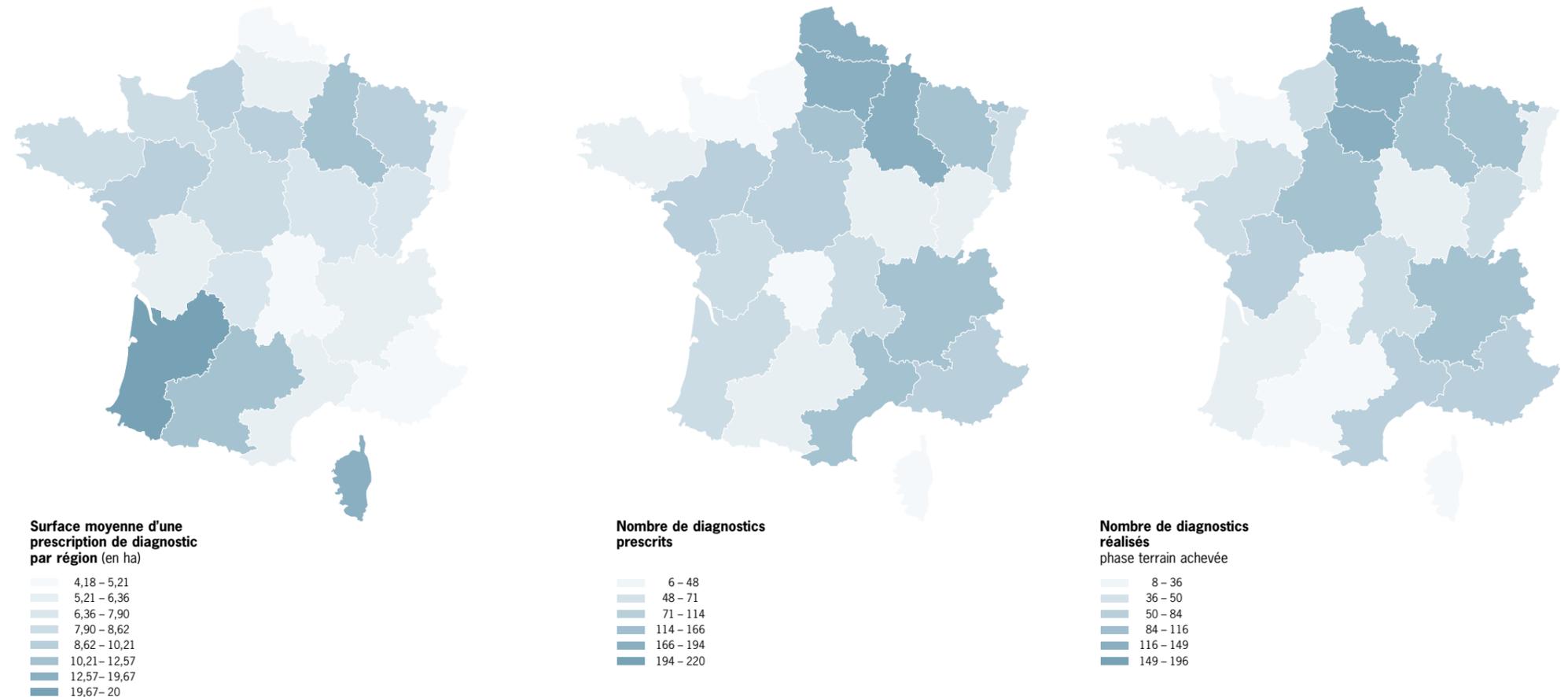
La superficie des diagnostics prescrits est en moyenne de 7,7 hectares, avec un minimum de 4,2 en Paca et un maximum de 20 en Aquitaine (ce chiffre étant dû à l'opération A65 Pau-Langon), hors DOM. La surface prescrite moyenne a augmenté de plus d'1 hectare par rapport à 2006. L'augmentation des surfaces prescrites s'explique principalement par les linéaires en Aquitaine, Rhône-Alpes et Lorraine (2 435 hectares de plus qu'en 2006).

Les régions où les prescriptions de diagnostic sont les plus nombreuses sont la Picardie, le Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes, l'Île-de-France, la Lorraine. Celles où elles sont les moins abondantes sont la Corse, le Limousin, les deux Normandie et la Bourgogne. La superficie cumulée de ces prescriptions est de 17 902 hectares hors DOM, soit 1 402 de plus qu'en 2006 (+1,2%).

1 808 diagnostics ont été réalisés en 2007 (au sens phase terrain achevée), sur une superficie de 10 578 hectares (dont 69 dans les DOM). Le nombre de diagnostics réalisés est inférieur de 7,3 % par rapport à 2006, les surfaces sondées sont en très légère baisse (-1,5 % hors DOM).

25 % de ces diagnostics touchent des centres urbains et 75 % sont localisés en milieu rural; ces proportions sont similaires à celles observées en 2006.

Les régions où le plus grand nombre de diagnostics ont été réalisés sont le Nord-Pas-de-Calais, l'Île-de-France, la Picardie, la Champagne-Ardenne et Rhône-Alpes; ces régions totalisent 43 % des diagnostics réalisés et 33 % des surfaces sondées. Notons que les régions Languedoc-Roussillon, Lorraine et Centre ont réalisé plus de 100 diagnostics en 2007. 1 786 rapports de diagnostics ont été remis aux services régionaux de l'archéologie.



Fouilles lois 2001, 2003, Afan, hors prestations

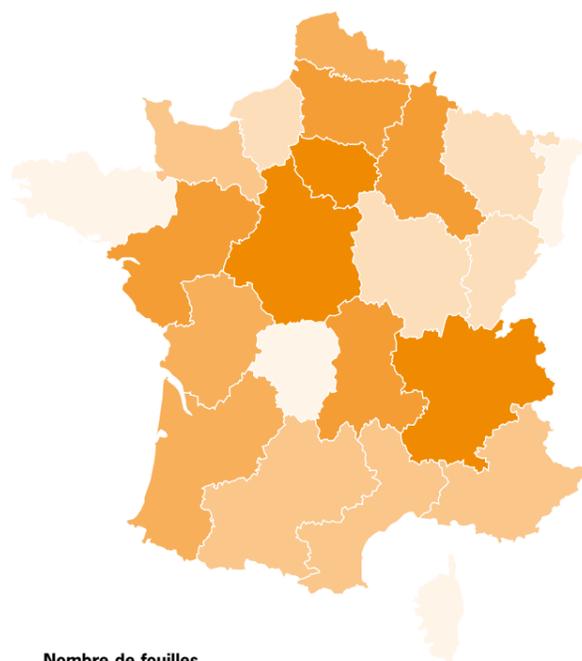
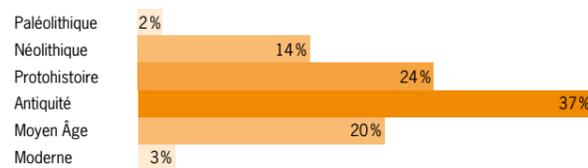
Les régions où les demandes de fouille sont les plus nombreuses sont l'Île-de-France, le Centre, Rhône-Alpes, la Champagne-Ardenne, l'Auvergne. Ces cinq régions cumulent près de la moitié des prescriptions de fouilles. L'Inrap a en revanche été peu sollicité dans les régions Alsace, Limousin, Corse, Bretagne et Lorraine ; ces cinq régions représentent 5 % des demandes reçues.

277 fouilles ont été réalisées en 2007 (au sens phase terrain achevée) dont 275 en métropole et 2 dans les DOM. Ces chiffres sont quasi identiques à ceux de 2006 alors que les moyens sont en augmentation de 8 % ; on constate l'accroissement de la complexité et de la durée des fouilles. 136 rapports de fouilles ont été remis aux services régionaux de l'archéologie, ce qui représente une très forte baisse par rapport à 2006 (-35 %). Ce recul s'explique par la forte pression pour la libération des terrains.

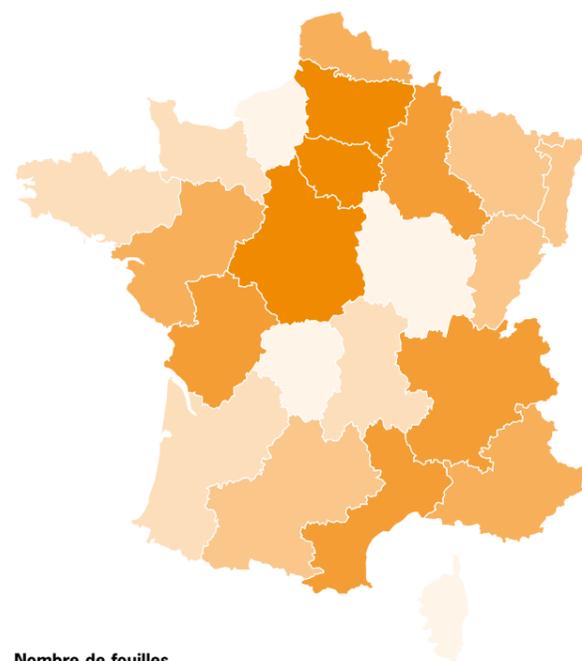
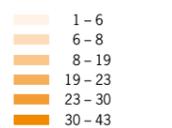
La majorité des opérations (75 %) s'est déroulée en milieu rural ; 67 % des fouilles ont concerné des sites non stratifiés.

Les périodes archéologiques les plus représentées sont l'Antiquité, la Protohistoire et le Moyen Âge (voir graphique ci-dessous). Les fouilles sur les sites de ces périodes comptent pour près de 80 % de l'activité. Viennent ensuite, en ordre décroissant, le Néolithique, l'Époque moderne et le Paléolithique.

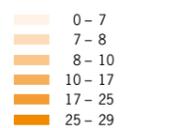
Typologies de fouilles par période



Nombre de fouilles prescrites enregistré à l'Inrap



Nombre de fouilles réalisées phase terrain achevée

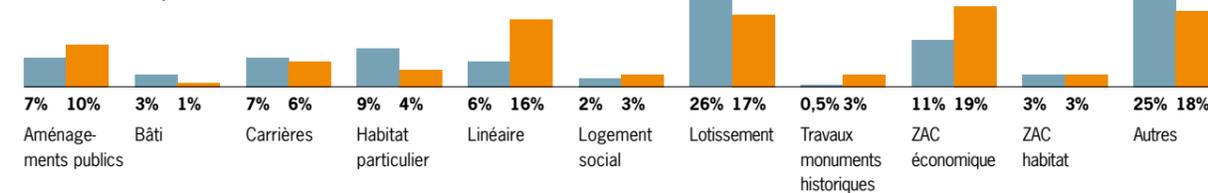


Les partenaires de l'Inrap

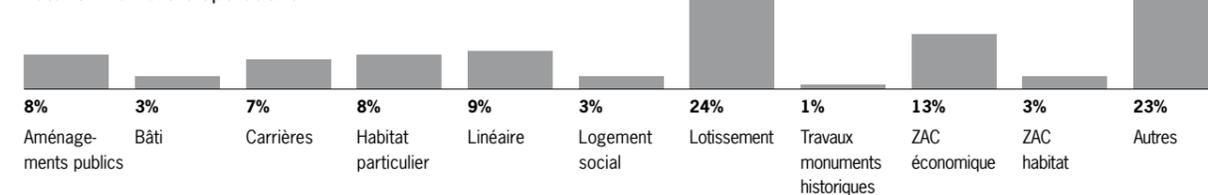
■ diagnostic ■ fouille

Ventilation des diagnostics et des fouilles par nature d'aménagement

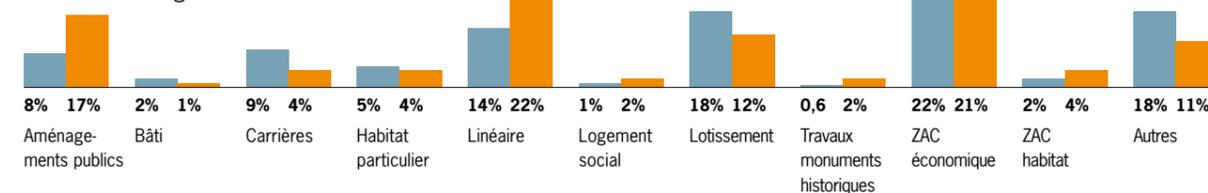
En nombre d'opérations



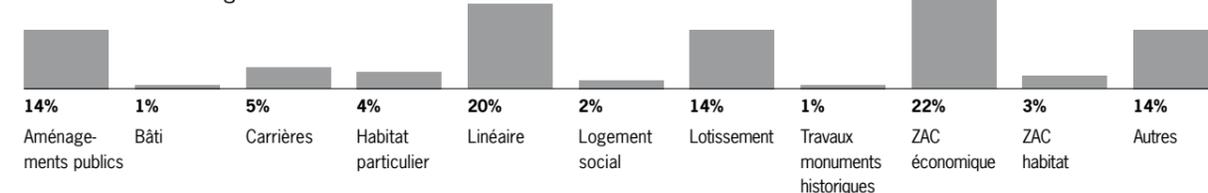
Total en nombre d'opérations



En montant budgété

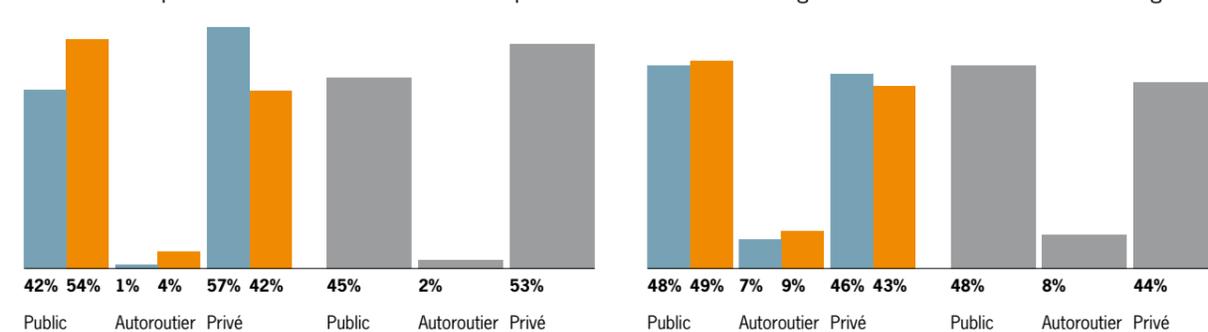


Total en montant budgété

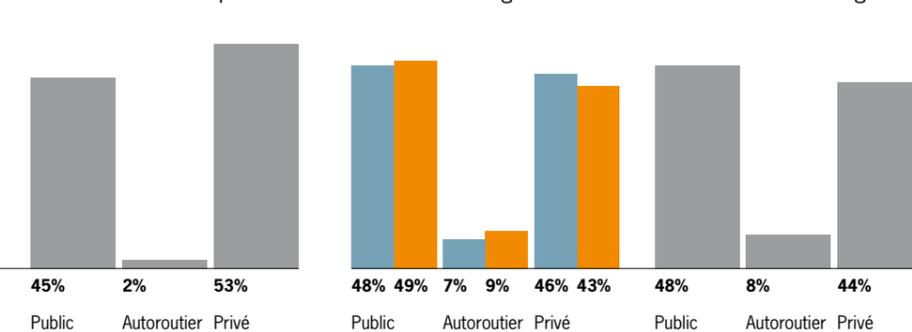


Ventilation des diagnostics et des fouilles par type d'aménageur

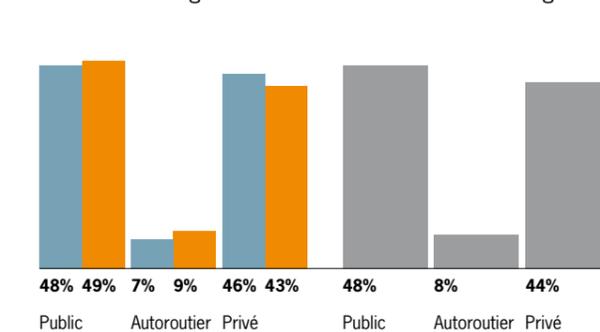
En nombre d'opérations



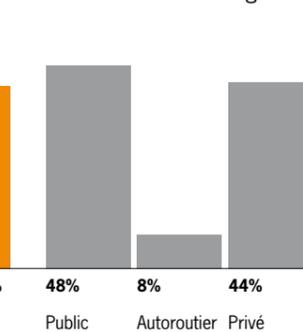
Total en nombre d'opérations



En montant budgété



Total en montant budgété



La recherche

Diffusion d'un corpus d'informations scientifiques

Un corpus d'informations scientifiques sera disponible fin 2008 sur inrap.fr et permettra aux internautes d'accéder à un outil de recherche documentaire et, au-delà, aux ressources (bibliothèque de rapports finaux d'opération [RFO], images numérisées...).

En 2007, ont été définis sept principaux espaces scientifiques, qui seront ensuite intégrés au portail de l'Inrap. Celui-ci présentera plusieurs niveaux d'accès – interne, authentification obligatoire, accès libre – et quatre sections structureront l'information : participer, s'informer, découvrir et rechercher. Le recrutement à la DST en fin d'année 2007 d'un responsable des espaces scientifiques accessibles sur le portail de l'institut permettra de suivre au plus près l'avancement de ces travaux.

Notices bibliographiques des RFO, documents et images proviendront du système documentaire. Son alimentation sera développée grâce au réseau des gestionnaires de documentation qui sont en cours de recrutement. Ceux-ci devront également réceptionner et transmettre, sur des critères précis, les RFO à numériser en vue de leur mise en ligne. Dans un premier temps, les RFO de fouille concernés sont ceux réalisés dans le cadre de la loi de 2001, et validés par la Cira.

Enfin, en 2007, un appel d'offres a permis de choisir un prestataire spécialisé pour concevoir les forums et les espaces collaboratifs. Ces derniers seront réservés, dans un premier temps, aux participants des enquêtes nationales en cours sur « Les établissements ruraux du second âge du Fer », « L'occupation du sol à l'âge du Bronze » et « L'état de la connaissance sur l'archéologie funéraire sur le territoire national ».

Politique documentaire

Une solution logicielle de gestion documentaire a été sélectionnée début 2007. Le logiciel retenu est le même que pour le projet d'icnothèque. Durant le deuxième trimestre, le logiciel a été paramétré et les données formatées en vue de leur récupération ; une première version a été fournie au début du mois de juillet. Parallèlement, les futurs administrateurs du logiciel ont été formés. Le dernier trimestre 2007 a été consacré à l'ajustement de l'application.

Une trentaine de personnes seront à terme nécessaires pour gérer en temps réel et de façon exhaustive la documentation produite et acquise, soit une personne par centre archéologique de taille moyenne. En 2007, douze postes de gestionnaires de la documentation ont été ouverts. Un gestionnaire de documentation est affecté dans chaque direction interrégionale, soit 8 postes. Les quatre autres ont été nommés dans les centres éloignés du siège des directions interrégionales comme en Grand Sud-Ouest à Toulouse ou encore en Rhône-Alpes-Auvergne à Clermont-Ferrand. Ici, le niveau moyen d'activité permettra au gestionnaire de documentation de gérer l'ensemble des fonds documentaires de la région, ce qui constituera un test pour la constitution exhaustive des fonds.

Axes de recherche

Les projets d'activité scientifique (PAS) ont été maintenus en 2007. Des moyens en journées de travail (17 000 en 2007 soit 5,2 % du budget total de l'Inrap en journées de travail) sont alloués à des actions collectives de recherche (ACR), des programmes collectifs de recherche (PCR), des publications hors du cadre ou dans le cadre des aides à la préparation de publication (APP), des fouilles programmées, des programmes de recherche développés au sein des UMR. Une partie des moyens a été consacrée aux projets formulés dans le cadre des axes thématiques de recherche définis avec le conseil scientifique et des bilans scientifiques régionaux. Ces axes se décomposent en deux catégories, selon l'échelle d'analyse.

Les enquêtes nationales correspondent à des commandes de l'Inrap, destinées à établir les avancées de la recherche dans certains domaines d'étude selon une méthodologie définie collectivement. L'enquête sur les établissements ruraux du second âge du Fer, démarrée en 2006, s'est poursuivie en 2007. Les premiers résultats ont été présentés au colloque de l'Association française d'étude de l'âge du Fer (Afeaf) en mai 2007. Une nouvelle enquête a été conduite sur l'occupation du sol à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer. Les recherches collectives concernent des territoires ou des thèmes plus restreints. Elles doivent répondre à des appels à projets émis chaque année par la direction scientifique et technique. À terme, un grand nombre de domaines d'études devrait être couvert par les recherches de ce type. Une quarantaine de projets ont été suscités par la programmation 2007 selon les neuf axes définis avec le conseil scientifique :

- Le Paléolithique inférieur et moyen : synthèse des données issues de fouilles récentes et comparaisons sud-ouest et nord-ouest ;
- La fin du Néolithique aux pourtours du Bassin parisien ;
- Architectures, pratiques funéraires et paléanthropologie au Bronze moyen et final ;
- Pratiques funéraires et sociétés : diversité des modes de sépultures au cours de l'âge du Fer ;
- Pratiques funéraires et géographie de la mort dans l'Antiquité ;
- Archéologie religieuse et funéraire en contexte urbain ;
- La production et le travail du fer ;
- L'évolution des terroirs, au travers des opérations de grande ampleur ;
- Le plateau des Guyanes et les Petites Antilles : processus de peuplement et diffusions de la culture matérielle.

Séminaires internes

En 2007, dans le cadre de la réflexion sur l'évolution des pratiques professionnelles, deux séminaires ont réuni chacun entre 30 et 70 personnes. Se déroulant sur plusieurs jours, ils ont alterné communications et débats. Ils feront ultérieurement l'objet d'une publication sous la forme de recommandations appuyées par les exemples exposés.

« Les inventaires réglementaires : pour quels objectifs et avec quels outils ? »

Ce séminaire, organisé en septembre 2007, a permis un tour d'horizon des pratiques d'enregistrement des données de terrain (en milieu rural, en contexte urbain, les spécificités de l'archéologie du bâti), des modèles et des solutions utilisées. À cette occasion, quatre thèmes complémentaires ont été dégagés et dessinent des nouvelles pistes d'actions :

- la structuration des outils d'enregistrement de données de terrain, la définition du socle commun ;
- les outils, instruments, dispositifs et accessoires (mise en commun des solutions les plus performantes et préconisations) ;
- les chaînes opératoires de traitement, de gestion et d'exploitation du mobilier et de la documentation archéologiques ;
- le stockage, la conservation et les données numériques.

« La fouille mécanisée : enjeux méthodologiques et scientifiques »

Ce séminaire, organisé en décembre 2007, a présenté les différents recours à la pelle mécanique identifiés à l'occasion d'une enquête réalisée en régions. En réunissant des agents d'horizons divers, il avait pour objectifs :

- d'informer les agents des pratiques actuellement mises en œuvre par l'institut ;
- de créer un recueil de cas exemplaires illustrant les recours identifiés ; une dizaine d'archéologues ont présenté leurs méthodes de travail à l'aide de cas concrets de chantiers de fouille qu'ils ont dirigés ;
- de susciter des débats pour évaluer les enjeux scientifiques et pratiques de chacun des recours et de cerner les contextes dans lesquels ils sont appropriés ;
- de dresser un bilan de ces trois recours, en termes d'avantages et d'inconvénients, de limites méthodologiques, d'objectifs scientifiques visés et de champs d'application.

« Les cahiers de l'Inrap »

En mars 2007, le recensement et l'analyse des pratiques de diagnostic des ensembles funéraires ont été publiés dans le premier numéro d'une nouvelle collection, « Les Cahiers de l'Inrap », issu d'un séminaire sur le même sujet.

Politique de collaboration scientifique

L'institut développe ses liens avec les UMR et les universités afin de travailler plus étroitement avec les autres institutions de recherche et de mieux intégrer et valoriser les opérations préventives dans les problématiques actuelles de la recherche archéologique française. Un grand nombre d'agents participent aux programmes des UMR ou apportent leur concours aux enseignements dispensés par les universités.

254 agents sont intégrés, avec des statuts divers, dans 28 UMR. Ils n'étaient que 166 en 2006. 27 UMR accueillent les agents de l'Inrap. Les UMR de Nanterre, Lattes, Dijon, Toulouse et Rennes rassemblent 56 % d'entre eux. La participation des agents à l'activité des UMR est très variable. Pour certains, elle se limite à quelques réunions par an. À l'opposé, plusieurs agents dirigent ou participent activement à de nombreux programmes de recherche ou de publication. Dans la majorité des cas, ces travaux sont réalisés dans le cadre des programmes scientifiques de leur UMR. Les agents de l'Inrap apportent des données et des connaissances qui nourrissent de façon efficace des thématiques de recherche qui auraient parfois du mal à se développer en dehors de ce type de collaboration. En retour, les agents de l'Inrap bénéficient d'un environnement de recherche stimulant, d'expertises scientifiques précieuses et d'une meilleure valorisation scientifique de leurs travaux.

Collaborations avec les services des collectivités territoriales

Une convention de partenariat scientifique et culturel a été signée le 28 juillet avec la communauté d'agglomération du Douaisis, puis le 12 octobre avec le Pôle archéologique départemental rhénan (Pair).

Conseil scientifique

La composition du conseil scientifique, 18 chercheurs au total, a été renouvelée en 2007. L'élection des agents de l'Inrap, cinq élus parmi les personnels de l'institut appartenant à la filière scientifique et technique, a été effectuée le 2 mai. Puis le 27 septembre ont été élus les sept membres extérieurs. Enfin, les quatre personnalités qualifiées ont été désignées par les deux ministères de tutelle en 2008.

La valorisation et la communication

Mission statutaire de l'Inrap, la valorisation des résultats de la recherche prend progressivement sa place dans la vie de l'institut. 577 archéologues se sont impliqués dans les diverses opérations organisées en 2007, chiffre en forte augmentation par rapport à 2006 (+ 42 %).

Essor des initiatives de développement culturel en régions

En 2007, plus de 500 initiatives ont touché près de 500 000 personnes. En outre, un public très important a fréquenté les abords des chantiers équipés de systèmes d'information spécifique présentant les découvertes (24 chantiers urbains) ou génériques. Parmi ces initiatives, on notera 51 expositions, 84 conférences et 96 opérations conçues dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine ou de la Fête de la Science. Les visites de chantiers archéologiques ont fait l'objet d'un effort significatif et ont suscité la publication de 71 dépliants d'accompagnement destinés aux visiteurs. Ces activités ont concerné 244 communes (+ 9 % par rapport à 2006) dans 80 départements, plaçant probablement l'Inrap au premier rang de la décentralisation culturelle.

Présence croissante dans les médias

Depuis sa création, l'Inrap fait l'objet d'un intérêt croissant dans les médias. En 2007, on dénombre 4 677 articles, reportages ou mentions dans la presse écrite et les médias audiovisuels, représentant un volume de retombées en forte croissance (+ 35 % par rapport à 2006). Les « sujets » radio et télévision ont progressé respectivement de 100 % et 88 %. TF1 et France 2, notamment, ont abordé les activités de l'Inrap au cours de quatorze journaux télévisés.

Les mosaïques du cours Jean-Jaurès à Nîmes, le trésor de Laniscat, la nécropole d'Évreux, le jeu de paume de Louis XIII à Versailles ou l'habitat néolithique découvert boulevard Nédélec à Marseille ont bénéficié d'un écho régional, national et international. Outre ces découvertes, les opérations de développement culturel ont été bien accueillies par les médias, avec 880 articles consacrés aux journées « portes ouvertes », colloques, publications et documentaires audiovisuels. Enfin, l'« Appel de Nouakchott », pour le développement de l'archéologie préventive dans les pays du Sud, et le projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine » ont reçu un accueil très favorable des presses française et étrangère.

Si les mouvements sociaux font encore parler d'eux, le dispositif légal, les réformes et les coûts de l'archéologie préventive ne représentent plus que 3 % des citations dans les médias.

Déploiement de l'identité de l'Inrap

Le déploiement de l'identité visuelle s'est poursuivi en 2007 avec la conception d'un système signalétique qui applique des règles communes à tous les sites de l'Inrap. Pour l'extérieur et l'intérieur des bâtiments, un dispositif simple et peu onéreux a été choisi. Fin 2009, la plupart des centres de recherches archéologiques seront équipés.

Guide pratique de l'aménageur

La brochure de présentation de l'Inrap, publiée en 2006, est désormais disponible en anglais. Elle est diffusée lors d'événements scientifiques et professionnels internationaux auxquels participent de plus en plus fréquemment les chercheurs de l'Inrap. En complément, un guide pratique a été élaboré pour fournir les précisions utiles aux aménageurs confrontés à une prescription de diagnostic ou de fouille.

Très pédagogique, ce document de 12 pages précise les étapes et démarches de l'aménageur, et le rôle de chaque interlocuteur. Il a été diffusé à 4 000 exemplaires auprès des directions générales des services de collectivités territoriales.

Information mieux partagée en interne

Un nouveau dispositif pour informer les 2 000 agents de l'Inrap et mieux faire connaître les métiers de l'institut a été mis en place en 2007. Après une enquête auprès des équipes, deux nouveaux supports ont été créés. *Tout de suite*, une lettre d'information mensuelle, fait la synthèse de l'actualité, tandis que *Et vous* présente, tous les deux mois, un métier à l'aide d'interviews d'agents. Enfin, complétant le dispositif, l'intranet, ouvert en avril 2006, a été entièrement refondu fin 2007 pour mettre à disposition de tous les agents de nouvelles ressources en ligne et faciliter les recherches dans le site.

Près de 25 000 visiteurs par mois sur le site www.inrap.fr

En 2007, alors que le nombre de visiteurs du site www.inrap.fr augmentait encore, passant de 17 618 en janvier à 19 532 en décembre, la durée moyenne de visite progressait de 10 %, grâce à la mise en ligne régulière de reportages vidéo sur les fouilles et de nouveaux dossiers. Le nombre de vidéos consultées sur le site progresse de plus de 25 %, avec plus de 5 000 clips consultés par mois à la fin de l'année 2007. Le site s'est enrichi de nouvelles rubriques. Un « agenda » permet de faire des recherches sur l'actualité par thèmes et par périodes ; une chronologie interactive présente, sur 800 000 ans, les grandes périodes du Paléolithique ancien jusqu'à nos jours ; des modules sur la LGV

est-européenne et sur l'autoroute A65, permettent de parcourir les tracés interactifs, de consulter les données illustrées des sites fouillés, par lieux, périodes et thèmes ; des expositions virtuelles, telles que « Le vase zoomorphe d'Aubevoye » ou « L'habitat nomade de Néandertal » approfondissent une découverte ou un thème. Enfin, en décembre 2007, la lettre d'information électronique de l'Inrap comptait près de 10 000 abonnés.

Nombreux projets audiovisuels

Suscité par l'Inrap à l'occasion des fouilles de l'autoroute Artenay-Courtenay, le documentaire *L'autoroute à remonter le temps*, réalisé par Stéphane Bégoïn et produit par Gedeon Programmes, Arcour-Vinci, le conseil général du Loiret et l'Inrap, a été présenté en avant-première à l'auditorium du Louvre avant sa diffusion sur France 5 dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine. Il a été également diffusé sur la chaîne câblée Planète, sur tv5 Monde en onze langues et, en Belgique, par la RTBF. Il a reçu le prix Archeologia-André Faton au Festival du film archéologique de Besançon et a été sélectionné dans plusieurs autres festivals de cinéma archéologique. L'édition DVD a été vendue à plus de 11 000 exemplaires, dont 5 000 exemplaires en partenariat avec *La Nouvelle République du Centre* dans le seul département du Loiret.

Des projets de coproduction ont été lancés, en 2007, sur le métier d'archéologue (*Les fouilleurs*), les fouilles du tramway de Reims (*Reims la romaine*), le peuplement de l'Europe (*Les origines des peuples de l'Europe*), l'histoire de l'archéologie (*L'invention du passé et Les mystères du sous-sol*).

L'institut a produit *La mini-pelle, un outil pédagogique au service de l'archéologie*, un document audiovisuel de 12 minutes destiné à sensibiliser les archéologues à la mécanisation des fouilles au cours de séminaires méthodologiques.

Publications : 7 nouveaux titres

En 2007, l'Inrap a soutenu financièrement 10 ouvrages scientifiques publiés par des associations d'archéologie, pour un montant total de 36 000 €, en hausse de 15 % par rapport à l'année précédente. Le premier numéro de la collection des « Cahiers de l'Inrap », principalement dévolue à des questions de méthodologie, consacré aux actes du séminaire méthodologique sur le « Diagnostic des ensembles funéraires », a paru.

Par ailleurs, en partenariat avec l'Inrap, les éditions La Découverte ont publié, dans la collection « Recherches », les actes du colloque *L'archéologie préventive dans le monde – Apports de l'archéologie préventive à la connaissance du passé* organisé par la BNF et l'Inrap en octobre 2005.

Pour les enseignants, le CNDP consacrait, en février 2007, un numéro de la revue bimestrielle *Textes et documents pour la classe* : tiré à 18 000 exemplaires, il est largement diffusé dans les établissements scolaires.

Pour un public plus large, de nombreuses coéditions ont vu le jour. Ont ainsi paru les deux premiers ouvrages de la collection « Archéologies de la France » aux éditions La Découverte : *La Révolution néolithique en France et L'Âge du Bronze en France*. Pour leur part, les éditions Ouest-France ont publié le premier volume d'une collection de synthèses régionales : *Archéologie en Normandie*.

Des ouvrages pour le jeune public ont été publiés avec les éditions Nathan dans la collection « Petit cours de rattrapage à l'usage des parents » et avec les éditions Actes Sud Junior dans la collection « À petits pas ». *L'archéologie à petits pas*, sorti en octobre 2007 et dont 4 000 exemplaires ont été rapidement vendus, a été réimprimé à 5 000 exemplaires, tandis que paraissait fin 2007 une version italienne, *L'archeologia a piccoli passi*.

Cent mille ans sous les rails

L'exposition consacrée aux résultats des fouilles de la ligne à grande vitesse est-européenne s'est achevée au musée Lorrain à Nancy en février 2007 où elle a attiré près de 12 000 visiteurs. Elle a ensuite été présentée au musée de Préhistoire d'Île-de-France à Nemours d'avril à septembre (10 500 visiteurs).

Archéopages : une nouvelle formule

En février 2007 paraissait la nouvelle formule d'*Archéopages*, conçue dans le cadre des groupes de travail du projet d'établissement. Dotée d'une nouvelle maquette, due au graphiste Philippe Millot, la revue est organisée en numéros thématiques articulés en trois rubriques : dossier, pratiques et actualités.

Un débat entre un archéologue et un chercheur issu d'une autre discipline des sciences humaines y souligne la volonté de dialogue désormais adoptée. Trois numéros sont parus : « Migrations », « Signes de pouvoir », « Naissance de la ville ».

Tiré à 3 000 exemplaires, *Archéopages* est adressé aux agents de l'Inrap et à un certain nombre de partenaires. La diffusion de la revue – abonnements et ventes au numéro – a été confiée à La Documentation française. *Archéopages* est désormais présent en librairie en France et en Belgique.

Comment les Gauls devinrent romaines

En septembre 2007, le Louvre et l'Inrap ont organisé un colloque international consacré à la romanisation de la Gaule, réunissant près de 30 intervenants. À la croisée des collections du musée et des domaines de recherche de l'Inrap, il a attiré des chercheurs, des étudiants et des amateurs, soit plus de 600 auditeurs, pendant deux jours.

Il est accessible en ligne sur le site Inrap.fr ; ses actes seront publiés aux éditions La Découverte.

La coopération internationale

L'Inrap développe des liens durables avec les acteurs de la recherche archéologique internationale en participant à trois types d'actions de coopération. L'institut s'associe à des projets internationaux et multilatéraux, notamment dans le cadre de l'Union européenne. Il engage des actions de coopération bilatérales destinées à faire bénéficier les pays partenaires des savoirs et savoir-faire en matière d'archéologie préventive. Enfin, à titre individuel, des archéologues de l'Inrap collaborent à des actions de recherche internationale dans le cadre de missions à l'étranger.

Projets multilatéraux

L'Inrap est le chef de file du projet ACE « Archéologie dans l'Europe contemporaine : pratiques professionnelles et médiations aux publics ». Soumis à la commission européenne (programme « Culture ») en février 2007, le projet a été retenu et se déroule sur 5 ans à partir de novembre 2007. Dans ce cadre, une douzaine de partenaires européens (universités, centres de recherches, services archéologiques, collectivités, associations) vont conduire ensemble des travaux sur les enjeux culturels, scientifiques et identitaires de l'archéologie en Europe aujourd'hui, en partageant leurs expériences en matière de gestion, d'enseignement, de recherche et de médiation de l'archéologie et en abordant plus spécifiquement des thèmes tels que les significations du passé, les pratiques de l'archéologie, la profession d'archéologue, et la médiation auprès du public. Ces travaux aboutiront à des publications, des états des lieux, des préconisations, des réunions et colloques, des expositions, des bourses de mobilité, des actions de communication. Le site internet www.ace-archaeology.eu présentera les actions et les résultats. La réunion inaugurale du lancement du projet a eu lieu en novembre 2007 au Collège de France. L'Inrap assure la coordination scientifique et opérationnelle et la gestion administrative et financière du projet.

Participation à des associations professionnelles

Europae Archaeologiae Consilium

Cette association regroupe, en liaison avec le comité directeur du Patrimoine du Conseil de l'Europe, l'ensemble des responsables des services archéologiques nationaux des pays membres du Conseil de l'Europe. Admis en 2004 au titre d'observateur, l'Inrap a participé à plusieurs des rencontres de l'association, qui se sont tenues à Bruxelles, Tallin, Roses, Reykjavík et en 2007 à Metz.

European Association of Archaeologists

Depuis sa création en 1994, l'*European Association of Archaeologists* (EAA) réunit chaque année près d'un millier d'archéologues européens. L'Inrap est membre institutionnel de l'association depuis 2002 et participe ainsi, en organisant des sessions et en présentant

des communications scientifiques, aux congrès annuels. En 2006, l'assemblée générale de l'association a élu à son bureau exécutif un membre de l'Inrap. Au congrès annuel de 2007 à Zadar (Croatie), l'Inrap a coorganisé une session sur les fouilles préventives des grandes surfaces, et a réalisé une communication sur l'intégration de la recherche dans l'archéologie préventive.

International committee on archaeological heritage management (Icahm)

L'Inrap est devenu en 2006 le premier membre institutionnel de ce comité international de l'Icomos pour la gestion du patrimoine archéologique. Ce comité apporte son expertise sur des problèmes de patrimoine archéologique en danger, et sur des enjeux de protection et de valorisation, notamment en rapport avec l'Unesco.

Actions de coopération internationale

Unesco

Une action de coopération suivie avec l'Unesco a été mise en place dès 2004. Cette coopération est effective dans les pays du Maghreb et au Cambodge, où, avec le soutien de l'Ambassade de France, l'Inrap concourt à l'instauration du service d'archéologie préventive pour le site du patrimoine mondial d'Angkor Vat. À la demande de l'Unesco, l'Inrap a accompli en 2007 plusieurs missions d'expertise, notamment sur des sites du patrimoine mondial en Libye et en Algérie.

Maghreb

Les actions de coopération de l'Inrap au Maghreb se situent dans la lignée du colloque de sensibilisation à l'archéologie préventive coorganisé avec l'Unesco à Alger en novembre 2004 et publié en 2005. Portant sur les moyens d'allier modernisation économique et conservation du patrimoine, ce colloque fut suivi par diverses actions de coopération avec différents pays du Maghreb. En Algérie, une coopération avait été entamée avec l'université de Tlemcen (en liaison avec l'université de Montpellier III) dans la perspective de la construction de l'autoroute transmaghrébine. Au Maroc, la convention établie en 2005 avec l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (Insap), portant sur la formation, a été suivie en 2007 d'une campagne commune de prospection pédestre sur le tracé de l'autoroute transmaghrébine (Fès-Taza).

Mauritanie

En Mauritanie, dans le cadre de la coopération lancée en 2005 avec l'Institut mauritanien de recherche scientifique (IMRS), un colloque s'est tenu à Nouakchott en février 2007 sur « L'archéologie préventive en Afrique de l'Ouest », réunissant autour de ce thème des archéologues et des gestionnaires du patrimoine de l'ensemble de la région, ainsi que des aménageurs, des bailleurs de fonds et des représentants de l'Unesco. Ce colloque (dont les actes paraîtront en 2008) a été l'occasion de lancer l'Appel de Nouakchott pour promouvoir l'archéologie préventive en Afrique.

Russie

Une convention de collaboration scientifique a été établie en 2006 entre l'Inrap et l'Institut d'archéologie de l'Académie des Sciences de Russie de Moscou. En septembre 2007, des représentants de l'Académie ont été accueillis par l'Inrap. Ils ont participé à un séminaire sur la gestion des données, suivi d'une visite de terrain dans le nord de la France pour y voir des engins mécaniques à l'œuvre dans le cadre d'une fouille préventive. Sur ce sujet, une archéologue russe a assisté au séminaire organisé par l'Inrap en décembre 2007.

L'Inrap et l'archéologie française à l'étranger

Les compétences scientifiques et opérationnelles des archéologues de l'Inrap sont régulièrement sollicitées, notamment par des institutions françaises à l'étranger. L'Inrap apporte son soutien au développement de savoir-faire nécessaires à des opérations archéologiques préventives, à l'interprétation, la publication et la valorisation des résultats. L'institut contribue en outre à différentes actions participant à l'affirmation du caractère scientifique de l'archéologie préventive et à une meilleure lisibilité européenne et internationale de l'archéologie française.

Participation individuelle des chercheurs de l'Inrap à des opérations archéologiques à l'étranger

Une quarantaine d'archéologues participent chaque année à des fouilles, programmées ou préventives, à l'étranger. Elles sont presque toujours françaises et se déroulent toujours en coopération avec les autorités locales et en partenariat avec des organismes tels le CNRS, l'École française de Rome, le ministère des Affaires étrangères, le ministère de la Culture, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche... En 2007, plusieurs agents sont ainsi intervenus en Albanie, Azerbaïdjan, Égypte, Éthiopie, Jordanie, Italie, Mauritanie, Mongolie, Syrie et Tunisie.

Les ressources humaines

Emploi

Résorption de l'emploi précaire

Au cours des 6 premiers mois de l'année 2007, l'Inrap a conduit un important chantier de résorption de l'emploi précaire. Après l'analyse de plus de 400 dossiers, 345 agents ont été intégrés à l'institut en contrat à durée indéterminée. Ce plan, qui a fait l'objet de nombreuses négociations avec les partenaires sociaux, concilie les besoins de l'activité avec les nécessités sociales. Un effectif cible a été défini en prenant en compte d'une part le niveau de l'activité archéologique par région et d'autre part la répartition des effectifs et des catégories des agents afin de tendre à un rééquilibrage national. Les vœux des agents ont été pris en considération. Le décret fixant les critères d'éligibilité et permettant de faire bénéficier les agents d'une transformation par avenant de leur contrat à durée déterminée en contrat à durée indéterminée a été publié au *Journal officiel* le 21 avril 2007. Une commission *ad hoc* s'est réunie à deux reprises en mai pour rendre un avis sur les catégories proposées aux agents. Les avenants aux contrats ont pris effet le 1er juin 2007. Ils fixent pour chaque agent un lieu d'affectation, une catégorie et un échelon dans cette catégorie. Suite à cette «cédésation» de 345 agents, l'effectif permanent a augmenté de 23 % et a permis d'accroître la capacité opérationnelle en renforçant nettement les métiers de technicien de fouille et de responsable d'opération.

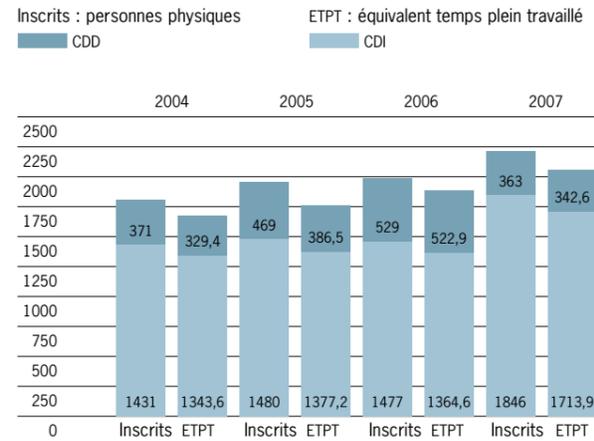
DIR/CATÉGORIE	2	3	4	5	TOTAL
CIF	67	52	8	1	128
GEN	25	17	2	0	44
GES	7	13	3	1	24
GO	11	12	4	1	28
GSO	20	15	10	1	46
MED	15	18	4	0	37
NP	10	12	2	0	24
RAA	7	0	4	0	11
Siège	0	3	0	0	3
Total	163	142	38	4	345

Effectifs

Au 31 décembre 2007, l'Inrap compte 1 846 agents permanents représentant 1 713,9 ETPT et 363 agents en contrat à durée déterminée représentant 342,6 ETPT. Le nombre d'agents en contrat à durée déterminée diminue de 31,38 % par rapport à décembre 2006, soit 363 CDD contre 529 CDD. Cette diminution est la conséquence du plan de résorption de l'emploi précaire. Le plafond d'emploi de 1 803 ETPT voté par le conseil d'administration au budget primitif 2007 a été porté à 1 953 ETPT après trois déplafonnements successifs.

Sur l'année 2007, le nombre d'équivalents temps plein s'élève à 1 895 se décomposant en 1 717 CDI et 178 CDD. La répartition des CDI et des CDD a fortement évolué à la suite du plan de cédésation.

Évolution de l'effectif total au 31 décembre 2007



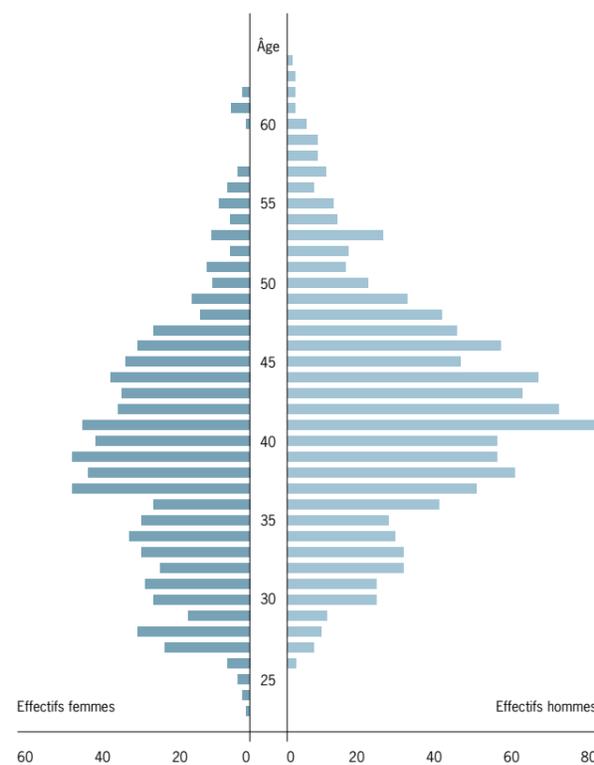
Répartition catégorielle des effectifs permanents

La répartition catégorielle des agents en contrat à durée indéterminée a évolué entre 2006 et 2007 en intégrant 345 agents supplémentaires.

Au 31 décembre 2007, l'Inrap compte 285 agents fonctionnels pour 1 561 agents opérationnels soit un effectif permanent de 1 846 agents. L'effectif total CDI et CDD) est de 2 209 agents ce qui correspond à 2 056,5 ETPT.

Pyramide des âges

La majorité des agents se situe dans la classe d'âges 39-45 ans. L'âge moyen des agents de l'Inrap au 31 décembre 2007 est de 40,8 ans, dont 41,6 pour les hommes et 39,8 pour les femmes.



Répartition des effectifs CDI par catégorie

	2004		2005		2006		2007	
Catégorie 2	471	33 %	478	32 %	477	32,30 %	632	34,24 %
Catégorie 3	519	36 %	546	37 %	535	36,22 %	688	37,27 %
Catégorie 4	283	20 %	299	20 %	301	20,38 %	339	18,36 %
Catégorie 5	125	9 %	120	8 %	116	7,85 %	136	7,37 %
Hors catégorie	33	2 %	37	3 %	48	3,25 %	51	2,76 %
Total	1 431	100 %	1 480	100 %	1 477	100 %	1 846	100 %

Effectifs permanents (opérationnels et fonctionnels) et non permanents au 31 décembre 2007

	INSCRITS					ETPT				
	Opérationnels	Fonctionnels	CDI	CDD	Total	Opérationnels	Fonctionnels	CDI	CDD	Total
CIF	363	33	396	106	502	346,7	28,9	375,6	95,6	471,2
GEN	146	21	167	44	211	134,2	19,9	154,1	55,1	209,2
GES	122	16	138	6	144	110,6	15,8	126,4	2,5	128,9
GO	221	23	244	15	259	208,7	19,8	228,5	12,1	240,6
GSO	224	24	248	102	350	208,8	21,7	230,5	107,8	338,3
MED	185	17	202	36	238	171,3	16	187,3	28,9	216,2
NP	156	17	173	9	182	145,1	16,4	161,5	9	170,5
RAA	142	17	159	19	178	124,8	15,5	140,3	12,2	152,5
Siège	2	117	119	26	145	1,8	107,9	109,7	19,4	129,1
Total	1 561	285	1 846	363	2 209	1 452	261,9	1 713,9	342,6	2 056,5

Plan de repyramidage

Le principe du plan de repyramidage, dont l'objectif est de placer les agents dans les catégories qui correspondent aux fonctions qu'ils exercent, a été voté fin 2006 par le conseil d'administration et une seconde fois en décembre 2007 ; une provision a été intégrée au budget primitif 2008. Pour mettre en œuvre le plan, un projet de décret a été élaboré en fin d'année 2007 puis adressé pour examen aux ministères de tutelle. Ce plan concernera 4 à 500 agents au maximum.

Relations sociales

Dialogue social institutionnel

En 2007 ont eu lieu cinq comités techniques paritaires centraux et quatre comités d'hygiène et de sécurité centraux, alors que les instances n'ont pas pu se tenir entre fin mars et mi-septembre 2007 compte tenu de la consultation des personnels au sein du ministère de la Culture. Trois commissions consultatives du personnel de la filière administrative et cinq commissions consultatives de la filière scientifique et technique se sont tenues. Cela a permis notamment l'établissement des tableaux de mutations des agents dans les deux filières et la finalisation des opérations de résorption de la précarité de 345 agents.

Réunions de concertation

La DRH a organisé 41 réunions de concertation qui ont notamment porté sur la définition du plan de repyramidage et la résorption de l'emploi précaire de 345 agents. L'Inrap a enregistré 22 préavis de grève, qui ont donné lieu à autant de réunions de négociation.

Élections et mise en place des instances locales

Différentes élections, visant à renforcer et à renouveler les instances de représentation du personnel, ont été organisées en 2007 et pour la première fois dans le cadre d'une consultation organisée au niveau du ministère de la Culture et de la Communication. Un décret dérogatoire a permis la réduction de la durée des mandats des représentants du personnel ainsi que la préparation des arrêtés et instructions relatives au référendum 2007. Cette élection a été organisée en mars 2007.

Après la mise en place des comités d'hygiène et de sécurité spéciaux en 2006 (un par interrégion et un au siège), la déconcentration du dialogue social s'est poursuivie en 2007, dans le cadre de la consultation générale des personnels du ministère de la Culture, par la mise en place des comités techniques paritaires spéciaux (au nombre de 9, un par interrégion et un au siège) et la production d'une instruction précisant ses modalités de fonctionnement.

Par ailleurs, les élections des représentants du personnel (mai 2007) et des personnalités extérieures (septembre 2007) au conseil scientifique ont également été organisées.

Prévention et conditions de travail

L'année 2007 a été marquée par la préparation et l'accompagnement de l'inspection hygiène et sécurité réalisée par l'inspection du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'analyse des conclusions du rapport d'inspection a permis de redéfinir et de réorienter les réflexions et actions de prévention de l'institut pour 2008.

Le comité d'hygiène et de sécurité central, qui s'est réuni à quatre reprises en 2007, a conduit plusieurs chantiers majeurs, notamment :

- le cahier des charges pour l'équipement en bacs de lavage ergonomiques ;
- la réflexion sur les équipements de protection individuelle suite aux résultats de l'enquête nationale ;
- la préparation de l'étude sur l'impact de l'organisation du travail sur la santé des agents ;
- les dossiers d'extension ou de création de plusieurs centres archéologiques.

Les travaux dangereux, insalubres, incommodes et salissants ont également fait l'objet d'un groupe de travail. Dans le cadre de la consolidation du référentiel réglementaire de l'Inrap, deux instructions relevant du domaine de l'hygiène et de la sécurité ont été soumises pour avis au comité d'hygiène et de sécurité central (lutte contre le tabac, maladie professionnelle). Enfin, plusieurs innovations techniques ont été mises en place comme les protections auditives individuelles moulées, les cheminements métalliques de chantier et les truelles ergonomiques. L'Inrap s'est adjoint les compétences d'une mission de coordination de médecine préventive et un médecin coordonnateur a été nommé.

Évolution des risques professionnels

Le bilan 2007 fait état d'une dégradation des conditions de travail qui aboutit, entre autres, à une augmentation des accidents de service et au maintien d'un haut niveau de déclaration de maladies professionnelles. Les indicateurs statistiques relatifs aux accidents de service montrent une augmentation de leur taux de gravité (19,4 %) ; ils concernent essentiellement les agents de catégorie 2 (46 %) et de catégorie 3 (32 %). Par ailleurs, l'émergence d'accidents particuliers tels que malaises sur le lieu de travail, inconvénients respiratoires, troubles divers, etc., est à noter. Les jours d'arrêts de travail sont en augmentation de 26 %. L'intégration d'un nombre très important de nouveaux agents mais surtout le vieillissement de la population CDI sont deux pistes d'explication.

Formation

Le budget de formation s'élève à 1,5 M€, soit 2,83 % de la masse salariale. 1 461 départs en formation, soit 5 666 jours de travail, ont été comptabilisés en 2007. Un chiffre constant par rapport à 2006 (1 459 départs). 920 agents ont bénéficié d'au moins une action de formation soit environ un agent sur deux au titre du plan 2007. Si l'on considère le nombre de départs en stage de courte durée, le nombre moyen de jours de formation est de 2,3 par stagiaire. 67 % des départs en formation concernent des agents de catégorie 3, 4 ou 5 et 33 % des agents de catégorie 2.

Départs en formation

AXES, DOMAINES ET SOUS-DOMAINES	2006	2007
Métiers de l'archéologie	160	132
Culture générale	11	-
Études spécifiques	99	-
Compétences techniques	50	-
Métiers de l'encadrement et direction d'équipe	39	29
Métiers de fonctions supports	297	351
Adaptation au poste de travail	43	147
Outils bureautiques et systèmes d'information	254	204
Métiers de l'Inrap, total	496	512
Affirmation du positionnement et mise en valeur de l'institution	48	34
Prévention des risques professionnels	853	716
Accompagner les projets individuels d'évolution professionnelle	62	199
Total général	1 459	1 461

Nouvelles actions

Conformément aux orientations ministérielles, un effort de formation a été entrepris dans les domaines de la gestion. Des stages de formation aux marchés publics, à la Lof, à l'utilisation des outils de gestion, aux statuts..., ont été organisés, ce qui explique la forte croissance entre 2006 et 2007 du nombre de départs en formation dans le domaine de l'« adaptation au poste de travail ».

Accompagnement des projets individuels

150 départs en formation représentent l'accompagnement de projets spécifiques représentant 319 jours de formation, soit 2,12 jours de stage par stagiaire. Leur financement s'élève à près de 67 K€. 13 agents ont bénéficié des dispositifs de longue durée financés dans le cadre du congé de formation et 4 agents ont bénéficié du congé pour formation diplômante en archéologie. Ces volets du plan de formation représentent un effort de financement des frais pédagogiques de près de 37 K€.

Formateurs internes : en hausse

535 jours de formation ont été dispensés par des formateurs internes qui font preuve d'un fort investissement personnel. Ce chiffre est en hausse par rapport à 2006 (349 jours) car il a été davantage fait appel à des intervenants locaux pour des stages traitant des spécificités scientifiques locales. Ainsi, formateurs et intervenants locaux représentent 80 personnes.

L'organisation et les méthodes

Projet de réorganisation de l'institut

Une réflexion sur l'organisation de l'Inrap a été conduite en 2006 par cinq chargés de mission territoriaux. À l'issue d'une première phase d'analyse du fonctionnement de l'institut, en particulier dans les directions interrégionales, des propositions de modernisation ont été présentées. Elles doivent permettre à l'Inrap de parachever sa transformation en un établissement public national de recherche.

Principes qui sous-tendent la définition du projet

- Améliorer les conditions de la recherche sur le terrain par la création d'un nombre suffisant de centres archéologiques implantés de façon homogène sur le territoire en fonction de l'activité, et la mise en place d'une gestion de proximité des opérations. Ces centres devront assurer aux équipes l'ensemble des moyens matériels et intellectuels (salle de documentation, bases de données...) nécessaires à leur travail, et constituer de véritables lieux d'échanges où s'établira, sous l'autorité d'un archéologue, une animation de la politique de recherche.
- Affirmer un échelon interrégional d'expertise, de coordination et d'arbitrage entre les centres, pour garantir l'indispensable mutualisation des compétences et des moyens, les échanges scientifiques et l'homogénéité des politiques mises en place sur le terrain.
- Clarifier les différents niveaux de responsabilités vis-à-vis des principaux interlocuteurs, aménageurs, services régionaux de l'archéologie, archéologues de collectivités, universités et UMR.
- Définir, au sein de chacun de ces niveaux, les fonctions des uns et des autres, homogènes pour la première fois sur l'ensemble du territoire.
- Simplifier et rationaliser un certain nombre de tâches et de procédures administratives dans le cadre des modes de gestion d'un établissement public, de façon à en accroître l'efficacité et à en diminuer le coût.
- Renforcer la capacité de pilotage du siège dans tous les domaines, afin de mieux définir les besoins et anticiper l'évolution des moyens, des compétences et des savoir-faire.

Approuvés par le comité de direction, les principes généraux du projet ont été discutés courant février 2007 avec les directeurs interrégionaux, les adjoints scientifiques et techniques et les administrateurs. Les premières observations des équipes des directions interrégionales ont été également recueillies par les chargés de mission. Le dossier complet a été soumis aux tutelles en juin 2007. Un audit, commandé par le ministère de la Culture et de la Communication, sur la méthodologie utilisée pour établir les scénarios d'évolution de l'organisation de l'Inrap a été réalisé à l'automne 2007.

Schéma directeur informatique

La construction d'un système d'information rénové s'est poursuivie en 2007, conformément au schéma directeur informatique. Ce dernier repose sur l'utilisation de progiciels et sur une architecture technique en « full web » adaptée au grand nombre de sites et à la diversité des utilisateurs de l'institut.

Système de gestion de l'activité

Le système de gestion des activités opérationnelles, construit au cours du second semestre 2007 et déployé courant 2008, remplacera plusieurs systèmes locaux peu fiables et sans cohérence. Après une analyse détaillée des besoins des utilisateurs, un nouveau système de gestion de l'activité a été choisi à l'issue d'un appel d'offres en juin 2007. Le nouveau progiciel permettra de gérer l'activité archéologique, du montage de l'opération à la remise des rapports finaux d'opération. Il fournira des informations fiables, en temps réel, tant aux directions interrégionales qu'au siège. De septembre à novembre, plusieurs ateliers de conception et de validation des spécifications générales, auxquels ont participé vingt-trois personnes, ont permis de démarrer le paramétrage. Les utilisateurs ont commencé leur apprentissage de l'utilisation de l'outil en fin d'année 2007. Enfin, la reprise des données, au niveau national et régional, a été enclenchée et représente un chantier important mobilisant de nombreux agents.

Portail Inrap

Dans le domaine scientifique, un premier ensemble de rapports finaux d'opération a été mis en ligne dans la rubrique « L'activité scientifique » du site intranet, et une opération de numérisation de grande ampleur a été lancée fin 2007 de façon à développer le fonds documentaire en ligne. Des systèmes de gestion de la documentation scientifique et du fonds photographique ont été mis en place. Dans la perspective d'ouvrir des espaces scientifiques au sein du portail web de l'Inrap destinés à la communauté des chercheurs de l'Inrap et d'autres instituts, un important travail préparatoire a été réalisé pour la création d'espaces de travail collaboratif et de sites thématiques. Ce dispositif a été complété par la réalisation de systèmes d'enregistrement de données utilisés dans le cadre d'enquêtes nationales.

Nouveaux systèmes de gestion

Le système de gestion du patrimoine matériel a été élaboré et des travaux préparatoires à la refonte des systèmes d'information ressources humaines, finances et comptabilité ont été menés en vue d'une réalisation pendant l'année 2008.

Infrastructure technique

La modernisation de l'infrastructure technique s'est poursuivie par le renforcement des moyens informatiques mis à la disposition de l'ensemble des agents de l'Inrap et du support aux utilisateurs aboutissant à une amélioration sensible de la qualité du service rendu. L'étude d'un plan de continuité d'activités a été menée au cours de l'année 2007 afin d'assurer, à partir de 2008, une meilleure sécurité de fonctionnement des systèmes d'information et une réduction des risques de pertes de données.

Administration et finances

En 2007, la direction de l'administration et des finances a été impliquée dans la gestion de l'activité opérationnelle au travers des négociations avec les tutelles en vue de relever les moyens alloués pour mieux faire face aux besoins de l'activité archéologique. Avec l'agence comptable, la démarche de fiabilisation des processus financiers, annoncée au conseil d'administration en octobre 2006, a permis de réviser l'ensemble des procédures pour les rendre conformes à la réglementation applicable à un établissement public administratif. Une procédure d'achat a été mise en place, en cohérence avec les règles du code des marchés publics et les besoins de l'institut. Des actions de formation ont été dispensées aux différents acteurs de la chaîne de la dépense. Par ailleurs, une procédure de marché public a été lancée pour remplacer l'actuel outil informatique financier et comptable mis en place à la création de l'institut en 2002 et désormais obsolète. Pour une meilleure cohérence fonctionnelle, la direction de l'administration et des finances, géographiquement éclatée en deux implantations, a été réunie sur un même site avec les équipes de l'agence comptable. Un projet de réorganisation a été mis en œuvre à la fin du deuxième semestre 2007 pour renforcer sa capacité à élaborer et suivre les marchés publics, à recenser et évaluer les besoins de la logistique générale et mettre en œuvre sa politique immobilière. Désormais, la direction compte quatre services : budget et contrôle de gestion, exécution budgétaire, marchés publics, affaires générales et immobilières. Dans le même temps, les fonctions de chacun des agents composant la direction ont été redéfinies et précisées, préalablement à l'élaboration d'un nouvel organigramme.

Implantations territoriales

Un schéma directeur des implantations archéologiques a été défini au second semestre 2007 afin :

- d'améliorer la répartition géographique dans l'optique d'avoir une meilleure gestion des moyens, d'équilibrer les effectifs dans chaque centre de recherches archéologiques et d'assurer la présence de centres de recherches archéologiques sur tout le territoire en lien avec l'activité archéologique et économique ;
- d'améliorer les équipements des centres de recherches archéologiques (salles de lavage, de tamisage, études du mobilier, zones de bureaux...) et disposer de locaux dimensionnés au mieux en fonction des effectifs et de l'activité archéologique ;
- d'implanter, dans la mesure du possible, les nouveaux centres de recherches archéologiques au sein de campus universitaires ou à proximité de laboratoires de recherche pour bénéficier des structures en place et développer davantage les activités de recherche communes.

Cette mission relève désormais du service des affaires générales et immobilières de la direction de l'administration et des finances en lien avec les directions interrégionales.

Nouveaux centres de recherches archéologiques

Centre – Île-de-France

Orléans

Le nouveau centre archéologique de Saint-Cyr-en-Val a ouvert au dernier trimestre 2007.

Un programme complémentaire de travaux permettra d'équiper la zone technique dans le courant du premier semestre 2008.

Chartres

Le nouveau centre a accueilli les équipes en avril 2007. La zone technique sera réalisée au premier semestre 2008.

Grand Est nord

Metz

Une solution technique a été mise au point pour la zone de traitement du mobilier ; les travaux seront réalisés au premier semestre 2008.

Grand Est sud

Passy

Une deuxième tranche de travaux de modernisation a été engagée au premier semestre 2007.

Besançon

Le centre archéologique a été agrandi et dispose de bureaux supplémentaires et d'une salle de réunion. Une salle de documentation sera réalisée au premier semestre 2008.

Grand Ouest

Rouen

Le nouveau centre a été construit sur le site du parc d'activité des « Portes de Diane » au Grand-Quevilly. Les équipes pourront s'y installer courant 2008.

Le Mans

Le projet d'extension du centre a été lancé en 2007 et intègre des zones techniques au rez-de-chaussée, des modules d'entrepôts mitoyens, des bureaux et une salle de documentation supplémentaires. Les travaux s'achèveront au premier semestre 2008.

Nord-Picardie

Villeneuve-d'Ascq

Pour remplacer l'ancienne base de Saint-André, les travaux d'aménagement du nouveau centre de recherches archéologiques ont démarré courant 2007.

Passel

Un nouveau centre de recherches archéologiques est en cours de construction sur le parc d'activités de Passel afin de remplacer la base de Thourotte. La livraison est prévue début 2008.

Arras

Un nouveau centre de recherches archéologiques, dont les travaux ont démarré en 2007, ouvrira ses portes courant 2008 en remplacement des locaux du palais Saint-Vaast.

Amiens

Le projet d'extension du centre de recherches archéologiques a débuté et prévoit la réorganisation du processus de lavage et d'étude du mobilier.

Rhône-Alpes-Auvergne

Bron

La troisième tranche des travaux d'extension du centre de recherches archéologiques de Bron s'est achevée en juin 2007.

Grand Sud-Ouest

Poitiers

Un nouveau centre de recherches archéologiques a ouvert ses portes fin 2007.

Paris

Au siège de l'institut, les services de la direction des affaires financières et de l'agence comptable ont été réunis sur le même site, 7 rue de Madrid. Les locaux ont été rénovés.

Les directions interrégionales

Diagnostiques et fouilles réalisés en 2007



Centre-Île-de-France

502 agents
396 CDI et 106 CDD, soit 471,2 équivalents temps plein

	DIAGNOSTICS	SUPERFICIE (ha)	FOUILLES	SUPERFICIE (ha)
Centre-Île-de-France	273	2 090	56	94
Grand Est nord	265	1 644	29	40
Grand Est sud	127	636	21	28
Grand Ouest	198	1 425	30	34
Grand Sud-Ouest	209	1 861	42	25
Méditerranée	192	716	34	6
Nord-Picardie	344	1 302	40	10
Rhône-Alpes-Auvergne	200	904	25	13
Total	1 808	10 578	277	250

(phase terrain achevée)



Diagnostiques et fouilles

	CENTRE		ÎLE-DE-FRANCE	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites	135	41	182	43
Opérations réalisées	118	27	155	9
Superficie (ha)	808	42	1 282	52
Journées de travail	7 459	25 769	10 420	23 493

En Île-de-France, le nombre de diagnostics prescrits en 2007 est en légère baisse par rapport à l'année 2006 (182 contre 197), mais les superficies augmentent (1 692 hectares contre 1 429 hectares).

Les trois principaux pôles d'activités se situent en Seine-et-Marne, à Sénart, à Marne-la-Vallée et dans les carrières de La Bassée. L'activité est restée soutenue dans l'ensemble des départements, exceptions faites du Val-de-Marne et des Hauts-de-Seine.

Le centre urbain de Meaux et son agglomération connaissent un fort développement de l'activité archéologique aussi bien en diagnostics qu'en fouilles. L'activité des fouilles est concentrée dans le département de Seine-et-Marne avec cinq sites très importants sur les communes de Varennes-sur-Seine (Protohistoire), Jossigny (Néolithique), Meaux (Gallo-Romain), Saint-Pathus (Protohistoire et Gallo-Romain) et Chelles (Protohistoire). Cependant, deux autres sites remarquables ont été fouillés en 2007 : un site antique à Vigneux dans l'Essonne et le jeu de paume du roi Louis XIII au château de Versailles.

En région Centre, 13 000 journées de travail ont été dévolues aux opérations de l'A19. Les autres jours se sont répartis sur les fouilles de la ZAC du Clos de la Fontaine et du Pont de l'Europe à Orléans (Loiret), de Saran (Loiret), du Champ Rouge à Mer (Loir-et-Cher) et de la rue Dabilly à Tours (Indre-et-Loire).

L'année 2007 se caractérise également par un déséquilibre de la répartition de l'activité entre le sud et le nord. Dans certains départements, les arrêtés de prescription sont rares, alors que dans d'autres le taux de prescriptions reste élevé comme dans le Loir-et-Cher. En régions Centre et Île-de-France, l'activité archéologique des collectivités locales reste stable en termes de diagnostics et pour les fouilles, l'Inrap reste l'opérateur privilégié. Toutefois, certains secteurs sont désormais le monopole de collectivités.

Département
Seine-et-Marne
Commune
Varenes-sur-Seine
Aménageurs
Varesimmo et Communauté
de communes des Deux Fleuves
Responsable scientifique
Jean-Marc Séguier



Un embout en bronze figurant une tête de bovidé, 1^{er} siècle avant notre ère.

Une vue aérienne de la nécropole gauloise en cours de fouille.



Principales découvertes

Un établissement aristocratique gaulois et une ferme gallo-romaine au confluent de la Seine et de l'Yonne

Près du confluent Seine-Yonne, le site de La Justice a fait l'objet d'une fouille avant l'édification d'un centre commercial : 4 hectares ont été étudiés sur une emprise totale de 30 hectares.

Les premières occupations datent des XIII^e et VIII^e siècles avant notre ère. Aux II^e et I^{er} siècles avant notre ère, un établissement rural et une nécropole sont installés. Une ferme gallo-romaine, abandonnée au début du IV^e siècle de notre ère, leur succède.

L'établissement gaulois a connu trois états d'occupation. Au I^{er} siècle avant notre ère, il se compose d'un enclos résidentiel et d'une vaste cour dévolue à la production agricole et artisanale. Le mobilier, abondant et parfois hors du commun (importations, *militaria* romain¹, monnaies d'or, fibule d'argent...), désigne un établissement de haut rang, un pôle aristocratique ayant exercé un contrôle économique, politique et social sur le confluent. Ce rôle, le site l'a partagé avec l'agglomération gauloise voisine du Marais du Pont.

1. *Militaria* : objets militaires (armement, équipement).

Département
Yvelines
Aménageur
Établissement public
de maîtrise d'ouvrage
des travaux culturels
Responsable scientifique
Jean-Yves Dufour
Anthropologue
Cécile Buquet-Marcon

Au premier plan, apparaissent les sépultures mérovingiennes ; puis le jeu de paume royal de Louis XIII et à l'arrière-plan l'élévation du Grand Commun conçu par l'architecte Jules Hardouin Mansart.

Le jeu de paume de Louis XIII et le cimetière mérovingien dans le grand commun du château de Versailles

Dans la cour du Grand Commun du château de Versailles, le jeu de paume, construit en 1630 pour Louis XIII, se compose d'une salle de jeu et d'un pavillon d'habitation pour le maître paumier. Le jeu de paume royal se présente sous la forme d'un grand bâtiment rectangulaire de 33,8 sur 14 m. Les sols de cet édifice de sport ont été étudiés. À côté du jeu de paume, le Pavillon du Roi, les galeries techniques et le bassin central du Grand Commun (1684) ont été également fouillés.

Sous le jeu de paume, une centaine de sépultures mérovingiennes ont été découvertes. L'organisation de la nécropole est perceptible au travers de larges fosses alignées contenant des coffrages et des monoxyles réparties sur l'ensemble de la cour. De véritables rangées comprenant des espaces de circulation ont été identifiées.



Département
Seine-et-Marne

Aménageur
SARL Les Quatre Jardins

Responsable scientifique
Corinne Charamond

Xylogue
Véronique Guillon

La serrure ouverte



Une serrure en bois unique en France à Chelles

Le site du 5-7 rue des Sources à Chelles se trouve à l'extérieur d'un ancien méandre de la Marne. La fouille a révélé la présence d'au moins deux niveaux distincts en contexte humide, stratigraphiquement séparés par un dépôt alluvial. Le plus ancien, de La Tène moyenne (environ 250 avant notre ère), a livré de nombreux vestiges ligneux dont un fond de pirogue. L'autre, attribuable au Bas-Empire (235-476), a révélé des aménagements liés à une réoccupation de l'espace en bords de berge. C'est dans ce contexte qu'une serrure en bois de grande dimension (1,65 m de haut sur 0,60 m de large) a été découverte. Elle comprend onze éléments en chêne encastés au centre d'un pieu équarri et appointé et se compose de trois pènes dormants équidistants et mortaisés à mi-bois pour y recevoir un panneton de clé aujourd'hui disparu. Une traverse, dotée de trois dents destinées à repousser les pènes, chevauche une fente aménagée sur la partie haute du coffre. Celui-ci est couvert d'une planche fixée aux angles par des chevilles mobiles. L'extrémité droite de la traverse coulisse dans la mortaise haute d'une pièce courbe, elle-même engagée latéralement dans une troisième mortaise, chevillée par le haut et creusée sous le coffre. L'étude des vestiges en bois et leur datation exacte devraient commencer courant 2008.

Département
Loiret

Aménageur
Arcour-Vinci

Responsables scientifiques
Christian Cribellier, René Chemin

Une agglomération antique à Beaune-la-Rolande

Au 1^{er} siècle de notre ère, une agglomération se développe le long de la voie Orléans-Sens. Elle couvre progressivement une dizaine d'hectares dont trois ont fait l'objet d'une fouille. Cette surface d'étude est exceptionnelle pour ce genre de site. La rue qui traverse l'agglomération est bordée de trottoirs et de caniveaux le long desquels s'alignent les façades des maisons. Dans les habitats qui comptent plus d'une quarantaine de caves, on trouve aussi des échoppes qui donnent sur la rue, des petites pièces, des arrière-cours abritant des ateliers d'artisans forgerons ainsi qu'un petit clos planté de vigne. À l'entrée du village, un édifice thermal modeste offre aux voyageurs un lieu pour se laver et se détendre. Jusqu'au milieu du III^e siècle, le site se développe, puis est abandonné. Les matériaux de construction font alors l'objet de récupérations systématiques. La construction de l'autoroute A19 lui permet de sortir de l'oubli.

L'une des quarante caves découvertes à Beaume.



Département
Loiret

Aménageur
Société d'économie mixte
pour le département orléanais

Responsable scientifique
Franck Verneau

Une vue du fanum prise de cerf-volant.

Le sanctuaire antique du Clos de la Fontaine à Orléans

À 3 km du centre antique d'Orléans, les fouilles ont permis d'étudier un sanctuaire connu depuis le XIX^e siècle grâce à la découverte d'une dédicace à *Acionna*¹. Bien que fréquenté dès le milieu du II^e siècle avant J.-C., ce n'est qu'après la Conquête que le site connaît son véritable développement. Dès le 1^{er} siècle, le site est occupé par un temple ou *fanum* et une construction à double abside. Puis, des modifications apparaissent, avec notamment la mise en place d'un enclos quadrangulaire fossoyé. Au IV^e siècle, le *fanum* est précédé d'une cour à portique. Dans cette cour se trouvait un petit bâtiment dans lequel a été enterrée une statuette de divinité féminine, peu avant la destruction du sanctuaire vers la fin du IV^e siècle. Un système d'aqueducs a été repéré en relation avec ces constructions. Des sépultures sont alors installées dans les ruines du *fanum*. Au IX^e siècle, un hameau s'implante de part et d'autre d'un chemin, à proximité de l'ancien lieu de culte.

1. *Acionna* : divinité gallo-romaine liée à l'eau.



Département
Loiret

Aménageur
Arcour-Vinci

Responsables scientifiques
Christian Cribellier, Christine Best

Des ateliers de forge à Beaune-la-Rolande

Les ateliers de forge de l'agglomération antique de Beaune-la-Rolande s'étendent sur 2 800 m. Les vestiges ténu ne révèlent pas de construction évidente mais des foyers sont souvent indétectables à vue car les sols jonchés de scories, de battitures et chutes de fer. Dans ce contexte, la géophysique s'est imposée comme une méthode auxiliaire. Des mesures de susceptibilité magnétique ont permis de cartographier ces indices et de fournir des arguments objectifs pour échantillonner les prélèvements. Ainsi, seuls 1 000 échantillons, au lieu de 2 800, ont été prélevés, tamisés et triés, produisant un réel gain de temps pour l'extraction des données nécessaires aux études archéologique et métallurgique des ateliers de forgerons et de leur production. La géophysique a, sur ce chantier, conditionné la stratégie des fouilles.

Département
Loiret

Aménageur
Arcour-Vinci

Responsable scientifique
Sophie Gilotte

Le site médiéval du Marjolet à Aschères-le-Marché

La fouille du Marjolet, sur le tracé de l'autoroute A19, a permis d'étudier des vestiges d'époques différentes, notamment plusieurs batteries de silos du second âge du Fer¹. L'occupation la plus structurée date du Moyen Âge, et plus précisément de l'époque féodale. Les silos, les fosses, les enclos fossoyés et les bâtiments montrent l'évolution d'une petite exploitation rurale du XI^e au XIII^e siècle sur le plateau de Beauce. La structure la plus remarquable est un souterrain d'environ 30 m de long formé de galeries coudées et voûtées, desservant trois petites salles. L'accès était possible par un escalier creusé dans le calcaire. Cet ensemble, dans un excellent état de conservation, a probablement servi de refuge ponctuel pour la population et de réserve pour les denrées. Comparable à d'autres constructions de ce type déjà connues dans la région, son caractère exceptionnel réside dans le lien que l'on peut établir avec les constructions de surface.

1. Second âge du Fer ou période de La Tène : -450 à -50.

La cour intérieure du château de Chambord

La fouille de la cour du château a permis la découverte des sols de circulation et des aires de gâchage de mortier associés au chantier de François I^{er}. Plusieurs reprises de construction témoignent d'une modification importante du projet architectural initial. Les trois ailes des communs, sans doute prévues sur une hauteur de deux étages, furent réduites à un seul niveau resté inachevé dans les années 1540. D'autre part, les fondations de la tour sud-ouest reposent directement sur le substrat naturel, et non pas sur des pieux en chêne, comme cela a été souvent écrit. Des éléments en bois pris dans les maçonneries suggèrent la réalisation d'une partie des fondations dans un coffrage perdu composé de clayonnages.

Une tour circulaire, antérieure au château actuel, a été identifiée. Datée des XII^e-XIII^e siècles, elle a environ 8 m de diamètre. Il s'agit sans doute d'une partie de la forteresse médiévale des comtes de Blois, démolie au début du chantier de François I^{er}. Le château médiéval s'étendait probablement en fond de vallée, protégé par les marais, plutôt que sur la butte au sud-ouest du site.

Département
Loir-et-Cher

Aménageur
**Établissement public
du domaine national de Chambord**

Responsable d'opération
Simon Bryant

Une vue verticale de l'arasement de la tour médiévale découverte dans un sondage profond. Les fondations de la tour Renaissance (tracé 1) englobent la maçonnerie de la tour médiévale dont la courbe est représentée par le tracé 2.



Recherche

Pour la région Centre, 912 jours concernant 41 agents ont été consacrés à 50 projets différents. 1 115 journées de travail ont été dévolues en 2007 aux travaux de recherche franciliens, tant dans le cadre des programmes interinstitutionnels (ACR, PCR) que dans celui des axes de recherche développés au sein de l'Inrap.

Partenariats scientifiques

Comme pour les années précédentes, la recherche en Île-de-France est conduite en partenariat avec les unités mixtes de recherche (UMR), auxquelles 67 agents de l'Inrap sont rattachés, et en particulier avec l'unité ArScAn (7041, Archéologie et Sciences de l'Antiquité) qui regroupe l'institut, le CNRS et les universités de Paris 1 (Panthéon-Sorbonne) et Paris X (Nanterre). D'autres UMR, laboratoires et institutions sont également impliqués ou partenaires des projets développés en Île-de-France :

- UMR 8546, Économie, société, occupation du territoire au second âge du Fer en France septentrionale ;
- UMR 5594, Archéologie, culture et sociétés du Néolithique au Moyen Âge ;
- UMR 6636, Cultures, économies et espaces de la fin du Néolithique à l'âge du Bronze ;
- UMR 8589, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (Lamop) ;
- UMR 8591, Environnements quaternaires continentaux, dynamiques naturelles et anthropisation ;
- UMR 8591, Systèmes fluviaux pléistocènes et holocènes de France et d'Europe occidentale ;
- UMR 5060, Métallurgie et cultures.

L'activité de recherche archéologique en Île-de-France se développe aussi grâce aux échanges avec les régions voisines. Plusieurs agents d'autres régions ont ainsi bénéficié de journées de recherche sur des programmes franciliens et, à l'inverse, des agents franciliens, de par leur spécialité, travaillent sur des programmes extrarégionaux.

Dans la région Centre, 74 jours ont été accordés à 11 agents pour 6 partenariats :

- Cira Centre-Nord ;
- UMR 5059 ;
- UMR 5608 UTAH ;
- UMR 6173, Laboratoire archéologies et territoires ;
- UMR 6577 ;
- UMR 7041, ArScAn.

Projets développés dans le cadre des axes de recherche

- Opérations de grande ampleur sur le plateau de Brie, sous la direction d'Alain Berga, Inrap ;
- Céramiques médiévales et modernes d'Île-de-France, sous la direction de Fabienne Ravoire, Inrap ;
- Crémation à la fin de l'âge du Bronze ;
- Cultures paléolithiques du Nord, atelier A ;
- Orléans gauloise.

Axes de recherche liés aux enquêtes nationales

- Espace rural au second âge du Fer ;
- Habitat et occupation des sols à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer.

Actions collectives de recherche (ACR)

- Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne, sous la direction d'Yves Lanchon, Inrap ;
- Occupation du nord de la Gaule Lyonnaise, sous la direction de Pierre Ouzoulias et Paul Van Ossel, UMR 7041, ArScAn ;
- Mobilier des habitats carnutes ;
- La Gaule Lyonnaise.

Projets collectifs de recherche (PCR)

- Habitat et peuplement du tardiglaciaire, sous la direction de Boris Valentin, Paris 1 Panthéon-Sorbonne ;
- Du Néolithique récent à l'âge du Bronze ancien dans le centre-nord de la France, sous la direction de Richard Cottiaux, Inrap ;
- Manifestations culturelles et pratiques funéraires à l'âge du Fer en Île-de-France, sous la direction de Jean-Marc Séguier, Inrap ;
- L'habitat rural du haut Moyen Âge et son environnement, sous la direction de Nadine Mahé-Hourlier, Inrap ;
- Cartographie de l'espace parisien, sous la direction de Claire Besson, SRA ;
- Agglomérations secondaires antiques en région Centre ;
- Atlas archéologique de Touraine ;
- Atlas topographique d'*Augustonemetum* ;
- Céramiques médiévales dans la vallée de la Loire moyenne ;
- Établissements religieux, Charente-Maritime ;
- Habitat rural du Moyen Âge en région Centre ;
- Néolithique à l'âge du Bronze, Centre-Nord ;
- Sarcophages en grès du Massif central.



Grand Est nord

211 agents
167 CDI et 44 CDD, soit 209 équivalents temps plein

Publications

En Île-de-France, 18 agents ont bénéficié de 135 jours pour la réalisation d'articles ou de petites publications (PUI). Dans la région Centre, 271 jours ont été accordés à 37 agents pour 29 projets dont :

- Poitiers Îlots des Cordeliers (publication dans le cadre des APP) ;
- Planchebault à Saint-Rimay, Loir-et-Cher (projet hors APP).

Et 162 jours ont été dévolus à 30 agents pour 27 projets de petites publications.

Colloques et enseignement

181 journées ont été accordées à 49 agents pour participer en tant qu'intervenants ou auditeurs à des colloques (dont Afeaf, Gaaf, Sarc, Sfecag et Internéo). L'enseignement dans les universités (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Cergy-Pontoise...) concerne 8 agents dans les domaines de l'histoire et de l'archéologie de l'Antiquité et du Moyen Âge, des sciences paléoenvironnementales, du relevé architectural en archéologie, de l'anthropologie, de la politique de l'archéologie et des méthodes de l'archéologie préventive.

Dans le cadre de conventions signées entre l'Inrap et les universités, de nombreux stagiaires ont été intégrés aux équipes de l'Inrap pour une période donnée, en particulier les étudiants du mastère pro d'archéologie de Paris 1.

Partenariats et collaborations

En 2007, les collaborations avec les services d'archéologie territoriaux municipaux et départementaux ont été poursuivies :

- Paris (DHAAP), Chelles (musée de Chelles), Saint-Denis (Unité archéologique) ;
- Seine-Saint-Denis (Mission archéologique), Val-d'Oise (Sdavo), Seine-et-Marne (SDASM), Hauts-de-Seine et Val-de-Marne (LAD).

De nouveaux partenariats ont été signés, en particulier avec le département de l'Essonne. Ces collaborations ont contribué aux opérations de terrain, à nombre d'études spécifiques et à la valorisation scientifique.

Fouilles programmées

20 jours accordés à 1 agent pour 1 fouille (OPF Moulins-sur-Céphons, Les Vaux).

Séminaires

Les « Séminaires d'archéologie de la région Centre », coorganisés par l'université de Tours, le service régional de l'archéologie du Centre et l'Inrap, ont été mis en place. Ils sont très suivis par les agents de l'institut, les thèmes étant étroitement liés à l'activité régionale de l'Inrap.

Valorisation

Un documentaire sur la conduite des fouilles de l'autoroute A19, « L'autoroute à remonter le temps », a été réalisé par Stéphane Bégoïn dans le cadre d'une coproduction Gedeon Programmes, Vinci, le conseil général du Loiret et l'Inrap. Il a été diffusé sur France 5 en septembre 2007, puis en 2008 sur Planète et tv5 Monde, sous-titré en onze langues. Déjà primé au festival de Besançon, ce cinquante-deux minutes raconte l'aventure humaine des 250 archéologues qui se sont relayés le long des 101 km de l'autoroute. Par ailleurs, un cycle de conférences a été organisé dans une dizaine de communes du tracé, remportant toutes un grand succès. Enfin, cinq dépliants par période ont été conçus et diffusés aux publics de ces conférences.

En février, à Orléans, la présentation au grand public du prieuré de la Madeleine près du Pont de l'Europe a attiré plus de 1 700 visiteurs en une seule journée. Au printemps, le réaménagement du Grand Commun du Château de Versailles a permis la mise au jour du jeu de paume de Louis XIII et le cimetière du village du haut Moyen Âge. La mise en perspective de l'installation de Louis XIV sur les propres terres de Louis XIII, et non sur des marécages comme le laissait supposer la légende, a suscité un grand intérêt, de la part des médias notamment, et ce jusqu'au Japon. En septembre, l'exposition « Gonesse antique » a été inaugurée. Organisée en partenariat avec la ville, cette exposition de 450 m² présente pendant six mois une centaine d'objets, accompagnés de maquettes, restitutions, aquarelles, photographies et vidéo permettant aux visiteurs d'imaginer la vie des Gonessiens aux époques gauloise et gallo-romaine. Des ateliers « jeune public » et des conférences complètent l'exposition. Les actions de communication en Centre-Île-de-France représentent 9 journées portes ouvertes, un total de 950 enfants accueillis sur différents sites, 5 visites officielles, 8 visites de presse, 8 expositions et enfin 17 manifestations organisées pour les Journées européennes du Patrimoine qui ont attiré plus de 33 500 personnes.

Diagnostics et fouilles

	CHAMPAGNE-ARDENNE		LORRAINE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	199	29	166	28
Opérations réalisées	149	20	116	9
Superficie (ha)	900	31,8	744	8,4
Journées de travail	2 996	10 563	2 694	8 890

Tout comme en 2006, l'activité archéologique en 2007 s'est poursuivie à un rythme soutenu lié au développement économique de l'interrégion et au suivi des dossiers d'urbanisme au sein des services régionaux de l'archéologie.

365 arrêtés de prescriptions ont été enregistrés (199 en Champagne-Ardenne et 166 en Lorraine) et 57 prescriptions de fouilles (29 en Champagne-Ardenne et 28 en Lorraine). Ces prescriptions se sont traduites par la réalisation de 265 diagnostics (149 en Champagne-Ardenne et 116 en Lorraine) et de 29 fouilles, auxquelles il faut rajouter les fouilles et post-fouilles en cours.

En ce qui concerne les 265 diagnostics :

- 900 hectares ont été diagnostiqués en 2007 contre 910 hectares en 2006 en région Champagne-Ardenne ;
- 744 hectares ont été diagnostiqués en 2007 contre 1 076 hectares en 2006 en région Lorraine, soit une baisse significative de près de 30 %.

Le nombre d'opérations de fouilles signées dont la phase terrain a démarré en 2007 a baissé de l'ordre de 23 % (20 en Champagne-Ardenne et 9 en Lorraine) par rapport à 2006 (23 en Champagne-Ardenne et 15 en Lorraine) en raison de la nécessaire réalisation de travaux de post-fouille avant la fin de l'année 2007. Les fouilles menées au titre de l'année 2007 ont permis de traiter l'équivalent de 40,2 hectares, dont 31,8 hectares en Champagne-Ardenne (Aube et Marne) et 8,4 hectares en Lorraine (principalement en Moselle), sur des secteurs concernés par des projets de ZAC économique et de lotissements en milieu rural. Les fouilles urbaines ont principalement été conduites sur le territoire des villes de Metz et de Reims. Au total, 25 143 journées de travail auront ainsi été consacrées aux opérations archéologiques en 2007. 1 533 journées de travail ont été dévolues aux activités de recherche.

Principales découvertes

Département
Aube
Aménageur
SMBE-Groupe Soufflet
Responsable scientifique
Marie-Cécile Truc

Les sites de Marnay et Pont-sur-Seine

Une nécropole du haut Moyen Âge

Cette nécropole de plus de 650 individus s'est développée aux abords d'une voie d'origine romaine et encore en usage au Moyen Âge. La première phase (fin VI^e-VII^e siècle) est caractéristique des nécropoles mérovingiennes : disposition des sépultures en rangées, pratique de l'inhumation habillée avec dépôt de mobilier (scramasaxe, fibules et céramique) et présence d'un noyau de tombes privilégiées avec un porteur d'armes. La phase suivante (VIII^e-X^e voire XII^e siècle ?) montre un changement des pratiques funéraires : le mobilier est absent, la densité des inhumations est beaucoup plus importante, les sépultures se recoupent et se superposent sur deux ou trois niveaux. Durant la période d'utilisation de la nécropole, les inhumations respectent un espace vide de forme rectangulaire qui pourrait être la trace d'un lieu votif (une chapelle ?) disparu.

Un habitat médiéval

Plus de 400 structures, mises au jour sur une superficie d'1,6 hectare, appartiennent à une occupation médiévale des environs de l'an Mil. Elle apparaît sous la forme de cinq noyaux d'habitats associant à chaque fois bâtiments de plain-pied en matériaux périssables (11 plans appréhendés), fonds de cabane et structures de stockage ; deux espaces de circulation semblent leur être liés, ainsi que plusieurs fours et deux puits. Un abondant mobilier céramique a été trouvé dans ces structures qui, de prime abord, est assez homogène et daterait des X^e-XI^e siècles. La quantité de mobilier métallique recueilli est importante.

La nécropole du haut Moyen Âge.
Une vue générale du groupe privilégié avec un porteur d'armes au premier plan à droite (VII^e siècle). À l'arrière, une inhumation plus récente (VIII^e siècle) en sarcophage (le seul du site) confirme l'importance de cet espace.



Responsable scientifique
Guillaume Verrier

Responsables scientifiques
Sandrine Fournand
Anthropologue
Isabelle Richard

Département
Ardennes
Aménageur
Sivu de Charleville-Mézières-Warcq
Responsable scientifique
Arnaud Rémy

Un détail d'une cave maçonnée comportant des niches, un soupirail et un escalier d'accès.

Un habitat rural de la fin du premier âge du Fer

Le site, décapé sur plus de 3 hectares, est situé sur les premières pentes bordant la vallée de la Seine. Un habitat rural de la transition premier/second âge du Fer (première moitié du V^e siècle av. J.-C.) se caractérise par la présence de sept bâtiments et de nombreuses autres structures fossoyées, notamment une douzaine de silos et plusieurs fosses-foyers. La nature du matériel recueilli – céramique peinte et tournée, restes de jeunes animaux, éléments de parure et de toilette en métal – évoque un habitat à vocation agricole d'un statut aisé.

Un habitat néolithique et une nécropole protohistorique

Le site a été fouillé sur une surface de 3,5 hectares. L'occupation semble débiter au Néolithique ancien (5000 avant notre ère) et a laissé des vestiges de structures d'habitat et d'une probable sépulture. Une grande maison rubanée¹ de 25 m de long sur 8 m de large en est l'élément le plus représentatif. Son intégrité et la présence des fosses latérales nord et sud en font une découverte assez exceptionnelle. La quantité et la qualité du mobilier retrouvé le confirment.

Quelques milliers d'années plus tard, ce lieu accueille neuf inhumations et trois incinérations datées, en l'état, du Bronze final, et sept enclos funéraires circulaires supposés contemporains. Ils viennent s'implanter sur ou à côté des structures néolithiques. Aucune sépulture n'a été découverte au centre ni dans l'enceinte des enclos.

1. Le Rubané doit son nom aux rubans décorant fréquemment les poteries qui le caractérisent. Il date de 5500 à 5000 avant notre ère.

Une occupation gauloise et gallo-romaine à Montcy-Saint-Pierre

Dans le cadre du recalibrage de la dérivation de la Meuse à Montcy-Saint-Pierre, ancien village aujourd'hui rattaché à l'agglomération de Charleville-Mézières, une fouille archéologique effectuée sur deux zones disjointes a été réalisée. Une occupation de la période de La Tène ancienne et correspondant à un établissement rural à vocation agricole a été identifiée sur le premier secteur. Le site est caractérisé par la présence de silos, de bâtiments sur 4 poteaux et d'une construction sur 9 poteaux à deux nefs. La seconde zone est marquée par une occupation gallo-romaine des III^e-IV^e siècles. Des caves, maçonnées ou non, s'organisent autour d'une voie. Les vestiges, très bien conservés, permettent d'approfondir la connaissance du passé antique de Montcy-Saint-Pierre, connu jusqu'alors essentiellement par des découvertes fortuites et des suivis de travaux.



Département
Marne
 Aménageur
Ville de Reims
 Responsable scientifique
Stéphane Sindonino
 Anthropologue
Aminthe Thomann

Un cimetière du haut Moyen Âge sous le parvis de la cathédrale de Reims

La découverte d'un cimetière du haut Moyen Âge jusqu'alors inconnu, dans un secteur patrimonial particulièrement riche puisqu'il se situe au pied de la façade de la cathédrale de Reims, renouvelle les connaissances sur la genèse du quartier. L'étude de plus de cent inhumés révèle des caractéristiques inhabituelles dont des indices de mort violente ou de crémation partielle. La fouille réalisée à l'occasion de l'aménagement du parvis et des abords de la cathédrale de Reims permet de mieux comprendre l'environnement dans lequel prend place ce monument, au cœur du groupe épiscopal. Sous le parvis actuel, les occupations humaines les plus anciennes correspondent à des constructions en pierre environnées de cours et de jardins de l'époque mérovingienne. Un cimetière (VII^e-XI^e siècles) prend place sur ces constructions. Au moins 135 individus ont été étudiés et ne représentent qu'une partie de ce vaste cimetière dont l'existence, absente des documents d'archives, était insoupçonnée. Les observations des pratiques funéraires indiquent que les individus étaient inhumés dans des cercueils et des linceuls. En effet, des traces de bois et de tissu ont été conservées dans certaines tombes. Aucun objet n'a été retrouvé en association avec les défunts, mise à part une boucle de ceinture en bronze. L'absence de mobilier funéraire est habituelle pour cette période. Les caractéristiques anthropologiques des 135 inhumés ont posé, dès le début, la question d'un recrutement particulier au sein du cimetière. De manière générale, la population « classique » d'un cimetière urbain du haut Moyen Âge est composée de 50 % d'enfants (avec un nombre important de nourrissons), de peu d'adolescents et offre, parmi les adultes, une représentation équilibrée entre les hommes et les femmes. Sur le cimetière du parvis, ces caractéristiques n'ont pas été observées. Très peu de sépultures de jeunes enfants, et aucune de nourrissons, n'ont été retrouvées. La part des adolescents est élevée au sein de l'échantillon osseux, et parmi la population adulte, le déséquilibre de la représentation hommes/femmes est en faveur des hommes.

Le cimetière du haut Moyen Âge en cours de fouille photographié depuis la cathédrale.



La fosse sépulcrale contenant les huit inhumés qui présentent des traces de crémation.



Une trace de découpe est visible sur le haut d'un crâne attestant un traumatisme mortel (l'os n'a pas cicatrisé).

L'étude paléopathologique indique un mauvais état sanitaire général de l'échantillon, avec la forte présence de tuberculose, mais aussi de nombreuses infections dentaires et faciales. Au niveau traumatique, de nombreux cas de plaies profondes infectées, entorses et luxations des hanches et des épaules ont été observés, mais surtout, la présence exceptionnelle d'au moins 7 cas de mort violente (par coup d'épée ou autre). Au nord du site, une fosse présente 8 individus (majoritairement des hommes adolescents ou jeunes adultes inhumés simultanément ou de façon rapprochée). Certains ont des positions insolites, les mains sur le visage et les membres inférieurs fléchis, et tous portent des traces de crémation partielle des os. Ces individus sont-ils morts dans un incendie ou suppliciés ? Les caractéristiques d'anthropologie funéraire et biologique des squelettes du parvis ne plaident pas en faveur de l'hypothèse d'un cimetière paroissial classique ou d'un cimetière d'une population privilégiée. En revanche, sa situation proche de l'Hôtel-Dieu, à une trentaine de mètres au nord, incite à penser qu'il avait pour fonction d'accueillir des sépultures réservées aux hospitaliers. L'étude de ce corpus touche à sa fin, mais un important travail d'analyse des données et de la gestion de l'espace cémétériel reste à faire, notamment pour mieux caractériser la provenance de cette population : est-elle exclusivement hospitalière ou mixte ? L'échantillon anthropologique du cimetière du parvis de la cathédrale de Reims, grâce à son excellente conservation osseuse, est un document exceptionnel pour une meilleure connaissance de l'état sanitaire d'une population urbaine du haut Moyen Âge et pour l'étude des cimetières hospitaliers de cette période, encore très peu renseignés.

Département
Marne
Aménageur
Communauté d'agglomération de Reims
Responsable scientifique
Nathalie Achard-Corompt

Un habitat de la fin du I^{er} siècle de notre ère et un établissement du Bas-Empire à Bezannes

Lors de l'aménagement de la ZAC de la nouvelle gare TGV, des sondages archéologiques menés sur plus de 65 hectares ont révélé la présence de plusieurs occupations datées de la fin de l'âge du Bronze à l'époque moderne. En novembre 2007, un habitat du I^{er} siècle de notre ère, localisé à proximité d'une voie romaine, a été fouillé sur 1 100 m². Il est constitué d'un grand bâtiment sur poteaux doté de deux caves, de fosses annexes et d'un puits, le tout ceint d'un fossé peu profond. La seconde occupation, caractérisée par des constructions sur poteaux, des structures de stockage et un puits, se déploie sur plus de 4 000 m² autour d'une vaste fosse d'extraction de craie. Son comblement recèle un mobilier remarquable puisque le vaisselier est essentiellement constitué de sigillée d'Argonne¹. Une lance en fer à décor de bronze a été découverte parmi d'autres objets en métal. L'origine de cet ensemble remonterait au IV^e siècle de notre ère. Le bâtiment sur poteau date du I^{er} siècle de notre ère et dans l'angle nord, on distingue l'une des deux caves.

La lance en fer à décor de bronze découverte dans la fosse d'extraction de craie.



1. La sigillée, céramique fine destinée à la table, est caractéristique du Haut-Empire romain. Elle se distingue par son vernis rouge plus ou moins clair et par ses décors en relief, moulés, imprimés ou collés ; ses estampilles lui donnent son nom : sigillée vient de *sigillum*, le sceau.

Département
Moselle
Aménageur
Saremm
Responsable scientifique
Franck Gama

Entre ville et campagne : le quartier antique de l'amphithéâtre de Metz

À la suite de la fouille de 2006-2007 et au sud du parking du quartier de l'amphithéâtre à Metz, une dizaine d'archéologues a poursuivi l'étude en amont de la construction d'une rue et d'immeubles. L'extension de l'occupation des II^e-III^e siècles a été précisée. En bordure de l'axe viaire majeur, les fondations de bâtiments sont conservées, notamment des latrines maçonnées. Puis, de l'ilot urbain précédemment étudié au milieu périurbain marqué par des fosses détritiques, quelques structures légères (poteaux, sablières) ont été identifiées. Un chemin empierré a été observé en direction de l'amphithéâtre. Il est percé par des structures en creux ayant livré du mobilier céramique de l'Antiquité tardive et de nombreux vestiges fauniques. Quelques sépultures atypiques ont également été fouillées et feront l'objet d'une analyse complémentaire. Enfin, les fosses de plantation reconnues dans le cadre de la fouille du parking et des sondages de diagnostic en 2005 ont été mises au jour sur une grande surface, témoignant de la fonction du quartier au bas Moyen Âge et à l'époque moderne jusqu'à l'édification d'une redoute en 1732. Le fossé extérieur de cette dernière a également été repéré.

Département
Moselle
Aménageur
Mondelange Expansion
Responsable scientifique
Michiel Gazenbeek

Un site occupé durant 3000 ans à Mondelange

La fouille, sur une surface de 2,8 hectares, d'une ancienne terrasse de la Moselle en bordure d'un paléochenal du fleuve a livré des vestiges allant du Chalcolithique¹ au haut Moyen Âge, principalement des bâtiments sur poteaux (130 bâtiments identifiés).

Vingt-deux tombes, dont sept contiennent des vases campaniformes, appartiennent à la période Néolithique final-Chalcolithique. Dix tombes forment une petite nécropole tandis que les autres sépultures sont éparpillées sur toute la zone décapée. Un individu a subi une trépanation ; un os animal retailé a été trouvé à proximité de la perforation crânienne et pourrait correspondre à une prothèse. Un fond de cabane néolithique a également été identifié.

L'âge du Bronze final/Hallstatt ancien² est bien représenté par une série de bâtiments sur poteaux et par une zone de rejet domestique sur la berge du paléochenal. Des greniers caractérisés par de grands poteaux datent de La Tène finale³.

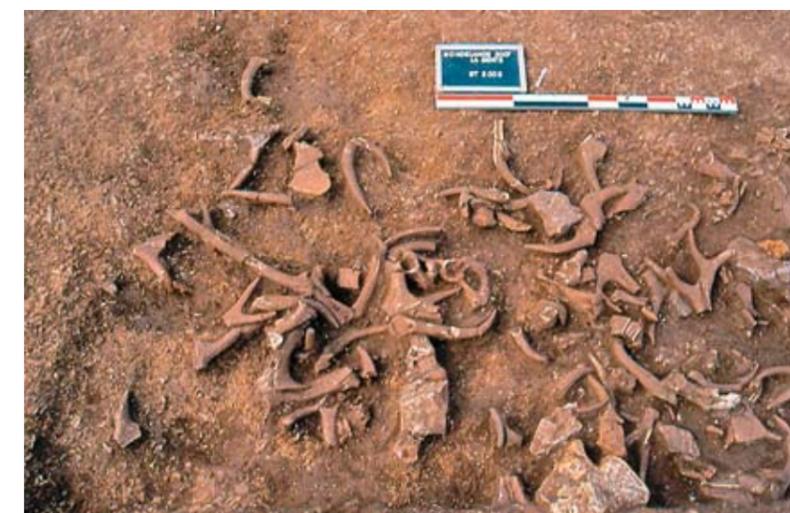
Quelques fosses, un petit bâtiment sur sablière basse et un aménagement de berge type abreuvoir relèvent de la période romaine.

L'époque mérovingienne est très bien représentée avec 29 fonds de cabane et un certain nombre de bâtiments sur poteaux. Le comblement de ces fonds de cabane a livré un abondant mobilier céramique. Plusieurs sont également caractérisés par la présence massive d'éléments de bois de cerf (5 000 fragments). Dans au moins deux cas, ces éléments sont en position primaire. Il s'agit sûrement d'une réserve de matière première et de déchets de taille déclinant toute la chaîne opératoire d'un atelier de production, notamment de peignes, aménagé dans un fond de cabane.

Le paléochenal a fait l'objet de plusieurs coupes et du prélèvement de deux colonnes palynologiques.

1. Le Chalcolithique est la période caractérisée par le début de la civilisation du Cuivre.
2. Âge du Bronze final : environ de -1400 à -800 ; Hallstatt ancien ou premier âge du Fer : environ de -800 à -450.
3. La Tène finale ou second âge du Fer : environ de -450 à -50.

Plusieurs milliers de fragments de bois de cerf ont été trouvés dans le comblement d'un fond de cabane, dont on pense qu'il abritait un atelier de fabrication de peignes.



Recherche

Actions collectives de recherche (ACR)

18 agents participent à différentes ACR dont :

- Le Bronze final en Lorraine : aspects typologiques et culturels ;
- Paysages funéraires : pratiques funéraires et sociétés à l'époque romaine en Champagne-Ardenne ;
- Pratiques funéraires et société de l'âge du Fer en Champagne-Ardenne (Hallstatt/La Tène moyenne).

Projets collectifs de recherche (PCR)

28 agents participent à des PCR dont :

- La céramique de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge entre Meuse et Rhin ;
- La romanisation dans le bassin de la Moselle (La Tène D, période augusto-tibérienne) ;
- Les enduits peints gallo-romains en Lorraine ;
- Les formes d'organisation de la production du fer en métallurgie ancienne.

Colloques

51 agents ont participé à des colloques et tables rondes dont :

- Colloque de l'Afeaf ;
- AGER VIII, les fermes de l'habitat rural gallo-romain ;
- Quelle archéologie pour la Grande Guerre ? ;
- Colloque Internéo ;
- Medieval Europe Paris 2007 : 4^e congrès international d'archéologie médiévale et moderne.

Axes de recherche

11 agents sont associés aux deux axes de recherche suivants :

- L'occupation du sol à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer ;
- L'organisation et l'évolution de l'espace rural au second âge du Fer.

Publications

Les aides à la préparation de publications (APP)

4 agents travaillent à la publication de l'ACR « Le Néolithique ancien en Lorraine ».

Autres

29 agents sont associés aux études suivantes :

- Un établissement rural avec bergerie à Épernay, Marne ;
- Datations céramiques et datations absolues : le cas de la place de la Libération à Troyes (Aube), actes du colloque de la Sfecag, Langres, 17-20 mai 2007 ;
- Hommage à Gabriel Stiller, Haute-Yutz (57), le temps d'un village ;
- Site internet d'archéographie de G. Chouquer ;
- Chronologie de la fin de l'âge du Fer en Champagne, table ronde des 15-17 septembre 2007, Mont-Beuvray ;
- Évolution de la céramique décorée rubanée en Lorraine du Nord ;
- Saint-Memmie (Marne), 9 rue du pont Alips, 3 sépultures de l'Aisne-Marne II ;
- Tombes privilégiées mérovingiennes de Saint-Dizier (Haute-Marne) ;
- Occupation Bronze final et Hallstatt en Champagne crayeuse, Afeaf 2006 ;
- Typochronologie de la céramique en Alsace et en Lorraine (BF IIIb à La Tène ancienne) ;
- Prospection thématique Lazarius, *villa* domaniale de Larry-Liéhon (57) ;
- Publication des résultats du PCR « Archéologie des enceintes urbaines et leurs abords en Lorraine et en Alsace (XI^e-XV^e siècle) ».

Partenariats scientifiques

22 agents sont intégrés à 7 UMR :

- UMR 5199, PACEA ;
- UMR 5594, Archéologie, cultures et sociétés du Néolithique moyen au Moyen Âge ;
- UMR 7002, Moyen Âge, LAMEST (Nancy) ;
- UMR 7011, Image et Ville ;
- UMR 7041, ArScAn ;
- UMR 7044, Sciences de l'Antiquité ;
- UMR 8546, Archéologie d'Orient et d'Occident.

Valorisation

De nouvelles actions de développement culturel ont été mises en place en 2007.

L'Inrap a participé au village des sciences à Vandœuvre-les-Nancy (Lorraine), sur le thème des « sciences complémentaires à l'archéologie ». Durant 3 jours, 2 500 personnes sont venues à la rencontre de l'archéobotaniste et de l'archéopédologue présents. L'Inrap a participé aux journées portes ouvertes de l'Unicem Champagne-Ardenne, organisées pour la première fois à la carrière d'Orconte (Champagne-Ardenne). 600 personnes, dont 350 scolaires, ont découvert les métiers et les pratiques de cette activité et l'implication de leurs partenaires. Enfin à Sion, en Lorraine, afin de garder la trace de vestiges mis au jour lors d'un suivi de travaux en 2006, un parcours archéologique a été aménagé sur le site même des fouilles et a donné lieu à la signature d'une convention de partenariat culturel pour la valorisation archéologique du site. Des panneaux accompagnent le visiteur et présentent les vestiges en cours de dégagement avec une évocation au sol des murs et du puits découverts dans ce haut lieu de pèlerinage lorrain qui reçoit chaque année 150 000 personnes. Un dépliant de 28 pages, remis gratuitement aux visiteurs, a été réalisé pour l'occasion.

Des partenariats élargis et la volonté de plus en plus affirmée des aménageurs de participer à la présentation des fouilles au public installent la communication. Ainsi, à Pont-sur-Seine (Champagne-Ardenne), dans un canton rural de 10 000 habitants, une journée portes ouvertes a attiré plus de 1 500 personnes. Grâce à la volonté du maître d'ouvrage et à l'implication des acteurs locaux, les archéologues responsables des fouilles ont pu faire découvrir au public un hameau néolithique, une petite ferme de l'âge du Fer et une nécropole du haut Moyen Âge.

Les différents outils mis en place au niveau national (charte graphique, dépliants d'aide à la visite, systèmes d'information sur site, etc.) sont maintenant incontournables sur l'ensemble des actions de valorisation et plébiscités par les équipes. En 2007, plus d'un tiers des agents de l'interrégion ont été impliqués dans ces opérations de diffusion au grand public de leurs découvertes.



Grand Est sud

144 agents
138 CDI et 6 CDD, soit 129 ETP

Diagnostics et fouilles

	ALSACE		BOURGOGNE		FRANCHE-COMTÉ	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	91	1	48	7	53	6
Opérations réalisées	36	8	41	5	50	8
Superficie (ha)	141	13	217	10	278	5
Journées de travail	867	3 459	2 144	3 982	2 980	2 934

Par rapport à l'année 2006, le nombre de diagnostics est en hausse d'environ 10 % (127 en 2007 contre 111 en 2006). L'augmentation des surfaces traitées, soit 636 hectares contre 443 hectares en 2006, est principalement liée aux prescriptions complémentaires de 162 hectares sur le tracé de la ligne LGV Rhin-Rhône. La progression a été moindre pour l'Alsace (+30 hectares) et la Bourgogne (+37 hectares).

Le nombre de fouilles est resté sensiblement identique, soit 21 opérations. En revanche, les surfaces fouillées ont plus que triplé : 28 hectares en 2007, environ 9 hectares en 2006.

De nouveaux opérateurs agréés d'archéologie ont réalisé en Alsace (Antea, Pair) et en Bourgogne (Archéodunum) des opérations en milieu rural (environ 11 hectares). En Alsace, la convention entre l'Inrap et le Pair, signée en juillet 2007, a formalisé une collaboration déjà bien ancrée entre les deux structures. Les prescriptions de diagnostic sont en nette progression par rapport à 2006. Le ratio de « partage » s'établit autour de 66 % de diagnostic pour l'Inrap et 44 % pour le Pair. Des groupements ont été créés entre l'Inrap et le Pair afin de répondre aux appels d'offres, comme cela a été le cas pour la fouille de Marlenheim, le Clos de Marlenberg. Depuis la création du Pair, le nombre de prescriptions a doublé dans la région. Concernant les fouilles, la concurrence a progressé de façon significative en particulier pour les opérations en milieu rural, pour lesquelles la répartition est sensiblement identique entre les trois principaux acteurs (Inrap, Pair et Antea). Les plus importantes opérations réalisées par l'Inrap sont les fouilles en milieu rural d'Eckbolsheim, de Meistratzheim et de Marlenheim.

En Bourgogne, le nombre de diagnostics est en baisse (41 en 2007 contre 57 en 2006), mais les surfaces augmentent (217 hectares en 2007 contre 180 hectares en 2006). Hormis la poursuite de la fouille sur le vaste gisement de Passy-Veron (9 hectares), seules quatre fouilles, toutes en milieu rural, ont été réalisées à Saint-Apollinaire, Fontaine-les-Dijon, Athée en Côte-d'Or et à Imphy dans la Nièvre.

En Franche-Comté, l'activité a été marquée par la fin de l'opération LGV Rhin-Rhône. Plusieurs prescriptions complémentaires de diagnostics sur les surlargeurs du tracé et les zones de dépôt ont augmenté le total des surfaces traitées : 278 hectares en 2007 contre 152 en 2006. Il en est de même pour les fouilles. Sur les 8 opérations réalisées, 6 se sont déroulées sur le tracé LGV dont les sites protohistoriques de Chavanne et de Trémoins, les établissements gallo-romains de Geneuille, Vitreux et Thervay, la tuilerie médiévale d'Auxon et le site exceptionnel des moulins médiévaux de Thervay.

Grand Est sud

Département
Doubs

Aménageur
Réseau ferré de France

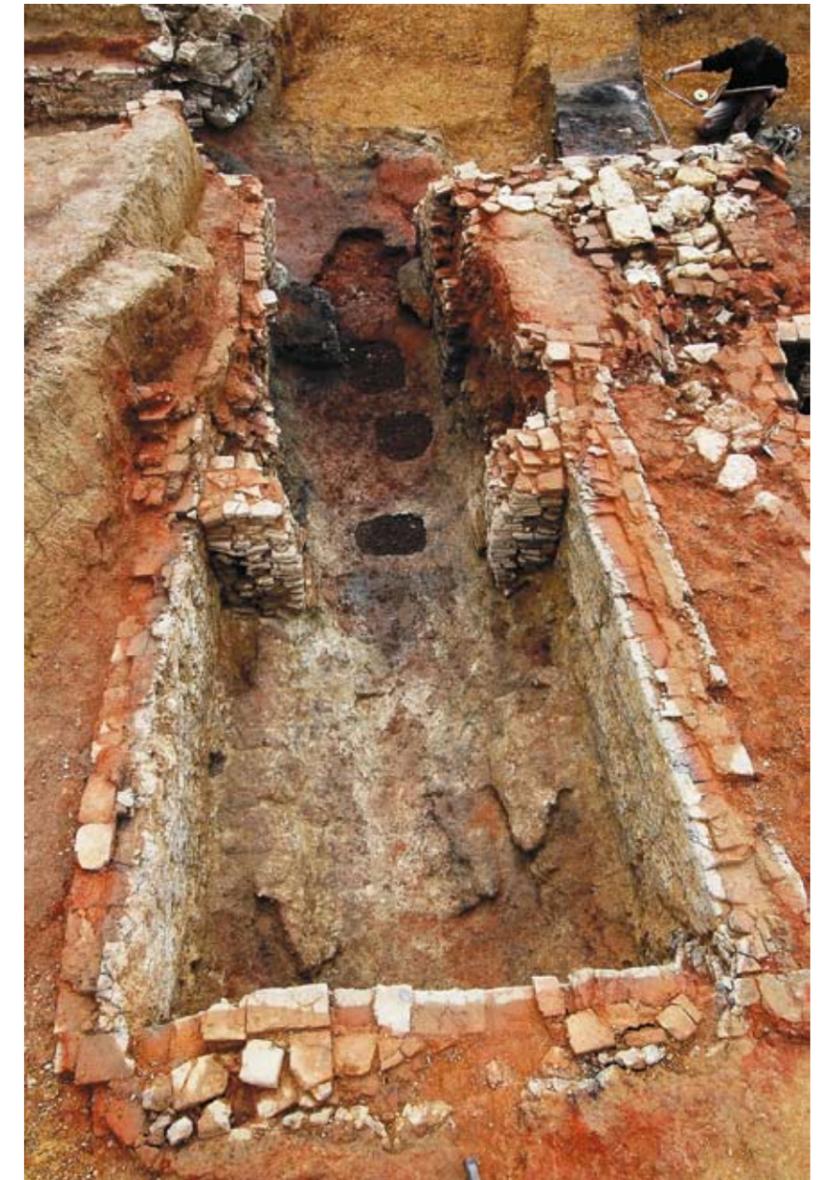
Responsable scientifique
Christophe Card

Principales découvertes

La tuilerie d'Auxon-Dessous

Cette fouille, liée à la construction de la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône, a permis la découverte de deux fours de tuiliers, d'un four à chaux et d'un four à pain. La tuilerie mentionnée de façon ininterrompue de 1407 jusqu'en 1488 a fonctionné jusqu'au milieu du XVI^e siècle, comme l'indique une datation archéomagnétique. La production de briques rectangulaires, de carreaux de pavage et de tuiles plates à crochet et à perforations est typique de la région aux XV^e et XVI^e siècles. Cet atelier produit de la céramique et de la chaux jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

La tuilerie d'Auxon-Dessous



Département
Côte-d'Or
Aménageur
DDE de la Côte-d'Or
Responsable scientifique
Gérard Bataille

Un habitat enclos protohistorique à Fontaine-lès-Dijon

La fouille d'un habitat protohistorique enclos a été réalisée à l'emplacement de la future liaison nord de Dijon. Outre le réseau fossoyé et les trous de poteaux délimitant des bâtiments, les fosses ont mis en évidence des vestiges céramiques relatifs à deux périodes d'occupation : la fin de l'âge du Bronze et la fin du premier âge du Fer.

Un habitat protohistorique à Saint-Apollinaire

La fouille précédant la construction de logements a mis en évidence un enchevêtrement très dense de fosses polylobées du premier âge du Fer qui indique une occupation relativement importante à proximité. Un réseau de fossés, au sein duquel apparaissent de nombreuses structures en creux caractéristiques des établissements agricoles de la fin de la Protohistoire, a été mis en place au second âge du Fer.

Une ferme antique à Thervay

Dans le cadre des travaux archéologiques préalables à la construction de la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône, la fouille d'un établissement rural antique, sur une surface de 4 800 m², est venue étoffer l'important corpus de sites antiques de cette partie de la vallée de l'Ognon. Cette opération a révélé deux phases d'occupation : un état initial sur poteaux (I^{er} siècle de notre ère ?) et une construction finale en maçonnerie assez bien conservée du II^e siècle de notre ère.

Le site protohistorique et médiéval de Marlenheim

La fouille, menée en collaboration avec le Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan (Pair), en préalable à la construction de logements sociaux, a porté sur une surface de 2 hectares. Les vestiges sont datés du Néolithique récent, de l'âge du Bronze final ou Hallstatt ancien jusqu'au haut Moyen Âge. Les trois implantations se superposent et l'organisation du haut Moyen Âge, qui regroupe le plus grand nombre de structures, est la plus évidente. Une voie structure l'occupation, bordée par des bâtiments. À l'ouest, une distribution plus lâche de structures recouvre manifestement plusieurs unités d'habitation.

Département
Côte-d'Or
Aménageur
Nexity
Responsable scientifique
Grégory Videau

Département
Jura
Aménageur
Réseau ferré de France
Responsable scientifique
Lydie Joan

Département
Bas-Rhin
Aménageur
Opus 67
Responsable scientifique
Madeleine Châtelet

Département
Bas-Rhin
Aménageur
Communauté urbaine de Strasbourg
Responsable scientifique
Gérard Bataille

Un riche passé sous le Zénith de Strasbourg à Eckbolsheim

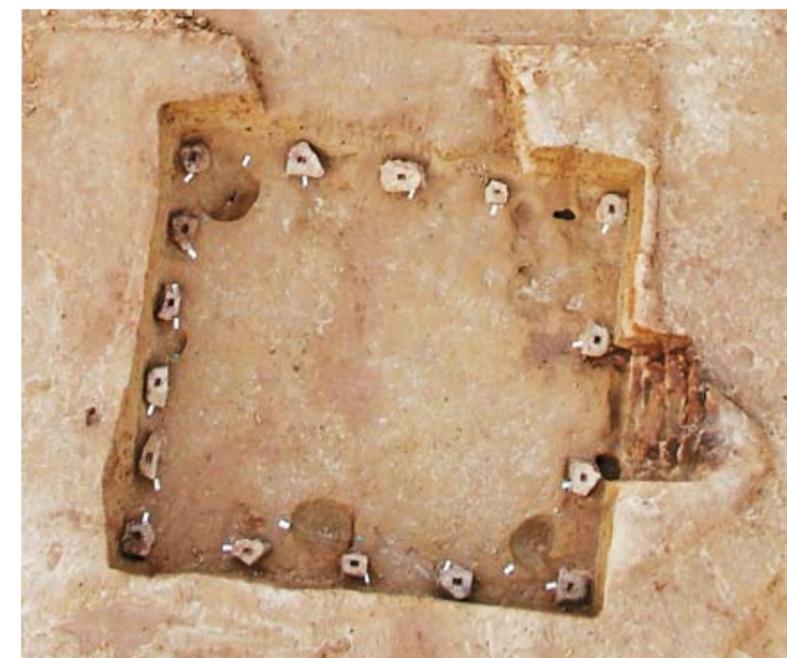
L'opération archéologique menée de janvier à juin 2007 sur les parkings du Zénith de la communauté urbaine de Strasbourg, sur la commune d'Eckbolsheim, se divise en trois secteurs de fouilles qui couvrent une superficie totale de plus de 5 hectares. Cette fouille a permis de mettre au jour plus de 360 structures archéologiques relevant de quatre occupations distinctes. La plus ancienne est une petite nécropole néolithique d'une quinzaine de tombes située dans le deuxième secteur de fouille.

Répartis sur l'ensemble des secteurs 2 et 3, les vestiges d'un habitat du Hallstatt ont été mis au jour. Les terrains étant très arasés, seuls les fonds des fossés, des silos et des fosses les plus profonds ont été exhumés. Ces dernières ont livré un riche mobilier céramique, composé d'une exceptionnelle collection de vases graphités et peints, et de nombreux éléments liés au tissage. Ces fosses se répartissent en îlots circulaires qui laissent supposer qu'elles entouraient les bâtiments.

Une occupation de La Tène D a été mise au jour sur le deuxième secteur de fouille, mais l'érosion des sols n'a permis de retrouver que les structures les plus profondes : un grand fossé d'enclos quadrangulaire et quelques fosses très pauvres en matériel. Toutefois, une structure a livré un ensemble de mobilier exceptionnel. Au fond d'une fosse quadrangulaire étaient disposés une céramique, un os de faune, un tison en fer et un chaudron en bronze et fer complet.

L'époque romaine est la dernière période d'occupation reconnue sur le site. Mis à part cinq fonds de fours de potier très mal conservés au nord du secteur 2, les structures se concentrent dans le secteur 1. Il s'agit de quelques fossés, très certainement de drainage, d'une probable citerne, d'un bac de préparation de chaux et surtout de deux caves. L'une, datée du I^{er} siècle de notre ère, a livré un riche ensemble céramique. L'autre, datée entre le milieu du II^e et le milieu du III^e siècle de notre ère, a fourni une grande quantité d'enduits peints de très grande qualité et des mortaises en pierre disposées sur le pourtour du sol. Cet ensemble architectural est tout à fait exceptionnel pour la région.

Cette cave des II^e-III^e siècles de notre ère recelait de nombreux enduits peints de grande qualité ainsi que des mortaises en pierre disposées sur le pourtour du sol.



Département
Bas-Rhin
Aménageur
Ville de Meistratzheim
Responsable scientifique
Cécile Weber

Une occupation néolithique et un habitat des âges des Métaux à Meistratzheim

La fouille, située à l'emplacement d'un futur lotissement communal, a porté sur une surface de 1,4 hectare sur laquelle plus de 550 structures archéologiques ont été mises au jour. Cette forte densité s'explique par l'installation, au bord de la rivière l'Ehn, d'une succession d'unités d'habitation qui appartiennent au Néolithique récent, au début de l'âge du Bronze final, au Hallstatt et à La Tène.

Le site néolithique, protohistorique et médiéval de Passy-Véron

L'intervention sur le site de la Truie Pendue, menée entre février et novembre 2007, a permis la mise au jour du reste de la nécropole protohistorique explorée en partie en 2006 et d'une vaste zone en bordure de fleuve (décapée sur 4 hectares) caractérisée par la présence de vestiges d'habitats datés du Néolithique, des deux dernières étapes du Bronze final et du haut Moyen Âge.

La nécropole, installée sur une bande de gravier, est circonscrite à l'est et à l'ouest par deux paléochenaux. De l'autre côté d'un de ces paléochenaux s'étend un vaste secteur matérialisé par des structures en creux liées à une succession diachronique d'habitats groupés plus ou moins étendus. En limite nord, les vestiges d'une enceinte de plaine ont été fouillés. Vraisemblablement fossoyée et palissadée, elle pourrait être en relation avec la nécropole fouillée lors de la campagne de 2006. Les ressemblances morphologiques les plus évidentes sont à rechercher au Néolithique moyen ou final.

Des vestiges d'habitat du Bronze final avec fosses polylobées et des restes de bâtiments sur poteaux datables du Hallstatt B2-B3 ont aussi été trouvés. La fin du premier âge du Fer est représentée par quelques vestiges de bâtiments d'habitation et de greniers, de silos et de fosses polylobées périphériques, implantés eux aussi en lisière de fleuve.

Enfin, un habitat du haut Moyen Âge, constitué de bâtiments sur 4 et 6 poteaux, de fosses quadrangulaires, de fosses polylobées, d'un petit atelier de travail du fer et d'une batterie de fours hémisphériques à vocation culinaire a été trouvé. L'abondant mobilier présent dans les fosses est homogène et classique, il permet de dater l'occupation de ce site aux VI^e-VII^e siècles de notre ère.

Une ferme médiévale à Mâcon

La fouille, en amont de la construction d'une ZAC, a mis en évidence une succession d'occupations dont les plus anciennes, très mal conservées, sont de rares vestiges matériels du Paléolithique moyen ou final et deux fosses de la fin de l'âge du Bronze. Les occupations les plus significatives remontent au Moyen Âge, avec une première installation relativement lâche aux XII^e-XIII^e siècles. Elle correspond à des aménagements périphériques à un habitat contemporain, à fonction agropastorale selon toute vraisemblance (diverses structures en creux et bovins enterrés). Au tournant des XIV^e et XV^e siècles, ces implantations se densifient avec l'apparition de bâtiments en pierre. À cette époque, les carcasses de bovins y sont toujours enterrées et cette habitude perdurera jusqu'au XVII^e siècle.

Département
Saône-et-Loire
Aménageur
Semad
Responsable scientifique
Alégria Bouvier

Recherche

Actions collectives de recherche (ACR)

- Bilan de 15 années de fouilles préventives à Besançon, sous la direction de Jean-Jacques Schwien ;
- Fonction hiérarchie et territoire des sites d'habitats hallstattiens de France orientale, sous la direction de Bruno Chaume.

Projets collectifs de recherche

- Échanges et vie économique en Franche-Comté dans l'Antiquité. Le témoignage des amphores chez les Séquanes, sous la direction de Fanette Laubenheimer ;
- Approche pluridisciplinaire d'une agglomération antique, *Epomanduodurum* (Mandeure-Mathay, Doubs). Archéologie du territoire et environnement, sous la direction de Philippe Barral ;
- Granges cisterciennes de Franche-Comté, sous la direction de Nathalie Bonvalot ;
- Gestion des matières premières et implantation humaine autour du massif de la Serre (Jura), sous la direction de Luc Jaccottey ;
- Matériaux techniques de construction et datation entre Loire et Saône autour de l'an Mil (2004-2007), sous la direction de Christian Sapin ;
- Paysage et peuplement des Vosges aux Riez, entre forçage climatique et contrôle humain. Approche diachronique du Néolithique au début de l'Antiquité, sous la direction d'Eric Boess ;
- Pierre technique et décor architectonique à Autun, sous la direction de Véronique Gaston ;
- Évolution, coexistence et confrontation de pratiques funéraires entre 4500 et 4000 avant J.-C. sur un microterritoire : la vallée de l'Yonne, entre Serein et le Baulche, sous la direction de Philippe Chambon.

Autres

Archéologie et topographie sociale des populations ségréguées (lépreux, pestiférés, prostituées, etc.), sous la direction de Patrick Chopelain.

Aides à la préparation de publication (APP)

- Le Grenier d'Abondance de Strasbourg, sous la direction de Gertrud Kuhnle ;
- Un habitat médiéval des VII^e-XII^e siècles : Munwiller, Les Fleurs, sous la direction de Madeleine Châtelet ;
- Le mur païen du Mont Sainte-Odile : un ouvrage du haut Moyen Âge ?, sous la direction de Frédéric Letterlé ;
- Le site du Palais de Justice d'Épinal (Vosges) : les origines et le développement d'un îlot urbain, sous la direction d'Yves Henigfeld.

Publications hors APP

- Du domaine gallo-romain au domaine mérovingien à Dell, l'occupation de l'Antiquité au haut Moyen Âge dans le sud du Territoire de Belfort (France), sous la direction de David Billoin ;
- Archéologie des enceintes urbaines en Lorraine et en Alsace, sous la direction d'Yves Henigfeld ;
- Archéologie de l'habitat rural en Gaule au VI^e siècle, sous la direction d'Édith Peytremann ;
- L'habitat du Bronze final I de Champforgeuil, Les Moirots I, sous la direction de Franck Ducreux ;
- Ecrilles (Jura), un site de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, sous la direction de David Billoin ;
- L'église de Paray-le-Monial de fond en comble. Article pour le 4^e congrès international d'archéologie médiévale et moderne, sous la direction de Gilles Rollier ;
- Les fouilles de la rue Jean-Mentelin à Starsbourg-Koenigshoffen, sous la direction de Florent Jodry ;
- L'archéologie de l'habitat dans la moitié nord de la France : une source de l'histoire rurale du haut Moyen Âge (V^e-XII^e siècle), sous la direction d'Édith Peytremann ;
- La sépulture campaniforme d'Hegenheim (Haut-Rhin), sous la direction de David Billoin ;
- La vie au bord de l'eau, dans les villes, les villages et les *villae* de la Gaule romaine et des régions voisines, sous la direction de Frédéric Devevey ;
- Les creusets de Souffelweyersheim au colloque intitulé « Archaeometallurgy in Europe », sous la direction de Cécile Veber ;
- Nécropole rubanée de Vendenheim, sous la direction de Philippe Lefranc ;
- Pouvoir et monuments tumulaires : l'exemple de la nécropole mérovingienne d'Héguenheim (Haut-Rhin), sous la direction de David Billoin ;
- Publication finale des fouilles (Biesheim-Kunheim), sous la direction de Bérandère Fort ;
- Évolution post-glaciaire du réseau hydrographique rhénan, exemple de la plaine alsacienne, au sud de Strasbourg, sous la direction de Nathalie Schneider-Schwien ;
- Résultat de la fouille de Semersheim, sous la direction d'Édith Peytremann ;
- Publication du site de Strasbourg, Rue de Lucerne (2006), sous la direction de Richard Nilles ;
- Publication du site d'Haguenau, Rue des Anneaux (2003), sous la direction de Richard Nilles ;
- Les fouilles de la rue Jean-Mentelin à Strasbourg-Koenigshoffen, sous la direction Richard Nilles ;
- Site routier de Perrières près de Beaune, sous la direction de Christophe Dunikowski ;
- Synthèse du haut Moyen Âge sur l'ensemble du Jura et ses marges (Suisse et France), sous la direction de David Billoin ;



Grand Ouest

259 agents
244 CDI et 15 CDD, soit 241 équivalents temps plein

Valorisation

- Un riche quartier périurbain d'*Epomanduodurum*, sous la direction de Bérange Fort et Gertrud Kuhnle;
- Éditions des xxv^e journées internationales d'archéologie mérovingienne : villes et campagnes en Austrasie, sous la direction d'Édith Peytremann ;
- Recherche sur la transformation du camp légionnaire de Strasbourg et ses environs en centre urbain à la transition entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge, sous la direction de Gertrud Kuhnle ;
- Migennes, Le Petit Moulin : deux ensembles funéraires de la fin du Bronze moyen et du début du Bronze final, sous la direction de Fabrice Muller ;
- Découverte récente d'un atelier de potiers, rue Mentelin à Strasbourg-Koenigshoffen, sous la direction de Richard Nilles ;
- Le site de la Fenotte à Mirebeau-sur-Bèze, sous la direction de Stéphane Venault.

Axes de recherche

Les cultures paléolithiques entre l'Eémien et le Pléniglaciaire supérieur dans le nord de la France : chronologies, territoires et systèmes techniques. Atelier B : Territoires et systèmes techniques des cultures du Paléolithique moyen récent et du début du Paléolithique supérieur (OIS 4 et 3), sous la direction de Vincent Lhomme.

Bilan archéologique régional

Bilan scientifique régional de Bourgogne, sous la direction de Benjamin Saint-Jean-Vitus-Disch.

Participations à des instances scientifiques

- Cira Centre-Nord ;
- Centre de recherches archéologiques et historiques médiévales de Caen ;
- Société préhistorique française.

Partenariats scientifiques

- UMR 5060, Laboratoire de métallurgie et culture, sous la direction de Philippe Fluzin ;
- UMR 5594, Archéologie, cultures et sociétés du Néolithique moyen au Moyen Âge. Thèmes : Études médiévales, sous la direction de Daniel Russo ;
- UMR 6565, Chrono-environnement, sous la direction d'Hervé Richard ;
- UMR 7041, ArScAn, sous la direction d'Anne-Marie Guimier-Sorbets ;
- UMR 7044, Sciences de l'Antiquité.

L'intense activité de fouilles en zone rurale et semi-rurale intense a influé sur les opérations de valorisation et de communication de proximité. Pour les opérations de la LGV Rhin-Rhône, de nombreuses actions d'information et de communication ayant été réalisées en 2005 et 2006, la communication a été moins offensive en 2007 malgré des chantiers à fort potentiel comme Auxon-Dessous, Trémoins, Vitreux, Chavannes, Geneuille et Thervay. La situation isolée de ces chantiers n'a pas permis la mise en œuvre d'information sur site. Conférences, articles dans la presse et affichage dans les lieux publics ont permis néanmoins de diffuser l'actualité des recherches archéologiques. Trois journées portes ouvertes ont particulièrement bien fonctionné en Alsace à Meistratzheim, Marlenheim et Gottesheim.

À l'issue des études post-fouilles, les recherches conduites sur plusieurs sites – Chevroches (2002), Dambach-la-Ville (2004), Cernay (2005), Ligny-le-Châtel (2005), Vendenheim (2006), Mâcon, Rue Tilladet (« Catilos, Catilus ») (2006) – ont été présentées à l'occasion de conférences, d'expositions temporaires itinérantes, d'actions éducatives, de publications, des Journées européennes du Patrimoine, de la Fête de la Science... Les expositions temporaires ont attiré environ 500 visiteurs. Elles ont été développées en 2007 grâce au partenariat avec le service régional de l'archéologie de Bourgogne en lien avec la collection de plaquettes « Archéologie en Bourgogne ». Vingt et une opérations réalisées dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine et d'opérations régionales ont réuni quelque 1 000 visiteurs. Six d'entre elles ont rassemblé 83,8 % de la fréquentation totale : le Festival international du film de Besançon (8 000 spectateurs), le Village culturel à Strasbourg, (7 000 personnes), le Village des sciences à Luxeuil-les-Bains (1 240 personnes), une exposition à Cernay (710 personnes), l'exposition « Catilos, Catilus » au musée des Ursulines de Mâcon (610 personnes), l'exposition « Le Disque de Chevroches » à Bibracte au Mont-Beuvray (566 personnes). Une action de ce type a débuté en Alsace sur la fouille de Semersheim, lors d'une visite du site en octobre 2006, et s'est prolongée durant l'année scolaire 2007. Avec la responsable d'opération, Édith Peytremann, la classe a construit son programme annuel autour du patrimoine local et des découvertes faites lors de la fouille, en s'appuyant sur la discipline archéologie pour aborder le français, les mathématiques et l'histoire...

Diagnostics et fouilles

	BRETAGNE		BASSE-NORMANDIE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	58	5	46	7
Opérations réalisées	43	8	31	7
Superficie (ha)	262	13	306	5
Journées de travail	2 474	3 911	1 667	4 671

	HAUTE-NORMANDIE		PAYS-DE-LA-LOIRE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	41	6	122	23
Opérations réalisées	52	5	72	10
Superficie (ha)	358	2	499	14
Journées de travail	2 542	5 436	4 576	6 810

Les journées de travail sont en augmentation de 6 % en 2007 par rapport à 2006. Les moyens opérationnels ont été consacrés pour 66 % aux fouilles et pour 34 % aux diagnostics.

Au premier semestre, les moyens ont été majoritairement affectés aux fouilles pour lesquelles des engagements fermes avaient été conclus fin 2006. À partir du mois d'août, la tendance s'est inversée au profit des diagnostics pour lesquels du retard avait été accumulé.

L'activité opérationnelle se répartit inégalement entre les quatre régions :

- Bretagne : 20 % ;
- Basse-Normandie : 19 % ;
- Haute-Normandie : 24 % ;
- Pays-de-la-Loire : 37 %.

Les arrêtés de prescriptions de diagnostics sont en augmentation de 12 % (267 arrêtés), ainsi que le nombre de saisines de fouilles : plus 116 % (41 dossiers). Cette augmentation s'accompagne d'un accroissement de 27 % des surfaces diagnostiquées et de 230 % des surfaces fouillées.

Les diagnostics sont positifs à 80 % voire à 95 % selon les régions. Un tel taux explique le nombre élevé de prescriptions de fouilles consécutives aux diagnostics. Les fouilles réalisées en 2007 portent en premier lieu sur la période antique (43 % des moyens), puis sur la période protohistorique (23 %) avec une augmentation forte du nombre de sites de l'âge du Bronze. Le Néolithique et le Moyen Âge se partagent le tiers restant. Le Paléolithique est à nouveau quasi inexistant avec un seul site de faible importance.

Principales découvertes

Naissance et évolution d'un espace rural à Lamballe

Réalisées sur un peu plus de 5 hectares, dans le cadre de l'aménagement d'une ZAC sur le site de La Tourelle, deux fouilles ont permis de reconnaître un ensemble d'enclos de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer. Plusieurs systèmes parcellaires et des chemins en connexion avec les enclos ont été étudiés.

L'enceinte de l'âge du Bronze

Les plus anciennes traces d'occupation se rattachent à un probable tertre du Néolithique moyen. Quelques éléments diffus témoignent aussi d'une fréquentation du secteur durant le Campaniforme et le Bronze moyen. Cependant, la première entité archéologique remarquable correspond à une grande enceinte ovale à entrées multiples qui couvre une surface de près d'1 hectare. La stratigraphie des fossés montre qu'elle était bordée par un imposant talus. Le mobilier archéologique comprend un important corpus céramique que l'on peut situer au Bronze final. De par ses caractéristiques, cette enceinte s'apparente à un *Ring Fort*.

Les occupations suivantes ancrées autour de l'enceinte

Par la suite, l'enceinte de l'âge du Bronze constitue un point d'ancrage autour duquel se développent plusieurs occupations, jusqu'à l'époque gallo-romaine. Au premier âge du Fer, un premier enclos quadrangulaire est accolé à l'enceinte primitive. Au cours du second âge du Fer, un nouvel enclos d'habitat ovale est creusé et vient s'appuyer sur l'enceinte de l'âge du Bronze. Cette dernière semble alors être utilisée comme « basse-cour ». Plusieurs enclos emboîtés sont successivement aménagés. À l'époque romaine, l'enceinte de l'âge du Bronze exerce encore une influence sur le parcellaire. La mise en place d'un important axe de circulation à la fin de l'époque romaine ou au début du Moyen Âge entraîne une rupture dans l'organisation des structures agraires. Autour des enclos de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer, un système parcellaire protohistorique s'est développé selon un plan rayonnant et plusieurs chemins desservent différents espaces. Un des chemins assure la liaison avec un autre habitat du second âge du Fer situé à 500 m. Cet habitat, occupé durant La Tène moyenne et finale, est constitué d'enclos quadrangulaires emboîtés et cloisonnés par des petits fossés ou des palissades. L'ensemble couvre une surface d'1 hectare et comprend deux grandes phases d'aménagement. Le chemin reliant les deux habitats de l'âge du Fer est bordé par une série de petits enclos destinés à des activités de forge et de stockage.

Le mobilier archéologique est abondant et comprend en particulier des productions céramiques qui permettront d'établir un référentiel pour la moitié nord de la Bretagne. Les différentes limites parcellaires et les espaces de circulation témoignent – sur ce secteur – d'une organisation structurée de l'espace dès l'âge du Bronze et de sa pérennité durant près d'un millénaire et demi.

Un habitat protohistorique inhabituel à Ancenis

À l'emplacement d'un futur parc d'activités, une superficie de 2,5 hectares située près du marais de Grée et de la Loire, a été fouillée. Dans ce secteur, propice aux implantations humaines, des bâtiments localisés sur des lignes de crêtes dominant une ancienne vallée (talweg) ont été découverts.

Des vestiges d'un habitat de l'âge du Bronze

Datées de l'âge du Bronze moyen (environ 1500-1200 avant notre ère), les maisons, de plan rectangulaire, sont orientées est-ouest ; elles mesurent de 15 à 20 m de long sur 6 à 7 m de large, disposent d'absides sur leurs pignons occidentaux et d'une entrée orientée à l'est. À l'intérieur, certains aménagements laissent supposer la présence de planchers et de cloisons. Ce type d'habitat, tout à fait inhabituel pour l'ouest de la France, est bien mieux connu dans le Nord et l'Est, et dans les pays anglo-saxons. En périphérie sont attestées des palissades, des structures de combustion et une carrière d'extraction de schiste. Cette dernière, ponctuellement exploitée dès cette période, est installée sur les affleurements rocheux bordant le talweg.

Un établissement rural gaulois

Le secteur est également occupé à la fin de l'âge du Fer (vers le III^e siècle avant notre ère). Les vestiges se caractérisent par un enclos trapézoïdal d'un peu plus d'un demi-hectare, témoignant d'un habitat organisé ceint de fossés et pourvu d'aménagements extérieurs. L'ensemble est installé dans le creux du talweg, favorisant une conservation maximale des structures. Un abondant mobilier protohistorique a été trouvé de part et d'autre d'un axe de circulation, partiellement empierré, conduisant au talweg. Plusieurs chemins et limites de parcelles révèlent l'organisation du paysage protohistorique.

La fouille des trous de poteaux permet de restituer le plan d'une maison de l'âge du Bronze très inhabituel pour la région.



Département
Eure

Aménageur
Privé

Responsable scientifique
David Jouneau
Anthropologue
Mark Guillon

Les vestiges du prieuré Saint-Crespin et le cimetière de Romilly-sur-Andelle

La construction d'un lotissement a permis de fouiller la majeure partie du prieuré Saint-Crespin. Mentionné dès le XI^e siècle, il était rattaché à l'abbaye bénédictine de Lyre. Il fut construit sur l'emplacement de l'ancien cimetière paroissial (VII^e-XI^e siècles) en réoccupant dans un premier temps l'ancienne église, dont la nef rectangulaire et le chœur absidial plus étroit sont typiques de la période préromane. Cette église fut elle-même construite à l'emplacement d'un premier édifice cultuel maçonné, au plan vraisemblablement tréflé remontant aux VI^e-VIII^e siècles.

Le cimetière paroissial

Ces deux églises successives furent le centre d'un pôle funéraire à vocation paroissiale qui a fonctionné du début du VII^e siècle jusqu'à la création du prieuré Saint-Crespin. Sur environ 1 200 à 1 500 sépultures, 800 ont été fouillées. La plupart étaient très bien conservées, celles de la période mérovingienne ont livré un mobilier varié mais classique (céramiques, fibules, plaques-boucles, scramasaxes, etc.). La conservation et la variété des types d'architecture funéraire sont remarquables. Plusieurs types de sarcophages ont été employés, calcaire taillé, plâtre coulé en atelier ou en place dans la fosse. La moitié des sépultures ont un contenant en bois. Les analyses taphonomiques et biologiques permettront de mieux comprendre le fonctionnement de ce grand cimetière, notamment en caractérisant les gestes mortuaires et le type de population et en mettant ainsi en évidence les différences de traitements sociaux selon l'état sanitaire et les origines des individus.

Les cuisines du XV^e siècle du prieuré :
la cheminée, la dalle évier et le four à pain.



L'évolution du prieuré

Il n'y a aucun bâtiment prieural avant le XIV^e siècle. L'église est alors transformée en manoir. Son abside est détruite et remplacée par une extrémité rectangulaire. Une tour escalier est construite au milieu de la façade nord, une cheminée est aménagée le long du mur nord et un escalier est percé dans l'angle sud-ouest de l'ancienne nef pour desservir les celliers. Plusieurs éléments laissent penser que l'ancien chœur de l'église demeure le sanctuaire du nouvel établissement, alors que l'ancienne nef, avec ses aménagements gothiques, devait être un espace purement résidentiel. Un bâtiment est construit sur un cellier d'une cinquantaine de mètres carrés dans le prolongement de l'ancienne église à l'ouest.

Les espaces de stockage sont agrandis avec la construction d'une petite cave voûtée sur arcs doubleaux parfaitement conservée, détruisant le tiers des niveaux archéologiques de l'ancienne nef. Un vaste bassin maçonné est aménagé au sud-est du manoir et une grange dîmière, toujours en élévation, clôt le domaine au nord.

Au XV^e siècle, une aile est construite perpendiculairement au sud du manoir, abritant des cuisines relativement bien conservées, constituées d'une grande cheminée, d'une dalle évier et d'un four à pain, alors qu'une nouvelle extension est édifiée dans le prolongement occidental du manoir.

Au XVII^e siècle, deux colombiers sont réalisés au sud du domaine et la clôture subit plusieurs réfections. Le prieuré semble avoir été abandonné à la charnière des XVII^e-XVIII^e siècles, période où l'abbaye de Lyre connaît des difficultés économiques.

L'analyse des données débute, mais cette fouille est une opportunité rare d'étudier 70 % d'un cimetière paroissial et, plus exceptionnel, de suivre l'évolution d'un petit prieuré rural de sa fondation jusqu'à la Révolution.

Une minière de silex du Néolithique moyen à Ri

Le creusement de puits pour atteindre les silex enfouis dans le sous-sol de la plaine jurassique est l'une des originalités du Néolithique bas-normand auquel est rattachée la mine de Ri, reconnue dès les années 1950. Les fouilles préalables à l'aménagement de l'A88 ont permis d'étudier ce site important pour l'économie protohistorique locale.

Sur les 30 hectares estimés du site, la partie touchée par l'autoroute n'occupe que la partie basse. Le décapage, d'un peu moins de 2 hectares, a permis d'identifier près de 600 puits, dont 23 ont fait l'objet d'une fouille manuelle. Le secteur sud, où le silex affleure sous la terre végétale, comprend des fosses peu profondes de 0,50 à 1 m. Dans le secteur nord, les puits s'enfoncent de 1,20 à 2 m sous le décapage et présentent des diverticules rayonnants qui se rejoignent fréquemment, témoignant d'une densité d'exploitation très importante. Les puits les plus vastes, au nord, descendent jusqu'à une profondeur de 4 à 5 m, desservant dans un cas deux niveaux de galeries superposés. La plupart des puits ont livré des outils en bois de cerf et un abondant mobilier lithique.

Département
Orne

Aménageur
DRE de Basse-Normandie

Responsable scientifique
Cyril Marcigny

Recherche

Actions collectives de recherche (ACR)

2 agents ont bénéficié de 5 jours pour l'ACR Paléolithique moyen nord-ouest européen.

Projets collectifs de recherche (PCR)

19 agents ont bénéficié de 299 jours pour les PCR suivants :

- Agglomérations secondaires antiques de l'Ouest ;
- Amphores en Gaule ;
- Capitales de l'ouest de la Gaule ;
- Céramiques dans la vallée de la Loire moyenne ;
- Céramique en territoire picton ;
- Des Ponts de Cé à l'estuaire ;
- Habitat rural au Moyen Âge en Pays-de-la-Loire.

Axes de recherches

23 agents ont bénéficié de 371 jours :

- Espace rural au second âge du Fer (enquête nationale) ;
- Habitat de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer (enquête nationale) ;
- Néolithique ancien et moyen ;
- Cerny en Haute-Normandie ;
- Crémation à la fin de l'âge du Bronze ;
- Fouille d'Ifs (Calvados) ;
- Orléans gauloise ;
- Sites miniers et métallurgiques sur l'A28.

Publications

Les aides à la préparation de publications (APP)
2 agents ont bénéficié de 99 jours dans ce cadre.

Publications hors aides à la préparation de publications

29 agents ont bénéficié de 239 jours :

- Ancien hôpital de Rennes Ambroise Paré ;
- Établissements ruraux gaulois de l'ouest ;
- Résidence aristocratique des Genêts ;
- Saint-Pierre du Bosguérard ;
- Le Buhot, Calleville ;
- La Motte Guéramé à Courgain (Sarthe) ;
- La Corneille sud à Putot-en-Bessin (Calvados).

Colloques et tables rondes

323 jours ont été dévolus à 84 agents pour participer à diverses rencontres, parmi lesquelles :

- 4^e symposium européen de la Métallurgie ;
- Actualités de l'archéologie médiévale et moderne en Bretagne et Pays-de-la-Loire ;
- Archéologie du paysage de la Plaine de Caen du Néolithique à l'Antiquité ;
- Autour de la Bretagne romaine ;
- Chronologie de l'âge du Fer ;
- Colloque annuel de l'Association française pour l'archéologie du verre (Afav) 2007 ;

- Colloque de l'Association française d'archéologie mérovingienne (Afam) ;
- Comment les Gaules devinrent romaines ? ;
- Congrès international de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (Sfecag) 2007 ;
- Du Cerny au Castellec : le début du Néolithique moyen dans l'ouest de la France ;
- Flint mining in Pre and Protohistoric Times ;
- Homme et environnement au Tardiglaciaire ;
- Inhumations de prestige ou prestige de l'inhumation ;
- Internéo 2007 ;
- Itinéraire des vins romains en Gaule III^e-I^{er} siècle avant J.-C. - Confrontation de faciès ;
- IX^e journées anthropologiques de Valbonne : vers une anthropologie des catastrophes ;
- Colloque international de la Société d'anthropologie de Paris ;
- Table ronde sur les équidés.

Partenariats scientifiques

- 32 agents ont bénéficié de 90 jours pour des travaux au sein des unités mixtes de recherches (UMR 6566, 6577 et 7041) ;
- 10 jours ont été consacrés à des activités d'enseignement dans les universités de Caen, Nantes, Rennes 1, Rennes 2, Tours et Reims ;
- 4 agents font partie d'instances scientifiques (Cira, comités de lecture ou comités scientifiques) et ont utilisé 22 jours pour ces travaux.

Fouilles programmées

- 106 jours ont été accordés à 6 agents pour la réalisation de 2 fouilles programmées à Aubevoye, La Chartreuse et à Les Ventes, Les Mares Jumelles.
- 2 agents ont participé à des fouilles programmées à l'étranger et ont bénéficié à ce titre de 43 jours. Par ailleurs, des opérations programmées bénéficiant de financements extérieurs ont concerné 15 agents et 341 jours de travail :
- Créhen, site du Guildo (financement État et conseil général des Côtes-d'Armor) ;
- Carhaix-Plouguer, établissement Le Manac'h (financement État, conseil général du Finistère et conseil régional de Bretagne) ;
- La Roche-Maurice, Roc'h Morvan (financement conseil général du Finistère) ;
- Le Quiou, *villa* gallo-romaine (financement État) ;
- Prospections aériennes en Bretagne (financement État et conseil régional de Bretagne) : compte tenu des conditions météorologiques défavorables en 2007, ces prospections ont été moindres que les années précédentes.

Valorisation

Les actions de communication centrées sur des sites phares ont enregistré d'excellentes retombées presse (819 citations) et une bonne fréquentation (près de 39 000 personnes), sans compter les consultations sur le site internet de l'Inrap. Les produits audiovisuels et multimédias (Romilly, Évreux, Aubevoye, Laniscat) ont ainsi permis de prolonger le temps d'actualité. Une première visite de presse en janvier, sur le site du Clos au Duc à Évreux, a entraîné durant les six mois qui ont suivi plus de 2 100 consultations du communiqué de presse. Relayée par le reportage vidéo mis en ligne en juillet (962 chargements), cette opération a participé à la notoriété de la recherche archéologique de l'institut.

Avec la diffusion numérique, les résultats des découvertes deviennent accessibles au plus grand nombre et doivent s'attacher à concevoir des contenus vulgarisés. Le multimédia consacré au vase zoomorphe d'Aubevoye (1 740 visites dès sa mise en ligne en novembre), développé dans le cadre de l'exposition « La hache et la meule, les premiers paysans normands du Néolithique », témoigne de cet indispensable travail de médiation. La Fête de la Science a été l'occasion d'enclencher une dynamique de production avec la création de nouveaux supports. Ainsi, dans l'esprit d'une collection sur les spécialités paléoenvironnementales, deux dépliants synthétiques présentant la palynologie et la xylogologie ont été réalisés en collaboration avec les spécialistes concernées. Par ailleurs, les grandes découvertes de l'interrégion (re)lançant des problématiques de recherche ont fait l'objet d'un dépliant intitulé « Aux frontières de la connaissance ». Enfin, les archéologues normands ont été sollicités pour apporter leur concours à trois expositions temporaires (musée départemental des Antiquités de Rouen, Museum d'histoire naturelle du Havre, musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon), deux catalogues et un livret pédagogique.



Grand Sud-Ouest

350 agents
248 CDI et 102 CDD, soit 338 équivalents temps plein

Diagnostics et fouilles

	AQUITAINE		LIMOUSIN		MIDI-PYRÉNÉES	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	84	20	33	3	56	11
Opérations réalisées	44	7	18	2	36	10
Superficie (ha)	1 011	2,6	83	3	280	5
Journées de travail	4 644	5 984	370	1 585	1 778	9 613

	POITOU-CHARENTES		DOM	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	110	19	50	3
Opérations réalisées	86	21	25	2
Superficie (ha)	418	15,8	69	0,9
Journées de travail	2 165	7 431	1 263	601

En 2007, 333 diagnostics et 56 fouilles ont été prescrits, soit une diminution notable par rapport à l'année précédente. Les prescriptions de diagnostics restent cependant à un niveau très élevé et les délais de réalisation s'allongent. C'est notamment le cas en Poitou-Charentes, en Aquitaine et en Guadeloupe où les dossiers en attente s'accumulent, faute de moyens pour leur mise en œuvre. En Midi-Pyrénées, les dossiers sont moins nombreux mais représentent des surfaces plus importantes. Une forte activité se maintient dans les régions Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées, s'accroît en Aquitaine avec l'opération A65 (autoroute Langon-Pau) et diminue fortement en Limousin. Cependant, à partir du troisième trimestre de l'année, les prescriptions ont redémarré.

Dans les DOM, l'activité prédomine en Guadeloupe et le budget est utilisé à plus de 60 % pour les diagnostics. Les régions Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées se distinguent toujours par une forte proportion de moyens affectés aux fouilles. Dans la première, les fouilles en milieu rural dominant, alors qu'en Midi-Pyrénées et notamment à Toulouse, elles ont lieu majoritairement en contexte urbain.

Comme le laissait présager l'augmentation des prescriptions de diagnostics et de fouilles en 2006, l'année 2007 a été marquée par un accroissement important de l'activité de l'interrégion de plus de 26 %. Il s'agit des effets conjugués de la mise en place de l'opération A65 et du déplafonnement des moyens opérationnels fin juin pour faire face aux nombreuses prescriptions de fouilles. Ces moyens, mis en place tardivement, ont entraîné un accroissement important du nombre d'agents affectés à l'activité opérationnelle à partir de juillet 2007. De même, la réalisation de ces fouilles au second semestre a grevé dès le début de l'année suivante le budget alloué à cette activité. En conséquence, les post-fouilles se feront quasi intégralement en 2008.

En début d'année 2007, 46 nouveaux agents ont été intégrés en Grand Sud-Ouest avec le plan de cédésiation et près de 120 agents en CDD ont été recrutés entre juillet et décembre. Les effectifs opérationnels ont quasiment doublé au second semestre, l'équipe fonctionnelle restant presque au même niveau.

Département
Gironde
Aménageur
SNC Brochon Puy-Paulin
Responsable scientifique
Kristell Chuniaud

Ces habitations, aux sols de terre et dont les élévations en matériaux périssables reposent sur des soubassements de pierres calcaires, datent du 1^{er} siècle de notre ère.

Département
Guyane
Aménageur
Semsamar
Responsable scientifique
Martijn Van Den Bel

Principales découvertes

Un quartier urbain résidentiel et artisanal à Bordeaux

Le site de l'Auditorium, sur le cours Clémenceau, est dans l'emprise de la ville du Haut-Empire, à l'extérieur du *castrum*. La première urbanisation se caractérise, au tout début du 1^{er} siècle de notre ère, par une chaussée en galets et de petites constructions en matériaux périssables, qui s'organisent notamment autour du travail de la forge.

À la fin du 1^{er} siècle (?), des maisons plus vastes, au mode de construction mixte, sont reconstruites après l'incendie des bâtiments antérieurs. Elles accueillent des activités domestiques et artisanales. L'îlot n'est alors pas entièrement bâti. Vraisemblablement au III^e siècle de notre ère, et pour la première fois en Aquitaine, deux ateliers secondaires de verriers s'implantent contre la rue sur un terrain non loti.

Ce secteur sera bâti dans une dernière étape d'urbanisation du quartier. L'axe défini par la rue diffère sensiblement du quadrillage orthonormé connu pour le reste de la ville mais perdue cependant jusqu'à l'abandon du site, à la fin du IV^e siècle.



Entre occupations amérindiennes et bagne du XIX^e siècle à Saint-Laurent-du-Maroni

Le diagnostic a révélé la présence de deux occupations amérindiennes et rappelle l'existence du bagne de Saint-Louis. Les occupations amérindiennes situées sur une ancienne terrasse du fleuve Maroni présentent deux niveaux d'occupation superposés évoquant l'existence d'un village précolombien. Ainsi, la couche archéologique intacte, les trous de poteaux, les dépôts de céramiques entières dans des fosses confirment l'hypothèse d'un site d'habitat amérindien. Quelques éléments décoratifs mais uniques évoquent des liens avec les complexes céramiques du Barbakoeba et Hertenrits du Surinam. Ce site a livré des éléments prometteurs pour l'archéologie amérindienne occidentale de la Guyane. Le registre céramique et lithique pourrait livrer des données clés pour la compréhension de l'occupation amérindienne des deux berges du Maroni.

Le bagne de Saint-Louis est attesté par la présence de mobilier du XIX^e siècle et par des fosses de fondation des maisons des concessionnaires du centre pénitentier.

Département
Charente-Maritime

Aménageur
SARL Les oliviers du littoral
Responsable scientifique
Emmanuel Moizan

Une nécropole mérovingienne à Chaniers

La mise au jour de l'intégralité d'une nécropole de 235 fosses sépulcrales constitue une découverte de premier ordre dans cette région. Ainsi, les données archéoanthropologiques sont complétées par une étude structurale de l'espace funéraire. Deux types de tombes sont observés : de simples fosses aux contours rectangulaires ou arrondis qui accueillent des coffres de bois, et des sarcophages dont les cuves trapézoïdales présentent, pour certains, des formes complètes. Un seul couvercle, partiellement conservé, a été retrouvé. Deux sépultures se démarquent par la présence de pierres brûlées et de fragments de charbons dans le comblement des fosses ; les squelettes portent les stigmates d'une crémation partielle. Plusieurs sépultures ont livré du mobilier métallique lié à la parure : des perles, des anneaux, des bagues avec inscriptions et des fibules ansées symétriques datées entre le VII^e et le VIII^e siècle ; le mobilier céramique attribuable aux mêmes périodes est peu abondant.

L'exceptionnelle nécropole mérovingienne de Chaniers a révélé 235 fosses sépulcrales contenant des coffres de bois et des sarcophages.



Département
Haute-Garonne

Aménageur
Particulier
Responsable scientifique
Philippe Gardes

Un secteur de l'agglomération gauloise de Vieille-Toulouse

La fouille du Chemin de La Planho est située au cœur de l'agglomération protohistorique de Vieille-Toulouse, à proximité du célèbre temple gaulois dégagé en 1970. Elle a permis de mettre en évidence des niveaux d'occupation qui se succèdent du milieu du I^{er} siècle à la fin du I^{er} siècle avant notre ère. Les vestiges témoignent de la mise en place d'une trame urbaine articulée à partir d'un réseau de fossés, dans les années 150 avant notre ère, puis de voies, durant la seconde moitié du I^{er} siècle avant notre ère. Les parcelles ainsi délimitées sont occupées par des constructions et des espaces ouverts relevant, selon les secteurs, d'habitats ou d'ateliers de production métallurgique. Un changement important intervient dans les années 40 à 30 avant notre ère. Un vaste bâtiment de briques sur fondation de galets est construit, associant une cour agrémentée d'un bassin et un espace couvert divisé en plusieurs pièces. Ces caractéristiques évoquent de prime abord le modèle de la domus italique. L'étude de l'abondante documentation recueillie permettra de mieux appréhender la topographie, l'évolution et le statut d'une des agglomérations gauloises les plus importantes du sud de la Gaule.

Département
Haute-Vienne

Aménageur
Société d'équipement du Limousin
Responsables scientifiques
Christophe Maniquet, Cyrille Pironnet

L'évolution du quartier de la cité à Limoges

En préalable à l'agrandissement du musée de l'Évêché, la fouille s'est déroulée pour des raisons techniques en deux phases, en 2004 et 2007. La présence d'un fossé creusé au début du I^{er} siècle de notre ère évoque un *pomerium*¹ de la ville antique. Si quelques constructions précaires s'implantent aux II^e et III^e siècles de notre ère sur le site, le premier édifice doté de véritable maçonnerie ne prendra place qu'au début du IV^e siècle. Il pourrait s'agir de thermes publics ou appartenant à l'ensemble épiscopal primitif doté de salles chauffées par hypocauste, dont la *suspensura*² était soutenue par des tambours de colonnes en réemploi, en fonction jusqu'au VI^e siècle. Au IX^e ou au X^e siècle, des silos couvrent l'ensemble de la zone et un large fossé est creusé, puis recreusé et comblé au XIII^e siècle. Dès lors, le quartier semble se réorganiser autour de la place des Chanoines, plusieurs maisons canoniales apparaissent avec un important réseau de caves attenantes. Des latrines des XIII^e-XIV^e siècles ont fourni un mobilier céramique abondant avec des formes inédites en Limousin à ce jour. Les maisons canoniales sont détruites au début du XVI^e siècle pour édifier le nouveau palais épiscopal de Jean de Langeac qui ne semble ni terminé ni occupé. Ce n'est qu'au milieu du XVIII^e siècle que les murs seront nivelés pour installer le nouveau palais épiscopal transformé en musée en 1912.

1. Le *pomerium* était l'enceinte sacrée dans les villes antiques.
2. La *suspensura* est un plancher supporté au-dessus du sol par des arcades, des piliers ou des massifs de maçonnerie ; ce mot s'applique plus particulièrement au plancher d'une chambre de bains quand il est soutenu au-dessus des tuyaux d'un fourneau par des piliers bas, afin que la vapeur chaude puisse circuler librement en dessous.

Département
Hautes-Pyrénées

Aménageur
Conseil général
Responsable scientifique
Stéphane Lévêque

Deux occupations des Haut et Bas-Empire à Maubourguet

L'aménagement du contournement de la commune de Maubourguet a permis la mise au jour de deux occupations des Haut et Bas-Empire. Les trous de poteaux et les fosses du Haut-Empire (fin du I^{er} siècle et début du II^e siècle de notre ère) évoquent l'existence d'une installation plus conséquente à proximité mais hors de l'emprise de la fouille. Un sol de petits galets bien agencés, disposé en L, associe un habitat et perpendiculairement une étable ou une bergerie. À ce jour, il n'existe pas de référence à d'autres sites similaires.

Un puits parementé du Haut-Empire en cours de fouille.



Département
Charente
Aménageur
Conseil général
Responsable scientifique
Isabelle Kerouanton

Vingt-deux enclos protohistoriques au Champ des Rochers à Soyaux

Au pied d'un éperon barré, 22 enclos circulaires et des niveaux tourbeux et/ou sur berge d'un ancien ruisseau datés du Néolithique ont été mis au jour ainsi que des signes d'aménagement de la berge à l'époque gallo-romaine. La plupart des enclos protohistoriques sont répartis en deux groupes. L'un situé en bas de la parcelle, à proximité de l'ancien ruisseau, pourrait être le plus ancien (Bronze final/début du premier âge du Fer), l'autre, sur le haut de la parcelle, daterait de la fin du premier âge du Fer. Le mobilier est constitué de tessons de céramique, de quelques vases archéologiquement complets écrasés contre la rangée médiane de pierres et d'un lingot en fer. Aucune sépulture n'a été mise en évidence. La moitié des enclos présentent des caractéristiques classiques, mais plusieurs d'entre eux disposent de rangées médianes de pierres dans le remplissage des fossés. Deux enclos ont livré des fragments de stèles en calcaire. Cette fouille constitue un apport notable à la connaissance des nécropoles mises au jour ces dernières années autour d'Angoulême.

Une vue aérienne de la zone haute du premier âge du Fer.



Département
Deux-Sèvres
Aménageur
Mairie de Rom
Responsable scientifique
Philippe Poirier

L'agglomération antique de Rom entre Poitiers et Saintes

La fouille du site de la Petite Ouche, dans le prolongement ouest d'une fouille programmée qui avait révélé un artisanat lié au bronze, à la forge et à la boucherie, a permis d'explorer une partie des quartiers ouest de l'agglomération antique de *Rauranum*, étape du *cursus publicus* entre Poitiers et Saintes. Ce lieu de passage et d'échanges est mentionné comme étape routière sur la Table de Peutinger et l'Itinéraire d'Antonin¹. Deux phases chronologiques ont été identifiées, l'une du 1^{er} siècle de notre ère constituée d'un bâtiment et de fosses profondes, l'autre, allant de la seconde moitié du 1^{er} au 3^e siècle, qui montre le développement d'une voie au bord de laquelle s'installent trois établissements artisanaux. Ceux-ci se caractérisent par la présence de fours et de témoins d'activité liés à la métallurgie du fer. Une boucherie ou de l'artisanat lié au travail de l'os n'est cependant pas à exclure.

1. La *Table de Peutinger* est une reproduction de la fin du XII^e siècle d'une ancienne carte romaine où figurent les routes et les principales villes de l'Empire romain. L'*Itinéraire d'Antonin* est un guide (sans cartes) des principales villes-étapes de l'Empire romain et des distances qui les séparent (environ III^e siècle de notre ère).

Département
Martinique
Aménageur
Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres
Responsable scientifique
Fabrice Casagrande

L'ancienne poterie Dalençon sur la commune du Marin

En préalable au projet d'aménagement du littoral, le diagnostic a révélé les ruines de deux fours. L'un, circulaire, est caractéristique des fours à chaux, l'autre, quadrangulaire, possède deux alandiers et de nombreuses caractéristiques d'un four de tuiliers ou de potiers. Plusieurs bâtiments et plusieurs dépotoirs pourraient correspondre aux ateliers ou aux entrepôts de la poterie. L'un des dépotoirs est constitué de restes alimentaires, céramiques, cassons de verre et d'une monnaie de Louis XVI avec la mention « Colonie de Cayenne ». Il pourrait s'agir d'une zone de rejet de déchets domestiques de l'ancien village d'esclaves de l'habitation. Les autres dépotoirs, essentiellement comblés de déchets de céramiques produites sur le site, présentent deux lots distincts. L'un est constitué de céramiques industrielles et communes destinées à l'industrie sucrière, d'éléments de construction (briques, tuiles ou carreaux), de pots à mélasse à fond épais et plat, et de vaisselle d'importation, dont la faïence semble caractéristique du XVIII^e siècle. L'autre lot est constitué d'un assemblage quasi identique au premier mais dont la cuisson semble avoir été mieux maîtrisée. Il se distingue également par de multiples différences typologiques, telle l'apparition d'un pied annulaire sur les pots à mélasse et par un mobilier d'importation daté de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle.

Département
Dordogne
Aménageur
Ville de Bergerac
Responsable scientifique
Pierrick Fouéré

Le premier village du Néolithique du sud-ouest de la France à Bergerac

Sur 1,5 hectare, plus de vingt habitations constituant les vestiges d'un village du Néolithique récent, vers 3500-3000 avant notre ère, ont été mises au jour dans le quartier des Vaures à Bergerac.

C'est une découverte importante, car aucun plan de bâtiments n'est connu pour ces périodes outre ceux des habitats lacustres des Alpes et du Jura ou des villages en pierres sèches du Languedoc.

Dans le cas présent, les maisons de plan rectangulaire aux extrémités convexes, longues de 15 à 30 m, larges de 4 à 5 m, reposent sur des fondations de bois dont seuls subsistent aujourd'hui les trous des poteaux porteurs. Leur toit, à double pente, était probablement réalisé en matériaux végétaux. Toutes les structures ne sont pas contemporaines : de nouvelles maisons recoupent des bâtiments plus anciens sans orientation préférentielle.

Le mobilier découvert se compose de préformes de haches et de haches polies, de grattoirs, de perçoirs, de couteaux, de pointes de flèches tranchantes réalisées dans le silex du Bergeracois. Sont aussi présents des fragments de céramiques, des meules à grains, des polissoirs, des restes fauniques et quelques outils en os.

Recherche

Actions collectives de recherche (ACR)

16 agents ont participé aux ACR suivantes :

- La résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an Mil : le *castrum* d'Andone (Villejoubert, Charente) ;
- Aux origines de *Tolosa* : culture et société dans la région toulousaine du Bronze final à l'époque augustéenne ;
- Monde funéraire sur le territoire aquitain ;
- Géoarchéologie du Paléolithique, Sud-Ouest ;
- Paléolithique moyen, Sud-Ouest ;
- Paléolithique inférieur et moyen, Sud-Ouest ;
- Céramiques des Antilles.

Projets collectifs de recherche (PCR)

18 agents ont participé aux projets collectifs de recherche suivants :

- Les conditions d'implantation monastique en pays charentais. Archéologie, histoire et architecture des établissements religieux de Charente et Charente-Maritime au Moyen Âge ;
- Production et consommation de la céramique dans les pays charentais de la fin du xv^e au xvii^e siècle ;
- Toulouse au Moyen Âge, topographie et archéologie ;
- Les artisans du bronze dans l'Aquitaine antique ;
- Céramiques dans l'Aquitaine romaine ;
- Céramiques en territoire picton ;
- Alimentation végétale en Limousin ;
- Circulation monétaire en Béarn ;
- Céramiques dans la vallée de la Loire Moyenne.

Partenariats scientifiques

Ces partenariats concernent plus d'une trentaine d'agents membres d'une unité mixte de recherche (UMR) :

- UMR 5608, UTAH ;
- UMR 6223, Archéologie médiévale entre Atlantique et Massif central ;
- UMR 5199, PACEA ;
- UMR 5607, Ausonius.

Instances scientifiques

Plusieurs agents participent à différentes instances scientifiques : Cira Grand Sud-Ouest et Grand Ouest, CNRA, comité de lecture d'*Aquitania*, de *Préhistoire du Sud-Ouest*, bureau de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze...

Fouilles programmées

Deux opérations programmées qui ont suivi des fouilles préventives ont bénéficié, comme les années précédentes, de moyens : fouilles du site du Camp de l'Église à Flaujac-Poujols (Lot), dirigées par Jean-Michel Beusoleil, et celles de l'aqueduc de Cahors (Lot), dirigées par Didier Rigal.

Colloques

229 jours ont été consacrés aux colloques, congrès et tables rondes. Deux colloques nationaux ont eu lieu en Poitou-Charentes : celui de l'Association française d'étude de l'âge du Fer (Afeaf) à Chauvigny en mai et celui de l'Association française d'archéologie mérovingienne (Afam) à Vouillé et Poitiers en septembre.

Valorisation

L'année 2007, particulièrement riche en actions de valorisation, a mobilisé près de 89 archéologues de l'interrégion. Une grande partie de l'activité a concerné trois expositions conséquentes qui ont attiré plus de 64 000 visiteurs :

- « Metropolis, transport souterrain et archéologie urbaine à Toulouse 1990-2007 », en partenariat avec le musée Saint-Raymond de Toulouse, présente les résultats des fouilles de la ligne B du métro toulousain ;
- « Au cœur de la matière, Préhistoire en Bergeracois, cinq années de sauvetage archéologique » en partenariat avec le musée national de Préhistoire des Eyzies-de-Tayac ;
- « De pierre et de terre, les Gaulois entre Loire et Dordogne », avec le musée de Chauvigny, à l'occasion du colloque de l'Afeaf 2007.

Par ailleurs, trois fouilles en contexte urbain – les Allées Fénelon à Cahors, l'Auditorium cours Clémenceau à Bordeaux et le musée de l'Évêché à Limoges – ont bénéficié d'un système d'information comprenant une frise spécifique présentant le contexte de la fouille et les premiers résultats, de dépliants d'aide à la visite et ont également fait l'objet de reportages vidéo.

Dans le cadre de manifestations nationales, ces sites ont été présentés au public sous diverses formes :

- deux journées portes ouvertes organisées lors des Journées européennes du Patrimoine (2 000 visiteurs sur le site de l'Auditorium à Bordeaux) ;
- des conférences et un stand présentant les activités de l'Inrap dans le cadre du Village des sciences de Cahors, à proximité immédiate des fouilles (1 480 personnes) ;
- une exposition, organisée en partenariat avec la mairie de Limoges à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, a présenté les résultats des deux campagnes de fouilles menées sur le site du musée de l'Évêché, associée à une conférence grand public.

Les manifestations nationales organisées sur les sites de Bordeaux et de Cahors ont permis la présence de Cap'Archéo aux côtés de l'Inrap, avec des ateliers éducatifs conçus spécialement pour l'itinérance : un module de fouilles et un atelier de remontage de céramiques. Ce centre d'éducation au patrimoine spécialisé dans l'archéologie urbaine, dans le cadre de ses actions menées autour du module de fouilles de Pessac mais aussi de ses actions itinérantes, a drainé plus de 2 000 élèves.

Dans les DOM, 2007 a permis d'assurer une présence plus importante de l'Inrap aux côtés d'institutions et de partenaires publics à l'occasion de manifestations nationales :

- à la Maison du patrimoine de Basse-Terre, en Guadeloupe, un débat sur l'archéologie a été organisé à la suite de la projection du film sur la fouille préventive de la gare maritime à Basse-Terre ;
- une conférence grand public et 4 interventions en milieu scolaire ont été organisées en Guyane à Cayenne et Rémire-Montjoly ;
- des posters sur des interventions réalisées par l'Inrap en Martinique ont été présentés lors de la Fête de la Science à Fort-de-France.



Méditerranée

238 agents
202 CDI et 36 CDD, soit 216,2 équivalents temps plein

Diagnostiques et fouilles

	CORSE		LANGUEDOC-ROUSSILLON		PACA	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	6	4	166	13	114	8
Opérations réalisées	8	0	100	19	84	15
Superficie sondée (ha)	6	0	436	5	274	1
Journées de travail	427	128	4 190	14 458	4 292	9 473

La progression de l'activité dans l'interrégion Méditerranée, déjà forte en 2006, s'est poursuivie en 2007.

Les moyens engagés sur les opérations archéologiques ont augmenté de 17 % pour s'établir à 32 788 journées de travail. Cette évolution recouvre toutefois des situations diverses et contrastées, que ce soit dans le type d'intervention que dans leur répartition géographique.

Les moyens mis en œuvre sur les fouilles archéologiques sont passés de 16 385 jours à 23 445 jours.

Cette augmentation de 43 %, bien que significative, n'a pas permis de répondre à toutes les sollicitations des aménageurs. Un grand nombre d'opérations ont été effectuées par des organismes privés agréés qui se sont implantés dans l'interrégion.

La réalisation des diagnostics a en revanche décliné de 18 % par rapport à 2006, en s'établissant à 9 343 jours. L'activité s'est maintenue en Corse. Les diagnostics y ont été effectués à un rythme régulier et deux fouilles ont concerné des établissements ruraux antiques.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, deux opérations exceptionnelles, à Marseille et à Nice, dans une agglomération jusqu'alors peu touchée par l'archéologie préventive, ont accru les moyens attribués aux fouilles (9 460 jours, soit une hausse de 38 % par rapport à 2006). Il n'en a pas été de même pour les diagnostics qui ont baissé de 14 % : le déstockage des prescriptions en attente entamé dès l'an dernier, est dorénavant bien établi.

Le niveau des fouilles en Languedoc-Roussillon est très élevé (13 859 jours). Outre une série d'interventions de taille moyenne, des opérations considérables ont été réalisées sur le tracé autoroutier de l'A75 et sur la fouille urbaine de Nîmes. Cependant, par manque de personnels disponibles, la réalisation des diagnostics a baissé à 4 656 jours (-23 % par rapport à 2006).

La situation reste préoccupante car les prescriptions ne peuvent pas être traitées dans des délais raisonnables.

Département
Var

Aménageurs
**Plan Patrimoine Antique, ville de Fréjus,
conseil général du Var,
conseil régional de Paca**

Responsables scientifiques
**Michel Pasqualini, ville de Fréjus
Robert Thernot, Inrap**

Les fouilles au sein de l'amphithéâtre ont permis de dégager la galerie technique souterraine, longue de 54 m, creusée en partie dans le rocher. Elle traversait la piste dans l'axe de l'entrée principale du bâtiment antique.

Principales découvertes

La loge officielle de l'amphithéâtre romain de Fréjus

Dans le cadre des travaux de conservation de l'amphithéâtre romain de Fréjus, une fouille archéologique de 11 mois a été prescrite. Les archéologues municipaux en collaboration avec ceux de l'Inrap sont intervenus dans le monument le plus emblématique de la cité romaine. La mise au jour des fondations de l'édifice, d'éléments inédits de l'architecture et de son entrée principale a permis de restituer son aspect extérieur originel et de comprendre les différentes phases du chantier.

Les circulations dans l'amphithéâtre sont mieux comprises grâce à la mise en évidence de nouvelles pièces, portes et couloirs. Le rôle de l'eau dans le monument a également été étudié. Le dégagement complet des structures de la loge officielle permet d'esquisser sa forme et son fonctionnement et de discerner les cheminements possibles des dignitaires pendant le cérémonial d'ouverture du spectacle.

Enfin, la date de construction a été précisée : c'est à la fin du 1^{er} siècle après J.-C. que l'on bâtit ce grand édifice de spectacle, abandonné à la fin du III^e siècle.



Département
Bouches-du-Rhône

Aménageur
Constructa

Responsables scientifiques
Ingrid Sénépart, ville de Marseille
Francis Cognard, Inrap

Marseille avant Massalia : un site néolithique au cœur de la première ville de France

La fouille du boulevard Nédélec, au centre d'Euroméditerranée, a livré les vestiges d'une importante occupation préhistorique (période néolithique et chasséenne), des traces agraires d'époque hellénistique et romaine et les soubassements de la raffinerie royale de soufre et de salpêtre de Marseille. Des populations néolithique, grecque et moderne s'y sont succédé durant huit millénaires.

Marseille avant Massalia

Les sites d'habitat des VI^e et V^e millénaires avant notre ère sont très rares. Leur découverte permet l'étude des populations qui vivaient sur la butte Saint-Charles 6 000 ans avant notre ère, c'est-à-dire bien avant la création de la cité par les Phocéens.

Les plus anciens vignobles de France

Au cours de la période antique, la colline Saint-Charles se trouve hors les murs de la ville fondée en 600 avant notre ère. La fouille a été l'occasion de connaître les abords immédiats de la cité phocéenne et notamment ses modes de mise en culture, comme l'implantation des premiers vignobles, si importants pour le commerce massaliote.

Des savonneries à la poudrière

Dans les niveaux les plus récents, une manufacture royale de soufre et de salpêtre a été fouillée. Installée dès la fin du XVII^e siècle, elle alimentait les poudrières de France pour fabriquer les munitions de l'armée. L'ensemble a fermé ses portes en 1923.

Le chantier archéologique vu depuis la plate forme de circulation des visiteurs, équipée d'un système d'information retraçant l'histoire du lieu révélée par les fouilles.



Département
Hérault

Aménageur
DRE Languedoc-Roussillon

Responsable scientifique
Gilles Loison, Jean-Baptiste Chevance

Coordinateur
Laurent Fabre

Autoroute A75 : les sites de Valros

Le projet d'aménagement correspond à la réalisation de la dernière section autoroutière de l'A75, entre Pezenas et Béziers. Dès l'année 2000, un fort potentiel archéologique a été mis en évidence sur ce tracé et un programme d'interventions archéologiques a été prévu par le service régional de l'archéologie. Ce projet porte sur 186 hectares de terres agricoles et de friches et se subdivise en onze secteurs d'intervention. L'aire de Valros correspond au seul secteur 3 et comprend sept zones de fouilles dont les occupations vont du Néolithique moyen à l'Antiquité.

Les recherches ont permis de mettre au jour et d'étudier un habitat et des espaces funéraires néolithiques (Néolithique moyen II, tradition chasséenne environ de 4300 à 4100 avant notre ère) et des aménagements antiques des I^{er}-II^e siècles de notre ère (fossés, vergers, vignobles, voies et nécropoles) aux marges d'un établissement rural. Leur étude permet d'appréhender les cultures et les pratiques qui se sont succédé dans le temps sur cette zone et de comprendre la part de leurs interactions avec l'environnement.

Fouille d'une sépulture néolithique (Chasséen ancien du Pirou)



Départements
Corse-du-Sud et Haute-Corse

Aménageurs
Divers privés et publics
(collectivité territoriale de Corse :
direction des routes)

Responsables scientifiques
Pascal Tramoni, Inrap
Daniel Istria, CNRS,
UMR LISA université de Corse

Une série de diagnostics en Corse

Plusieurs opérations de diagnostic ont été réalisées en Corse en 2007 en milieu urbain et rural. Dans le sud de l'île, entre Propriano et Viggianello (Corse-du-Sud), un contournement d'agglomération, la déviation de la N196, a donné lieu à un double diagnostic dans l'emprise des carrefours giratoires ; le tracé linéaire de la future route sera traité ultérieurement. À Ajaccio, un diagnostic a été réalisé sur une petite parcelle quasiment limitrophe de celles de l'ancienne manufacture à tabac, dite usine Alban, sur lesquelles un baptistère paléochrétien très bien conservé avait été mis au jour en 2005 par une équipe de l'Inrap.

C'est toutefois dans le nord-est de la Corse que se concentrent les principales opérations : I Palazzi à Venzolasca sur un petit habitat de hauteur de l'âge du Fer qui a livré des vestiges étrusques, Prunaccia et Poretta, sur la commune de Lucciana, à proximité immédiate de la cité antique de Mariana et surtout la déviation des routes N193 et 198 qui traversent du nord au sud la plaine nord-est de la Corse sur près de 10 km. Cette opération de diagnostic s'est achevée en fin d'année. Elle a permis de reconnaître, outre une extension du cimetière antique de Mezzana, fouillé en 2006, deux nouveaux établissements, d'époque antique aussi, sur la commune de Lucciana. Cette opération a également permis de documenter plusieurs établissements néolithiques de chronologie variée mais tous largement érodés et définitivement démantelés par les activités agricoles récentes.

Département
Aude
Aménageur
Ville de Carcassonne
Responsable scientifique
Agnès Bergeret

Le couvent des franciscains à Carcassonne

La fouille d'une partie de l'ancien enclos des franciscains – ou cordeliers – de Carcassonne est intervenue avant la construction d'un parking souterrain place Gambetta.

Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, le couvent des franciscains, élevé aux pieds de la célèbre cité, est détruit en même temps que les faubourgs. Les bâtiments monastiques et les habitations sont reconstruits à l'écart de la forteresse, à l'intérieur de la première enceinte urbaine. Après l'incendie de 1355, une nouvelle enceinte enserme une ville à la superficie réduite. Dès lors, les franciscains se trouvent hors les murs. Cette localisation vulnérable entraîne l'arasement de l'enclos monastique lors des guerres de religion. Les frères se réfugient dans les murs de la ville basse, conservant l'usage de leurs terrains *extra muros* pour leurs cultures.

Au XVIII^e siècle, l'emplacement occupé par l'ancien couvent reste un espace ouvert avant de devenir, au début du XIX^e siècle, la place Sainte-Cécile puis le square Gambetta.

La fouille a permis de mettre au jour et d'étudier une partie des bâtiments monastiques : cloître, chapelles et autres salles ainsi que de très nombreuses tombes de paroissiens qui se répartissent sur l'ensemble de l'espace fouillé (l'intérieur des galeries, le préau du cloître ou les différentes salles dégagées).

Vue générale du chantier



Département
Alpes-Maritimes
Aménageur
**Communauté d'agglomération
Nice-Côte d'Azur (Canca)**
Responsables scientifiques
**Marc Bouiron, ville de Nice,
Karine Monteil, Grégory Vacassy, Inrap**

La Nice médiévale sous les rails du tramway

La création d'une ligne de tramway à Nice a permis la découverte de vestiges archéologiques sous le boulevard Jean-Jaurès en deux points : au droit de la rue du Pont-Vieux et au débouché de la rue Pairolière, place Garibaldi. La fouille du Pont-Vieux, d'une superficie de 230 m², et celle de la Porte Pairolière, de 1 800 m², comptent chacune jusqu'à 6 m de profondeur. Le site de la Porte Pairolière a été fouillé durant 4 mois à l'air libre, puis, pour ne pas ralentir les travaux d'installation du tramway, les fouilles ont continué en sous-œuvre. L'objectif est de retrouver la base du pont afin d'en dater la première construction et d'apporter des éléments de réponse sur l'origine et l'évolution de l'enceinte dans la ville basse de Nice. À terme, les vestiges du site de la Porte Pairolière, dont l'origine remonte au XIV^e siècle, aujourd'hui classés au titre des monuments historiques, pourraient être restaurés et mis en valeur grâce à la construction d'une boîte en béton sur laquelle passe le tramway. Ceux de l'ancien pont construit à partir du XIII^e siècle, dont la chaussée moderne était constituée de briquettes, seront visibles en surface, protégés par une dalle de verre intégrée à la future station du tramway.

La fortification du XV^e siècle. Dégagé en totalité, le mur du ravelin a été entaillé en partie pour permettre le passage de soutènement de la dalle. Au premier plan, les vestiges pouvant appartenir au faubourg médiéval.



La Tour Pairolière vue du nord dans l'emprise du fossé. Au premier plan, le mur sur lequel retombait le pont-levis.



Recherche

La pression des opérations de terrain n'a pas permis d'engager en 2007 un volume de temps dévolu spécifiquement à la recherche supérieur à celui de 2006. Il est resté stable et s'élève à 2 179 journées. Outre le temps dédié à la publication des résultats scientifiques, la majeure partie est consacrée à la participation des agents de l'Inrap aux actions collectives de recherche et aux projets collectifs de recherche démarrés les années antérieures. La participation aux colloques scientifiques est toutefois plus importante ainsi que les moyens réservés aux « petites » publications permettant, au travers d'une procédure souple gérée localement, la diffusion des résultats scientifiques dans des délais très courts.

Actions collectives de recherche (ACR)

15 agents ont bénéficié de 365 journées pour mener à bien les ACR suivantes :

- Espace et expressions funéraires au Néolithique moyen dans le monde pyrénéen et ses marges ;
- L'occupation de la plaine du Languedoc oriental de 3500 ans à 2400 avant J.-C. Habitat, environnement, relations avec l'arrière-pays ;
- Organisation et fonction des premières sociétés paysannes. Structures des productions céramiques de la Ligurie à la Catalogne ;
- Espace Vieux Port, le port antique de Marseille ;
- Aux origines de *Tolosa* : culture et société dans la région toulousaine du Bronze final à l'époque augustéenne ;
- Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chronoculturel du Néolithique moyen.

Projets collectifs de recherche (PCR)

46 agents ont bénéficié de 693 journées pour les projets collectifs de recherche suivants :

- Archéologie urbaine à Marseille : publication des fouilles récentes ;
- Atlas topographique des villes de Gaule méridionale ;
- Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la Préhistoire récente à l'époque moderne ;
- Notre-Dame-de-Salagon à Mane : naissance et développement d'un prieuré rural dans son environnement ;
- Vieille église de Saint-Raphaël : étude monumentale et documentaire ;
- Composantes culturelles des premières productions céramiques du Bronze ancien dans le sud-est de la France ;
- Alimentation végétale et systèmes agraires en Limousin du Néolithique à la Renaissance ;
- Technique, ateliers et artisans du « bronze » dans l'Aquitaine antique de la fin de l'âge du Fer et de la période antique.

Axes de recherche

17 agents ont bénéficié de 249 journées pour participer aux axes de recherche suivants :

- Organisation, espaces et peuplement en Lodévois durant l'Antiquité et le Moyen Âge ;
- Les habitats à enclos fossoyés des II^e et I^{er} siècles avant J.-C. dans l'ouest audois.

Publications

31 agents ont bénéficié de 430 journées pour réaliser diverses publications.

Colloques et tables rondes

52 agents ont bénéficié de 170 journées pour participer à diverses rencontres :

- Journées d'étude du réseau Iceramm (Sens, novembre 2007) ;
- Réunion du groupe Terres cuites (Paris I, octobre 2007) ;
- Colloque AGER VIII (Toulouse) ;
- Colloque international « Archéologie du paysage au Proche-Orient et en Méditerranée » (Lyon) ;
- Séminaire Syslat (Lattes) ;
- Colloque européen « Itinéraires des vins romains en Gaule » (Lattes) ;
- Colloque européen « L'artisanat antique en milieu urbain de Gaule romaine et des régions voisines » (Autun) ;
- Table ronde « Les denrées en Gaule romaine. Production, consommation, échanges. Le témoignage des emballages » (Nanterre) ;
- Colloque Medieval Europe (Paris) ;
- Séminaire du Collège de France « Rites funéraires et cultes des morts » (Paris) ;
- xxxi^e colloque Afeaf (Chauvigny) ;
- Séminaire et journées d'études « Archéologie de la mort dans l'Empire romain. Nouvelles recherches à Rome, en Italie, en Germanie et en Gaule » (EPHE et Collège de France) ;
- Journée d'actualité archéologique des départements du Gard et de la Lozère (SRA Languedoc-Roussillon) ;
- Colloque « Les Rutènes, du peuple à la cité. De l'indépendance à l'installation dans le cadre romain (150 av. J.-C.-100 ap. J.-C.) » (Rodez et Millau) ;
- Rencontres départementales de l'archéologie (conseil général de l'Hérault et SRA Languedoc-Roussillon) ;
- Séminaires d'archéologie médiévale, méditerranéenne et métropolitaine (Lattes) ;
- Tour de France ATLOG (Brignoles) ;
- Table ronde « Organisation et fonctionnement des premières sociétés paysannes : structures des productions céramiques de la Ligurie à la Catalogne » (Toulouse) ;
- Colloque Archéométrie 07 du GMPCA (Aix-en-Provence) ;
- Séminaire peinture mosaïque 2007-2008 (ENS, Paris) ;

- Colloque international « Les seigneuries dans l'espace Plantagenêt 1150-1250 » (Bordeaux) ;
- Table ronde « L'archéologie comme discipline ? » (CNRS, EHESS, CRIPM) (Carcassonne) ;
- Séminaire MMSH (Aix-en-Provence) ;
- x^e Colloque international sur l'art provincial romain (Aix-en-Provence) ;
- PCR « Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la Renaissance » (Limoges) ;
- Réunion de TPC sur la région de Béziers (UMR Lattes) ;
- Congrès AFAM 2007 (Poitiers) ;
- Journée CATHMA (septembre 2007) (Lattes) ;
- Colloque international « Histoire des fruits. Pratique des savoirs » (Toulouse) ;
- Séminaire « Actualités de l'archéologie médiévale en régions : les apports récents de l'archéologie préventive en Languedoc-Roussillon » (Lattes) ;
- Journées d'étude « Archéologie d'une montagne brûlée : de l'histoire des paysages à la valorisation des sites » (Perpignan) ;
- Table ronde « La quartier cathédral à travers les âges » (Nîmes) ;
- Colloque « La ville au quotidien. Regards croisés sur l'habitat et l'artisanat (Afrique du Nord, Gaule et Italie) (Aix-en-Provence) ;
- Congrès Sfecag 2007 (Langres) ;
- 6^e Rencontre internationale du Worked Bone Research Group (WBRG) (Nanterre) ;
- Conférence au Musée de Cimiez dans le cadre d'une exposition (Nice) ;
- Séminaire « Présentation de fouilles récentes : Marseille antique » (février et mars 2007) (Marseille et Aix-en-Provence) ;
- Colloque « Archéologies transfrontalières (Alpes-du-Sud, Côte d'Azur, Ligurie et Piémont). Bilan et perspectives de recherche » (Nice) ;
- Table ronde « Morts anormaux, sépultures bizarres. Questions d'interprétation en archéologie funéraire. Les morts des enceintes néolithiques » (Agde) ;
- Table ronde « À propo(t)s de l'usage, de la production et de la circulation des terres cuites dans l'Europe du Nord-Ouest (xiv^e-xvi^e siècles) » (Caen) ;
- Réunion d'information sur les fouilles programmées 2008 (SRA Languedoc-Roussillon) ;
- xxii^e Rencontres de l'AFav (Rennes).

Partenariats scientifiques

Les partenariats scientifiques représentent la collaboration de 34 agents, soit 110 journées.

La collaboration avec les autres acteurs de la recherche archéologique est essentielle, tant au travers des programmes énumérés ci-dessus que des partenariats spécifiques conclus avec le service archéologique de la Ville de Fréjus, l'atelier du patrimoine de la Ville de Marseille, la Ville de Nîmes, l'UMR 6130 (Cepam) de Valbonne et l'UMR 5140 de Lattes (Archéologie des sociétés méditerranéennes).

De nombreux agents de l'Inrap font partie, en tant que chercheurs rattachés ou associés, des :

- UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieu territoires, civilisations ;
- UMR 6130, Centre d'études de la Préhistoire, de l'Antiquité et du Moyen Âge (Cepam) ;
- UMR 6636, Économie, sociétés, environnements préhistoriques (Esep) ;
- UMR 8555, Centre d'anthropologie ;
- UMR 5608, Unité toulousaine d'archéologie et d'histoire (Utah) ;
- UMR 6042, Laboratoire de géographie physique et environnementale (Geolab) ;
- UMR 8589, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (Lamop) ;
- UMR 6572, Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne (Lamm).

Plusieurs agents participent comme enseignants à diverses formations supérieures, notamment au master de l'archéologie préventive mis en place en partenariat entre l'Inrap et l'université de Montpellier III.

Fouilles programmées

6 agents dotés de 125 journées ont réalisé les fouilles programmées suivantes :

- Laudun, Saint-Jean de Rousigüe ;
- Murviels-les-Montpellier, Le Castellat ;
- Saint-Martin-de-Castries, La Vacquerie ;
- Mauguio, La Capoulière ;

Valorisation

Avec près de 700 articles ou citations presse consacrés aux activités de recherches archéologiques de l'interrégion, le bilan média de 2007 est marqué par des chantiers importants tels que ceux du boulevard Jean-Jaurès à Nîmes, du tramway de Nice, du boulevard Nédelec à Marseille ou encore du couvent des franciscains à Carcassonne. Le caractère exceptionnel de ces fouilles a produit de très nombreux articles en augmentation de 66 % par rapport à 2006 (420 articles). C'est aussi en grande partie grâce à la fouille de Nîmes que les visites des publics et des scolaires sont en très forte progression : 8 302 personnes en 2007 contre 1 995 en 2006.

Le partenariat avec les institutions culturelles régionales s'est étoffé (4 conventions signées). Celle signée avec le musée archéologique de Nîmes a permis la réalisation de l'exposition « Mémoire du geste, les pratiques funéraires à Nîmes du Néolithique à l'époque romaine ». Cette exposition a connu un bon taux de fréquentation avec plus de 14 000 visiteurs.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, grâce au partenariat avec le musée de Saint-Raphaël, le public a découvert pour la première fois les cryptes de l'église romane : 3 000 personnes ont visité le site à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine. En tout, 8 572 personnes ont vu l'exposition permanente consacrée aux fouilles de la crypte.

De l'accueil du public sur les chantiers à l'élaboration d'expositions, de la conception des documents d'information aux visites de presse, des journées portes ouvertes à la participation aux Journées européennes du Patrimoine, de l'organisation des journées de la Préhistoire à Quinson à l'animation de conférences, un tiers des agents de l'interrégion a bénéficié de jours de communication pour valoriser les découvertes faites en Méditerranée.



Nord-Picardie

182 agents
173 CDI et 9 CDD, soit 170 équivalents temps plein

Diagnostiques et fouilles

	NORD-PAS-DE-CALAIS		PICARDIE	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites	194	16	220	23
Opérations réalisées	196	15	148	25
Superficie (ha)	683	5,7	619	4,7
Journées de travail	4 014	5 504	3 553	7 969

Les prescriptions de diagnostic émises par les services régionaux de l'archéologie du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie sont au nombre de 414 contre 417 en 2006. Ce chiffre correspond à une évolution très différente d'une région à l'autre. En Nord-Pas-de-Calais, les prescriptions passent de 267 en 2006 à 194 en 2007. En Picardie, la tendance s'inverse avec 150 prescriptions en 2006 contre 220 en 2007.

Parmi ces prescriptions, on trouve les premiers dossiers correspondant aux ouvrages d'art et aux zones urgentes liées à la construction du canal Seine Nord Europe. Cet aménagement très important en site propre représente une superficie de 2 450 hectares sur un tracé de 106 km sud-nord entre Compiègne et le canal de la Sensée d'une part, mais également des aménagements divers (stockage des remblais, bassins réservoirs, plateformes multimodales...). Le démarrage des travaux de diagnostic et la réalisation d'une première campagne de fouilles avaient conduit à la notification d'une provision réservée à ce projet, provision qui n'a malheureusement pas été consommée à la suite du report du démarrage de l'opération en raison de l'impossibilité d'accéder aux parcelles concernées.

Ces moyens ont permis en fin d'année de réaliser un supplément de diagnostics, le nombre d'opérations réalisées en 2007 passant de 328 à 344, opérations qui correspondent cependant à un total des surfaces diagnostiquées moins important, de 1 689 hectares en 2006 à 1 302 hectares en 2007.

Les prescriptions de fouilles se maintiennent dans les deux régions. Dans le Nord-Pas-de-Calais, l'Inrap n'intervient que pour un tiers des opérations prescrites car les autres sont réalisées par des opérateurs publics et privés agréés.

En 2007, 15 fouilles ont été réalisées, toutes en contexte rural. Les autres opérateurs interviennent plus fréquemment sur les périodes historiques. Proportionnellement, le nombre d'opérations concernant les périodes préhistoriques et proto-historiques augmente et sont donc dévolues à l'Inrap qui dispose de capacités plus importantes que les autres opérateurs dans ces domaines.

Des fouilles sur des sites du Paléolithique moyen ont ainsi été effectuées à Saint-Amand-les-Eaux et Saint-Hilaire-sur-Helpe, du Néolithique ancien a été mis en évidence à Corbehem et un camp du Néolithique moyen a été mis au jour à Carvin lors des fouilles entreprises sur un site protohistorique et gallo-romain. Les sites du plateau d'Hérin près de Valenciennes ont également livré des vestiges ruraux de ces périodes, de même que les interventions faites sur la ZAC d'Avion. Enfin, les petites interventions réalisées en préalable à des constructions individuelles à La Caloterie vont sûrement permettre de confirmer l'emplacement présumé du célèbre port du haut Moyen Âge de Quentovic. En Picardie, 25 opérations de fouilles ont été effectuées, soit 10 de plus qu'en 2006. Elles concernent d'importantes opérations en milieu urbain à Amiens sur l'Îlot de la Boucherie, où ont été découverts notamment des entrepôts et un théâtre gallo-romains, et sur la ZAC Cathédrale où des quais et l'enceinte du Bas-Empire ont été mis au jour. À Senlis, une intervention en ville a permis l'exploration d'un cimetière médiéval et moderne. L'essentiel des opérations concerne cependant des interventions en milieu rural avec la poursuite d'opérations effectuées en sablières comme à Beaurieux, Vénizel et Rivecourt mais également sur les ZAC de Glisy, Villers-Bocage, Ablaincourt-Pressoir et Saint-Quentin. Parmi les fouilles remarquables doivent être signalées la nécropole de l'âge du Bronze de Montdidier, un gué antique à Brissay-Choigny et un village de l'antiquité tardive à Menneville.

L'interrégion Nord-Picardie a intégré de nouveaux agents, notamment dans le cadre du plan de recrutement (2 agents) ou de celui de la cédésation (24 agents). 8 personnes ont obtenu une mutation vers d'autres interrégions, En fin d'année 2007, les effectifs passaient ainsi de 152 à 171 CDI.

Principales découvertes

Département
Aisne
Aménageur
Lafarge Granulats Seine-Nord
Responsable scientifique
Laurent Duvette

Un village de la fin de l'Antiquité à Menneville

La carrière de Menneville fait l'objet d'un suivi archéologique depuis 1996 et la surface diagnostiquée en 2004 constitue la dernière phase d'exploitation du gisement. La carrière occupe une terrasse alluviale caillouteuse entamée par un ancien chenal de l'Aisne comblé de limon noir humifère. C'est autour de ce bras asséché que se sont concentrées les occupations humaines diachroniques mises en évidence lors des opérations de fouilles successives. En 2007, la fouille a livré les vestiges d'un village constitué d'habitations sur poteaux alignées le long d'un cheminement dont l'organisation générale rappelle les exemples germaniques. Malgré l'aspect rudimentaire des constructions, le mobilier exhumé, céramique et métal, montre que le village dispose d'une relative aisance, ce qui pose évidemment des questions sur son statut.

Les vestiges d'une cave maçonnée du IV^e siècle de notre ère.



Département
Pas-de-Calais
Aménageurs
Privé
Responsables scientifiques
Pierre Barbet, Jean-Claude Routier



Un pied de chandelier découvert à Visemarest.

Département
Aisne
Aménageur
Carrières et Ballastières de Picardie
Responsable scientifique
Sophie Oudry

Bronze frappé gaulois, Suesions (I^{er} siècle avant notre ère)

Le port de Quentovic à La Caloterie ?

Depuis 2005, les nouvelles données acquises sur le littoral du Pas-de-Calais sous l'impulsion du service régional de l'archéologie dans le cadre de diagnostics et de fouilles préventifs ont permis de relancer avec une certaine acuité la problématique de la localisation des installations portuaires et commerciales qui constituaient Quentovic à partir du VII^e siècle après J.-C. Paradoxalement, depuis le XIX^e siècle, la notoriété de ce port repose sur l'étude des sources historiques, de la toponymie et du monnayage diffusé à travers l'Europe septentrionale et la mer du Nord.

Dans la vallée et l'estuaire de la Canche, sur le territoire de La Caloterie, dans le secteur supposé de localisation de l'*emporium* de Quentovic, la réalisation systématique de diagnostics archéologiques et l'achèvement sur le terrain de deux petites fouilles préventives en milieu humide confirment d'ores et déjà l'existence et la qualité d'un gisement du haut Moyen Âge faisant l'objet d'une recherche coordonnée et collective, à la fois préventive et programmée.

À ce stade, les fouilles ont notamment révélé une séquence archéologique constituée de deux niveaux attribués au VII^e et aux VIII^e-IX^e siècles. Les vestiges observés pour ces périodes correspondent à des structures d'habitat (fond de cabane, bâtiment sur poteaux, construction sur sablières basses), à des fosses domestiques, à des fours et à des fossés.

L'aménagement d'un gué antique à Brissay-Choigny

Située dans la haute vallée de l'Oise, cette carrière de granulats a fait l'objet d'observations géomorphologiques sur la dynamique des chenaux de la rivière depuis la Protohistoire.

Suite au diagnostic de 2004, une fouille centrée sur un chenal secondaire qui s'insinue entre deux dômes de gravier a été menée sur environ 1 hectare. Elle a mis en évidence des aménagements en bois et en craie qui se font face de part et d'autre du chenal, matérialisant probablement un passage à gué. Une grande quantité de mobilier métallique en excellent état a été découverte dans ce chenal : des clous de chaussures, des monnaies, des éléments liés à la pêche, un couteau, une épée en fer, une boucle de ceinture, etc. Une première expertise montre que ce mobilier est daté de deux périodes principales : le I^{er} siècle et les III^e-IV^e siècles de notre ère. Des prélèvements de pieux en bois en vue de datations dendrochronologiques¹ devraient permettre de préciser la chronologie du gisement.

1. La dendrochronologie est une méthode de datation fondée sur l'observation des couches concentriques annuelles sur la section des troncs d'arbres.



Département
Pas-de-Calais

Aménageurs
Artois Développement
Responsable scientifique
Gilles Priloux

Une ferme antique et une nécropole du Haut-Empire à Avion

Une importante ferme antique a été mise au jour par des archéologues de l'Inrap et du service archéologique de la ville d'Arras, préalablement au réaménagement de la ZI des 14, au lieu-dit Le Fossé à Leu. Si l'on excepte quelques fosses du V^e siècle avant notre ère qui prouvent l'existence ici d'un habitat ouvert, le lieu est véritablement occupé par les hommes vers le III^e siècle avant notre ère et sera déserté à la fin du I^{er} siècle de notre ère. Cette occupation voit le développement d'une ferme dont l'espace intérieur est divisé en deux parties. Un premier enclos, largement ouvert au sud-est et équipé d'une porte massive, abritait la maison du maître des lieux. Cet habitat entouré de fossés est lui-même protégé par un système complexe d'enclos emboîtés qui couvrent une surface de près de 3 hectares. Les pratiques funéraires s'illustrent par la découverte de 31 sépultures du Haut-Empire, dont certaines ont été aménagées dans des fosses de plus de 1,30 m de profondeur ce qui a permis une conservation exceptionnelle du mobilier funéraire.

Sépulture à incinération double (n^{os} 2 et 3) sont deux incinérations différentes et placées dans deux coffres en bois datée du milieu du I^{er} siècle de notre ère. Déposés aux pieds de l'incinération : un rasoir en fer (n^o 4) et le quart d'un cochon (n^{os} 5 et 6).



Une occupation néolithique à Corbehem

Les principales découvertes concernent le Néolithique moyen II. Un ensemble de onze fosses a pu être étudié. Ces structures contenaient de nombreux vases écrasés en place, un abondant matériel en grès (meules, molettes, polissoirs...) ainsi que des outils en silex tels que haches polies, grattoirs et armatures de flèche. L'une des fosses s'apparente à un four domestique, effondré sur place après son abandon. La voûte était probablement constituée de pains de terre cuite maintenus par un liant. Sous la voûte effondrée ont été retrouvés de nombreux restes de végétaux ainsi qu'un fragment de bûche carbonisée, témoins de la dernière utilisation du four. La sole du foyer présente une série d'aménagements de trous de piquets ainsi qu'un surcreusement sur le pourtour. Les premières observations faites sur la céramique (grande bouteille à col évasé) et sur l'industrie lithique (armature foliacée) montrent des affinités avec l'univers Michelsberg ou plus précisément avec le groupe de Spiere qui se développe essentiellement en Belgique.

Département
Pas-de-Calais

Aménageurs
Norevie
Responsable scientifique
Françoise Bostyn

Département
Oise

Aménageurs
SCI de la Porte Saint-Rieul/École Notre-Dame
du Sacré-Cœur
Responsable scientifique
Gilles Laperle

Un cimetière urbain à Senlis

L'école Notre-Dame du Sacré-Cœur est installée sur l'ancienne église Saint-Rieul et son cimetière qui, d'après les sources, est un sanctuaire fondé sur la tombe du premier évêque de Senlis au III^e siècle de notre ère. Au Moyen Âge, l'enclos Saint-Rieul continue à servir de cimetière jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. La fouille a concerné environ 350 m² du cimetière, sur une profondeur de 0,90 m compte tenu de la nature superficielle de l'aménagement. En surface sont apparues plusieurs dizaines de sépultures appartenant aux derniers états de la nécropole et à sa phase d'abandon. C'est donc une vision très partielle qui est restituée puisque le diagnostic préalable avait montré que les tombes étaient étagées sur plus de 3 m et que les plus anciennes étaient en sarcophage. Après étude, une solution de réenfouissement des squelettes est envisagée.

La densité exceptionnelle des sépultures sur la parcelle fouillée est telle que là où normalement tiendrait un seul individu, les archéologues ont trouvé en moyenne près de onze défunts.



Département
Aisne
Aménageurs
Société d'équipement du département de l'Aisne et communauté d'agglomération de Saint-Quentin
Responsable scientifique
Patrick Lemaire

Le Parc des Autoroutes à Saint-Quentin : exemple de l'étude d'une ZAC sur une décennie

La Seda poursuit depuis près d'une décennie l'aménagement du Parc des Autoroutes, vaste zone d'activité économique située à l'ouest de Saint-Quentin, au carrefour des autoroutes A26 et A29. À terme, cet équipement couvrira près de 200 hectares. Depuis son origine, les services de l'État ont pris le parti de le suivre systématiquement sur le plan archéologique, par des diagnostics en 1998, 2001, 2004, 2005 et 2006 puis par plusieurs fouilles réalisées en 2000, 2004, 2005, 2006 et 2007.

Le secteur d'étude est situé à 2,5 km du centre de la ville gallo-romaine d'*Augusta Viromanduorum*, chef-lieu de la cité des Viromanducs qui s'est substitué au début de l'Empire romain à Vermand, *oppidum* et chef-lieu traditionnel de la cité gauloise distant d'une dizaine de kilomètres. Si l'agglomération antique de Saint-Quentin est encore assez peu documentée, sa périphérie immédiate ou plus lointaine a fait l'objet de nombreuses investigations archéologiques liées à des travaux d'aménagements. En 1997, une première fouille a permis la reconnaissance partielle d'un habitat de La Tène D et une occupation du Haut-Empire. En 1998, ce sont plusieurs unités domestiques de La Tène ancienne, un établissement résidentiel de La Tène moyenne, une *villa* gallo-romaine complète et une occupation du Bas-Empire qui ont été fouillés. Plus récemment, en 2004, les opérations ont concerné un gros établissement du Bas-Empire et des unités domestiques et funéraires de La Tène. En 2007, la fouille a permis l'étude d'un établissement antique qui abritait une unité de production de céramique et un autre établissement du Bas-Empire. Toutes ces données confirment la densité des occupations rurales dans la périphérie de Saint-Quentin ; le but est désormais de les comparer et de les mettre en parallèle avec les données dont disposent les chercheurs sur le centre de la ville.

Des dépôts de chevaux associés à une sépulture humaine témoignent de pratiques funéraires singulières (fin du I^{er} siècle de notre ère).



Département
Nord
Aménageurs
SA Facadis - Centre Leclerc
Responsable scientifique
Philippe Feray



Un biface cordiforme typique du Paléolithique moyen (longueur : 11 cm).

Département
Pas-de-Calais
Aménageurs
Artois Développement
Responsable scientifique
Philippe Lefèvre

Des ateliers de bifaces de Néandertal à Saint-Amand-les-Eaux

Avant l'implantation d'un centre commercial, la fouille a mis en évidence une occupation du site vieille d'environ 50 000 ans, exceptionnellement conservée. Les hommes de Néandertal qui se sont installés ici durant la dernière période glaciaire ont laissé derrière eux les traces de plusieurs dizaines de postes de taille de bifaces, véritables « couteaux suisses » en silex caractéristiques des périodes anciennes de la Préhistoire. La découverte de tels ateliers relevant de cette période est rarissime. Cet outillage appartient au Paléolithique moyen et à la culture moustérienne, qui se développe entre 300 000 et 30 000 ans avant notre ère et dont l'homme de Néandertal est l'artisan en Europe. Les soixante bifaces découverts possèdent des formes très variées : triangulaires, ovales, cordiformes (en forme de cœur), etc. Leur parfaite symétrie révèle la grande maîtrise et le haut savoir technique de ces hommes de Néandertal. Le faible nombre de pièces corticales (l'enveloppe extérieure recouvrant le silex à l'état brut) indique que les blocs étaient collectés ailleurs, probablement à quelques kilomètres de là. Dégrossis sur place, ils étaient ensuite acheminés sur le site afin d'être façonnés.

Une grande enceinte néolithique à Carvin

La découverte la plus surprenante réalisée à Carvin est une grande enceinte de 250 m de diamètre datée du Néolithique moyen II (début du IV^e millénaire avant notre ère, culture de Michelsberg), à doubles fossés et palissade, de forme globalement arrondie et couvrant une surface d'au moins 5 hectares. La fouille de cet ensemble unique en Nord-Pas-de-Calais est de toute première importance pour la connaissance de ce type d'occupation et pour le référentiel céramique et lithique du Néolithique moyen. Qualifiée de découverte exceptionnelle par la commission interrégionale de la recherche archéologique (Cira), cette enceinte fera l'objet d'une fouille complémentaire en 2008. Par ailleurs, la fouille de ce secteur situé sur une butte entourée de zones humides a permis la découverte d'une ferme gauloise de la fin de La Tène finale sur 2,5 hectares, présentant de nombreux silos, greniers sur poteaux et petits bâtiments à vocation agricole, et d'une petite nécropole (6 tombes) de la fin du I^{er}-début du II^e siècle de notre ère. Deux des tombes sont maçonnées avec des moellons calcaires.

Céramiques et verreries mises au jour dans une tombe maçonnée gallo-romaine (I^{er}-II^e siècle de notre ère).



Recherche

Actions collectives de recherche (ACR)

33 agents ont participé aux ACR suivantes :

- Tracés linéaires en Picardie ;
- Néolithique rubané, Vallée de l'Aisne ;
- Paléolithique moyen nord-ouest européen ;
- Archéozoologie, Holocène.

Projets collectifs de recherche (PCR)

10 agents ont participé aux PCR suivants :

- Coucy-le-Château et ses seigneuries ;
- Néolithique de l'ouest parisien.

Axes de recherche

148 agents ont participé aux axes de recherche suivants :

- Espace rural au second âge du Fer ;
- Habitat âge du Bronze et premier âge du Fer ;
- Exploitations agricoles antiques ;
- Crémation à la fin de l'âge du Bronze ;
- Gestuelles funéraires du second âge du Fer ;
- Cultures paléolithiques du nord, atelier B ;
- Divers AP ACI Espaces et territoires.

Fouille programmée

Deux agents ont conduit la fouille programmée de Caours dans la Somme.

Participation à des instances scientifiques

11 agents ont participé à diverses instances scientifiques :

- Afeq ;
- Cira Sud-Est ;
- Commission nationale du CNRS section 31 ;
- Comité de l'archéologie du CNRS ;
- Revue archéologique de l'Est ;
- Revue archéologique de Picardie ;
- Revue Quaternaire ;
- Afeaf.

Partenariats scientifiques

51 agents sont intégrés à des unités mixtes de recherche (UMR) :

- UMR 8589, Lamop ;
- UMR 8591, Géographie physique, Meudon ;
- UMR 8164, HALMA-IPEL ;
- UMR 7041, ArScan ;
- UMR 8546, AOROC CNRS-ENS ;
- UMR 5197, Archéozoologie ;
- ESA 8018, Environnements quaternaires.

Publications

73 agents ont participé à la réalisation de publications :

- Nécropole de La Tène de Bucy-le-Long (Aisne) ;
- Saleux, Les Coutures ;
- Neauphle-le-Vieux, Moulin de Lettrée (Yvelines) ;
- Ronchères, Le Bois de la Forge (TGV Est) ;
- Sépulture de La Tène à Maizy (Aisne) ;
- Verberie (Oise) ;
- Acquisition et traitement des matières textiles d'origine végétale en Préhistoire : l'exemple du lin ;
- Bilan recherches récentes, Vallée de la Canche ;
- Actes du colloque de Namur ;
- Palais des Sports, Amiens ;
- Les caveaux funéraires, Bruay-la-Buissière ;
- Incinération Domaine du Lac, Lesquin ;
- Le Camp napoléonien, Étaples ;
- Bilan des découvertes gallo-romaines à Tourcoing (Nord) ;
- Prospections dans le Douaisis (Nord) ;
- Un établissement du IV^e siècle à Quend (Somme) ;
- Le site paléolithique moyen de Courmelles (Aisne) ;
- La minière de Resson-sur-Matz ;
- La nécropole mérovingienne de Godelancourt ;
- Activités de fermes ou sites spécialisés ;
- Matières textiles d'origine végétale en Préhistoire ;
- La tabletterie antique Cinéma Gaumont, Amiens ;
- Le funéraire du Haut-Empire de Dourges ;
- Productions céramiques dans le Valenciennais ;
- La nécropole de Bucy-le-Long ;
- Actes du colloque de Gand ;
- Chemins, gués et établissements routiers ;
- Le trésor de Dourges, rue du 8 mai 1945 ;
- Actes TR Archéobotanique, Compiègne 2006 ;
- Le village de Longueil-Sainte-Marie ;
- Le site paléolithique supérieur de Dourges (Pas-de-Calais), une zone lacustre et marécageuse dans le bas pays du nord de la France.

Colloques

100 agents ont participé à des colloques :

- 1832^e réunion scientifique de la société d'anthropologie ;
- 1^{er} comité permanent de la commission Flint Mining in Pre and Potohistoric Time de l'UISPP, Paris ;
- 2^e colloque international sur le Néolithique « Quoi de neuf à l'Ouest ? Cultures, réseaux, échanges, des premières sociétés néolithiques à leur expansion », Le Havre ;
- 4^e congrès d'archéologie médiévale et moderne ;
- 8^e colloque AGER (Toulouse) ;
- Colloque Archéologie du village dans le nord de la France, Saint-Germain-en-Laye ;
- Colloque Chronologie et évolution dans le Mésolithique d'Europe septentrionale et occidentale ;
- Colloque Archéologie des conflits, Chalons-en-Champagne et Arras ;

Valorisation

La mise au jour inattendue des vestiges de grands entrepôts et d'un théâtre antiques derrière la gare d'Amiens fut l'occasion d'organiser des journées portes ouvertes en début d'année, permettant de faire partager à plus d'un millier de personnes ces données inédites sur l'histoire de la ville.

Dans le cadre du partenariat culturel établi entre l'Inrap, la Drac Picardie et le musée de Picardie, celui-ci a présenté, de février à septembre, une exposition sur les résultats de huit mois de fouilles à Méaulte (Somme), retraçant plus de 4 000 ans d'histoire d'un territoire plus connu de nos jours pour ses équipements aéronautiques.

Afin d'optimiser la visibilité de l'institut, les opérations de valorisation archéologique ont été souvent intégrées à des manifestations ou des structures existantes. Ainsi, un partenariat signé avec le parc archéologique Samara dans la Somme permet désormais de faire connaître les résultats de l'institut à un public scolaire et familial conséquent (environ 70 000 visiteurs par an). Cette collaboration a démarré en 2007 par une expérimentation et l'édition d'une plaquette sur le thème du sel à l'époque gauloise, opération dont le succès a permis de poser les jalons d'une coopération durable et mutuellement enrichissante. De la même façon, dans le cadre d'un spectacle sur les Celtes qui a accueilli plus de 18 000 visiteurs, l'Inrap a apporté un éclairage sur cette civilisation vue sous l'angle de l'archéologie en Picardie.

Enfin, parmi les faits marquants de 2007, on peut signaler :

- la signature d'une convention scientifique et culturelle avec la direction de l'archéologie préventive de la communauté d'agglomération du Douaisis (Nord), devant déboucher dans les prochaines années sur une exposition sur le haut Moyen Âge ;
- la participation à un projet européen de valorisation des connaissances sur l'âge du Bronze, porté par le parc archéologique Asnapio (Nord) et intitulé « Aux origines de l'Europe » ;
- la participation à deux expositions, à Hordain (Nord) et à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) ;
- et enfin, la participation à des projets éducatifs destinés aux publics scolaires, à Villeneuve-d'Ascq (Nord), ville avec laquelle une convention de partenariat culturel a été signée cette année, ainsi qu'à Abbeville (Somme) et Noyon (Oise).



Rhône-Alpes–Auvergne

178 agents
159 CDI et 19 CDD, soit 152 équivalents temps plein

Diagnostics et fouilles

	AUVERGNE		RHÔNE-ALPES	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	71	24	191	30
Opérations réalisées	73	8	127	17
Superficie (ha)	276	6	628	7
Journées de travail	2 719	2 784	5 409	5 003

En région Rhône-Alpes, l'activité de diagnostic a donné lieu dans les huit départements à 127 opérations (dont une étude de bâti). Leur répartition, comme en 2006, est inégale avec un plus grand nombre d'opérations dans la Loire, la Drôme, la Haute-Savoie et l'Isère.

En revanche, si le nombre d'opérations reste constant, la seconde moitié de l'année est marquée par le démarrage des diagnostics sur le tracé autoroutier de l'A89, sur une cinquantaine de kilomètres, raccordant le nord de Lyon à l'A72 (Saint-Étienne/Clermont-Ferrand) au niveau de Balbigny (Loire) en traversant une bonne part du Rhône et de la Loire.

L'ensemble des diagnostics, à 63 % positifs (un chiffre stable), a permis de mettre au jour 94 sites (ou indices précis de sites) pour une répartition variable selon les périodes chronologiques : les périodes historiques sont largement représentées : Antiquité 49 % ; médiéval/moderne 12 % ; Protohistoire 22,2 %. Les périodes allant du Néolithique ancien à La Tène représentent uniquement 2,1 %. Enfin, 6,4 % de ces sites sont diachroniques, couvrant souvent plutôt les périodes historiques.

La superficie réellement diagnostiquée et légèrement différente de la superficie globale de prescription est d'environ 628 hectares.

Cependant, toutes ces découvertes ne donneront pas lieu à une fouille, soit parce que le diagnostic a été suffisant pour caractériser, voire traiter les vestiges sans qu'ils demandent une protection particulière, soit parce que les sites ont fait l'objet d'une prescription technique (modification de fondations, d'implantation des projets, construction sur remblai).

17 opérations de fouilles ont été réalisées dans la Drôme, la Loire, le Rhône hors Lyon et la Haute-Savoie. L'ensemble des fouilles lyonnaises a été traité par le service archéologique municipal et, pour la première année, par une société privée d'archéologie préventive. La Protohistoire est représentée par trois fouilles menées sur les futurs bassins de rétention de la ZAC des Portes de Provence à Montélimar qui ont permis de poursuivre la réflexion sur l'organisation de ce terroir au Néolithique, représentée également à Magneux-Haute-Rive (Loire) avec un habitat du Bronze final 1.

L'Antiquité est la période la plus « fouillée » : à Montélimar sur la même ZAC, mais aussi dans les agglomérations antiques de la Loire (2 à Feurs, 1 à Roanne), comme en Haute-Savoie à Annecy-le-Vieux et à Thyez. Les abords d'agglomérations sont également à l'honneur avec l'atelier de tuiliers mis au jour au cours de deux opérations à Annecy-le-Vieux, avec la poursuite de la recherche aux abords d'Anse (Rhône) sur la ZAC de la Citadelle et enfin avec le seul site à vocation uniquement funéraire fouillé en Rhône-Alpes cette année à Ternay (Rhône), à quelques kilomètres au nord de Vienne. La problématique funéraire a été abordée lors de la fouille plus diachronique de Valence (Drôme) : une zone *extra muros* de nécropole aux périodes antique et médiévale, avec la superposition de différents réseaux viaires. La période médiévale continue d'être dévoilée à Vénissieux (Rhône) à proximité immédiate de la fortification. Les travaux de contournement de Romans (Drôme) ont permis de retracer 2 500 ans d'histoire grâce à un établissement gaulois, un bâtiment rural antique mais aussi un atelier de potiers de l'an Mil.

Dans les 4 départements de la région Auvergne, 75 diagnostics ont été réalisés. L'activité de diagnostic est la plus importante dans le département du Puy-de-Dôme avec 51 opérations. Le Cantal est maintenant complètement exclu de l'archéologie préventive puisqu'un seul diagnostic (à Vic-sur-Cère) a été réalisé. 60 % de ces diagnostics ont été positifs mais n'ont pas forcément débouché sur une prescription de fouille. Le nombre de diagnostics augmente par rapport à 2006 (69) et 2005 (65). Ils ont permis la reconnaissance d'occupations importantes pour l'âge du Bronze ancien et moyen dans le secteur de Clermont-Ferrand, par exemple au lieu-dit Le petit Beaulieu mais aussi sur la ZAC des Fontanilles à Lempdes, ou encore sur la ZAC de Layat à Riom. Pour l'âge du Fer, deux découvertes sont à signaler : une petite occupation de plaine à Riom et une autre en périphérie de la ville médiévale de Brioude. Deux diagnostics à Clermont-Ferrand ont permis des découvertes importantes d'époque antique comme le pied en bronze sur le site de l'ancienne gare routière. Plusieurs campagnes de sondages ont été réalisées au sommet du Puy-de-Dôme dans l'environnement immédiat du temple de Mercure. Les données récoltées sont très importantes et apportent des éclairages nouveaux sur l'aménagement de l'environnement du temple. Enfin, deux diagnostics réalisés dans la ville du Puy-en-Velay ont apporté des éléments nouveaux sur la ville médiévale et en particulier sur le rempart au niveau du boulevard Saint-Louis.

Le nombre de fouilles augmente légèrement en trois ans : 10 fouilles en 2007, 8 en 2006, et 7 en 2005. Des découvertes importantes ont été faites pour la période néolithique sur la fouille de Champ Lamet à Pont-du-Château et rue du Lot aux Martres-de-Veyre. La fouille des Pradeaux sur la commune de Pérignat-sur-Allier a révélé des occupations particulièrement importantes et exceptionnelles pour le Bronze moyen et le Bronze final. Les données issues de ce site devraient modifier la vision régionale de cette période chronologique, en particulier en matière de mobilier céramique. La fouille de l'Îlot du Clauzel au Puy-en-Velay a permis pour la première fois de mettre en évidence des bâtiments antiques au cœur de la ville médiévale. Enfin, la fouille de Tronçay à Chevagnes (Allier) apporte des éléments exceptionnels sur une « maison forte » des XIII^e et XIV^e siècles avec une conservation unique des éléments en bois du bâtiment mais aussi du système d'accès à la plate-forme ceinturés par un fossé circulaire.

Département
Puy-de-Dôme
Aménageur
Société d'équipement d'Auvergne
Responsable scientifique
David Pelletier



La partie haute du tronc et des bras d'une statuette anthropomorphe féminine chasséenne.

Six foyers circulaires à pierres chauffées alignés. Cette concentration marque l'extrémité nord-est de la zone de foyers du Néolithique moyen.

Principales découvertes

Des foyers du Néolithique ancien et moyen à Pont-du-Château

La fouille, réalisée dans la ZAC de Champ Lamet, a permis de mettre au jour des vestiges d'occupations du Néolithique moyen et ancien. Le Néolithique moyen (environ de 4300 à 3500 avant notre ère) est marquée par deux ensembles de structures caractérisant des aires d'activités spécialisées autour de l'énergie thermique : un alignement de 9 structures de combustion circulaires à pierres chauffées et des foyers ou des espaces de vidange en fosses reprises en dépotoirs. Ces dernières sont aménagées dans un sol bien conservé. Le mobilier céramique est le plus représenté. Un fragment de statuette féminine, découverte rare, a été trouvé. Ce site s'inscrit dans le corpus des grandes zones foyères du Chasséen méridional.

La fin du Néolithique ancien (environ 5000 avant notre ère) est évoquée par la découverte de fragments d'un grand vase de stockage épiscopal déposés dans une fosse isolée.



Département
Puy-de-Dôme
Aménageur
Clermont-Communauté
Responsable scientifique
Guy Alfonso
Étude de la statuaire
Mara-Pia Darblade-Audoin,
université Lyon II

Le pied d'une statue colossale en bronze dans un quartier résidentiel d'Augustonemetum

En amont de la construction de la bibliothèque communautaire et inter-universitaire (BCIU), un diagnostic archéologique a été réalisé. Le secteur sondé s'inscrit en limite sud d'*Augustonemetum* (chef-lieu de cité des Arvernes) et se distingue par une excellente conservation des matériaux organiques due au niveau élevé de la nappe phréatique. Le diagnostic a révélé la présence de vestiges antiques dans l'ensemble de l'emprise d'une surface de 4 000 m², vers 3 m de profondeur.

Un bâtiment principal pourvu de sols en béton et de murs peints, correspondant vraisemblablement à une *domus* (maison de notable), s'élève dans la partie nord. Au sud se développent des espaces ouverts (cours ou jardins) et d'autres constructions. Des canalisations en bois ont également été découvertes. Le site a été urbanisé vers le début du II^e siècle de notre ère et abandonné au III^e siècle ou au début du IV^e siècle.

C'est dans le niveau d'abandon d'une cour qu'a été découvert, hors de son contexte originel, un élément de statuaire antique remarquable par ses qualités techniques et stylistiques. Il s'agit du pied droit d'une statue colossale en bronze de 3,50 m de hauteur environ. Le corps de la chaussure est tapissé d'un riche décor de rinceaux d'acanthes en volutes et de palmettes. Ouverte à l'avant, la chaussure laisse apparaître les orteils.

Un aigle aux ailes déployées recouvre la lanière entre les doigts. La présence de cet aigle et le type de la chaussure (botte lacée) laissent supposer que ce pied est celui d'un personnage impérial placé sous la protection de Jupiter. Une datation en faveur de la fin du I^{er} ou du début du II^e siècle de notre ère peut être proposée.

Le pied redressé sur le lieu de la découverte.



Département
Drôme
Aménageur
Ville de Valence
Responsable scientifique
Michel Goy

Le musée des Beaux-Arts de Valence

Le musée des Beaux-Arts de Valence est installé dans l'ancien palais épiscopal à proximité de la place des Ormeaux, sur une terrasse ancienne dominant le Rhône.

À la période augustéenne, succède à un habitat en terre abandonné à la fin 1^{er} siècle et remblayé entre le 1^{er} et III^e siècle après J.-C. une *domus* avec bassin. Elle est elle-même abandonnée à la fin du IV^e-début du V^e siècle. Une nécropole paléochrétienne est installée autour des V^e-VI^e siècles, puis un bâtiment à sol en mortier postérieur au VI^e siècle. Des fosses et un foyer (cuisine ?) du Moyen Âge sont repérés en périphérie du bâtiment épiscopal du XII^e siècle. Deux murs, construits au XIV^e siècle et démolis à la fin du XVII^e siècle, appartiennent à la fortification de l'évêché, ou au rempart médiéval urbain. L'aile nord du palais avec ses caves est construite dans le courant du XVII^e siècle, complétée entre 1726 et 1771 par l'aile sud-ouest qui ferme le palais autour de la cour d'honneur. L'évêché est occupé jusqu'en 1906 et devient musée en 1909.

Des occupations protohistoriques à Magneux-Haute-Rive

La fouille de Magneux-Haute-Rive a permis d'intervenir sur une zone de 6 000 m², au sein d'un projet immobilier de 3,6 hectares dans un contexte local marqué par des découvertes protohistoriques. Si un seul vase-bouteille témoigne d'une fréquentation au Néolithique moyen, deux occupations protohistoriques sont attestées. L'une, du Bronze final 1, est marquée par la présence de céramiques – un grand vase de stockage de l'âge du Bronze manipulé après son bris –, de restes lithiques, d'objets en bronze et par un plan de bâtiment longiforme à abside sur poteaux (deux nefs) (97 m²). La seconde occupation datée de La Tène finale (C2/D1) se distingue par la présence de deux très petites habitations (22 m²) sur sablières et poteaux porteurs. De nombreux déchets d'un probable four domestique de tanneur ont été relevés. Des fossés de drainage seront creusés au Moyen Âge.

Un lieu occupé depuis plus de 4000 ans à Lempdes

Une occupation humaine datée du Bronze ancien a été découverte à l'emplacement de la future ZAC de la Fontanille à Lempdes. Le site, d'une surface de 37 hectares, est au pied de la butte Chambussière en bordure sud du secteur communément appelée Les Marais. Deux ensembles funéraires, des silos et de nombreuses fosses sans organisation particulière ont été mis au jour. L'âge du Fer est représenté par trois sépultures dont l'une d'elles a livré un squelette d'enfant âgé de 6 à 8 ans qui porte un torque autour du cou. Un habitat gallo-romain a été identifié au cœur d'un réseau d'établissements domaniaux, qui s'étend sur un vaste territoire autour du chef-lieu de cité. L'habitat a probablement été construit dès la fin du I^{er} siècle puis abandonné au début du III^e siècle après notre ère. Une structure funéraire est attribuable à cette période, il s'agit d'un dépôt secondaire de crémation en vase (40 à 120 après J.-C.). Des aménagements hydrauliques antiques qui alimentaient probablement les fontaines ou les thermes de la *villa* de Chazel toute proche ont été découverts. Un réseau très dense de fossés a été recensé sur toute l'étendue du site, signe d'une activité agricole et pastorale importante. La multitude de ces creusements dès l'époque antique a laissé des traces sur le parcellaire d'aujourd'hui.

Département
Loire
Aménageur
Commune de Magneux-Haute-Rive
Responsable scientifique
Catherine Bellon

Département
Puy-de-Dôme
Aménageur
Société d'équipement d'Auvergne
Responsable scientifique
Ulysse Cabezuello

Département
Ardèche
Aménageur
Particulier
Responsable scientifique
Michel Goy

Une petite aire d'ensilage médiévale à Albon

Les sondages réalisés dans le hameau d'Albon en contrebas du site castral ont permis de localiser une occupation médiévale. À l'origine du site castral, on trouve une *villa* de l'époque impériale qui aurait gardé un rôle important de la période mérovingienne (concile d'*Epaône*) à l'époque carolingienne. Au X^e siècle, le château à motte des Guigues, comtes d'Albon, devient une seigneurie importante, à l'origine du Dauphiné. L'occupation médiévale est avérée par une aire d'ensilage datée des X^e-XIII^e siècles (becs pincés, fonds bombés) constitué d'un silo. Alors que la totalité des silos à grains est associée au site castral, il s'agit du premier élément d'occupation attesté en dehors de l'établissement seigneurial.

Une occupation moustérienne à Saint-Bauzile

Cette opération de diagnostic, réalisée sur 11 hectares entre le massif des Coirons et la vallée du Rhône, a permis de mettre au jour un site de plein air daté du Paléolithique moyen récent. Après la mise en place de la dernière coulée basaltique et le scellement du cratère de maar (Miocène supérieur), le sommet de la montagne d'Andance (550 m d'altitude) est fréquenté par une population moustérienne. Ces hommes s'installent en partie dans une ancienne vallée (paléotalweg) partiellement détruite par la carrière d'extraction de diatomites (80 silex récoltés dans les remblais). Cette occupation est matérialisée par 63 pièces retouchées (nucléus, éclats Levallois, racloirs...) réparties sur environ 1 200 m². Par ses caractéristiques techniques et typologiques, l'industrie de Saint-Bauzile se rattache à un Moustérien¹ de type Ferrassie (J.-F. Pasty). Cet ensemble est enfoui dans un sol constitué de blocs de basalte scellé par un recouvrement progressif de loess.

1. Moustérien : industrie lithique du Paléolithique moyen (environ de -300 000 à -40 000 avant notre ère).

Département
Ardèche
Aménageur
CECA SA, Saint-Bauzile
Responsable scientifique
Eric Durand

De gauche à droite : un racloir transversal aminci, un nucléus Levallois (débitage récurrent centripète), un éclat Levallois.



Recherche

Les moyens accordés dans le cadre des projets d'actions scientifiques (PAS) 2007 à plus de 30 agents de la région Rhône-Alpes représentent un peu plus de 930 jours. Le nombre d'agents impliqués dans des programmes de recherche reste stable pour la région Auvergne, soit 50 % de l'effectif.

Les trois programmes de recherche les plus fédérateurs sont l'ACR « Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne au Néolithique moyen », le PCR « Atlas d'*Augustonemetum* » et l'axe de recherche « Les Espaces funéraires ruraux du Haut-Empire en Limagne, Puy-de-Dôme ».

Actions collectives de recherche (ACR)

9 agents participent à deux actions collectives de recherche :

- Céramiques romaines, Rhône-Alpes ;
- Grands sites chasséens.

Projets collectifs de recherche (PCR)

17 agents participent à trois projets collectifs de recherche :

- Peuplement et milieu en Bas-Dauphiné ;
- Atlas topographique de Vienne antique ;
- Atlas topographique de Lyon antique.

Axes de recherche

17 agents participent à trois axes de recherche :

- Archéologie du bâti en milieu urbain ;
- Formation de la plaine de Vaise ;
- Nécropoles de Feurs et Roanne.

Participations à des instances scientifiques

3 agents sont membres de la Commission interrégionale de la recherche archéologique (Cira) de l'est et des Documents d'archéologie en Rhône-Alpes (Dara).

Colloques

94 jours ont été accordés à 40 agents pour participer, comme auditeurs ou comme intervenants, à des colloques concernant toutes les disciplines et toutes les périodes de l'archéologie mais également pour participer à différentes réunions scientifiques :

- Journées annuelles de la Société d'anthropologie de Paris ;
- Internéo, Le Havre ;
- Organisation et fonctionnement des premières sociétés paysannes, Toulouse ;
- Colloque du GMPCA, Aix en Provence ;
- Excursion de l'Afég, Nancy et ses environs ;
- Premiers temps chrétiens dans le territoire de la France actuelle, Amiens ;
- Afeaf 2007 ;

- 9^e journée anthropologique de Valbonne ;
- Journée du Drassm, Marseille ;
- Colloque de Pommiers en Forez : Architecture et pratiques religieuses ;
- Archéologie du paysage, colloque international de Lyon ;
- Medieval Europe ;
- Table ronde Lattes Petit âge glaciaire dans le sud de la France ;
- Groupe Iceramm Sens ;
- Colloque Artisanat antique en milieu urbain en Gaule romaine et régions voisines, Autun ;
- Table ronde Denrées en Gaule romaine, productions, consommations et échanges, Nanterre ;
- XXVIII^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes ;
- 28^e journées internationales d'archéologie mérovingienne de l'Afam, Poitiers ;
- Colloque La ville au quotidien, université d'Aix-en-Provence ;
- Habitat artisanal en Gaule, Aix-en-Provence ;
- La norme religieuse dans l'Antiquité, université Lyon II.

Partenariats scientifiques

Deux chercheurs ont intégré l'UMR 5600 du CARS, Laboratoire rhodanien de géographie de l'environnement (LRGE).

Plusieurs réunions ont été tenues avec les représentants de l'UMR 5138 Archéométrie et Archéologie dans la perspective de présenter la candidature de 27 agents dont les projets s'inscrivent au sein du thème « Archéologie en Rhône-Alpes ». La convention devrait être signée en 2008.

Dans le cadre de la convention de partenariat scientifique entre l'UMR 6042 du CNRS basée à l'université de Clermont-Ferrand et l'Inrap, six agents sont officiellement rattachés comme chercheurs à cette UMR.

Autres

Un partenariat scientifique et d'intervention signé avec ARC Nuclart (Grenoble) permet désormais de faire intervenir les équipes de ce laboratoire spécialisé sur les bois et matériaux gorgés d'eau. Ce nouveau partenariat complète la mise en place d'un réseau de référents régionaux esquissé en 2006 avec la signature d'une convention avec le Centre de restauration et d'études archéologiques municipal de Vienne (Isère). Des contacts ont été pris avec les bibliothèques Déchelette (Roanne) et la Maison de l'Orient et de la Méditerranée pour rendre accessible aux chercheurs de l'institut les fonds documentaires. Les conventions seront signées en 2008. Dans la perspective de futures collaborations, plusieurs échanges ont eu lieu avec les représentants du service municipal de la ville de Lyon, de la conservation du patrimoine en Isère et de la cellule archéologique du département de l'Ardèche. Par ailleurs, des nouvelles collaborations scientifiques devraient se concrétiser avec d'autres UMR présentes en Rhône-Alpes-Auvergne et les universités de Lyon II et Lyon III.

Publications

70 jours ont permis à une dizaine d'agents de mettre à jour certaines publications anciennes, de participer à des publications collectives ou de proposer des articles de synthèse ou à visées monographiques :

- La Carrière de l'Estel Sud (Gard) ;
- Actes du colloque sur la céramique hallstattienne, Dijon ;
- Actes de la table ronde Phocéens vus de Lyon et d'ailleurs 1996 ;
- Hypothèse sur l'emplacement du sanctuaire et de l'autel des Trois Gaules à Lyon ;
- L'absence de tours de potiers entraînés au pied à l'époque gallo-romaine ;
- Pratiques funéraires et céramique antique ;
- Les coffres de type Chamblandes à Thonon-Genevray (74) : gestion de l'espace sépulcral ;
- Le site de Vallon Pont d'Arc (Ardèche), La Mathé ;
- Niveaux anciens du quartier Saint-Vincent à Lyon ;
- Habitats ruraux antiques indéterminés à l'est de Lyon ;
- Origines pré- et protohistoriques de Lyon.

En région Auvergne, 25 jours ont été alloués à 4 agents pour la publication d'articles dont :

« Premiers éléments pour l'étude de l'âge du Fer en Combraille : le site laténien de La George à Giat (Puy-de-Dôme) », par Chr. Mennessier-Jouannet, revue *Fines archéologie et histoire en Combraille*.

Valorisation

Les actions se sont principalement déroulées en région Rhône-Alpes. De mars à septembre, 17 329 visiteurs ont découvert l'exposition « Romains d'eau douce - Les bateaux de Saint-Georges » au musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Un documentaire de 12 minutes, *Patrimoine à Quai*, a été coproduit par l'Inrap et Octogone production. En Auvergne, 3 agents ont participé à la conception de l'exposition « Usages de la terre en Bourbonnais » et à la rédaction du catalogue. L'exposition a été présentée au conseil général de l'Allier à Moulins.

L'institut a participé à plusieurs manifestations :

- le 1^{er} Festival national d'archéologie de Privas, avec 5 communications d'agents de Rhône-Alpes lors des journées scientifiques et la participation à un projet pédagogique avec des classes de 6^e du collège B. de Ventadour, et le Centre départemental de documentation pédagogique d'Ardèche ;
- la Fête de la Science au campus de la Doua à Villeurbanne : participation à un stand commun avec la Maison de l'Orient et de la Méditerranée et animations destinées à un public jeune ;
- les Journées européennes du Patrimoine : 2 agents ont assuré la visite commentée de l'exposition itinérante « Instant d'éternité, mausolées et tombeaux antiques » présentée au château de Saint-Priest-sur-Rhône. Des visites pour les scolaires ont été assurées et une conférence s'est tenue au château de la Bâtie d'Urfé à Saint-Étienne-du-Molard (Loire).

Un ensemble d'actions comprenant la mise en place du système d'information des chantiers (bannière spécifique de chantier, bannières chronologique et institutionnelles), la diffusion de dépliants d'aide à la visite, l'organisation de visites pour différents publics (élus, aménageurs, presse, scolaires), ou encore des journées portes ouvertes ont été réalisées à Anse, Montélimar, Valence, Feurs, Annecy-le-Vieux, Romans, Pérignat-es-Allier.

Annexes

Principales publications

BADEY (Sylvain). – Activités humaines passées et évolution du paysage : une tentative d’approche méthodologique de l’interaction homme-milieu dans une zone de contact forêt-savane au sud du V-Baoulé (Côte d’Ivoire centrale). *Cahier des thèmes transversaux ArScAn*, vol. VII, 2007, p. 56-65.

BALLARIN (Catherine) dir., CAILLAT (Pierre), GUEDON (Frédéric), POIRIER (Philippe). – L’habitat de Naux à Colayrac-Saint-Cirq (Lot-et-Garonne) : une maison forte de bourgeois ?. *Archéologie médiévale*, tome 37, 2007, p. 111-145.

BALMELLE (Agnès), BERTHELOT (François), DERU (Xavier), JOUHET (Émilie), NEISS (Robert), ROLLET (Philippe), STOCKER (Pascal), SINDONINO (Stéphane). – Économie, monnaie et société à Reims sous l’Empire romain. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, tome 100, n° 2 et 4, Reims : Société archéologique champenoise, 2007. (Archéologie urbaine à Reims ; 7).

BEAUSOLEIL (Jean-Michel), FIGUEIRAL (Isabel), POIRIER (Philippe), VEQUAUD (Brigitte). – Les structures agraires carolingiennes (ix^e-x^e siècles) du site de La Thibauderie (Peyrat-de-Bellac, Haute-Vienne). *Travaux d’archéologie limousine*, 27, 2007, p. 125-166.

BEAUSOLEIL (Jean-Michel), GROS (Laure), PELISSIE (Thierry). – La nécropole protohistorique (vi^e-v^e av. J.-C.) du Camp de l’Église nord (Flaujac-Poujols, Lot). Approche préliminaire et premiers résultats. *Aquitania*, 2007, p. 125-151. (Suppl. à *Aquitania* ; 14/1).

BEL (Valérie), BARBERAN (Sébastien), CHARDENON (Nathalie), FOREST (Vianney), RODET-BELARBI (Isabelle). – Les pratiques funéraires à Nîmes aux ii^e et iii^e siècles avant J.-C. *In* : Mémoire du geste. Les pratiques funéraires à Nîmes du Néolithique à l’époque romaine : catalogue de l’exposition, Musée archéologique de Nîmes, 12 juillet-31 décembre 2007. *Bulletin de l’École antique de Nîmes*, n° 27, 2007, p. 46-69.

BERTRAND (Isabelle), MAGUER (Patrick). – *De pierre et de terre : les Gaulois entre Loire et Dordogne* : catalogue de l’exposition présentée par les musées de la ville de Chauvigny (Vienne) du 15 mai au 14 octobre 2007. Chauvigny : Association des publications chauvinoises, 2007, 304 p. (Mémoire ; XXX).

BILLAND (Ghislaine), TALON (Marc). – Apport du Bronze Age Studies Group au vieillissement des « hair-rings » dans le nord de la France. *In* : BURGESS (Christopher), TOPPING (Peter), LYNCH (Frances). – *Beyond Stonehenge Essays on the Bronze Age in honour of Colin Burgess*. Oxbows Books, 2007, p. 342-351.

BLAIZOT (Frédérique), BONNET (Christine). – Traitements, modalités de dépôt et rôle des céramiques dans les structures gallo-romaines. *In* : BARAY (Luc), BRUN (Patrice), TESTART (Alain) dir. – *Pratiques funéraires et sociétés, Nouvelles approches en archéologie et en anthropologie sociale* : actes du colloque de Sens, Centre de Recherche et d’Étude du Patrimoine, 12-13-14 juin 2003, Dijon. Dijon : éd. universitaires, 2007, p. 207-228. (Art, Archéologie et Patrimoine).

BLANCHARD (Philippe), CASTEX (Dominique). – A mass grave from the catacomb of Saints Peter and Marcellinus in Rome, second-third century AD. *Antiquity*, 81, 2007, p. 989-998.

BLANCHARD (Philippe). – L’inhumation en période de crise. *In* : CRUBEZY (Éric), MASSET (Claude), LORANS (Elizabeth), PERRIN (Franck), TRANOY (Laurence). – *Archéologie funéraire*. Paris : Errance, 2007, p. 215-217.

BLONDIAUX (Joël), ALDUC LE-BAGOUSSE (Armelle), DEMONDION (Xavier), DELAHAYE (François), NIEL (Cécile). – Maladie hyperostotique et maladie goutteuse, une diathèse familiale en Normandie : Thaon, Calvados. *Bulletins et Mémoires de la Société d’anthropologie de Paris*, tome XIX, fascicule 1-2, 2007.

BONNABEL (Lola), KOEHLER (Alain), PARESYS (Cécile). – Diagnostic en milieu funéraire en Champagne-Ardenne. *In* : AUGEREAU (Anne), GUY (Hervé), KOEHLER (Alain). – *Le diagnostic des ensembles funéraires* : actes du séminaire des 5-6 décembre 2005. Paris : Inrap, mars 2007, p. 22-29. (Cahiers de l’Inrap ; 1).

BONNET (Charles), CAREZ-MARATRAY (Jean-Yves), ABD EL-SAMIE (Mohamed), EL-TABAIE (Ahmed), DELAHAYE (François), DIXNEUF (Delphine). – L’église tétraconque, l’oratoire et les faubourgs romains de Farama à Péluse (Égypte - Nord-Sinaï). *Genava*, tome LV, 2007, p. 247-260.

BOSTYN (Françoise), MARCIGNY (Cyril). – La fin du xx^e siècle : naissance de l’archéologie préventive. *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 32-33.

BOUCHE (Karl), BLANCQUAERT (Gertrui), GINOUX (Nathalie). – Raillencourt-Sainte-Olle : un ensemble aristocratique de la fin de l’âge du Fer. *In* : KRUTA (V.), LEMAN-DELERIVE G. (éd.). – Feu des morts, foyers des vivants. Les rites et symboles du feu dans les tombes de l’âge du Fer et de l’époque romaine : actes du XXVII^e colloque international d’Halma, Lille, 3-5 juin 2004. *Revue du Nord*, numéro hors série Collection Art et Archéologie, n° 11, 2007, p. 13-34.

BOUËTIEZ (Emmanuelle du). – *Gonesse antique* : exposition, Pôle culturel de Coulange, ville de Gonesse, 2007. Gonesse, 2007, 63 p. (Les cahiers de Gonesse ; 8).

BOURNE (Stéphane), HAMON (Tony), RODOT (Marie-Angélique). – Le bâtiment monumental des Vaux à Moulins-sur-Céphons (Indre, France), des structures en creux abordées, fouillées et interprétées. *In* : FRÈRE-SAUTOT (Marie-Chantal) dir. – *Des trous... Structures en creux pré- et protohistoriques* : actes du colloque de Dijon et Baume-les-Messieurs, 24-26 mars 2006. Montagnac : Éditions Monique Mergoïl, 2006, p. 173-186. (Préhistoires ; 12).

BRUXELLES (Laurent), PONS (Fabrice). – L’impact de l’homme sur les paysages des Grands Causses d’après l’exemple du site archéologique de la Pomière (La Cavalerie, Aveyron). *In* : GASCO (Jean), LEYGE (François), GRUAT (Philippe). – *Hommes et passé des Causses* ; *hommage à Georges Costantini* : actes du Colloque de Millau, 16-18 juin 2005. Toulouse : Centre d’anthropologie. Musée de Millau, 2007, p. 53-64.

CANNY (Dominique), LABARRE (David). – Un atelier de travail de l’os sur le bd Chasles au iii^e s. à Chartres (28). *In* : BERTRAND (Isabelle) dir. – *Le travail de l’os, de la corne et du bois de cerf à l’époque romaine, un artisanat en marge ?* : actes de la table ronde de Chauvigny (Vienne), 8-9 décembre 2005. Chauvigny : Musées de Chauvigny, 2007.

CANNY (Dominique). – Découverte exceptionnelle d’une lance de bénéficiaire à Attray (45). *Instrumentum*, n° 26, 2007.

CAROZZA (Laurent), MARCIGNY (Cyril). – *L’âge du Bronze en France*. Paris : La Découverte, 2007, 156 p. (Archéologies de la France).

CAROZZA (Laurent), MARCIGNY (Cyril). – Les travaux et les jours : la lente transformation des sociétés paysannes de l’âge du Bronze en France métropolitaine. *In* : DEMOULE (Jean-Paul). – *L’Archéologie préventive dans le monde. Apports de l’archéologie préventive à la connaissance du passé*. Paris : La Découverte, 2007, p. 42-56.

CARPENTIER (Vincent), GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – *Archéologie en Normandie*. Rennes : Ouest-France, 2007, 127 p. (Coll. Histoire).

CARPENTIER (Vincent). – Images antiques, médiévales et modernes de la consommation des produits de la mer. Quelques données archéologiques récentes en Basse-Normandie. *In* : RIDEL (Elizabeth), BARRE (Éric), ZYSBERG (André). – *Les nourritures de la mer, de la criée à l’assiette : Actes du colloque du musée maritime de Tatihou (2-4 oct. 2003)*. Caen : CRHQ, 2007, p. 57-75. (Histoire maritime ; 4).

CARPENTIER (Vincent). – La fouille et l’histoire. Apports récents de l’archéologie à l’histoire de l’habitat rural du haut Moyen Âge en Basse-Normandie. *In* : MADELINE (Philippe), MORICEAU (Jean-Marc). – *Bâtir dans les campagnes. Les enjeux de la construction de la Protohistoire au xxi^e siècle*. Caen : PUC-MRSH, 2007, p. 153-168. (Bibliothèque du Pôle rural ; 1).

CARPENTIER (Vincent). – Le site de Plomb, Le Mesnil (Manche), ix^e-xii^e siècle : regard sur l’habitat rural du haut Moyen Âge dans l’ouest français. *Archéologie médiévale*, n° 37, 2007, p. 1-52.

CATAFAU (Aymat) dir., KOTARBA (Jérôme) dir., MARTZLUFF (Michel) dir. – *Bibliographie historique et archéologique des Pyrénées-Orientales, de la Préhistoire au Moyen Âge (1981-2003)*. Perpignan : Conseil général des Pyrénées-Orientales, Association archéologique des Pyrénées-Orientales, 2007, p. 254

CHAPON (Philippe). – La villa gallo-romaine du Quartier Régine au Puy-Sainte-Réparate. *Revue archéologique de Narbonnaise*, 40, 2007, p. 269-324.

CHEVET (Pierre), COMTE (François), PITHON (Martin). – Aspects nouveaux de l’urbanisme d’Angers dans l’Antiquité. *Bulletin de la Société française d’archéologie classique*, fascicule I, 2007, p. 208-221.

CHIMIER (Jean-Philippe), HAMON (Tony). – Une occupation du Néolithique final sur le site des « Vignes de Saint-Blaise I » à Truyes (Indre-et-Loire). *Bulletin des amis du musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, 58, 2007, p. 65-68.

CREÏS (Guillaume), DE SAULCE (Anne). – La batellerie monoxyde de la Loire et ses affluents dans les régions Centre et Pays-de-la-Loire. *In* : DE SAULCE (Anne), SERNA (Virginie), GALLICE (Alain). – Aestuaria, cultures et développement durable : archéologies en Loire, actualité de la recherche dans les régions Centre et Pays-de-la-Loire, La Ferrière (85). *Estuarium*, 12, 2007, p. 45-87.

DAVEAU (Isabelle) dir. – Port Ariane (Lattes, Hérault) : construction deltaïque et utilisation d’une zone humide lors des six derniers millénaires. Lattes : ADAL, 2007, p. 634 (Lattara ; 20).

DECHEZLEPRÊTRE (Thierry). – Le phénomène funéraire dans la zone de confluence de l’Eure et de l’Andelle avec la Seine à La Tène ancienne. *In* : *Monographies d’archéologie méditerranéenne* : actes du XXVII^e colloque international de l’Association française pour l’étude de l’âge du Fer, Clermont-Ferrand 2003. Lattes, 2007, p. 177-186, 7 figures.

DELAHAYE (François). – Les fortifications du Mont-Saint-Michel : construction et évolution (xiii^e-xviii^e siècles) : actes du colloque Medieval Europe, Paris, 2007.

DELOMIER (Chantal). – Le château de Pont-d’Ain, place forte militaire et résidence d’apparat : un aspect d’affirmation du pouvoir dans le cadre d’une lutte politique. *Archéopages*, n° 19, 2007, p. 46-49.

DESFOSSÉS (Yves), JACQUES (Alain), PRILAUD (Gilles). – *L’archéologie de la Grande Guerre*. Drac, Linéal, 2007, 16 p. (Archéologie en Nord-Pas-de-Calais ; 15).

DESFOSSÉS (Yves), JACQUES (Alain), PRILAUD (Gilles). – Quelle archéologie pour les traces de la Grande Guerre ?. *In* : DEMOULE (Jean-Paul) dir. – *L’archéologie préventive dans le monde : apports de l’archéologie préventive à la connaissance du passé* : actes du colloque « 20 ans d’archéologie préventive dans le monde », Paris, BNF, 30 septembre-1^{er} octobre 2005. Paris : La Découverte, 2007.

DUBANT (Didier), COFFINEAU (Emmanuelle). – Quatre observations sur des chantiers de construction : rue du Petit Soleil/ rue de la Monnaie, site 021, au « Vinci » et place du Général-Leclerc, sites 023 et 016. *In* : GALINIE (Henri) dir. – *Tours antique et médiéval : lieux de vie - Temps de la ville, 40 ans d’archéologie urbaine*. Tours : FERAC, 2007, p. 125-133.

DUNIKOWSKI (Christophe), SÉGUIER (Jean-Marc), CABBOI (Sandra). – La production du fer protohistorique au sud du bassin Parisien. *In* : *L’économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal* : actes du XXVIII^e colloque de l’Afeaf, Toulouse, 2004. Toulouse : Afeaf, 2007, p. 279-289.

DUROST (Raphaël), FÉVRIER (Serge), LE BOHEC (Yann), LENDA (Stéphane). – Découvertes funéraires gallo-romaines dans le faubourg Saint-Gilles de Langres (Haute-Marne). *Revue archéologique de l’Est*, t. 56, 2007, p. 349-361.

DUROST (Raphaël), PARESYS (Cécile), RIQUIER (Vincent). – Occupations domestique et funéraire de l’âge du Fer à Lavau (Aube). *Revue archéologique de l’Est*, t. 56, 2007, p. 87-108.

DUROST (Raphaël). – L’indispensable confrontation des datations archéométriques et céramologiques à la compréhension de l’habitat rural de Semoine (Aube), occupé du iii^e au viii^e siècle : actes du congrès de la Société française d’étude de la céramique antique en Gaule, Langres, mai 2007. Marseille : Sfecag, 2007, p. 127-134.

ESQUIEU (Yves), HARTMANN-VIRNICH (Andreas), BAUD (Anne), CONSTANTINI (Frédérique) / GUILD (Rollins), PITTE (Dominique), PRIGENT (Daniel), PARRON (Isabelle), REVEYRON (Nicolas), SAINT-JEAN VITUS (Benjamin), SAPIN (Christian), TARDIEU (Joëlle). – Les signes lapidaires dans la construction médiévale : étude de cas et problèmes de méthode, *Bulletin Monumental*, 165-4, 2007, 331-358

FIGUEIRAL (Isabelle), VEQUAUD (Brigitte). – Structures agraires carolingiennes (IX^e-X^e s.) de La Thibeauderie à Peyrat-de-Bellac (Haute-Vienne). *Travaux d'archéologie limousine*, 27, 2007.

FLOQUET (Marc), FLOQUET (Nicole), GUIOMAR (Myette), MARCHAND (Didier), LAMOTTE (Didier). – Le gisement fossilifère à dugongs (siréniens) du synclinal de Taulanne : hécatombes, tsunamites/pepestites, enfouissement. *In* : FLOQUET (Marc), GUIOMAR (Myette), DOMERGUES (Jean-Louis). – *Trois gisements fossilifères phares de la réserve géologique de Haute-Provence* : congrès de l'association paléontologique française. Digne-les-Bains : RNGHP - APF, 2007, p. 57 -83 (Livret guide de l'excursion géologique).

FOREST (Vianney), MANNIEZ (Yves). – Les pratiques funéraires à Nîmes aux I^{er} et II^e siècles ap. J.-C. *In* : Mémoire du geste. Les pratiques funéraires à Nîmes du Néolithique à l'époque romaine : catalogue de l'exposition, Musée archéologique de Nîmes, 12 juillet-31 décembre 2007. *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, n° 27, 2007, p. 72-91.

FOSSURIER (Carole). – La nécropole de Bondy : une population villageoise ? *In* : *Medieval Europe* : 4^e congrès international d'archéologie médiévale et moderne, Paris, 2007. Publication électronique, medieval-europe-paris-2007.univ-paris1.fr, 2007, p. 3.

FRANC (Odile), VEROT-BOURRELY (Agnès), BRAVARD (Jean-Paul). – Géographie et géo-archéologie du site de Lyon. *In* : LE MER (Anne-Catherine), CHOMER (Claire). – Lyon 69/2. Carte Archéologique de la Gaule. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2007, p. 95-108.

GALLOUIN (Erik), GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – Exmes : cité gauloise ? *In* : DELRIEU (Fabien), DESLOGES (Jean). – *250 ans d'archéologie dans l'Orne, ArchéOrne*. Bayeux : Les Cahiers du Temps, 2007, p. 77.

GANTES (Lucien-François), MELLINAND (Philippe). – Le site du collège Vieux-Port. *In* : *Marseille antique*. Paris : Éditions du Patrimoine, 2007, p. 71. (Guides archéologiques de la France ; 42).

GENTILI (François), VALAIS (Alain). – Composantes aristocratiques et organisation de l'espace au sein de grands habitats ruraux du haut Moyen Âge. *In* : DEPREUX (Philippe) dir., BOUGARD (François), LE JAN (Régine). – *Les élites et leurs espaces. Mobilité, rayonnement, domination (du V^e au X^e siècle)*. Turnhout : Brepols, 2007, p. 99-134 (Collection haut Moyen Âge ; 5).

GHESQUIÈRE (Emmanuel), GIAZZON (David), MARCIGNY (Cyril). – L'enceinte néolithique de Goulet (Orne). *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 95.

GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – L'habitat de Cairon (Calvados). *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 100-101.

GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – La ruée vers l'Ouest : la maison, le village et la vie quotidienne. *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 50-60.

GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – Les « derniers hommes libres » : la question de la colonisation danubienne et de la disparition des derniers chasseurs-cueilleurs. *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 44-46.

GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – Les céramiques de la Hoguette, *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 48-49.

GINOUX (Nathalie). – *Le thème symbolique de « la paire de dragons » sur les fourreaux celtiques (IV^e-I^{er} siècles av. J.-C.)*. *Etude iconographique et typologie*. Oxford, 2007. 268 p., 61 fig., 84 pl. (British Archaeological Reports, International Series, 1702).

GINOUX (Nathalie). – Contribution à l'archéologie des Sénonis transalpins : quelques ensembles du IV^e siècle av. J.-C. découverts à Monéteau « Sur Marcherin » (Yonne). *Etudes celtiques*, XXXVII, 2007.

GINOUX (Nathalie). – Les élites du Nord de la Gaule (I^{er}-I^{er} s. av. J.-C.). Les tombes à ustensiles du feu de trois nécropoles de Gaule Belgique (Cizancourt, La Sole des Galets ; Marcelcave, Le Chemin d'Ignaucourt (Somme) et Raillencourt -Sainte-OLle (Nord). *In* : KRUTA (V.), LEMAN-DELERIVE G. (éd.). – Feu des morts, foyers des vivants. Les rites et symboles du feu dans les tombes de l'âge du Fer et de l'époque romaine : actes du XXVII^e colloque international d'Halma, Lille, 3-5 juin 2004. *Revue du Nord*, numéro hors série, Collection Art et Archéologie, n° 11, 2007, p. 65-85.

GINOUX (Nathalie). – L'iconographie celtique en Île-de-France et ses connexions en Europe centrale. Inventaire et bilan des données. *In* : BOUZEK (J.) et KRUTA (V.) (éd.). – *Actes du colloque international Images et techniques : l'art des anciens Celtes et de leurs contemporains*, organisé par l'université Charles IV de Prague, l'Académie des Sciences de la République tchèque, le Musée national de Prague, et le Centre d'études celtiques à Prague (République tchèque), 23-26 juin 2005. *Studia Hercynia XI*, Institut d'archéologie classique de l'université Charles IV de Prague, avec la collaboration de l'Académie des Sciences de la République tchèque, Prague 2007, p. 11-27.

GIULIANI (Raffaella), CASTEX (Dominique), BLANCHARD (Philippe), COQUERELLE (Michaël). – La scoperta di un nuovo santuario nella catacomba dei SS. Marcellino e Pietro e lo scavo antropologico degli insiemi funerari annessi. Risultati preliminari di un'indagine multidisciplinare. Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia, LXXIX, 2006-2007, p. 83-124.

GOY (Corinne), GOY (Michel), BLARY (François). – X^e-XX^e siècle, Essômes-sur-Marne, mille ans d'une ferme monastique rurale. *In* : L'archéologie du rgv-Est. *Archéologia*, n° 445, 2007, p. 24-25.

GOY (Michel). – L'agglomération valentinoise et ses églises au Moyen Âge, Saint-Ruf à Valence XII^e-XVIII^e siècles, tome XCVIII, n° 524, 2007, p. 57-75.

GUERIT (Magalie). – Du vitrail des XIII^e-XIV^e siècles trouvé à Dreux (Eure-et-Loir) en contexte domestique. *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2007, 76-79
HENIGFELD (Yves), MASQUILLIER (Amaury). – Archéologie des enceintes urbaines en Lorraine et en Alsace du XII^e au XV^e siècle : premiers résultats d'un programme de recherche, On the road again - L'Europe en mouvement, Medieval Europe Paris 2007 : actes du 4^e Congrès international d'archéologie médiévale et moderne, Paris, Institut national d'histoire de l'Art, 3-8 septembre 2007. <http://medieval-europe-paris-2007.univ-paris>, 7 p., 1 fig.

JACQUES (Alain), PRILAUX (Gilles). – *20 ans de fouilles préventives à Dainville (62)*. Drac, Linéal, 2007, 8 p. (Archéologie en Nord-Pas-de-Calais ; 17).

JALLET (Frédéric), CHASTEL (Jacqueline). – La céramique du Néolithique moyen en région lyonnaise : première approche. *In* : BESSE (M.) dir. – Sociétés néolithiques, des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques : 27^e colloque interrégional sur le Néolithique, Neuchâtel. Lausanne, *Cahiers d'archéologie romande*, 108, 2007, p. 307-318.

JANDOT (Céline), PASSARRIUS (Olivier), FABRE (Laurent), RUAS (Marie-Pierre), VERDIN (Pascal). – Les sites ruraux médiévaux des Vignes de l'Espérance (Banyuls-dels-Aspres, P.-O.). *In* : CATAFAU (Aymat) dir. – Activités, échanges et peuplement entre Antiquité et Moyen Âge en Pyrénées-Orientales et Aude. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan. *Domitia*, revue du Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes, n° 8-9, 2007, p. 71-88.

JÉRÉMIE (Sylvie). – La connaissance du peuplement de la Guyane et de la Caraïbe. *In* : DEMOULE (Jean-Paul) dir. – *L'archéologie préventive dans le monde : apports de l'archéologie préventive à la connaissance du passé* : actes du colloque « 20 ans d'archéologie préventive dans le monde », Paris, BNF, 30 septembre-1^{er} octobre 2005. Paris : La découverte, 2007, p. 247-257.

JORRAND (Jean-Pierre), HENTON (Alain). – Laon, Aisne. Le cimetière mérovingien du secteur Saint-Julien. *In* : VERSLYPE (Laurent) dir. – *Villes et campagnes en Neustrie : sociétés-économies-territoires-christianisation* : actes des XXV^e journées internationales d'archéologie mérovingienne de l'AFAM. Montagnac : éditions Monique Mergoïl, 2007, p. 277-292. (Mémoires de l'AFAM ; tome XVI).

JUHEL (Laurent), MARCIGNY (Cyril). – L'abri-sous-roche d'Omonville-la-Petite (Manche). *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 104-105.

JUHEL (Laurent), MARCIGNY (Cyril). – Les occupations de l'abri-sous-roche de la Jupinerie à Omonville-la-Petite (50), Le Viquet, 157, 2007, p. 25-26.

KOENIG (Marie-Pierre), RUFFALDI (Pascale). – Les habitats du Bronze moyen en Lorraine : approche culturelle, chronologique et spatiale. *In* : RICHARD (Hervé), MAGNY (Michel), MORDANT (Claude). – *Environnements et cultures à l'âge du Bronze en Europe occidentale* : actes du 129^e congrès du CTHS, Besançon, 19-21 avril 2004. Paris : CTHS, 2007, p. 159-178. (Documents préhistoriques ; 21).

KOENIG (Marie-Pierre). – Trois Domaines (territoire de Mondrecourt) (Meuse) : le bâtiment B10 (2001-2002). *In* : LAURELUT (Christophe), TEGEL (Willy), VANMOERKERKE (Jan). – Les bâtiments à supports inclinés dans l'architecture de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque gallo-romaine en Champagne et en Lorraine : Journée d'études du 15 novembre 2006 à Metz. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 2007, p. 49-50.

KOENIG (Marie-Pierre). – Crévéchamps (Meurthe-et-Moselle), le bâtiment D38 : exemple d'une méprise. *In* : LAURELUT (Christophe), TEGEL (Willy), VANMOERKERKE (Jan). – Les bâtiments à supports inclinés dans l'architecture de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque gallo-romaine en Champagne et en Lorraine, Journée d'études du 15 novembre 2006 à Metz. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 2007, p. 60

KOTARBA (Jérôme), CASTELLVI (Georges), MAZIERE (Florent). – Les Pyrénées-Orientales (66). Carte archéologique de la Gaule. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2007, p. 712.

KOTARBA (Jérôme). – Les sites d'époque wisigothique de la ligne LGV : apports et limites pour les études d'occupation du sol de la plaine du Roussillon. *In* : CATAFAU (Aymat) dir. – Activités, échanges et peuplement entre Antiquité et Moyen Âge en Pyrénées-Orientales et Aude. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan. *Domitia*, revue du Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes, n° 8-9, 2007, p. 43-70.

KOTARBA (Jérôme). – *Les activités métallurgiques d'époque romaine dans les Pyrénées-Orientales*. Carte archéologique de la Gaule 66, 2007, p. 141-155.

KOZIOL (Agnieska), WUSCHER (Patrice). – Céprie (Aude) : l'occupation antique et médiévale du site de l'Horto. Observations géoarchéologiques et archéologiques. *Revue d'archéologie du Midi médiéval*, 25, 2007, 170-181.

LABEAUNE (Régis), WIETHOLD (Julian). – L'habitat du I^{er} âge du Fer dans le Dijonnais, d'après les fouilles récentes : résultats archéologiques et carpologiques. *In* : DAUBIGNEY (Alain), DUNNING (Cynthia), KAENEL (Gilbert), ROULIÈRE-LAMBERT (Marie-Jeanne). – *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer* : actes du XXIX^e colloque Afeaf de Bienne, 5-8 mai 2005. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 2007, p. 73-100 (Annales littéraires de l'université de Franche-Comté ; 764 ; Environnement, société et archéologie ; 5).

LE CLOIREC (Gaétan). – La voirie urbaine des chefs-lieux de la Bretagne romaine : réflexions à partir d'exemples fouillés récemment. *Aremorica* : Études sur l'ouest de la Gaule romaine, 1, 2007, p. 39-54.

LE GAILLARD (Ludovic), DUCLOS (Caroline), CARPENTIER (Vincent). – Fouilles et prospections récentes, Un atelier de bouilleur de sel gaulois. *Bulletin du Groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 12, 2007, p. 30-31.

LE GAILLARD (Ludovic), ZAOUR (Nolwenn). – Extraction et réduction du minerai de fer au I^{er} siècle après J.-C. Diagnostic archéologique dans l'enceinte de l'hôpital Local. *In* : Découvertes archéologiques récentes dans l'Orne, journée d'actualité. Flers : Société historique et archéologique de l'Orne (Shao), 2007, p. 159-186. *Bulletin trimestriel de la Shao*, tome CXXVI.

LE GAILLARD (Ludovic). – La villa gallo-romaine de Marcei : premier aperçu par les travaux autoroutiers. *In* : Découvertes archéologiques récentes dans l'Orne, journée d'actualité. Flers : Société historique et archéologique de l'Orne (Shao), 2007, p. 147-158. *Bulletin trimestriel de la Shao*, tome CXXVI.

LEPAUMIER (Hubert), CHANCEREL (Antoine). – Les bracelets en pierres découverts en Basse-Normandie, bilan d'un inventaire. *In* : JUHEL (Vincent) dir. – Archéologie et prospection en Basse-Normandie. *Archéo* 125, 2007, p. 117-136. (Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie ; XXXVIII).

LEPAUMIER (Hubert), MARCIGNY (Cyril), CLEMENT-SAULEAU (Stéphanie), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Histoire et déboires d'un mégalithe : l'exemple du monument de La Hogue à Fontenay-le-Marmion (Calvados). *In* : EVIN (Jacques). – *Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire* : XXVI^e congrès préhistorique de France, congrès du centenaire de la SPF, Avignon, 2004. Paris : Société préhistorique française, 2007, p. 249-264.

LEPAUMIER (Hubert), SAN JUAN (Guy), VERNÉY (Antoine). – Les âges des métaux. *In* : GRÜNENWALD (Jean-François) dir. – *7 000 ans d'histoire. Gestes funéraires de la préhistoire à nos jours en Basse-Normandie, du Levant au Ponant*. NEA éditions, 2007, p. 53-61.

LESPEZ (Laurent), MAERTENS (Suzanne). – Les marais de la basse vallée de la Dives. Contribution interdisciplinaire à l'histoire d'un espace productif et de ses mutations paysagères sur le temps long. *In* : BECK (C.), BENARROUS (R.), DEREK (J.-M.), GALLICIE (A.). – Les zones humides européennes : espaces productifs d'hier et d'aujourd'hui : actes du 1^{er} colloque international du Groupe d'histoire des zones humides, Le Blanc, Indre, 21-23 oct. 2005. *Aestuarium*, 9, 2007, p. 213-230.

LIEGARD (Sophie), FOURVEL (Alain), LALLEMAND (David). – Les établissements ruraux ouverts laténiens du nord de l'Auvergne. *In* : *L'Archéologie de l'âge du Fer en Auvergne* : actes du XXVII^e colloque international de l'Afeaf, Clermont-Ferrand, 2003. Lattes : Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, p. 243-265. (Monographie d'archéologie méditerranéenne).

MAHE-HOURLIER (Nadine), DELATTRE (Valérie). – Le cimetière carolingien du Grand Cerf à Meaux. *Les cahiers du GRAHMA*, 1, 2007, p. 7-34.

MALLET (Franck), ALLONSIUS (Clotilde), BESSON (Claire). – Dauphins et panthères bondissantes. Étonnantes peintures de *villae* gallo-romaines rurales. *Archeologia*, 441, 2007, p. 32-41.

MARCIGNY (Cyril). – *Archéologie, histoire et anthropologie de la presqu'île de La Hague (Manche). Deuxième année de recherche 2006*. Tourlaville : Le Tourp, 2007, p. 88.

MARCIGNY (Cyril). – Habitats et occupation du territoire à l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer en Basse-Normandie. *Bulletin du groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 12, 2007, p. 22-23.

MARCIGNY (Cyril). – Hommes et dieux figés dans la pierre : les menhirs. *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 149-150.

MARCIGNY (Cyril). – L'archéologie programmée en Normandie. *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 31.

MARCIGNY (Cyril). – La Normandie au Néolithique. *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 18-21.

MARCIGNY (Cyril). – Le Néolithique : des premiers colons au début des inégalités. *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 22-23.

MARCIGNY (Cyril), CARPENTIER (Vincent), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Investigations diachroniques, la première année de recherche du PCR « Archéologie, histoire et anthropologie de la presqu'île de la Hague (Manche) » 2005. *Bulletin du Groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 12, 2007, p. 44-47.

MARCIGNY (Cyril), DESLOGES (Jean), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – De la mine à la hache, les minières de Ri-Ronai. *In* : DELRIEU (Fabien), DESLOGES (Jean). – *250 ans d'archéologie dans l'Orne, ArchéOrne*. Bayeux : Les Cahiers du Temps, 2007, p. 50-51.

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), CLEMENT-SAULEAU (Stéphanie), GAUME (Éric), GIAZZON (David), AUBRY (Bruno). – Premières occupations néolithiques dans le sud de l'Orne et le nord de la Sarthe. *In* : AGOGUE (Olivier), LEROY (Damien), VERJUX (Christian). – Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale : actes du 24^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans, 19-21 novembre 1999. *Revue archéologique du Centre*, 2007, p. 95-114. (Suppl. à la *Revue archéologique du Centre* ; 27).

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, 191 p.

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), JUHEL (Laurent). – Strati-graphie et datations de l'abri-sous-roche de « La Jupinerie » à Omonville-la-Petite (50). *Bulletin du groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 12, 2007, p. 14-21.

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), KINNES (Ian). – Bronze Age Cross-Channel Relations. The Lower-Normandy (France) Example : Ceramic Chronology and First Reflections. *In* : BURGESS (Christopher), TOPPING (Peter), LYNCH (Frances). – *Beyond Stonehenge, essays on the Bronze Age in honour of Colin Burgess*. Exeter : Oxbows Book, 2007, p. 255-267.

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), RICHE (Caroline). – Analyse du mobilier funéraire du mégalithe du « château » à Angers (Maine-et-Loire) : présence d'outils en silex du Grand-Pressigny. *Bulletin des amis du musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, 58, 2007, p. 19-30.

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – L'âge du Bronze en Basse-Normandie. Bilan des travaux 2006. *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 4, 2007, p. 74-76.

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Les nouvelles formes de l'habitat et l'ouverture des territoires. *In* : MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), DESLOGES (Jean). – *La Hache et la Meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie (6000-2000 avant notre ère)*. Le Havre : Muséum du Havre, 2007, p. 92-113.

MARCIGNY (Cyril), GIAZZON (David), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Une grande enceinte à Goulet. *In* : DESLOGES (Jean). – *250 ans d'archéologie dans l'Orne, ArchéOrne*. Bayeux : Les Cahiers du Temps, 2007, p. 58.

MARCIGNY (Cyril), LESPEZ (Laurent), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Emprise et déprise agricole à l'âge du Bronze moyen sur le littoral de la Manche. Une lecture du phénomène grâce aux sites normands. *In* : RICHARD (Hervé), MAGNY (Michel), MORDANT (Claude). – *Environnements et cultures à l'âge du Bronze en Europe occidentale* : actes du 129^e Congrès CTHS de Besançon (avril 2004). Paris : CTHS, 2007, p. 311-326. (Documents préhistoriques ; 21).

MARCIGNY (Cyril), CARPENTIER (Vincent), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – La presqu'île de la Hague à l'âge du Bronze : le « Hague Dike ». *Bulletin du groupe de recherches archéologiques du Cotentin*, 12, 2007, p. 24-27.

MARTIN (S.), GUENDON (J.-L.), BLAISE (E.), BOURNE (S.), GILABERT (C.), PELLISIER (M.). – Le site néolithique final du Verger le Mirail, Peypin-d'Aigues (Vaucluse) : une occupation en contexte travertineux. Résultats des études paléoenvironnementales et du sondage archéologique 2003. 2007, p. 113-124.

MENTELE (Serge). – Un atelier de fabrication d'enseignes et d'objets de pèlerinage au Mont-Saint-Michel. *In* : CARPENTIER (Vincent), GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – *Archéologie en Normandie*. Rennes : Édition Ouest-France, 2007, p. 106-107.

MICHLER (Matthieu). – Une épée de l'âge du Bronze final IIIa découverte à Seltz. *Cahiers alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire*, 50, 2007, p. 51-55.

MORAND (Fabrice), DELRIEU (Fabien), ZAOUR (Nolwenn). – Prospections archéologiques en forêt de Bellême. *In* : Découvertes archéologiques récentes dans l'Orne, journée d'actualité. Flers : Société historique et archéologique de l'Orne (Shao), 2007, p. 29-48. *Bulletin trimestriel de la Shao*, tome CXXVI.

NEISS (Robert), BERTHELOT (François), BALMELLE (Agnès), POIRIER (Maxence), ROLLET (Philippe), SINDONINO (Stéphane). – Les villes romaines du nord de la Gaule : Reims antique, vingt ans après. *Revue du Nord*, n° 10, 2007, p. 293-308.

PARESYS (Cécile). – Saint Ladre de Reims, un cimetière de lépreux ?. *In* : TABUTEAU (Bruno). – Étude des lépreux et des léproseries au Moyen Âge dans le nord de la France. Histoire, archéologie, patrimoine, actes de la journée d'étude d'Aizier du 9 avril 2005, Amiens. Centre d'archéologie et d'histoire médiévale des établissements religieux (CAHMER), volume XX, 2007, p. 111-122.

PASCAL (Jérôme), BONNIN (Nicolas), LEBLANC (Pierrick). – Les chantiers archéologiques. *In* : *Château des ducs de Bretagne* : Musée d'histoire de Nantes. Nantes : Musée d'histoire de Nantes, 2007, p. 54-63.

PASCAL (Jérôme). – La tour philippienne du château de Nantes. *Archéopages*, 20, 2007, p. 80-81.

PEYTREMANN (Édith), TEGEL (Willy). – Les puits de l'établissement rural du haut Moyen Âge de Sermersheim (Bas-Rhin) : une référence pour les datations dendrochronologiques dans le nord-est de la France, <http://medieval-europe-paris-2007.univ-paris1.fr>

PEYTREMANN (Édith). – L'archéologie, témoin de la construction européenne en Alsace. *Revue des deux Mondes*, juin 2007, p. 134-139.

POIRIER (Philippe). – L'habitat de Naux à Colayrat-Saint-Cirq (Lot-et-Garonne) : une maison forte de Bourgeois ?. *Archéologie médiévale*, 37, 2007, p. 111-145.

POISSONIER (Bertrand), GOMEZ DE SOTO (José), POIRIER (Philippe). – Le site de la Renaîtrie à Châtellerault (Vienne) et les débuts de La Tène ancienne en Poitou. *In* : DUVAL (A.), GOMEZ DE SOTO (José) dir. – *Sites et mobiliers de l'âge du Fer entre Loire et Dordogne*. Chauvigny : Association des publications chauvinoises, 2007, p. 91-92. (Mémoire ; XXIX).

PRILAUD (Gilles). – *Le sel de la terre. Une archéologie du sel gaulois*. Éditions IRG ; Inrap ; Samara, 2007, p. 10.

PRILAUD (Gilles). – Le site d'Estrées-Deniécourt (80), Derrière le Jardin du berger. Découvertes de probables tubes à libations chez les Viromanduns. Feux des morts, Foyers des vivants. *Revue du Nord*, n° 11, 2007.

QUEREL (Pascal), QUEREL (Carole). – Apports de l'archéologie préventive à la connaissance du terroir antique du Mélantois (France). *In* : *Journée d'archéologie romaine* : conférence annuelle belge d'archéologie romaine à Namur, 2007, p. 53-58.

RODET-BELARBI (Isabelle), DESSE-BERSET (Nathalie), ROCHETEAU (Michel). – Étude de la faune du village de La Bergerie du Montet à Gourdon (Alpes-Maritimes). Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Méditerranée, XLIX, 2007, p. 141-156.

RODET-BELARBI (Isabelle), ESTEBAN NADAL (Montserrat), FOREST (Vianney), MORENO-GARCIA (Marta), PIMENTA (Carlos). – Des aiguisoirs/polissoirs aux enclumes en os : historiographie des os piquetés. *Bulletin archéologique du Vexin français et du Val-d'Oise*, 37, 2007, p. 157-167.

RODET-BELARBI (Isabelle), MALLET (Franck). – Le travail du bois de cerf à Villeparisis (Seine-et-Marne) : un dépotoir au sein d'un atelier de potiers du Bas-Empire. *Revue archéologique du Centre de la France*, 45-46, 2007, 33 pages.

RODIER (Xavier), BLANCHARD (Philippe), THEUREAU (Christian). – La fouille de la chapelle Saint-Lazare. *In* : GALINIE (Henri). – *Tours antique et médiéval* : exposition Tours antique et médiéval, lieux de vie, temps de la ville. Tours : FERACF, 2007, p. 137-142. (suppl. à la *Revue archéologique du Centre de la France* ; 30).

ROLLET (Philippe), NEISS (Robert), BERTHELOT (François), BALMELLE (Agnès), POIRIER (Maxence), SINDONINO (Stéphane). – Les villes romaines du nord de la Gaule : Reims antique, vingt ans après. *Revue du Nord*, n° 10-2007, 2007, p. 293-308.

RUCKER (Claude), RODET-BELARBI (Isabelle). – Sondage d'une cavité située au lieu-dit Font-de-Cine, Vallauris (Alpes-Maritimes). Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Méditerranée, XLIX, 2007, p. 121-132.

SERRAND (Nathalie). – Exploitation des invertébrés par les sociétés précolombiennes des Petites Antilles. *Journal de la Société des Américanistes*, 93-1, 2007, p. 7-47.

SERRAND (Nathalie). – L'économie des sociétés précolombiennes des Petites Antilles. Contribution des données sur l'exploitation des invertébrés marins et terrestres. *In* : ROSTAIN (Stephen), VIDAL (Nathalie). – Archéologie des départements français d'Amérique. *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 2007, p. 78-90 et 108-109.

SERRE (Sylvie), GAULTIER (Matthieu), WILSON (Julia). – L'église Saint-Clair d'Hérouville (Val-d'Oise), histoire d'une église paroissiale : de la nécropole du IX^e siècle à l'église moderne. *Bulletin archéologique du Vexin français et du Val-d'Oise*, n° 39, 2007, p. 57-94.

SIMON (Laure). – Conteneurs et contenus : à propos d'un vase à bière et du mobilier amphorique du site de Bilaire à Vannes (Morbihan). *In* : SFECAG. – Actes du Congrès de Langres. Marseille : SFECAG, 2007, p. 595-600.

SIREIX (Christophe), BENQUET (Laurence), BERCHET (Anne-Laure), CONVERTINI (Fabien), GE (Thierry), MARTIN (Hélène), POIRIER (Philippe), PRADAT (Bénédictte), TIXIER (Corinne). – Deux exemples de fermes gauloises dans le sud-ouest de la France. *In* : Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, actes du XXVIII^e colloque de l'Afeaf, Toulouse, France, 20-23 mai 2004. *Aquitania*, 2007, p. 293-343. (Suppl. à *Aquitania* ; 14/1).

SOUQUET-LEROY (Isabelle), BLANCHARD (Philippe), CASTEX (Dominique), POULLE (Pascal). – Stratégie de fouille d'un ensemble de sépultures multiples à Issoudun. *Archéopages*, 19, 2007, p. 62-67.

THERNOT (Robert), COUDELAS (Arnaud) coll., DUVAL (Laurent) coll., MAURIN (Michel) coll., SIVAN (Olivier) coll.

– L'aqueduc antique de la Font Vieille à Antibes : les travaux du XVIII^e siècle et les fouilles récentes du quartier du Val Claret. *Cahiers du cercle d'histoire et d'archéologie des Alpes-Maritimes*, 14, 2007, p. 136-149.

THERNOT (Robert), MELLINAND (Philippe) coll., PARENT (Florence) coll. – Les fortifications modernes d'Antibes : données archéologiques récentes. *Cahiers du cercle d'histoire et d'archéologie des Alpes-Maritimes*, 14, 2007, p. 150-158.

THOMAS (Nicolas), BOURLET (Caroline), ROMS (Cédric). – La ville neuve du Temple, Paris au Moyen Âge : recherches récentes. *Histoire et images médiévales*, 9, 2007, p. 60-67.

TREBSCH (Peter), GALIK (Alfred), SCHMITZBERGER (Manfred), WIETHOLD (Julian). – Untersuchungen zur Wirtschaftsstruktur eines hallstattzeitlichen Marktores in Ansfelden (Oberösterreich). *Archäologie Österreichs*, 18 (1), 2007, p. 34-47.

TRUC (Marie-Cécile), NIEL (Cécile), PENNA (Bruno). – La chapelle Saint-Thomas d'Aizier, premiers résultats de six années de fouille programmée. *In* : TABUTEAU (B.) dir. – *Études des lépreux et léproseries au Moyen Âge dans le nord de la France*. CAHMER, Laboratoire d'archéologie et d'histoire de l'université de Picardie-Jules V, volume XX, 2007, p. 47-109.

VALAIS (Alain), DEVALS (Christophe) coll., GUERIN (Frédéric) coll. – Les sites du haut Moyen Âge en Pays-de-la-Loire. *In* : VERSLYPE (Laurent) dir. – *Villes et campagnes en Neustrie. Sociétés, Économies, Territoires, Christianisation* : actes des XXV^e journées internationales d'archéologie mérovingienne de l'Afam. Montagnac : Éditions Monique Mergoïl, 2007, p. 191-204. (Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne ; tome XVI).

VALLET (Christian). – La chasse dans l'Antiquité, I. *Chasse en Haute-Vienne*, n° 32, 2007, p. 12-13, 3 fig.

VALLET (Christian). – Une vie de chien chez les Gaulois. *Plaisir de la chasse*, n° 658, 2007, p. 90-91, 2 fig.

VAN DEN BEL (Martijn). – *Results of the 2004 archaeological survey of the Southern part of the Caiman Mining Permit at the Lee side of the Kaw Mountains (Eastern French Guiana)* : Proceedings of the Twenty-first Congress of the International Association for Caribbean Archaeology, 21, 2007, p. 117-127.

VERBRUGGHE (Geert), CARRON (Diane). – Dizy (Marne), Les Rechinons. Un exemple champenois de sépultures dispersées dans et aux abords d'un habitat du haut Moyen Âge. *In* : VERSLYPE (Laurent) dir. – *Villes et campagnes en Neustrie. Sociétés, Économies, Territoires, Christianisation* : actes des XXV^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne de l'Afam. Montagnac : Éditions Monique Mergoïl, 2007, p. 167-174. (Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne ; tome XVI).

VERBRUGGHE (Geert). – Châlons-en-Champagne, Marne. Des origines au Moyen Âge. *In* : MIGUEL (Sandra) réd. – *Châlons-en-Champagne. Inventaire général du patrimoine culturel, région Champagne-Ardenne*. Langres : Dominique Guéniot, 2007, p. 8-14. (Images du Patrimoine ; 246).

VITAL (Joël) dir., BOUBY (Laurent), JALLET (Frédéric), REY (Pierre-Jérôme). – Un autre regard sur le gisement du boulevard périphérique nord de Lyon (Rhône) au Néolithique et à l'âge du Bronze. *Gallia Préhistoire*, 49, 2007, p. 1-126.

WIETHOLD (Julian), BOENKE (Nicole). – Holzanalysen an Sarghölzern spätmittelalterlicher und frühneuzeitlicher Bestattungen aus dem Kreuzgang der Stiftskirche St. Arnual in Saarbrücken. *In* : HERRMANN (Hans-Walter), SELMER (Jan). – *Leben und Sterben in einem mittelalterlichen Kollegiatstift. Archäologische und baugeschichtliche Untersuchungen im ehemaligen Stift St. Arnual in Saarbrücken*. Sarrebruck : Institut für Landeskunde im Saarland, 2007. (Veröffentlichungen des Institutes für Landeskunde im Saarland ; 43).

WIETHOLD (Julian). – ...und pfeffers ein wenig mit gestossenem Pfeffer/ist es sehr gut und wolgeschmack. Exotische Gewürze in der mittelalterlichen und frühneuzeitlichen Küche : Quellen zur Sozial und Handelsgeschichte. Mitteilungen der Gesellschaft für Archäologie des Mittelalters und der Neuzeit, 19, 2007, p. 189-207.

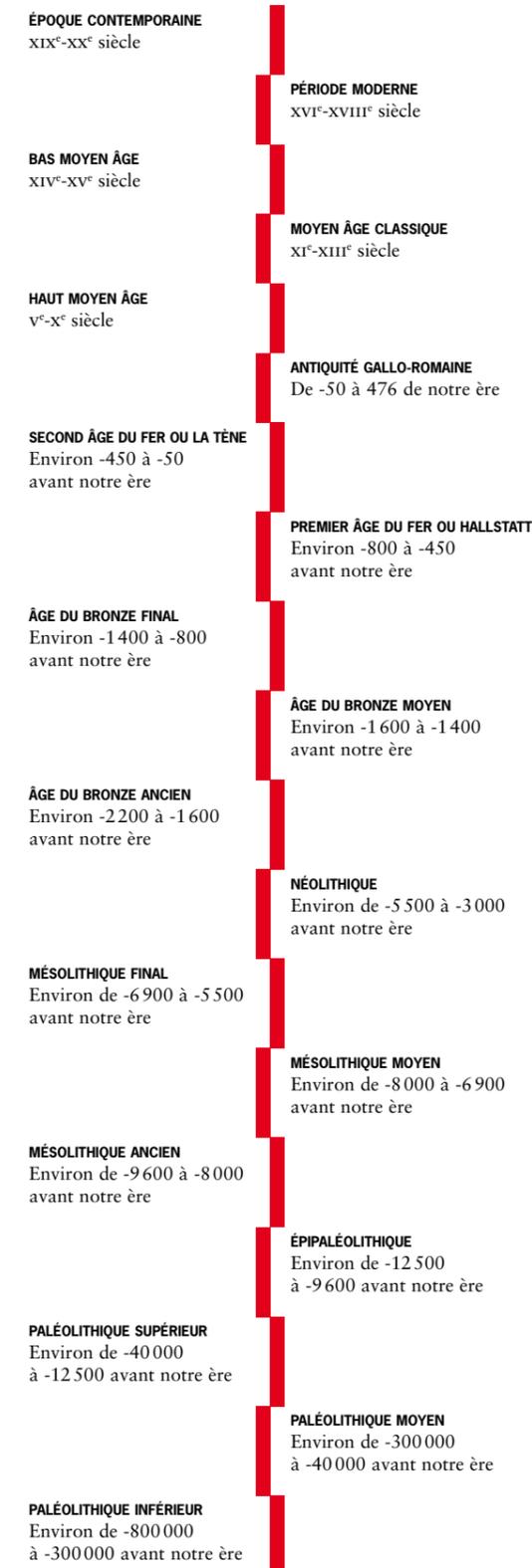
WIETHOLD (Julian). – Archäobotanik und Archäozoologie. Naturwissenschaftliche Beiträge zu Küche, Kochen und Ernährung. Bemerkungen zum Forschungsstand und zu aktuellen Forschungsproblemen. Mitteilungen der Gesellschaft für Archäologie des Mittelalters und der Neuzeit, 19, 2007, p. 43-50.

WIETHOLD (Julian). – Archäobotanische Analysen an spätrömischen und mittelalterlichen Pflanzenresten aus dem Kreuzgangbereich des Stiftes St. Arnual. *In* : HERRMANN (Hans-Walter), SELMER (Jan). – *Leben und Sterben in einem mittelalterlichen Kollegiatstift. Archäologische und baugeschichtliche Untersuchungen im ehemaligen Stift St. Arnual in Saarbrücken*. Sarrebruck : Institut für Landeskunde im Saarland, 2007, p. 543-568. (Veröffentlichungen des Institutes für Landeskunde im Saarland ; 43).

WIETHOLD (Julian). – Exotische Gewürze aus archäologischen Ausgrabungen als Quellen zur mittelalterlichen und frühneuzeitlichen Ernährungsgeschichte. *In* : FANSA (Mamoun), KATZER (Gernot), FANSA (Jonas). – *Chili, Teufelsdreck und Safran*. Zur Kulturgeschichte der Gewürze, Oldenburg, Göttingen, Landesmuseum für Natur und Mensch, 2007, p. 53-71. (Schriftenreihe des Landesmuseums für Natur und Mensch : 53).

WUSCHER (Patrice). – Mise en valeur et occupation d'une zone humide en Minervois durant l'Antiquité et le Moyen-Age. *Revue d'archéologie du Midi médiéval*, 25, 2007, 157-165.

Repères chronologiques



Aménagement 77	Cemex Granulats	Entreprise Deschiron	GAEC Genoux	Jade Aménagement	Morillon Corvol	Résidences	SA HLM Sarepa	Sarl CCM	de l'Ardèche	SAS CIL Réalisations	du Razès
Aménagement du Val-de-Loire	Centre Auvergne	Entreprise Fulchiron	GDF	JMD Immobilier	Moroni	Franco-Suisses	de la région parisienne	Sarl Ciné Dyke	Sarl Les Terres	SAS Clerdis	SCCV Alizès Caraïbes
ANF Groupe Eurazéo	Centre Ouest Habitat	Entreprise Landré	Genet Rasori	JMF Ingénierie	Moulins Communauté	Richard	SA HLM Sova	Sarl Cofininvest	Rouges	SAS Clinique Richelieu	SCCV Cynthia
Anjou Travaux publics	Cetibat	Entreprise Piketti	GFA de Chartroussas	Kaufman & Broad	Nasmajup	Communication	SA Imerys Minéraux	Sarl Creac	Sarl L'exéenne	SAS Drimm - Sèché	(Finaxiome)
Apicil	CFA Rhône-Alpes	Entreprise Samin	GFA du Vieux Moulin	Homes	Nature et Concept	Rives de Loire	France	Sarl d'aménagement	de construction	Global Solutions	SCCV des Hauts
ARC Promotion	Auvergne	Epida	GFMC Conseils	Khor Immobilier	NB Aménagement	Promotion	SA Immobilière Frey	Clairmarais	Sarl Lexy	SAS Drôme Ardèche	de Saveuse
Île-de-France	CG Immo	Equipement	Gill Promotion	La Marnaise	ND location	Roncari Btp	SA IMWO France	Sarl de l'Epine	constructions	Terrains	SCCV du Parc
Artois Développement	CGPI	et Environnement	GMC Foncière	La Strasbourgeoise	Negocim	Routière	SA La Maison	Sarl Denis Promotion	Sarl LMA	SAS du Parc Eolien	SCCV Garenne
ASL cour du corbeau	Champagne Duval Leroy	Erige Immobilier	GPM Aménagement	Habitat	Néolia Lotissement	de l'est Parisien	Dunkerque	Sarl Doume	Sarl Logane	de Janaillet et St Dizier	SCCV Julie
Atlantique	Champagne Moët et Chandon	Erilia	Granulats de Charente	Lafarge ciments	Newlotis Lotisseur-	Routière Morin	SA La Marnaise	Sarl du Clos	Sarl Longeau Foncière	Leyrenne	SCCV La Place Vadé
développement	Chamtor	Escaut Habitat	Maritime	Languedoc Roussillon	Aménageur	RTE Transport	SA Lague Parc	de la Ministerie	Sarl Louis Cluzel	SAS du Quai Aulanier	SCCV La Reine
Immobilier	Chavigny Groupe	Escota	Granulats de Picardie	Aménagement	Nexalia	électricité Normandie	SA Les Galeries	Sarl Duhope	Sarl Louxor	SAS Dumay	Bathilde
Atlas Ingénierie	Chepy	Etablisement	Grasse Développement	Languedoc Terrains	Nexity Domaine Féreal	Paris	de Compiègne	Sarl Dulvillet-Bati	Sarl Lugo Promotion	SAS Elite Invest	SCCV Le Balzac 3000
ATLM	Cico Promotion	Biorize Manon Michut	Groupe Arcade	Le Foyer Rémois	Nexity Domaines	Rugelec	SA Logivam	Foncier	Sarl Ma Maison	SAS Gecil	SCCV Le Quadrige
Aunis Promotion	Cim Développement	Etablissements Pierre	Groupe BECI Stilnor	Les Calcaires de la Brie	Nexity Foncier conseil	Russo Aménagement	SA Logivie	Sarl Dunes	Sarl Maouli	SAS Groupe aluminium	SCCV Riviera Caraïbes
Autoroute du sud de la France	Cir Promotion	Eure Habitat	Groupe Bertin	Les Demeures du Tertre	Nexity Georges V	Foncier	SA Minier	de Flandres	Sarl Merivil	Péchiney	SCI Adibat 77
Auvergne habitat	Immobilier	EURL Actifs Villégiales	Immobilier	Les Demeures du Tertre	Noël Promotion	SA AGF Vie	SA Nedafolo	Sarl Edifs	Sarl Meulot	SAS Groupe	SCI 9 Rue du Signoret
Auvergne investissement et promotion	Cirmad Est	EURL Amanafans	Immobilier	Les Granulats d'Aquitaine	Nord Est Lotissement	SA BHS	SA Ragonneau	Sarl Financière Pardel	Sarl MG Constuctions	Maisonneuve	SCI Abbeville
Axe développement	CIT Immobilier	EURL Edifices	Groupe Emeraude	Les jardins du Carmel	Norevie	SA Blandin	SA ROY	Sarl Finapar	Sarl ML	SAS Icade	SCI Admunsen
Azur investissements	Cliniques mutualistes	EURL Jade Promotion	Groupe Eurivim	Les Mas Du Golf	Oceanis Promotion	SA Bocahut	SA Sablières du	Sarl Finaparm	Sarl Moyat Peillex	SAS Icade Capri	SCI Alexia
Bama foncière	clatalanes	EURL Le Bois Senis	Groupe France Terre	Les Must	Oceim	SA Capelli	Nogentais	Sarl Flandre Foncière	Sarl Nowak Foncier	SAS Icade Capri	SCI Amiens
BAP foncier	Codi France	EURL Le Bois Senis	Groupe GTM	Les Résidences de Bellevues	Ogec Saint Tremeur	SA Carrières	SA Saflor	Sarl FPV	Sarl Pomeyrat	Provence	SCI Argenteuil
Barradeau	Cofim	EURL Les jardins de Mont	Construction	Les Résidences de Bellevues	Omnium Invest	Chouvetroute	SA Sodichamp	Sarl Gaia	Sarl Progim	SAS Les Terres d'Aunis	Barbusse
Bastia Aménagement	Cofival	EURL Les Vignottes	Groupe Holdis	Les Résidences du Soleil	Omya	SA Carrières de Thiviers	SA Sud Massif Central de Promotion	Sarl Germolles palais ducal en Bourgogne	Sarl Promobot	SAS Les Terres de la Chapelle	SCI Armebis
Batigere Nancy	Cogecoop	EURL L'Immobilier du Terroir	Groupe Loticim	Les Sables de Brevannes	Ophis Gaia	SA Carrières Kleber	SA Thibaut Ingénierie	Sarl Gespa	Sarl Promoterre	SAS Liebherr France	SCI Auric
Batigere Sarel	Cogedim	EURL L'Immobilière	Groupe Patrice Pichet	Les Terrasses Medicis	Optimep 4	SA Ceca	SA Thomas	Sarl RMC	Sarl Quadra Foncier	SAS Loger Habitat	SCI Bellevue
Batiwend	Cogevi	EURL L'Immobilière	Groupe Razel	Lidl	Orlim Investissement	SA Centaure Aquitaine	SA Vitry habitat	Sarl GPM Immobilier	Sarl RMC Les Monts Caraïbes	SAS LP Promotion	SCI Cabex Saintonge
Batixis	Cohesis	EURL Lotir Plus	GRT Gaz	Ligérienne Granulats	Ouest Lotissement	SA Chalain	SABL	Sarl Greements	Sarl Saint-Claude	SAS Malardeau	SCI Château Saint André
Belotto immobilier	Comofi	EURL Lotir Plus	GRT Gaz Rhône Méditerranée	Lodrac	Palm Promotion	SA Chapuy	Sablère de Gurgy	Sarl Greements	Sarl SAM	Sas Marignan	SCI Confrère
Besnier aménagement	Compagnie des Sablières de la Seine	EURL PM Immo	GSM Aisne	Loger Habitat	Parte 59 Habitat	SA Château de St Blancard	Sablères Baglione du Maine	Sarl Guisset Conseil	Sarl Samcobat	Immobilier	SCI Daubonneau
Betag	Compagnie du Vent	EURL PM Immo	GSM Bourgogne-Franche Comté	Logicil	Loger Habitat	SA Coligny	Sablères de Meaux	Sarl Hejoxa	Sarl Segib	SAS Matériaux	SCI Davril
Bonargent-Goyon	Compagnie foncière d'aménagement	Euro Immobilia promotion	GSM Centre	Logidôme	Loger Habitat	SA Coopération et Famille	Sablères de Saint-Sauveur-lès-Bray	Sarl Immo 59	Sarl Sermel	SAS Matériaux	SCI de Berthonval
Bouffonds Marignan immobilier	Compagnie Française des Silices et Sables	Euro Moselle	GSM Île de France Est	Logiest	Loger Habitat	SA d'HLM Pierres et Lumières	Sablères de Saint-Montain	sarl Improp	Sarl Severini Pierres et Loisirs	SAS minière Yaou Dorlin	SCI de Bourbon
Bouygues immobilier	Constructa Promotion	Compagnie Française des Silices et Sables	GSM Île-de-France	Logirep	Loticis	SA Decathlon	Sablères du Port-Montain	Sarl Intermoselle	Sarl Sofona	SAS Montagnac	SCI de la Cathédrale
Brebion et Olivier	Coved	Constructa Promotion	GSM Italcementi Group	Loire Ocean	Loticis	SA Desmarest	Sablères de Thieulin	Sarl Isbat	Sarl Sovia	SAS Montagnac Aménagement	SCI de La Mothe
Bremond	CPLH (filiale de Deret)	Promotion	GSM Les Technodes	Développement	Lotimer	Picardie Habitat	Sablères et entreprise Colombet	Sarl Jacques Cœur	Sarl Spirit Grand Sud	SAS Négocim	SCI de la Nef d'Or
Bretagne promotions	Evreux Parc Auto	Eurovia Lorraine	GSM Marne	LOT AMD	Lotir Centre	Pierres et Territoires de France 59	SA Desmarest	Sarl Joncels Energie	Sarl Stempniak	SAS Nord Est	SCI de la Plaine de Fresnes
BRL	FC Développement	Evreux Parc Auto	GTM Marne	Loti France	Lotir Rhône-Alpes	Placoplâtre	Pontarcher	Sarl Jouvent	Sarl Supermarché du Carrelage	Lotissement	SCI de la Vieille Ferronnerie
Brun Estève promotion	FDI Promotion	Evreux Parc Auto	GTM GCS	Loticis	LTO Habitat	Flamande	SA d'HLM Halpades	Cap Immobilier	Sarl Parc Du Grand Pont	SAS Parc Du Grand Pont	SCI de l'Hôtel Dieu
BSI promotion	Fg Immobilier	FC Développement	Habitat	Lotimer	Habitat Moderne	SA du Hainaut	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Terres à Maison	sas Proma	SCI des Fousserettes
BSR investissement	Filand	FDI Promotion	Habitat du 59 Le Ventôse	Lotir Centre	Habitat Moderne	Architectes	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Terres à Maisons	SAS Quartz Properties	SCI des Ménetrières
Bureau études	Maghea	Fg Immobilier	Habitat Moderne	Lotir Rhône-Alpes	Habitat Montargis	Plurihabitat L'effort	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Normandie	SAS Rhone Express	SCI des Mimosas
Infographie	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	LTO Habitat	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Terres d'Opale	SAS Sablières de Gouex	SCI des Rivages
BZR Invest	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Theodora	SAS Sablières de Gouex	SCI DMH
C2B	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Touron	SAS Sematec	SCI Domaine de la Chartraine
Cabinet Docher	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Unlited Concept	SAS SGAS	SCI du 18 rue Pierre Curie
Cabinet Jean-Claude Schmitt	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Immobilier	SAS Société Bessenay	SCI du Berval
Cabinet La Fayette	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Urbater	SAS Société Bessenay	SCI du Buisson
Cabinet Norbert Morin	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Vaugrenier	SAS Société Bessenay	SCI du Domaine de La Rouguière
Anse Immobilier	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Viala Finlay	SAS Société Bessenay	SCI du Parc d'Arc-en-Barrois
Cabinet Villain	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Villa Constance	SAS Société Bessenay	SCI du Langon
Calcaire de Brie	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Villa Moundi	SAS Société Bessenay	SCI du Moulin Minon
Capa Promotion	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Villa Pro	SAS Société Bessenay	SCI du Parc
Capimho	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Vivra Saumur	SAS Tepacter	SCI du Parc d'Arc-en-Barrois
Carrefour Property	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	SAS du Parvis	SAS Urbat	SCI du Pot commun
Carrières de la Neste	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	SAS 59-Est	SAS Val de Saône	SCI du Pré la Saule
Carrières et ballastière de Normandie	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Lotissement	SAS Amiral	SCI du Val de Seille
Carrières et ballastières de Picardie	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl les Haut d'Alésia	SAS Annexe	SCI Edifipierre Les
Carrières Saint-Christophe	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Les Loges	SAS Babou	SC 21
CAT	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Les Oliviers du Littoral	SAS BDM	SC Les Côteaux de Pasly
CAT	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Les Palmiers	SAS Belloy	SC Poirier
CDMR	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Les Résidences du Léman	SAS Bleu ocre	Sc Vieux Chêne
	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge	Sarl Les Rives	SAS Bridge Concept	SCI EP 2000
	Magnier Automobiles	Financière immobilière de Champagne	Habitation moderne	MACIF	Habitat Montargis	Plurihabitat Promotion	SA d'HLM Maison	Sarl Lagersie-Dedourge		SAS Bugada	SCI Estoril

SCI Gabriel	SCI O Quai	SEM pour	SNC Les terres	Société d'aménagement	Société immobilière	Société Terralia	Ouest	EPA France	Opac Châlons-	Service national	Syndicat mixte
SCI Gourguillon 18	SCI Orléans Saint-Loup	le développement	de Lorraine	de la Savoie	& d'aménagement	Société Troyes Habitat	Utei	EPA Marne	en-Champagne	des travaux	Vendéopole Sud
SCI Guizeh	SCI Perdel	et l'aménagement	SNC Limoges Sud	Société d'aménagement	foncier	Société Valgo Concept	Vacherand Immobilier	EPA Sénart	Opac de la Ville	Siaap	Vendée
SCI Habitat & Tradition	SCI Picpus	du Gers	Jardin	du Vieux Moulin	Société Immobilière	Société Veroneze	Patrimoine	Epamsa	de Moulins	Siarc	Thermes nationaux
SCI Hameau des	SCI Progecom	SEM pour	SNC Marignan	à Saint-Maximin	de la Porte St Rieul	Investissement	Valency Promotion	Essonne aménagement	Opac del'Aube	Sidac	Transport de
Bastides	SCI Résidence 54	le développement	SNC Marignan	Société d'aménagement	Société immobilière	Socigim	Lotissements	Etablissement public	Opac Dijon	Sivom Chauny-	l'agglomération
SCI Harmony park	SCI Résidence d'Orville	orléanais	Résidences	et de restauration	et d'aménagement	Soclova	Vares Immo	du musée du quai Branly	Opac du Rhône	Sivom Tergnier-La Fere	montpelliéraine
SCI HDM	SCI Reverso	SEM Val de Bourgogne	SNC Morgagni	de Metz	foncier	Socoman-Procatra	Vermilion REP	Etablissement public	Opac Loir-et-Cher	Sivom de l'Aisne	Troyes habitat
SCI Hôtel de Vésone	SCI Rue des Sources	Sema Mâconnais Val	SNC Mt 2b	Société d'aménagement	Société immobilière	Sodearif	Vernea	Euroméditerranée	Opac Meurthe-	Sivu de Warcq	Un toit pour tous
SCI Icade Capri	SCI Sainte-Memmie	de Saône	Château Ste-Roseline	et d'équipement	picarde d'HLM	Sodeb	VFA promotion	Eure aménagement	et-Moselle	SNCF	Université
SCI Ilot de Saint Cyr	SCI Saint-Jacques	Semimages 2004	SNC Opale	du département	Société Imnoma	Sodemel	Vichy Val d'Allier	développement	Opac Oise	Syctom	Blaise-Pascal
SCI JT	Neufchâtel	Semm	SNC Opale Lots	d'Eure-et-Loir	et Loticis	Sodevam	Vinci immobilier	Forloc	Opac Puy-de-Dôme	Syded de la Haute	Vaucluse Logement
SCI Juan Flore	SCI Saint-Julien	Semsamar	SNC Orléans Sainte-Croix	Société de classement	Société Impact	Sodevam Nord	Résidentiel	Grand Blois	Opac Reims	Vienne	Vendée Aménagement
SCI La Cassidaine	SCI Saint-Louis	SEP Japal	SNC Parc et Lagon	et de participation	Société In'Cité	Lorraine	W&CO	Développement	Opac Saint-Quentin	Sydom 11	Vendée Expansion
SCI La Gardère	SCI Saint-Nom	Serep - Eiffage Parking	SNC Paris-Le Havre	Société	Société Jean-Michel	Sodineuf Habitat	Wienerberger	Habitat BVS	Opac Saône-et-Loire	Syma du Pays de Tulle	Voies navigables
SCI La Métairie	Val de Gally	Serib	SNC Pénitents Blancs	de constructions	Pitoun Gestion	Normand		HLM 62 Habitat	OPHLM Chaumont	Symielec Var	de France
SCI La Source	SCI Saint-Pathus	Serm	SNC Routière Morin	et d'aménagements	Société La Linière	Sofial		HLM du département	Habitat	Symsageb	
SCI Lauro	SCI Sipari Velizy	Seve Immobilier	Marne	Société	Société Laurent Perrier	Sofidec		de l'Oise	OPHLM de Rochefort	Syndicat d'adduction	
SCI L'Autre Bord	SCI Sofunim	Shema	SNC SPINM	de participations	Société Le Moulin	Sofim Aménagement		Institut Curie	OPHLM de Bayonne	d'eau potable	
SCI Le Chambon	SCI Sorel	SIA Habitat	SNC Strasbourg	et de placements	de Domèvre	Sofimest		La Poste St Quentin	Préfecture du Var	Syndicat départemental	
SCI Le Champ	SCI Ultima	SIIF Energies France	Boulevard Wilson	Société de promotion	Société Logane	Sofimest		Yvelines	RATP	d'électrification du Gers	
de l'Hôtel	SCI Vallon	Silac SNC	SNC Sylvestre	du Crédit immobilier	Société Lorraine	Sogea Bretagne Btp		Le Cottage Social	Reims habitat	Syndicat des eaux de	
SCI Le Clos Briand	SCI Vignetu Pugliesi	Siic	SNC Val Bréon	d'Alsace	Habitat	Sogeprom habitat		de la Baie de Somme	Reims métropole	la Charente Maritime	
SCI le Clos des Vignes	SCI Villa des Lys	Siloge	Développement	Société d'équipement	Société LOT AMD	Sograco		Le Foyer Moderne	Réseau ferré	Syndicat immobilier	
SCI Le Clos	SCI Villers Domaines	Sima	SNC Zeimett Granulats	de Loir-et-Cher	Société LPG	Sograp		Le Logis familial	de France	intercommunal Naves	
République	SCI Voile	SIP	Sobrim	Société d'équipement	Société MDG	Solorem		mayennais	Riom Communauté	Seilhac-Tulle	
SCI Le Clos	SCIC Habitat Auvergne	Sirttemeu	Société Aquitanis	des Pays de l'Adour	promotion	Soma Terre Océane		Le Syndicat Mixte	Rouen Seine	Syndicat intercommunal	
Saint-Pierre	et Bourbonnais	Sita Centre ouest	Société Ataraxia	Société d'équipement	Société Média Olivier	Sonacotra		de la Baie de Somme	Aménagement	d'assainissement	
SCI Le Clos Voltaire	SCIC Habitat	Sita Decra	Aménagement	du Bassin Lorrain	Société MGM Anecy	Sophia		Le toit familial	SACVL	et d'eau potable de	
SCI Le Colombier	et Bourbonnais	SM Promotion	Société Australe	Société d'équipement	le Vieux 1	Sophia Aménagement		Leblan Promotion	Saem de Chamalières	la région de Saint-Epain	
SCI Le Four Dieu	SCIC Le Clos	SMTOM de Villerupt	Société Campac	du Département	Société Michelin	Sopic 59		Lille Métropole	Saem Montélimar	Syndicat intercommunal	
SCI Le Jardin de	Saint Spire	SNC Actipolis	Société Cazenave	de l'Aisne	Société Mondelange	Soreli		Lille Métropole Habitat	Développement	de la zone d'activités	
l'Alhambra	SCIC Plaine Normandie	SNC Alta CRP	Société CG Immo	Société d'équipement	Expansion	Sotra		LMCU	Saem Reims	d'Epieds-en-Beauce	
SCI Le Moulin	Sciem Le Logis	SNC Alta Troyes	Société Chardot	du Doubs	Société Negocim	Sotradom		Maison d'accueil	développement	Syndicat intercommunal	
SCI Le Parc Margot	Sarrebourgeois	SNC Alterea Habitation	Société Chauv et	Société des autoroutes	Société Néolia	Soufflet agriculture		spécialisée	Saem Deux-Sèvres	de tri et transfert	
SCI Le Pré	Scire et Sarl Richepin	SNC André	dolomie françaises	Paris-Rhin-Rhône	Société Nouvelle	Sovira		Les Quatre Vents	Aménagement	des déchets de	
SCI Les Abeilles	Habitat	SNC Antrope	Société Civile	Société des calcaires	de Ballastières	Spag Développement		Maison de la Chasse	Saem Territoires	La Marana Casinca	
SCI Les Acacias	SCP Dupont Arnaud	SNC Brochon Puy	de construction-vente	de Souppes-sur-Loing	Société Opéra	Spie Batignolles		et de la nature	Charente	Syndicat mixte	
SCI Les CLos	SCP Guebels et Soret	Paulin	Vienne Pegeron	Société des carrières	Construction	Immobilier		Maison de retraite	SAIEMB	de la Confluence	
SCI Les Dryades	SCP Noel Simon-	SNC Camps de Las	Société Claude Rizzon	de Bannost Villegagnon	Société Patrimoine	SR21		de Plombières	Sajy	Syndicat mixte	
SCI Les Hauts	Barboux Haxaire	Basses	Société Cogefi	Société des carrières	Immobilier	Sté Lotissement		de Plombières	Sarry 78	de l'Ecole et de la	
de Grand Anse	SDF Gewill	SNC Carrières	Société Confort Toit	de Bray-en-Val	Société Pénicaud	de La Cartoucherie		Maison du CIL12	SDIS 21	Chambre des métiers	
SCI Les Hauts	SEAFPI	Saint Christophe	Construction	Société des matériaux	Société	STEP Les Vignes		Maison HCC	SDIS Bas Rhin Le Prisme	et de l'artisanat du Lot	
de Sarry	SEAPM	SNC Clermont Grande	Société coopérative	de Berchères-les-Pierres	Pétochemicals France	Stilnor Aménageur-		Maisons d'en France	Seba15	Syndicat mixte de	
SCI Les Jardins	SEBL	Bretagne Nexity	Chacun Chez Soi	Société des matériaux	Société Peveco	Lotisseur		Maisons Terrains	Sebli	traitement et d'élimi-	
de la Malassise	Secief	George V Rhône Loire	Société d'aménagement	du Val de Loire	Immobilier	Stradim		et Cie Immobilier	Secode Le Mamont	nation des déchets	
SCI Les Maisons	Seda	SNC de l'Hôtel Saint	et d'équipement	Société Dubois Fils	Société PL Pronier	Sud aménagement		Ministère de la Défense	Secomile	Syndicat mixte	
individuelles du 5918	Sedaf Construction	François	du département	Société Edivalle	Promotion	Foncier		Ministère de la Justice	SEDL	des Grandes-Bruyères	
Avenue Foch	Segib	SNC du Val d'albian	d'Eure-et-Loir	Société environnement	Société Placoplatre	Sud Massif Central		Ministère	Sefri Cime	Syndicat mixte d'études	
SCI Les Primevères	Selas Duboin - Burnier	SNC Foncier Conseil	Société d'équipement	Beck	Société régionale des	Promotion		de l'Economie,	Sefrim	et de réalisation	
SCI Les Remparts	SEM 60	SNC France Terre	de la Touraine	Société Euro-Moselle	Cités Jardins	Tagerim		des Finances	Semabl	de la Plate-forme aéro-	
du Lac	SEM 92	Aménagement	Société d'équipement	développement	Société Roc Gaudet	Tepac Urbanisme		et de l'Industrie	Semad	industrielle	
SCI Les Ulis Domaines	SEM Amiens	Aquitaine	du Loir-et-Cher	Société européenne	Société Saget	et Patrimoine		Ministère de	Semaes	de Haute-Picardie	
Férial	Aménagement	SNC Icade	Société d'équipement	d'investissement	Société Sagec	Terrab-Tir		L'Education nationale	Semcha	Syndicat Mixte	
SCI LIF	SEM Artois	Aménagement	du Mans	Immobilier	Société Saint Maurice TP	Terrains aménagements		Montpellier	Semcoda	du centre	
SCI Limay Domaines	Développement	SNC Kaufman et	Société d'équipement	Société Fildipo	Société Sepia	conseils		Agglomération	Semdas	d'entraînement	
Férial	SEM Blagnac	Broad Promotion	et de construction	Société Finaxis	Société SET Pernot	Terrains résidentiels		Nantes Aménagement	Sememi	Anjou-Maine	
SCI L'Onglet	Constellation	SNC La Paz	de La Sarthe	Société France Esterm	Société Setrad	Terres à Maisons		Nantes Métropole	Semepa	Syndicat mixte du Parc	
SCI Magnanville	SEM de Chartres	SNC La Savonnière	Société d'exploitation	Société Gama	Société Severini	Normandie		des Monuments histo-	Semha	de la Deûle	
Domaines Férial	SEM du département	SNC Languedoc	des établissements	Société Gemini	Pierres et Loisirs	Territoires		riques d'Île-de-France	Semidep	Syndicat mixte	
SCI Mancico	de l'Indre	Terrain	Ragonneau	Société Général Foy	Société Sita	TGB Aménagement		Conservatoire	Semie	Lozéerrien A75	
SCI Méditerranée	SEM du Velay	SNC Le Clos	Société d'extraction	Investissement	Société Sofial	Thomas Granulats		de l'espace littoral et	Semis	Syndicat mixte	
SCI Merives	SEM Immobilière	de la Fontaine	et d'aménagement	Société Gesprom	Société Solvay France	de l'espace littoral et		des rivages lacustres	SEML de la Brie	pour l'aménagement	
SCI Minami	de Vichy	SNC Le Grand Large	de la Plaine	Société Gravière	Société Sovia	Total Infrastructures		Drac Centre	Française	de l'aérodrome	
SCI Mirador	SEM Plaine Ville	SNC Le Jardin	de Marolles	des Elben	Société Terrain	Gaz France		Habitat	SEML Sena Sud	Brive-Souillac	
SCI Montaut	Développement	des Augustines	Société d'informatique	Société GRT Gaz	et Lotissements	Touraine Lotissement		Opac Aisne	Semmy	Syndicat mixte Sud	
Promotion Immobilière	SEM pour le	SNC Les Demeures	et de gestion des	Société Haylet	de l'Atlantique	Tp Ferro		Opac Amiens	Sensor	Indre Développement	
SCI Narbonne	développement	de L'Epine	galeries Duthoo Tours	Société IDCC	Société Terrains	Treize Développement		Opac Aube	Senim	Syndicat mixte Val Sud	
St-Jaume	d'Orléans			Immobilier	résidentiels	Urbis réalisations Sud		de France	Sepac d'Arras	Meuse	

Les 1 922 communes concernées par des travaux d'archéologie préventive en 2007

Les 1 922 communes concernées par des travaux d'archéologie préventive en 2007

Ain	Rozoy-sur-Serre	Ardèche	Les Grandes-Chapelles	Molleville	Bouches-du-Rhône	Saint-Sylvain	Saint-Doulchard	Brioux-sur-Boutonne	Mandeure	Chilly-Mazarin	La Teste-de-Buch
Ambérieu-en-Bugey	Saint-Quentin	Alba-la-Romaine	Les Noës-près-Troyes	Montredon-des-	Aix-en-Provence	Thaon	Saint-Saturnin	Châtillon-sur-Thouet	Marchaux	Corbeil-Essonnes	Pessac
Belley	Soissons	Aubenas	Maizières-la-Grande-	Corbières	Arles	Vieux		Chef-Boutonne	Roche-lez-Beaupré	Dannemois	Pineuilh
Bourg-en-Bresse	Soupir	Charmes-sur-Rhône	Paroisse	Narbonne	Aubagne		Corrèze	Cherveux	Ruffey-le-Château	Dourdan	Saint-André-de-Cubzac
Brégnier-Cordon	Tergnier	Chomérac	Marigny-le-Châtel	Palaja	Auriol		Chaveroche	Coulonges-Thouarsais	Saint-Vit	Étampes	Saint-Exupéry
Briord	Travecy	Gras	Nogent-sur-Seine	Pomas	Berre-l'Étang		Cublac	Faye-l'Abbesse		Fleury-Mérogis	Saint-Laurent-Médoc
Fareins	Vailly-sur-Aisne	Labeaume	Payns	Roubia	Cabriès		Eyrein	François	Eure	Fontenay-le-Vicomte	Saint-Macaire
Grièges	Vasseny	Le Cheylard	Périgny-la-Rose	Saint-Papoul	Châteaurenard		La Chapelle-Saint-	Fressines	Acquigny	Gif-sur-Yvette	Saint-Pey-de-Castets
Lagnieu	Vendeuil	Peaugres	Polisot	Salles-d'Aude	Ensuès-la-Redonne		Géraud	Frontenay-Rohan-Rohan	Alizay	La Ville-du-Bois	
	Venizel	Saint-Péray	Pont-sur-Seine	Soupeux	Fos-sur-Mer		Malemort-sur-Corrèze	Gourgé	Arnières-sur-Iton	Les Ulis	Guadeloupe
	Vermand	Vallon-Pont-d'Arc	Romilly-sur-Seine	Tournissan	Fuveau		Naves	La Crèche	Aubevoye	Linas	Baie-Mahault
Aisne	Villeneuve-Saint-	Viviers	Rosières-près-Troyes	Trèbes	Gémenos		Ars	Les Forges	Barc	Lisses	Baillif
Aguilcourt	Germain		Rosnay-l'Hôpital	Villeneuve-Minervois	Gignac-la-Nerthe		Balzac	Mazières-en-Gâtine	Bernay	Longjumeau	Basse-Terre
Andelain	Germain	Ardennes	Rouilly-Saint-Loup		La Ciotat		Chalais	Melle	Bouafles	Méréville	Capesterre-Belle-Eau
Athies-sous-Laon	Villeneuve-sur-Fère	Bazeilles	Rumilly-lès-Vaudes	Aveyron	Le Puy-Sainte-		Chassenon	Ajaccio	Boulleville	Milly-la-Forêt	Gourbeyre
Beaurieux	Villers-Cotterêts	Bertoncourt	Ruvigny	Bertholène	Réparade		Châteaubernard	Alata	Bournainville-Faverolles	Morigny-Champigny	Grand-Bourg
Beautour		Buzancy	Saint-André-les-Vergers	L'Hospitalet-du-Larzac	Marignane		Fléac	Bonifacio	Brionne	CentSaclas	Lamentin
Bergues-sur-Sambre	Allier	Charleville-Mézières	Saint-Germain	Millau	Marseille		Magnac-sur-Touvre	Propriano	Broglie	Saclay	Le Gosier
Berry-au-Bac	Aubigny	Château-Porcien	Saint-Lyé	Rodez	Orgon		Mesnac		Combon	Saint-Chéron	Le Moule
Brécy	Bourbon-l'Archambault	Le Chesne	Saint-Mesmin	Bas-Rhin	Rognac		Passirac	Côtes-d'Armor	Douains	Saint-Pierre-du-Perray	Petit-Bourg
Brissay-Choigny	Chevagnes	Mairy	Saint-Oulph	Bischoffsheim	Saint-Paul-Hès-Durance		Passirac	Créhen	Évreux	Saulx-les-Chartreux	Saint-Claude
Bucy-lea-Long	Commentry	Maubert-Fontaine	Saint-Parres-aux-	Bourgheim	Tarascon		Passirac	Lamballe	Ézy-sur-Eure	Souzy-la-Briche	Saint-François
Buire	Domérat	Novy-Chevrières	Tertres	Châtenois	Trets		Passirac	Laniscat	Gravigny	Tigery	Saint-Martin
Charly	Lapalisse	Pouru-aux-Bois	Saint-Pouange	Dambach-la-Ville	Velaux		Passirac	Lannion	Guichainville	Vigneux-sur-Seine	Sainte-Anne
Château-Thierry	Moulins	Rethel	Saint-Remy-sous-	Eckbolsheim	Vernègues		Passirac	Le Quiou	Heudebouville	Wissous	Sainte-Rose
Chauny	Néris-les-Bains	Saint-Pierre-sur-Vence	Barbuise	Entzheim			Passirac	Mûr-de-Bretagne	Honguemare-		Terre-de-Haut
Chavignon	Quinssaines	Taillette	Sainte-Maure	Erstein	Calvados		Passirac	Plédéliac	Guenouville		Trois-Rivières
Chivy-lès-Étouvelles	Saint-Loup	Vendresse	Torvilliers	Fegersheim	Argences		Passirac	Ploufragan	La Haye-le-Comte	Finistère	Vieux-Fort
Ciry-Salsogne	Saint-Rémy-en-Rollat	Vivier-au-Court	Troyes	Gerstheim	Banneville-la-Campagne		Passirac	Saint-Nicolas-du-Pélem	Les Andelys	Carhaix-Plouguer	
Colligis-Crandelain	Varennes-sur-Allier		Vailly	Gottesheim	Blainville-sur-Orne		Passirac	Taden	Léry	Douarnenez	
Concevreux	Vichy	Ariège	Vaudes	Gungwiller	Blay		Passirac	Tréivan	Les Ventes	Ergué-Gabéric	Guyane
Corberny	Yzeure	Pamiers	Vendeuvre-sur-Barse	Haguenau	Blay		Passirac		Louviens	Gouesnach	Cayenne
Courmelles			Ville-sous-la-Ferté	Hochfelden	Blay		Passirac		Montignac	Landunvez	Iracoubo
Courmont	Alpes-de-Haute-	Aube	Vulaines	Holtzheim	Blay		Passirac		Malleville-sur-le-Bec	Lannilis	Mana
Crépy	Provence	Arcis-sur-Aube		Innheim	Blay		Passirac		Menneval	La Roche-Maurice	Maripasoula
Cuiry-lès-Chaudardes	Forcalquier	Barbuise		Ittenheim	Blay		Passirac		Évreux	Ouessant	Remire-Montjoly
Évergnicourt	Gréoux-les-Bains	Bouranton	Aude	Marlenheim	Blay		Passirac		Ézy-sur-Eure	Pleuven	Saint-Georges
Flavigny-le-Grand-et-	Manosque	Bréviandes	Aragon	Meistratzheim	Blay		Passirac		Gravigny	Pleyber-Christ	Saint-Laurent-du-Maroni
Beaurain	Moriez	Brienne-la-Vieille	Bagnoles	Niederbronn-les-Bains	Blay		Passirac		Guichainville	Pont-de-Buis-lès-	
Fontaine-lès-Vervins	Riez	Buchères	Baraigne	Niederhaslach	Blay		Passirac		Heudebouville	Quimerch	Hauts-de-Seine
Guignicourt	Valensole	Belflou	Barbaira	Osthause	Blay		Passirac		Honguemare-	Quimper	Asnières-sur-Seine
Goussancourt		Dierrey-Saint-Julien	Belflou	Rosheim	Blay		Passirac		La Haye-le-Comte	Quimper	Bourg-la-Reine
Laon	Alpes-Maritimes	Droupt-Sainte-Marie	Belflou	Schwindratzheim	Blay		Passirac		Les Andelys	Quimper	Châtenay-Malabry
Longueval-Barbonval	Antibes	Fontaine-Mâcon	Belflou	Sermersheim	Blay		Passirac		Léry	Quimper	Colombes
Menneville	Cannes	La Chapelle-Saint-Luc	Belflou	Strasbourg	Blay		Passirac		Les Ventes	Quimper	Gennevilliers
Monamppteuil	Grasse	La Motte-Tilly	Belflou	Westhouse	Blay		Passirac		Louviens	Quimper	Nanterre
Morcourt	Les Ferres	La Rivière-de-Corps	Belflou	Wissembourg	Blay		Passirac		Malleville-sur-le-Bec	Quimper	Vanves
Orainville	Mougins	Lassicourt	Belflou	Wiwersheim	Blay		Passirac		Menneval	Quimper	Hauts-de-Seine
Paars	Nice	Lavau	Belflou		Blay		Passirac		Notre-Dame-de-l'Isle	Quimper	Colombes
Pasly	Pégomas	Les Bordes-Aumont	Belflou		Blay		Passirac		Parville	Quimper	Gennevilliers
Pommiers			Belflou		Blay		Passirac		Pîtres	Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac		Pont-Audemer	Quimper	Vanves
			Belflou		Blay		Passirac		Romilly-sur-Andelle	Quimper	Hauts-de-Seine
			Belflou		Blay		Passirac		Saint-Aubin-sur-Gaillon	Quimper	Asnières-sur-Seine
			Belflou		Blay		Passirac		Saint-Pierre-d'Autils	Quimper	Bourg-la-Reine
			Belflou		Blay		Passirac		Saint-Sébastien-de-	Quimper	Châtenay-Malabry
			Belflou		Blay		Passirac		Morsent	Quimper	Colombes
			Belflou		Blay		Passirac		Sylvains-les-Moulins	Quimper	Gennevilliers
			Belflou		Blay		Passirac		Val-de-Reuil	Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac		Vernon	Quimper	Vanves
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Hauts-de-Seine
			Belflou		Blay		Passirac		Eure-et-Loir	Quimper	Asnières-sur-Seine
			Belflou		Blay		Passirac		Alluyes	Quimper	Bourg-la-Reine
			Belflou		Blay		Passirac		Amilly	Quimper	Châtenay-Malabry
			Belflou		Blay		Passirac		Anet	Quimper	Colombes
			Belflou		Blay		Passirac		Chartres	Quimper	Gennevilliers
			Belflou		Blay		Passirac		Courville-sur-Eure	Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac		Dreux	Quimper	Vanves
			Belflou		Blay		Passirac		Épernon	Quimper	Hauts-de-Seine
			Belflou		Blay		Passirac		Le Coudray	Quimper	Asnières-sur-Seine
			Belflou		Blay		Passirac		Le Thieulin	Quimper	Bourg-la-Reine
			Belflou		Blay		Passirac		Mainvilliers	Quimper	Châtenay-Malabry
			Belflou		Blay		Passirac		Marboué	Quimper	Colombes
			Belflou		Blay		Passirac		Moutiers	Quimper	Gennevilliers
			Belflou		Blay		Passirac		Prasville	Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac		Saint-Rémy-sur-Avre	Quimper	Vanves
			Belflou		Blay		Passirac		Voves	Quimper	Hauts-de-Seine
			Belflou		Blay		Passirac		Esbonne	Quimper	Asnières-sur-Seine
			Belflou		Blay		Passirac		Angervilliers	Quimper	Bourg-la-Reine
			Belflou		Blay		Passirac		Bondoufle	Quimper	Châtenay-Malabry
			Belflou		Blay		Passirac		Bouray-sur-Juine	Quimper	Colombes
			Belflou		Blay		Passirac		Breuillet	Quimper	Gennevilliers
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Vanves
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Hauts-de-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Asnières-sur-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Bourg-la-Reine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Châtenay-Malabry
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Colombes
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Gennevilliers
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Vanves
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Hauts-de-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Asnières-sur-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Bourg-la-Reine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Châtenay-Malabry
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Colombes
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Gennevilliers
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Vanves
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Hauts-de-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Asnières-sur-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Bourg-la-Reine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Châtenay-Malabry
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Colombes
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Gennevilliers
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Vanves
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Hauts-de-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Asnières-sur-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Bourg-la-Reine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Châtenay-Malabry
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Colombes
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Gennevilliers
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Vanves
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Hauts-de-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Asnières-sur-Seine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Bourg-la-Reine
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Châtenay-Malabry
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Colombes
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Gennevilliers
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Nanterre
			Belflou		Blay		Passirac			Quimper	Vanves

Lucciana	Seveux	Châteaugiron	Isère	Blain	Gondreville
Penta-di-Casinca	Trémoins	Chavagne	Aoste	Bouguenais	Ingré
Venzolasca	Villersexel	La Bouëxière	Bourgoin-Jallieu	Carquefou	La Chapelle-Saint-Mesmin
Haute-Garonne	Haute-Savoie	La Chapelle-des-Fougeretz	Cessieu	Chéméré	Mareau-aux-Bois
Blagnac	Annecy	Langon	Grenoble	Clisson	Marigny-les-Usages
Cornebarrieu	Annecy-le-Vieux	Lohéac	Luzinay	Couëron	Montargis
Fontenilles	Annemasse	Noyal-Châtillon-sur-Seiche	Montbonnot-Saint-Martin	Fay-de-Bretagne	Montigny
Marquefave	Chens-sur-Léman	Pacé	Morestel	Gétigné	Neuville-aux-Bois
Montaigut-sur-Save	Excenevex	Marnaz	Paladru	Gorges	Neuvy-en-Sullias
Muret	Marnaz	Massongy	Panossas	Guérande	Orléans
Seilh	Massongy	Messery	Vienne	Herbignac	Pannes
Toulouse	Pringy	Publier	Vif	La Montagne	La Roche-Blanche
Vieille-Toulouse	Publier	Saint-Malo	Jura	Le Bignon	Saint-Cyr-en-Val
Haute-Loire	Saint-Jorioz	Saint-Méen-le-Grand	Arlay	Le Fresne-sur-Loire	Saint-Hilaire-Saint-Mesmin
Bas-en-Basset	Seysssel	Vieux-Vy-sur-Couesnon	Brans	Le Pallet	Saint-Jean-de-Braye
Brioude	Thonon-les-Bains	Visseiche	Crotenay	Les Sorinières	Saint-Jean-de-Braye
Brives-Charensac	Thyez	Vitré	Dammartin-Marpain	Machecoul	Santeau
Lempdes-sur-Allagnon	Yvoire	Grand	Dole	Mésanger	Saran
Le Puy-en-Velay	Haute-Vienne	OuestChanceaux-sur-Choisille	Gigny	Mesquer	Villereau
Monistrol-sur-Loire	Flavignac	Indre	Montmirey-la-Ville	Nantes	Villorceau
Polignac	Limoges	Azay-le-Ferron	Montmorot	Nort-sur-Erdre	Loir-et-Cher
Yssingaux	Peyrat-de-Bellac	Châtillon-sur-Ciron	Poligny	Notre-Dame-des-Landes	Angé
Haute-Marne	Saint-Gence	Déols	Saint-Aubin	Orvault	Areines
Bettancourt-la-Ferrée	Hérault	Issoudun	Saint-Laurent-en-Grandvaux	Piriac-sur-Mer	Averdon
Bologne	Agde	Levroux	Thervay	Safré	Blois
Bourbonne-les-Bains	Aniane	Lizeray	Vannoz	Saint-Herblain	Chambord
Chaumont	Aspiran	Mouhet	Vitreux	Saint-Michel-Chef-Chef	Chouzy-sur-Cisse
Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière	Balaruc-les-Bains	Palluau-sur-Saint-Marcel	Landes	Saint-Michel-de-Grand-Lieu	Contres
Foulain	Bézier	Saint-Michel-en-Brenne	Aire-sur-l'Adour	Sainte-Luce-sur-Loire	Fontaines-en-Sologne
Hallignicourt	Capestang	Gignac	Aureilhan	Savenay	Lieu
Humes-Jorquenay	Clermont-l'Hérault	Joncels	Dax	Varades	Sainte-Luce-sur-Loire
Jonchery	Meilhan	Amboise	Labatut	Vertou	Saint-Michel-Chef-Chef
Langres	Lattes	Azay-sur-Cher	Meilhan	Vieilleville	Saint-Philbert-de-Grand-Lieu
Longeau-Percey	Lézignan-la-Cèbe	Lunel	Mont-de-Marsan	Loiret	Sainte-Luce-sur-Loire
Nogent	Magalas	Montagnac	Montaut	Amilly	Savenay
Perthes	Mauguio	Montpellier	Saint-Cricq-du-Gave	Asnières-le-Marché	Varades
Saint-Dizier	Montagnac	Adé	Seyresse	Attray	Vertou
Suzannecourt	Montagnac	Lannemezan	Loire	Auxy	Vieilleville
Villiers-le-Sec	Montagnac	Larreule	Charlieu	Baccon	Loiret
Hautes-Pyrénées	Montpellier	Maubourguet	Chavananay	Batilly-en-Gâtinais	Amilly
Adé	Murviel-Hès-Montpellier	Nestier	Civens	Bazoches-les-Gallerandes	Asnières-le-Marché
Lannemezan	Pérols	Nestier	Craintilleux	Beaugency	Attray
Larreule	Pézenas	Nestier	Feurs	Beaune-la-Rolande	Auxy
Maubourguet	Poussan	Nestier	La Pacaudière	Bonnée	Baccon
Nestier	Puisserguier	Nestier	La Guerche	Bouilly-en-Gâtinais	Baccon
Hautes-Alpes	Quarante	Nestier	La Ville-aux-Dames	Bouzonville-aux-Bois	Baccon
Briançon	Roquebrun	Nestier	Le Grand-Pressigny	Salbris	Baccon
Embrun	Roujan	Nestier	Monts	Sougé	Baccon
La Bâtie-Montsaléon	Saint-André-de-Sangonis	Nestier	Neuillé-Pont-Pierre	Souvigny-en-Sologne	Baccon
Lazer	Saint-Aunès	Nestier	Notre-Dame-d'Oé	Suèvres	Baccon
Saint-Maurice-en-Valgodemard	Sauvian	Nestier	Parçay-sur-Vienne	Vendôme	Baccon
Haute-Saône	Servian	Nestier	Rilly-sur-Vienne	Villavard	Baccon
Champlitte	Tourbes	Nestier	Saint-Avertin	Villebarou	Baccon
Chavanne	Vairo	Nestier	Saint-Paul-d'Uzore	Villefranche-sur-Cher	Baccon
Échenoz-la-Méline	Vendres	Nestier	Sainte-Agathe-la-Bouteresse	Villiers-faux	Baccon
Lure	Villeneuve-lès-Béziers	Nestier	Touraine	Vineuil	Baccon
Luxeuil-les-Bains	Villeneuve-lès-Sorigny	Nestier	Sorigné	Lot	Baccon
Neuveuil-les-Cromary	Maguelone	Nestier	Sublaines	Bétaillé	Baccon
Ormenans	Ille-et-Vilaine	Nestier	Tours	Cahors	Baccon
Pesmes	Bais	Nestier	Veigné	Cressensac	Baccon
Port-sur-Saône	Beiton	Nestier	Châteaubourg	Figeac	Baccon
	Châteaubourg	Nestier		Séniergues	Baccon
		Nestier		Fontenay-sur-Loing	Baccon

Lot-et-Garonne	Coolus	Martinique	Génicourt-sur-Meuse	Lemberg	Craywick
Casseneuil	Cormicy	Le Marin	Gondrecourt-le-Château	Lorquin	Crespin
Damazan	Cormontreuil	Les Trois-Îlets	Lacroix-sur-Meuse	Lorry-lès-Metz	Denain
Foulayronnes	Courtisols	Saint-Pierre	Lamorville	Lorry-Mardigny	Douchy-les-Mines
La Croix-Blanche	Couvrot	Sainte-Luce	Lérouville	Louvigny	Dunkerque
Marmande	Dizy	Mayenne	Les Trois-Domaines	Maizières-lès-Vic	Escadain
Montayral	Dommartin-Varimont	Aron	Longeville-en-Barrois	Malling	Escobecques
Sainte-Livrade-sur-Lot	Écriennes	Changé	Marville	Manom	Faches-Thumesnil
Villeneuve-sur-Lot	Épernay	Entrammes	Pagny-sur-Meuse	Marly	Fontaine-Notre-Dame
Lozère	Étoges	La Selle-Craonnaise	Romagne-sous-Montfaucon	Metz	Fourmies
La Fage-Montivernoux	Fagnières	Laval	Saint-Ouën-des-Vallons	Mey	Fretiln
La Tieule	Fère-Champenoise	Sassey-sur-Meuse	Torcé-Viviers-en-Charnie	Mondelage	Grande-Synthe
Laval-du-Tarn	Fismes	Senon	Sorcy-Saint-Martin	Montbronn	Gravelines
Mende	Germinon	Spincourt	Stenay	Montigny-lès-Metz	Hallennes-lez-Haubourdin
Maine	Gionges	Art-sur-Meurthe	Vaucouleurs	Montois-la-Montagne	Haspres
Angers	Heiltz-l'Évéque	Beuveille	Vauquois	Norroy-le-Veneur	Haubourdin
Avrillé	Hermonville	Bouxières-aux-Chênes	Velaines	Obervisse	Haubourdin
Baugé	Isle-sur-Marne	Bouxières-sous-Froidmont	Verdun	Ottange	Hazebrouck
Beaulieu-sur-Layon	Jussecourt-Minecourt	Briey	Vignot	Pagny-lès-Goin	Hem
Chacé	La Chaussée-sur-Marne	Brin-sur-Seille	Void-Vacon	Peltre	Hérin
Cholet	La Veuve	Chanteheux	Morbihan	Pouilly	Herlies
Durtal	Lhéry	Chavigny	Baud	Rettel	Hon-Hergies
La Romagne	Livry-Louvercy	Custines	Belz	Richemont	Hordain
La Séguinière	Loisy-sur-Marne	Cutry	Campénéac	Rimling	Houplin-Ancoisne
Le Lion-d'Angers	Luxémont-et-Villotte	Dieulouard	Carnac	Roussy-le-Village	Illies
Montreuil-Bellay	Maily-Champagne	Écrouves	Guidel	Saint-Avoid	Jeumont
Montreuil-Juigné	Marcilly-sur-Seine	Essey-lès-Nancy	La Trinité-sur-Mer	Saint-Epvre	Killem
Noyant-la-Gravoyère	Marolles	Gondreville	Saint-Marcel	Saint-Julien-lès-Metz	Lesquin
Nuailly	Matignicourt-Goncourt	Gorcy	Vannes	Saint-Quirin	La Bassée
Pouancé	Moncetzi-l'Abbaye	Hatrize	Moselle	Sainte-Marie-aux-Chênes	La Gorgue
Saint-Barthélemy-d'Anjou	Montmirail	Jarny	Amnéville	Chènes	La Sentinelle
Sainte-Gemmes-d'Andigné	Morangis	Ormes	Angevillers	Sarrebourg	Les Rues-des-Vignes
Saumur	Oiry	Pargny-lès-Reims	Antilly	Servigny-lès-Raville	Lille
Thouarcé	Orconte	Piery	Ars-sur-Moselle	Terville	Loos
Trélazé	Ormes	Pleurs	Ay-sur-Moselle	Thionville	Marcq-en-Baroeul
Manche	Parny-lès-Reims	Plichancourt	Basse-Ham	Thonville	Marquette-lez-Lille
Agneaux	Reims	Pomacle	Bertrange	Vantoux	Masnières
Bricqueville-la-Blouette	Saint-Germain-la-Ville	Recy	Bettborn	Vaxy	Mérogies
Coutances	Saint-Gilles	Reims	Bionville-sur-Nied	Vernéville	Millam
Flamerville	Saint-Hilaire-au-Temple	Reims	Cattenom	Vic-sur-Seille	Oisy
Granville	Saint-Just-Sauvage	Reims	Château-Rouge	Vitry-sur-Orne	Onnaing
Montaigu-la-Brisette	Saint-Martin-sur-le-Pré	Reims	Château-Salins	Volstroff	Orchies
Orval	Saint-Memmie	Reims	Cheminot	Woippy	Pitgam
Saint-Hilaire-Petitville	Sarry	Reims	Courcelles-sur-Nied	Yutz	Prouvy
Saint-Jean-de-Daye	Savigny-sur-Ardres	Reims	Creutzwald	Nièvre	Quiévrechain
Marne	Sézanne	Reims	Delme	Challuy	Roelux
Bazancourt	Sillery	Reims	Ennery	Entrains-sur-Nohain	Roubaix
Bétheniville	Sivry-Ante	Reims	Fameck	Imphy	Rouvignies
Bétheny	Tours-sur-Marne	Reims	Farébersviller	Nevers	Saint-Amand-les-Eaux
Bezannes	Val-de-Vesle	Reims	Filstroff	Sauvigny-les-Bois	Saint-Hilaire-sur-Helpe
Boult-sur-Suippe	Vélye	Reims	Flévy	Nord	Saint-Sylvestre-Cappel
Bourgogne	Vertus	Reims	Florange	Aniche	Santes
Brandonvillers	Verzy	Reims	Guérange	Annoeullin	Sars-et-Rosières
Bussy-Létrée	Villers-Allerand	Reims	Hayes	Armentières	Steene
Caurel	Vitry-en-Perthois	Reims	Hettange-Grande	Bailloul	Téteghem
Châlons-en-Champagne	Vitry-la-Ville	Reims	Hombourg-Budange	Bavay	Thiant
Champfleury	Vitry-le-François	Reims	Illange	Beauvois-en-Cambrésis	Thiennes
Chavot-Courcourt	Witry-lès-Reims	Reims	Jury	Bollezeele	Thun-l'Évéque
Cheppes-la-Prairie	Meuse	Reims	Kerschnaumen	Bourbourg	Tilloy-lez-Cambrai
Chouilly	Charny-sur-Meuse	Reims	Kuntzig	Bouvines	Uxem
Cloyes-sur-Marne	Demange-aux-Eaux	Reims	Lachambre	Bray-Dunes	Valenciennes
Compertrix	Dieue-sur-Meuse	Reims	Laquenexy	Bruille-Saint-Amand	Vieux-Condé
Congy		Reims		Cambrai	Villeneuve-d'Ascq
		Reims		Camphin-en-Carembault	Wallon-Cappel
		Reims		Cassel	Wambrechies
		Reims		Caudry	Wavrin
		Reims			Wervicq-Sud

Oise	Annay	Saint-Martin-Boulogne	Saint-Cyprien
Armancourt	Anzin-Saint-Aubin	Saint-Nicolas	Saint-Hippolyte
Attichy	Ardres	Saint-Omer	Saint-Jean-Lasseille
Belle-Église	Arques	Saint-Pol-sur-Ternoise	Villeneuve-de-la-Raho
Blacourt	Attin	Sainte-Catherine	
Breteuil	Auchy-les-Mines	Tatinghem	Rhône
Breuil-He-Sec	Auxi-He-Château	Thélus	Anse
Cambronne-lès-	Avion	Thérouanne	Colombier-Saugnieu
Ribécourt	Bazinghen	Tincques	Dardilly
Chambly	Beaulencourt	Vendin-le-Vieil	Genay
Choisy-au-Bac	Beaurainville	Vieille-Église	Joux
Compiègne	Béthune	Vitry-en-Artois	Lyon
Coye-la-Forêt	Biache-Saint-Vaast	Waben	Mornant
Creil	Blendecques	Wailly	Pontcharra-sur-Turdine
Crépy-en-Valois	Boisjean	Wailly-Beaucamp	Sainte-Colombe
Crèvecoeur-le-Grand	Bonningues-lès-Calais	Wittes	Ternay
Cuvilly	Boulogne-sur-Mer	Wizernes	Vénissieux
Épineuse	Bully-les-Mines		Villefranche-sur-Saône
Fleury	Calais	Puy-de-Dôme	
Gouvieux	Campagne-lès-Hesdin	Cébazat	Saône
La Chapelle-en-Serval	Carvin	Chamalières	Autun
Lagny-le-Sec	Clarques	Clermont-Ferrand	Blanzay
Le Meux	Conchi-He-Temple	Combronde	Chalon-sur-Saône
Lévignen	Coquelles	Cournon-d'Auvergne	Igé
Longueuil-Annel	Corbehem	Dallet	La Chapelle-de-
Méru	Courcelles-lès-Lens	Gerzat	Guinchay
Morangles	Courrières	La Roche-Blanche	Laizé
Nanteuil-He-Haudouin	Dainville	La Sauvetat	Lays-sur-le-Doubs
Noailles	Dourges	Le Breuil-sur-Couze	Mâcon
Oursel-Maison	Echinghen	Le Crest	Martailly-lès-Brancion
Passel	Essars	Les Martres-de-Veyre	Mellecey
Précy-sur-Oise	Estréelles	Lempdes	Sevrey
Préwillers	Étaing	Lezoux	Tournus
Rainvillers	Étapes	Malintrat	
Rivecourt	Évin-Malmaison	Ménétrol	Sarthe
Rochy-Condé	Fauquembergues	Orcines	Allonnes
Saint-Crépin-Ibouillers	Haisnes	Pérignat-sur-Allier	Bouër
Saint-Just-en-Chaussée	Hardinghen	Pont-du-Château	Château-du-Loir
Saint-Maximin	Harnes	Riom	Cherré
Sainte-Geneviève	Hénin-Beaumont	Veyre-Monton	Courgains
Senlis	Hénin-sur-Cojeul		Duneau
Thourotte	Hesdigneul-lès-Béthune	Pyénées-	Lavernat
Venette	Labeuvrière	Atlantiques	Le Bailleul
Verberie	La Calotterie	Asson	Le Mans
Villers-sous-Saint-Leu	Liévin	Bayonne	Oisseau-le-Petit
Warluis	Loison-sous-Lens	Lescar	Thorigné-sur-Dué
	Lumbres	Lons	Trangé
	Maisnil-lès-Ruitz	Mazerolles	Yvré-l'Évêque
Orne	Marck	Oloron-Sainte-Marie	
Argentan	Maroeuil		Savoie
Exmes	Marquion	Pyénées-Orientales	Aime
Fontenai-sur-Orne	Marquise	Alénya	Aix-les-Bains
Goulet	Mazingarbe	Amélie-les-Bains-	Albens
Les Ventes-de-Bourse	Meurchin	Palalda	Arbin
Nécy	Montreuil	Bages	Brison-Saint-Innocent
Ri	Neuville-sous-Montreuil	Baixas	Détrier
Saint-Hilaire-le-Châtel	Nordausques	Bolquère	Gilly-sur-Isère
Sées	Noyelles-Godault	Bourg-Madame	La Motte-en-Bauges
Valframbert	Peuplingues	Canohès	La Motte-en-Bauges
	Rémy	Claira	Saint-Jean-de-
Paris	Roeux	Le Boulou	Maurienne
Paris (3°, 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 18°)	Roquetoire	Montesquieu-des-	
	Rouvroy	Albères	Seine-et-Marne
Pas-de-Calais	Ruitz	Perpignan	Bailly-Romainvilliers
Acheville	Ruminghem	Peyrestortes	Barloy
Achicourt	Saint-Aubin	Pollestres	Barbey
Aire-sur-la-Lys	Saint-Étienne-au-Mont	Port-Vendres	Bazoches-lès-Bray
Aix-Noulette	Saint-Laurent-Blangy		Beaumont-du-Gâtinais
Ambleteuse	Saint-Martin-au-Laërt		Boulancourt
			Brie-Comte-Robert

Pont-Noyelles	Sucy-en-Brie	Sainte-Hermine	Bois-d'Arcy
Revelles	Vincennes	Sainte-Radégonde-des-	Buchelay
Roye	Vitry-sur-Seine	Noyers	Cresprières
Rue		Sallertaine	Drocourt
Saint-Fuscien	Var	Talmont-Saint-Hilaire	Épône
Saint-Léger-lès-Domart	Brignoles		Gazeran
Saint-Riquier	Carcès	Vienne	Goupillières
Saint-Sauveur	Cavalaira-sur-Mer	Antran	Jouars-Pontchartrain
Saleux	Châteaudouble	Berrie	Les Essarts-le-Roi
Salouël	Draguignan	Chasseneuil-du-Poitou	Les Mureaux
Saveuse	Flassans-sur-Issole	Châtellerault	Limay
Villers-Bocage	Fox-Amphoux	Cherves	Longnes
Villers-Bretonneux	Fréjus	Cissé	Magnanville
	La Garde	Curzay-sur-Vonne	Magny-les-Hameaux
Tarn	La Roquebrussanne	Fleuré	Mantes-la-Jolie
Castres	Le Muy	Goux	Mantes-la-Ville
Montans	Le Val	Jaunay-Clan	Mareil-He-Guyon
Puylaurens	Les Arcs	Montamisé	Mareil-Marly
Rabastens	Méounes-lès-Montrieux	Poitiers	Maurecourt
	Ollioules	Pressac	Méré
Tarn-et-Garonne	Pourcieux	Quincay	Meulan
Albias	Régusse	Saint-Cyr	Neauphle-le-Vieux
Lamothe-Capdeville	Saint-Cyr-sur-Mer	Saint-Georges-lès-	Orvilliers
Montauban	Saint-Maximin-la-Sainte-	Baillargeaux	Poissy
Montech	Baume	Verrières	Richebourg
Nègrepelisse	Toulon	Vivonne	Rocquencourt
Nohic	Vidauban		Saint-Cyr-l'École
		Vosges	Saint-Germain-en-Laye
Territoire-de-Belfort	Vaucluse	Baudricourt	Saint-Illiers-la-Ville
Bermont	Apt	Bazoilles-sur-Meuse	Saint-Léger-en-
Bourgne	Bollène	Charmes	Saint-Martin-la-Garenne
Delle	Carpentras	Châtel-sur-Moselle	Saint-Nom-la-Bretèche
Denney	Cavaillon	Châtenois	Sos
Faverois	Courthézon	Coussey	Sonchamp
Florimont	Monteux	Damblain	Versailles
Offemont	Orange	Domèvre-sur-Avière	Villepreux
Trévenans	Vaison-la-Romaine	Frebécourt	
		Golbey	
Val-d'Oise	Vendée	Jeanménil	
Argenteuil	Angles	Moyenmoutier	
Beaumont-sur-Oise	Aubigny	Plombières-les-Bains	
Bezons	Beauvoir-sur-Mer	Poussay	
Boissy-l'Aillie	Bois-de-Céné	Punerot	
Bonneuil-en-France	Brem-sur-Mer	Remomeix	
Cergy	Challans	Saint-Michel-sur-	
Cormeilles-en-Paris	Chantonnay	Meurthe	
Courdimanche	Château-d'Olonne	Soulosse-sous-Saint-	
Écouen	Fontenay-le-Comte	Élophe	
Ennery	Givrand		
Garges-lès-Gonesse	Jard-sur-Mer	Yonne	
Gonesse	L' Aiguillon-sur-Mer	Auxerre	
Hérouville	La Chaize-le-Vicomte	Gurgy	
La Roche-Guyon	La Chapelle-Achard	Ligny-le-Châtel	
Louvres	La Mothe-Achard	Malay-le-Grand	
Marly-la-Ville	Landevieille	Monéteau	
Montmorency	La Roche-sur-Yon	Ormoy	
Pontoise	Le Bernard	Saint-Denis	
Roissy-en-France	Le Fenouiller	Saint-Florentin	
Saint-Brice-sous-Forêt	Le Langon	Sens	
Saint-Martin-du-Tertre	Les Clouzeaux	Tonnerre	
Sarcelles	Montaigu	Véron	
Villerson	Montreuil	Vinneuf	
Villiers-le-Bel	Olonne-sur-Mer		
	Saint-Aubin-la-Plaine	Yvelines	
Val-de-Marne	Saint-Georges-de-	Achères	
Alfortville	Montaigu	Arnouville-lès-Mantes	
Ivry-sur-Seine	Saint-Gervais	Aubergenville	
Saint-Maurice	Saint-Jean-de-Beugné	Bailly	
	Saint-Malô-du-Bois	Beynes	

Les instances statutaires de l’Inrap

Instances statutaires de l'Inrap

Le conseil d’administration au 4 juillet 2008

Président du conseil d’administration

Jean-Paul Jacob, président de l’Inrap

Membres siégeant avec voix délibérative

7 représentants de l’État

Le directeur de l’administration générale, ministère chargé de la Culture et de la Communication

Le directeur de l’architecture et du patrimoine, ministère chargé de la Culture et de la Communication

Le directeur général de la recherche et de l’innovation, ministère chargé de la Recherche

Le directeur général de l’enseignement supérieur, ministère chargé de l’Enseignement supérieur

Le directeur du budget

Le directeur général de l’aménagement, du logement et de la nature

Guy San Juan, conservateur régional de l’archéologie des Pays-de-la-Loire

2 représentants des organismes de recherche et d’enseignement supérieur

Le directeur général du Centre national de la recherche scientifique

Le premier vice-président de la Conférence des présidents d’université

2 représentants de collectivités territoriales

Membres titulaires

Hervé Chérubini, maire de Saint-Rémy-de-Provence

Pierre-Marie Blanquet, vice-président du conseil général de l’Aveyron

Membres suppléants

Hervé Prononce, maire du Cendre

Félix Moroso, conseiller général des Alpes-de-Haute-Provence

2 représentants des personnes publiques et privées concernées par l’archéologie préventive

Membres titulaires

Jean Mesqui, délégué général de l’Association des sociétés françaises d’autoroutes et d’ouvrages à péage (AFPA)

Dominique de Lavenère, président du Syndicat national des aménageurs-lotisseurs (SNAC)

Membres suppléants

Jean-François Gabilla, président de la Fédération des promoteurs constructeurs de France (FPC)

Dominique Hoestlandt, président de l’Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction (UNICEM)

4 membres élus par et parmi les personnels de l’Inrap

Membres titulaires

Olivier Blamangin (CGT)

Laurence Bonnabel (CGT)

Laurent Gébus (CGT)

Boris Kerampran (SUD)

Membre suppléant pour la CGT

Annie Pezin

Membre suppléant pour SUD

Emmanuel Laborier

4 personnalités qualifiées dans le domaine de l’archéologie

Personnalités désignées par le ministre chargé de la Culture

Christian Goudineau, professeur au Collège de France

Françoise Dumasy, professeure à l’université Paris I

Personnalités désignées par le ministre chargé de la Recherche

Alain Tuffreau, professeur à l’université Lille I

Dominique Valbelle, professeure à l’université Paris IV

Membres assistant au conseil d’administration avec voix consultative

Nicole Pot, directrice générale de l’Inrap

Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l’Inrap

Anne-Marie Zampa, chef du département du contrôle budgétaire au sein du service du contrôle budgétaire et comptable ministériel

Jean-Fernand Amar, agent comptable de l’Inrap

Le conseil scientifique au 4 juillet 2008

Membres de droit

Jean-Paul Jacob, président de l’Inrap, président du conseil scientifique

François Baratte, vice-président du CNRA, professeur à l’université Paris IV

2 membres nommés par le ministère de la Culture et de la Communication

Titulaires

Élise Boucharlat, conservateur du patrimoine, inspecteur général de l’Architecture et du Patrimoine

Michel Vaginay, conservateur en chef du patrimoine

Suppléants

Quitterie Cazes, maître de conférences, université Paris I

Dominique Castex, chargée de recherches, université Bordeaux I

2 membres nommés par le ministère de la Recherche

Titulaires

Gilles Sauron, professeur, université Paris IV-Sorbonne

Robert Sablayrolles, professeur, université Toulouse-Le Mirail

Suppléants

Martine Joly, maître de conférences, université de Bourgogne

Michel Bats, directeur de recherches, CNRS

5 membres élus par les personnels de l’Inrap

Titulaires

Stéphane Augry, technicien d’opérations

Laurent Thomashausen, assistant d’études

Geertrui Blancquaert, ingénieur chargé de recherche

Isabelle Catteddu, ingénieur chargé de recherche

Jean-Marc Séguier, ingénieur chargé de recherche

Suppléants

Larbi Bensihamed, technicien d’opérations

Stéphanie Clément-Sauleau, assistante d’études

François Malrain, ingénieur chargé de recherche

François Gentili, ingénieur chargé de recherche

Ginette Auxiette, ingénieur chargé de recherche

7 membres élus exerçant des fonctions scientifiques dans le domaine de l’archéologie

Au titre des établissements de recherche

Titulaires

Jean-François Berger, chargé de recherches, CNRS

Philippe Soulier, ingénieur de recherches, CNRS

Suppléants

Isabelle Théry-Parisot, chargée de recherches, CNRS

Aline Averbouh, chargée de recherches, CNRS

Au titre des services des Drac chargés de l’archéologie

Titulaires

Christian Verjux, conservateur du patrimoine, service régional de l’archéologie du Centre

Jan Vanmoerkerke, conservateur du patrimoine, service régional de l’archéologie de Champagne-Ardenne

Suppléants

Muriel Leroy, conservateur du patrimoine, service régional de l’archéologie de Lorraine

Vincent Blouet, ingénieur d’études, service régional de l’archéologie de Lorraine

Au titre des établissements d’enseignement supérieur

Titulaires

Boris Valentin, maître de conférences, université Paris I

Anne Lehoerff, maître de conférences, université Lille 3

Suppléants

Patrick Pion, maître de conférences, université Paris X

Xavier Deru, maître de conférences, université Lille 3

Au titre des services d’archéologie de collectivités territoriales

Titulaire

Claude Héron, mission départementale d’archéologie de Seine-Saint-Denis

Suppléant

Maxime Werlé, pôle archéologique interdépartemental rhénan

Membres assistant au conseil scientifique avec voix consultative

Nicole Pot, directrice générale de l’Inrap

Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l’Inrap

Comités techniques paritaires (CTP) au 1^{er} juillet 2008

Nicole Pot, directrice de l'Inrap,
présidente du CTP

CTP central
Parité administrative

Titulaires
Christiane Berthot
Pascal Depaep
François Gautron
Claude Gitta
Claudine Huboud-Peron
Françoise Plet-Servant
Laurent Vaxelaire

Suppléants

Anne Augereau
Michel-Alain Baillieu
Philippe Berthier
Dominique Deboissy
Carla Prisciandaro
Bernard Pinglier
Odet Vincenti
Philip Malgras
Catherine Thooris-Vacher
Catherine Remaury

Parité syndicale

Titulaires
Christophe Benoit, CGT Culture
Véronique Harnay, CGT Culture
Valérie Renault, CGT Culture
Sophie Savay-Guerraz, CGT Culture
Roxane Sirven, CGT Culture
Benjamin Hérard, Sud Culture
Fabrice Porcell, Sud Culture
Christophe Ranche, Sud Culture
Philippe Vidal, Sud Culture
Carole Lallet, Snac FSU

Suppléants

Gertrud Kuhnle, CGT Culture
Patrick Barbier, CGT Culture
Mathieu Moriamez, CGT Culture
Annie Pezin, CGT Culture
Nadine Scherrer, CGT Culture
Pascal Le Guen, Sud Culture
Maxime Guillaume, Sud Culture
Françoise Judy, Sud Culture
Éric Yeny, Sud Culture
David Brunie, Snac FSU

CTP spécial siège
Parité administrative

Titulaires
Marion Bunan
Sandrine Leboisselier
Nicole Pot
Philip Malgras

Suppléants

Anne Augereau
Philippe Berthier
Paul Salmona
Martine Volf

Parité syndicale

Titulaires
Pierre Crozat, CGT Culture
Florence Dreux, CGT Culture
Franck Lamire, CGT Culture
Édith Pitarch, Snac FO

Suppléants

Pascal Bazille, CGT Culture
Martine Massalla, CGT Culture
Jocelyne Renault, CGT Culture
N., désignation en cours

CTP spécial Centre-Île-de-France**Parité administrative**

Titulaires
Raphaël de Filippo
Hervé Guy
Sophie Jahnichen
Antoinette Navecth-Domin
Marc Sidaner

Suppléants

Caroline Cargnelli
Gilles Martin
Thierry Massat
Martine Petitjean
Angela Poette-Arribas

Parité syndicale

Titulaires
Peter Mac-Intyre, CGT Culture
Jean-Paul Baguenier, Sud Culture
Sophie Clément, Snac FSU
Victorine Mataouchek, Snac FSU
Marc Viré, Snac FO

Suppléants

Hasan-Sami Tasman, CGT Culture
Fabien Langry-Francois, Sud Culture
Jacques Legriél, Snac FSU
Mathieu Munos, Snac FSU
Jean-Luc Pineiro, Snac FO

CTP spécial Grand Est nord
Parité administrative

Titulaires
Claude Gitta
Carla Prisciandaro
Laurent Gebus
Caroline Ghilardini
Amaury Masquillier

Suppléants

Agnès Balmelle
Alain Koehler
Florence Heller
Michèle Blaising-Thuillier
Benjamin Pira

Parité syndicale

Titulaires
Stéphane Gérard, CGT Culture
Matthieu Moriamez, CGT Culture
Franck Thieriot, CGT Culture
Patrick Schwartz, CGT Culture
Philippe Vidal, Sud Culture

Suppléants

Christine Baucourt, CGT Culture
Thierry Klag, CGT Culture
Guillaume Achard, CGT Culture
Marie-Pierre Petitdidier, CGT Culture
Cédric Roms, Sud Culture

CTP spécial Grand Est sud**Parité administrative**

Titulaires
Hans de Klijn
Christine Montagne
Fabrice Muller
Laurent Vaxelaire

Suppléants

Caroline de Roquefeuil
Gaëlle Kulig
Philippe Pelgas
Frédéric Séara

Parité syndicale

Titulaires
Christophe Card, CGT Culture
Bérangère Fort, CGT Culture
Frédéric Latron, Sud Culture
Gilles Rollier, Sud Culture

Suppléants

Frédéric Devevey, CGT Culture
Éric Michon, CGT Culture
Françoise Judy, Sud Culture
Isabelle Leroy-Caron, Sud Culture

CTP spécial Grand Ouest
Parité administrative

Titulaires
Gilbert Aguesse
Michel-Alain Baillieu
Arnaud Dumas
Nolwenn Le Rudulier
Agnès Boivin

Suppléants

Sylvie Barbier
Éric Auffret
Céline Soret
Laurent Paez-Rezende
Véronique Gallien

Parité syndicale

Titulaires
Vincent Grégoire, CGT Culture
David Journeaux, CGT Culture
Benjamin Hérard, Sud Culture
Martin Pithon, Sud Culture
Pierrick Leblanc, Sud Culture

Suppléants

Hubert Lepaumier, CGT Culture
Rose-Marie Le Rouzic, CGT Culture
Vincent Pommier, Sud Culture
Romuald Ferrette, Sud Culture
Elven Le Goff, Sud Culture

CTP spécial Grand Sud-Ouest**Parité administrative**

Titulaires
Catherine Thooris-Vacher
Patrick Bretagne
Jean-Charles Arramond
Sylvie Jérémie
Lysiane Joris

Suppléants

Sandrine Renaud
Alain Stephan
Joëlle Sawané
Luc Detrain
José Rodrigues

Parité syndicale

Titulaires
Patrick Barbier, CGT Culture
Annie Bolle, Sud Culture
Aline Briand, Sud Culture
Michel Pichon, Sud Culture
Philippe Calmettes, Sud Culture

Suppléants

Anne Pons-Métois, CGT Culture
Brigitte Vequaud, Sud Culture
Christophe Ranché, Sud Culture
Boris Kerampran, Sud Culture
Pierre Bâty, Sud Culture

CTP spécial Méditerranée
Parité administrative

Titulaires
François Souq
Patricia Pons
Marc Célié
Roger Boiron
Hervé Petitot

Suppléants

Muriel Vecchion
Stéphane Bien
Patrice Alessandri
Catherine Dureuil-Bourachau
Jorge Barrera

Parité syndicale

Titulaires
Francis Cognard, CGT Culture
Annie Pezin, CGT Culture
Stéphanie Raux, Sud Culture
Denis Rolin, Sud Culture
Nathalie Molina, Sud Culture

Suppléants

Sophie Martin, CGT Culture
Émilie Léal, CGT Culture
Yaramila Tcherémissinoff, Sud Culture
Maxime Guillaume, Sud Culture
Pascale Sarazin, Sud Culture

CTP spécial Nord-Picardie**Parité administrative**

Titulaires
Marc Talon
Cécile Brouillard
Dominique Gemehl
Michel Pintiau
Richard Rougier

Suppléants

Angélique Dehedin
Stéphane Geneté
Dominique Kajdan
Gilles Prilaux
Laurent Sauvage

Parité syndicale

Titulaires
Yves Créteur, CGT Culture
Nathalie Gressier, CGT Culture
Frédéric Joseph, CGT Culture
Ivan Praud, CGT Culture
Pascal Le Guen, Sud Culture

Suppléants

Raphaël Clotuche, CGT Culture
Samuel Desouter, CGT Culture
Christelle Duprat, CGT Culture
Benoît Leriche, CGT Culture
Pierre Barbet, Sud Culture

Les comités d'hygiène et de sécurité (CHS) au 1^{er} juillet 2008

Nicole Pot, directrice de l'Inrap,
présidente du CHS

CHS central Parité administrative

Titulaires
François Gautron
Laurent Maucec
Anne Speller

Suppléants
Philippe Berthier
Catherine Rémaury
Marc Talon

Parité syndicale

Titulaires
Luc Jaccottey, CGT Culture
Paul Nesteroff, CGT Culture
Roxane Sirven, CGT Culture
Robert Abila, Sud Culture
Emmanuel Laborier, Sud Culture
Pierre Barbet, Sud Culture
Jacques Legriel, FSU

Suppléants
Stéphanie Clément-Sauleau, CGT Culture
Laurent Cordier, CGT Culture
Nadine Scherrer, CGT Culture
Frédéric Boumier, Sud Culture
Thomas Bouquin, Sud Culture
Halina Walicka, Sud Culture
Victorine Mataouchek, Snac-FSU

CHSS siège Parité administrative

Titulaires
Didier Dubant
Bernard Pinglier
Catherine Voelckel

Suppléants
Valérie Bellet
Éric Truffier
Arnauld Peyrou

Parité syndicale

Titulaires
Pierre Crozat, CGT Culture
Florence Dreux, CGT Culture
Franck Lamire, CGT Culture
Marc Costaz, Snac FO
Siège vacant Sud Culture

Suppléants
Pascal Bazille, CGT Culture
Martine Massalla, CGT Culture
Jérôme Stemplewski, CGT Culture
Édith Pitarch, Snac FO
Siège vacant Sud Culture

CHSS Centre-Île-de-France Parité administrative

Titulaires
Caroline Cargnelli
Thierry Massat
Marc Sidaner

Suppléants
Ludovic Decock
Martine Petitjean
Gilles Martin

Parité syndicale

Titulaires
Frédéric Perillaud, CGT Culture
Jean-Philippe Baguehier, Sud Culture
Jacques Legriel, Snac FSU
Alain Fourvel, Snac FSU
Lydia Pantano, Snac FO

Suppléants
Mickael Havet, CGT Culture
Maxime Aubier, Sud Culture
Sophie Clément, Snac FSU
Mathieu Munos, Snac FSU
Marc Viré, Snac FO

CHSS Grand Est nord Parité administrative

Titulaires
Claude Gitta
Alain Koehler
Carla Prisciandaro

Suppléants
Christine Baucourt
Laurent Gebus
Patrick Schwartz

Parité syndicale

Titulaires
Julien Grisard, CGT Culture
Florence Heller, CGT Culture
Olivier Faye, CGT Culture
Antoine Xavier, CGT Culture
Philippe Vidal, Sud Culture

Suppléants
Stéphane Augry, CGT Culture
Jean-Charles Brenon, CGT Culture
Thierry Klag, CGT Culture
Guillaume Achard, CGT Culture
Cédric Roms, Sud Culture

CHSS Grand Est sud Parité administrative

Titulaires
Hans de Klijn
Isabelle Leroy
Philippe Pelgas

Suppléants
Linda Marolleau
Laurent Melisiak
Frédéric Séara

Parité syndicale

Titulaires
Nicolas Bierent, CGT Culture
Luc Jaccottey, CGT Culture
Emmanuel Laborier, Sud Culture
Gilles Rollier, Sud Culture
Alain de Mecquenem, CFDT

Suppléants
Heidi Cicutta, CGT Culture
Jean-Yves Richelet, CGT Culture
Françoise Jeudy, Sud Culture
Marie-Noëlle Pascal, Sud Culture
Patrick Clerc, CFDT

CHSS Grand Ouest Parité administrative

Titulaires
Gilbert Aguesse
Sylvie Barbier
Arnaud Dumas

Suppléants
Michel-Alain Baillieu
Isabelle Catteddu
Valérie Deloze

Parité syndicale

Titulaires
Stéphanie Clément-Sauleau, CGT Culture
Paul Nesteroff, CGT Culture
Frédéric Boumier, Sud Culture
Martin Pithon, Sud Culture
Vincent Pommier, Sud Culture

Suppléants
Nathalie Moron, CGT Culture
Hélène Seignac, CGT Culture
Romuald Ferrette, Sud Culture
Benjamin Hérard, Sud Culture
Denis Thiron, Sud Culture

CHSS Grand Sud-Ouest Parité administrative

Titulaires
Patrick Bretagne
José Rodrigues
Catherine Thooris-Vacher

Suppléants
Sylvie Jérémie
Stéphane Pons
Marie-Noëlle Nacfer

Parité syndicale

Titulaires
Laurent Cordier, CGT Culture
Robert Abila, Sud Culture
Pierre Baty, Sud Culture
Guilhem Landreau, Sud Culture
Halina Walicka, Sud Culture

Suppléants
Christian Sculler, CGT Culture
Annick Bolle, Sud Culture
Christine Fouilloud, Sud Culture
Thierry Salgues, Sud Culture
Thomas Romon, Sud Culture

CHSS Méditerranée Parité administrative

Titulaires
Marc Célié
George Barrera
François Souq

Suppléants
Patricia Pons
Muriel Vecchione
Laurent Vidal

Parité syndicale

Titulaires
Éric Bertomeu, CGT Culture
Josiane Cuzon, CGT Culture
Maxime Guillaume, Sud Culture
Denis Rolin, Sud Culture
Stéphanie Raux, Sud Culture

Suppléants
Guilhem Colomer, CGT Culture
Pascale Chevillot, CGT Culture
Mathieu Ott, Sud Culture
Tanguy Wibaut, Sud Culture
N., désignation en cours, Sud Culture

CHSS Nord-Picardie Parité administrative

Titulaires
Stéphane Genete
Laurent Sauvage
Marc Talon

Suppléants
Laurence Brassinne
Dominique Kajdan
Richard Rougier

Parité syndicale

Titulaires
Lydie Blondiau, CGT Culture
Dominique Favier, CGT Culture
Alain Henton, CGT Culture
Jean-Jérôme Vandroth, CGT Culture
Pierre Barbet, Sud Culture

Suppléants
Véronique Harnay, CGT Culture
Rudy Debiak, CGT Culture
Géraldine Faupin, CGT Culture
Nathalie Soupart, CGT Culture
Pascale Le Guen, Sud Culture

CHSS Rhône-Alpes-Auvergne Parité administrative

Titulaires
Colette Kovatchevitch
Magali Rolland

Suppléants
Véronique Bastard
Arielle Monti
Gérard Vernet

Parité syndicale

Titulaires
Sébastien Gaime, CGT Culture
Céline Valette, CGT Culture
Zinedine Sekhari, CGT Culture
Thomas Bouquin, Sud Culture
Éric Yeny, Sud Culture

Suppléants
Dominique Mazuy, CGT Culture
Pierre Pouenat, CGT Culture
Agnès Vérot-Bourrély, CGT Culture
Ulysse Cabezuelo, Sud Culture
Jemima Dunkley, Sud Culture

Les commissions consultatives paritaires (CCP) au 1^{er} juillet 2008**CCP administrative****Parité administrative****Titulaires**

François Gautron
Philippe Pelgas
Nicole Pot

Suppléants

Philippe Berthier
Stéphane Geneté
Carla Prisciandaro
Marie-Céline Slimani-Quesne

Parité syndicale**Titulaires**

Jean-Jacques Bergez-Lestremau, CGT Culture
Jérôme Stemplewski, CGT Culture
Fatima Boukhelifa, Snac-FO
Aurore Lens, Snac-FO

Suppléants

Yves Beneteau, CGT Culture
Jocelyne Renault, CGT Culture
Édith Pitarch, Snac-FO
Siège en catégorie 2 non pouvu

CCP scientifique et technique**Parité administrative****Titulaires**

Nicole Pot
François Gautron
Marc Talon
Michel-Alain Baillieu
Pascal Depaepe
Philippe Pelgas
N., désignation en cours

Suppléants

Philippe Berthier
Anne Augereau
Laurent Vaxelaire
Laurent Sauvage
Marc Célié
Catherine Rémaury

Parité syndicale**Titulaires**

Pascal Chavillot, CGT Culture
Justine Franck, CGT Culture
Renaud Lisfranc, CGT Culture
Valérie Renault, CGT Culture
Thomas Bouquin, Sud-Culture
Aline Briand, Sud-Culture
Jean-Michel Morin, Snac-FSU

Suppléants

Stéphane Augry, CGT Culture
Mehdi Belarbi, CGT Culture
Thierry Klag, CGT Culture
Jean-Charles Brenon, CGT Culture
Fabrice Porcell, Sud-Culture
Christophe Ranché, Sud-Culture
Sophie Liégard, Snac-FSU

JEAN-PAUL JACOB
président

NICOLE POT
directrice générale

JEAN-FERNAND AMAR
agent comptable

PHILIP MALGRAS
chargé de mission
projet stratégique

DOMINIQUE DEBOISSY
CATHERINE REMAURY
ODET VINCENTI
chargés de mission
territoriaux

NATHAN SCHLANGER
chargé de mission
recherche
et développement
international

LAURENT MAUCEC
ingénieur sécurité
prévention

PASCAL DEPAEPE
directeur scientifique
et technique

PAUL SALMONA
directeur
du développement culturel
et de la communication

FRANÇOIS GAUTRON
directeur des ressources
humaines

JACQUES BALLU
directeur de l'administration
et des finances

BERNARD PINGLIER
directeur des systèmes
d'information

ISABELLE BIGNON
chef du service des affaires
juridiques

MARC SIDANER
directeur interrégional
Centre-Île-de-France

CLAUDE GITTA
directeur interrégional
Grand Est nord

HANS DE KLIJN
directeur interrégional
Grand Est sud

GILBERT AGUESSE
directeur interrégional
Grand Ouest

CATHERINE THOORIS-VACHER
directrice interrégionale
Grand Sud-Ouest

FRANÇOIS SOUQ
directeur interrégional
Méditerranée

MARC TALON
directeur interrégional
Nord-Picardie

DOMINIQUE DEBOISSY
directeur interrégional
par intérim
Rhône-Alpes-Auvergne

Implantations territoriales de l'Inrap

- bases archéologiques
- directions interrégionales



Inrap

Institut national de recherches
archéologiques préventives
7 rue de Madrid
75008 Paris
tél. 01 40 08 80 00
www.inrap.fr

Directions interrégionales

Centre-Île-de-France
31 rue Delizy
93698 Pantin cedex
tél. 01 41 83 75 30
contact
marc.sidaner@inrap.fr

Grand Est nord
12 rue de Méric CS 80005
57050 Metz cedex 2
tél. 03 87 16 41 50
contact
claude.gitta@inrap.fr

Grand Est sud
7 boulevard Winston-Churchill
Immeuble Osiris
21000 Dijon
tél. 03 80 60 84 10
contact
hans.dekljn@inrap.fr

Grand Ouest
37 rue du Bignon CS 67737
35577 Cesson-Sévigné cedex
tél. 02 23 36 00 40
contact
gilbert.aguessa@inrap.fr

Grand Sud-Ouest
156 avenue Jean-Jaurès
Centre d'activités les Échoppes
33600 Pessac
tél. 05 57 01 00 10
contact
catherine.thooris@inrap.fr

Méditerranée
561 rue Etienne-Lenoir, Km delta
30900 Nîmes
tél. 04 66 36 04 07
contact
francois.souq@inrap.fr

Nord-Picardie
518 rue Saint-Fuscien
80090 Amiens cedex
tél. 03 22 33 50 30
contact
marc.talon@inrap.fr

Rhône-Alpes-Auvergne
11 rue d'Annonay
69675 Bron cedex
tél. 04 72 12 90 00
contact
dominique.deboissy@inrap.fr

Inrap**Direction du développement culturel
et de la communication**

Pôle communication interne et institutionnelle

Coordination éditoriale

Paul Salmona, Françoise Plet-Servant

Secrétariat d'édition

Bénédicte Hénon-Raoul
Virginie Teillet, Italiques

Conception graphique

LM communiquer

© Inrap 2008

Crédits des illustrations

p.2 Denis Gliksman, Inrap
p.14 en haut, Thomas Romon, Inrap
en bas, Fabrice Casagrande, Inrap.
p.17 Anne Angereau Inrap
p.18 en haut, S. Loiseau, Inrap
en bas, Élisabeth Vauquelin, Inrap
p.19 Élisabeth Vauquelin, Inrap
p.20 Inrap
p.22-23 Didier Rigal, Inrap
p.24-25 Christophe Galatry, Inrap
Denis Gliksman, Inrap
p.26 Irwin Leullier, Musée de Picardie
p.27 v.thellier@balloide-photo.com ; Inrap
p.29 à gauche, Sylvie Pluton-Kliesch, Inrap
à droite, Hervé Paitier, Inrap
p.30 Emmanuel Ferber, Inrap
p.31 Catherine Plantevin, Inrap
p.64 en haut, A. Bellido, Inrap
en bas, Carlos Valero, Inrap
p.65 Jean Yves Dufour, Inrap
p.66 en haut, Loïc de Cargouët, Inrap
en bas, Inrap
p.67 Patrick Neury, Inrap
p.68 Simon Bryant, Inrap
p.71 Stéphanie Degobertière, Inrap
p.73 Arnaud Rémy, Inrap
p.74 Stéphane Sindonino, Inrap
p.75 Aminte Thomann, Inrap ;
remontage zénithal J.-J. Bigot, Inrap
p.76 Nicolas Tisserand, Inrap
p.77 Inrap
p.81 Inrap
p.83 zc21
p.89 Inrap
p.90 Céline Soret, Inrap
p.95 Inrap
p.96 Patrick Ernaux, Inrap
p.97 F. Guédon, Inrap
p.98 P.F. Joy
p.103 Ville de Fréjus
p.104 F. Parent, Inrap
p.105 Roland Haurillon, Inrap
p.106 Agnès Bergeret, Inrap
p.107 Marc Bouiron, Canca
p.112 Laurent Duvette, Inrap
p.113 en haut, Stéphane Lancelot, Inrap
en bas, Sophie Oudry
et Stéphane Lancelot, Inrap
p.114 Gilles Prilaux, Inrap ;
Bruno Vanwalscappel, SAM d'Arras
p.115 Pierre Portzamparc, Inrap
p.116 Patrick Lemaire, Inrap
p.117 en haut Dominique Bossut, Inrap
en bas, Stéphane Lancelot, Inrap
p.122 en haut, J.-Cl. Sarrasin, Inrap
en bas, D. Pelletier, Inrap
p.123 Guy Alonso, Inrap
p.125 E. Durand, identification J-F. Pasty